



Matt Holubowski

Solitudes

Revue de presse



8 JUILLET 2019

PAR FÉLIX LEFEBVRE-
MASSEY

/ FESTIVAL
/ JAZZ

0 | 52

PARTAGER



Festival International de Jazz 2019 – Matt Holubowski et le Quatuor Donato-Bourassa-Lozano-Tanguay

En ce dernier tour de piste de la 40^e édition du FIJM (valse aux adieux d'Alain Simard et d'André Ménard, deux grands hommes et cofondateurs du festival), c'est **Matt Holubowski** qui avait la tâche de peindre le dernier tableau des festivités sur la Scène TD. Sans rien enlever à la performance charismatique et assurée du chanteur, le choix des organisateurs de le mettre en clôture est une humble remise en question.

Des milliers de personnes se sont déplacés pour célébrer, mais plusieurs sont repartis sur leur appétit. Ils étaient nombreux à attendre le feu de joie et les artifices de fin de festival. Même en soulignant au passage les incroyables effets spéciaux qui accompagnaient la très honnête prestation d'**Holubowski**, c'est vrai qu'il manquait de ce petit *oumpf* vibrant auquel on aurait pu s'attendre question d'enflammer la place.

Je m'arrête ici, car en mettant de côté cette plus récente déclaration, il est vrai que l'on puisse dire de bien belles choses sur ce que **Matt Holubowski** est venu offrir hier. Parlant du loup, on se demande où il se cache ces derniers temps. Qu'importe la réponse, sachez qu'il prend du temps loin de tout le brouhaha pour concevoir son prochain album. Paraît-il que ça sera pour 2020. En attendant, on se donne quand même la chance de savourer les bons coups de la soirée.

À divers moments, les impatients ont eu le plaisir d'entendre quelques nouveautés, annonciatrices d'un nouvel opus qui, d'allure générale, semble se diriger dans le même sens que les précédents. Les classiques du chanteur ont également eu leur place, Holubowski naviguant aisément à travers *Ogen*, *Old Man* (2015) et *Solitudes* (2017).

Son entrée sur scène à travers la fumée annonçait le phare qui scintille à travers la brume. Les effets spéciaux ont permis de rendre d'autant plus invitant, plus cinématique ce qui se déroulait devant nous, créant le désir visuel de partager l'amour de l'artiste pour voyager. C'est d'ailleurs l'un des moteurs de création principaux d'**Holubowski**.

Entamant la soirée sur la vibrante *The King*, il a sans doute voulu que l'on s'imagine un moment plus enivrant que l'ensemble de son corpus musical folk sobre et doux, avec quelques percées plus rythmées ici et là. Il y parvenait par moment, empli de vigueur, aidé par un band des plus complets et harmonieux. Dans l'ensemble cependant, c'était difficile d'accrocher un public aussi vaste.

On ne lui demandera pas de changer pour autant, de délaisser cet univers rempli de tendresse et de sagesse, dont il fait bon de s'y laisser envoûter. En le voyant jouer, on réalise qu'il maîtrise l'art de concevoir une atmosphère sereine, qui enveloppe l'âme dans chacune de ses sérénades. C'est pourquoi un spectacle plus intime aurait permis une plus grande appréciation, un moment où on aurait pu connecter avec l'artiste comme s'il jouait dans notre salon.

Céline et Paul sur scène

Invitant Céline Dion et **Paul McCartney** sur scène, c'est finalement **Aliocha** et **Jason Bajada** qui ont répondu à l'appel pour y jouer *Over My Shoulder*. Composée par les trois hommes, elle s'est affichée comme un moment marquant de la soirée avec son invitante ambiance chaleureuse qui s'écoute bien dans un parc l'été en regardant le soleil se coucher.

Somme toute, cette charmante prestation a sa place dans un tel festival, mais ne devrait pas être le dessert que l'on sert à une foule qui avait faim pour plus de groove.



RÉDACTION

Victor Perrin
Adjoint à la rédaction

FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL - JOUR 10 | MATT HOLUBOWSKI CLÔTURE UNE SUPERBE ÉDITION ANNIVERSAIRE

*Après The War On Drugs l'an dernier, c'est à **Matt Holubowski** que revenait l'honneur de clôturer cette année la 40^e édition du Festival International de Jazz de Montréal devant une Place des Festivals bien remplie. À travers la musique envoûtante que propose l'artiste québécois, le public n'aura pas perdu au change bien qu'il eut manqué, hier soir, une petite étincelle pour faire de cette clôture un grand moment de fête.*

Ouvrant son spectacle sur la vivace *The King* après avoir été introduit par le vice-président à la programmation, M. Laurent Saulnier, **Matt Holubowski** a d'emblée haussé le niveau de sa prestation comparativement à ses précédents spectacles. Accompagné de plusieurs instrumentistes, dont quelques uns à cordes, l'artiste québécois ne mesurait sûrement pas l'ampleur du défi qui s'offrait à lui avant que les premiers applaudissements surgissent jusqu'au fond de la Place des Festivals. La température clémente aura donné aux milliers de spectateurs de véritables airs de fin de festival, où la joie d'être ensemble s'accompagne au bonheur incommensurable d'écouter de la musique. Et quelle musique.

Présentant des nouvelles chansons à paraître l'an prochain mais aussi *Surreal* du temps où Matt s'appelait encore Ogen, c'est surtout lorsque le jeune homme interprétait de pièces de son excellent album *Solitudes* paru il y a trois ans que le public pouvait comprendre toute la puissance qui se dégage dans les compositions de l'artiste.

La Mer/Mon père aura été par exemple un moments fort du spectacle, où la montée en puissance du morceau accouchait sur une explosion de couleurs sonores. Il y aura aussi eu cette reprise sensationnelle de *Chicago*, un titre de Sufjan Stevens ou plus tard, l'interprétation de *Over My Shoulder* qui offra l'espace scénique à deux invités talentueux, **Aliocha** et **Jason Bajada**.

Un magnifique moment où l'on retrouve, ensemble, trois artistes qui façonne à leur façon l'art musical québécois. Signe que sa vitalité est au plus haut.



Photo par Benoît Rousseau

Programmer **Matt Holubowski** en clôture de cette édition du FIJM était un pari audacieux qui s'accompagne d'une réussite certaine. Sa musique transporte le monde, sa voix est si singulière. Aussi, la mise en scène aura été des plus belle avec ces effets de neige tombante ou de forêt mystérieuse qui se mariaient aux images parfois en noir et blanc. Mais était-ce le choix le plus judicieux ? Probablement pas.

N'enlevant rien au talent du musicien qui s'apprête à enregistrer un nouvel album, celui-ci avait largement sa place sur la grande scène, et qu'importe le jour. Sauf peut-être ce dernier. Dans un événement marquant comme celui-ci, il aura peut-être manqué ces poings levés, ces yeux illuminés par des solos infinis ou ces milliers de voix chantant à tue tête des refrains accrocheurs.

Mais c'était beau pareil.



Photo par Benoît Rousseau

Matt Holubowski : entre délicatesse et explosion



L'album *Solitudes* a déjà trois printemps et offre une musique folk douce pour le cœur, qui ose des envolées rock. PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



MARISSA GROGUHÉ
La Presse

Ces derniers jours, Matt Holubowski a déclaré en entrevue et sur les réseaux sociaux que jamais il n'avait eu aussi hâte de présenter un concert que le spectacle de clôture du 40^e Festival international de jazz qui l'a fait sortir hier de son exil artistique. Tant qu'à prendre une pause de sa pause, pour un tel événement, qui plus est, mieux vaut faire les choses en grand, a-t-il dû se dire. Et les faire bien, aussi. Pari tenu : c'était grand et c'était (mieux que) bien.

Ça faisait un petit bail qu'on ne l'avait pas vu sur scène. Il prenait une pause. Des tournées, des avions, des entrevues, du public, de tout. Ce hiatus l'a revigoré, ça débordait d'allégresse (et d'un peu de nervosité, avouons-le) sur la grande scène TD. Holubowski a été ému de grâce, de sincérité et de délicatesse. Il a ce charisme aussi, qu'on ne peut passer sous silence, tant il envoûte.

Et bien qu'il ait prévu d'aller s'enfermer de nouveau avant de revenir pour de bon avec un nouvel album, la soirée d'hier, ces brèves retrouvailles ont mis un baume sur le cœur des fans impatients qui attendent son deuxième album.

La dernière fois que Matt Holubowski a présenté un spectacle au Festival de jazz, c'était en 2017, au Théâtre Maisonneuve. Nous y étions, et c'était divin. La délicatesse et la mélancolie de ses chansons sont faites pour cette enceinte solennelle et intime.

Hier, la toile de fond était tout autre. On était en « vrai » mode festival, sur une vaste scène extérieure. Bien que ce ne soit pas son premier concert dans de tels paramètres, nous espérions que la délicatesse dont nous faisons état plus haut ne se perdrait pas.

Et elle ne s'est pas perdue. Mieux, sa musique, plutôt « low key », comme il l'a lui-même qualifiée, est sortie renforcée, comme si on lui avait fait gagner en intensité pour parfaitement convenir au contexte.

Pas là pour dormir

Le grand châtain aux cheveux en bataille s'est pointé sur scène, souriant, et a glissé qu'il avait « un petit secret à [nous] dire », pendant que montait autour de lui une épaisse fumée. Alors a débuté *The King*, une des chansons les plus vives de son répertoire. C'était explosif, comme pour dire au public que oui, sa musique est délicate, mais que non, il n'était pas là pour nous endormir.

PARTAGE

 Partager 114

 Tweeter





DU MÊME AUTEUR

Aziz Ansari aborde les accusations d'inconduite sexuelle contre lui

Mariana Mazza et Les Grandes Cruces se joignent au Clan McLeod

Matt Holubowski : entre délicatesse et explosion

Une petite sirène qui ne fait pas l'unanimité

Nick Murphy : génie gêné

L'album *Solitudes* a déjà trois printemps et offre une musique folk douce pour le cœur, qui ose des envolées rock. On a eu droit à tout ça, mais Holubowski a aussi mis à l'essai de nouveaux titres hier. Dès le deuxième morceau, posté dernière son piano, il a présenté une première chanson inédite, lente, mais électrique.

La voix d'Holubowski a eu toute la latitude pour aller chercher ce son haut, rauque et juste, empli d'émotions, qu'on adore.

La couleur des nouveaux sons vire vers une autre teinte, sans vraiment dépayser. Le nouvel album (qui sortira en 2020, a-t-il dit) promet d'être beau.

Après l'inédit, on est retourné aux débuts de Matt Holubowski, quand il chantait sous le nom d'Ogen et faisait paraître *Ogen, Old Man*. La très jolie et mélancolique *Sweet Surreal* est venue faire contraste avec les deux premières chansons. C'est le beau à la façon Matt Holubowski : quoique son registre reste enrobé de morose, de discret, il sait varier les façons de nous rendre ces émotions.

Et l'orchestre derrière le chanteur a permis à l'émotion de la chanson de résonner encore plus fort.

Full band et frissons

On a eu droit au « full band » (guitare, basse, batterie, cordes), hier. Il a été mis à profit pour rehausser les douces mélodies au niveau de la vaste scène et de la mer de spectateurs. Sans que la fibre intime des chansons soit sacrifiée, le déploiement instrumental et les imposants arrangements ont donné tout son sens à la présence de Matt Holubowski sur la grande scène du FIJM.

Sous la fraîche brise d'été, devant des milliers de personnes, il est passé à *Dawn, She Woke Me*, avant une version ralentie de *Folly of Pretending*. Chemise et veston sombre sur le dos, il a encore une fois montré l'étendue de sa voix.

Puis l'un des rares titres en français du Montréalais, *La mer/Mon père*, a donné lieu à un moment instrumental de toute beauté. La longue envolée mariant guitares et batterie donnait des frissons.

Alors que résonnaient les échos du feu d'artifice au sud de l'île, Matt Holubowski a parlé au public et on a senti dans les frissons de sa voix, son hésitation dans le choix de ses mots, combien le moment était important.

Voyage avec Holubowski

Le Montréalais est un grand voyageur. Une âme vagabonde qui a besoin de voir le monde pour mieux se l'expliquer et le transposer dans ses vers. Pour se ressourcer aussi. On sent dans les mots qu'il chante qu'il a vu beaucoup de choses, tantôt belles, tantôt laides. Il a cette faculté de rejoindre le public en lui parlant à sa manière de sentiments qui nous traversent tous.

Lorsqu'il a chanté *Mango Tree*, qu'il a composée lors d'un voyage en Ouganda, il a parlé d'amour en nous faisant voyager avec lui. Un ajout instrumental inusité, le cor, s'est invité dans le refrain. Il a été intéressant d'entendre ce cuivre tout au long du spectacle.

Exhale/Inhale et *L'imposteur*, si personnelle et touchante, ont elles aussi bénéficié de cette intensité accrue. Le mariage entre la douceur et le survolté a été heureux.

Après que Matt Holubowski eut invité Céline Dion et Paul McCartney sur scène, c'est finalement Aliocha et Jason Bajada qui l'ont rejoint pour *Over My Shoulder*, chanson qu'ils ont écrite un été à Los Angeles, lors d'un camp d'écriture. Sans tout à fait concilier les styles des trois artistes, le fruit de cette collaboration est une parfaite rencontre de leurs talents. C'est la chanson d'été qui donne envie de se balancer de droite à gauche, les bras en l'air (et c'est exactement ce qu'a fait le public).

Aliocha et Jason se sont joints aux choristes et Matt a délaissé tout instrument pour la reprise de la soirée, *Chicago*, de Sufjan Stevens. Le cor s'est mêlé aux violons, a résonné plus fort que les autres à certains moments, et s'est avéré plus utile qu'à sa dernière intervention. Mais c'était de loin le moment le moins intéressant de la soirée. Il en faut parfois un...

Deux nouvelles chansons ont suivi, avant *The Weatherman*. La première (appelons-la *First Comes the Fall*, faute de titre annoncé) nous a ramenés à *Solitudes*, mais avec un plus. On sent qu'Holubowski a voulu tenter d'ajouter une nouvelle texture à un son qu'il contrôle déjà. Devant « la plus grande et la plus polie des foules » qu'il ait jamais vue, il a proposé une excursion dans notre « happy place », avec la deuxième nouveauté.

Et il a voulu enregistrer la foule pour (peut-être) ajouter l'échantillon à cette nouvelle chanson en chantier. Le piano sonnait comme un orgue, la batterie donnait la lente cadence et la chanson était sublime, poignante.

Entre la groovy *The Weatherman* et *The Year I Was Undone*, la (superbe) finale, une autre petite nouveauté s'est fait connaître. Encore une fois, à notre humble avis, ça devrait être splendide, sur disque.

Juste pour cet avant-goût, on est moins navrés que Matt Holubowski disparaisse à nouveau pour se plonger dans la création pour les prochains mois. Si c'est pour en sortir d'autres comme celles-ci, qu'il prenne le temps qu'il faudra.

La 40e édition du Festival international de jazz de Montréal est déjà terminée

AGENCE QMI

Samedi, 6 juillet 2019 18:55

MISE À JOUR Samedi, 6 juillet 2019 18:55

MONTREAL – La 40e édition du Festival international de jazz de Montréal (FIJM) est déjà chose du passé. Les dizaines de milliers de mélomanes qui ont assisté aux différents rendez-vous musicaux garderont sans doute en tête, parmi toutes les propositions, celles de Charlotte Cardin, Norah Jones, Melody Gardot ou encore Peter Frampton.

Avant même la présentation de l'événement de clôture, samedi soir, assuré par le Montréalais Matt Holubowski, les organisateurs ont dressé le bilan de cette édition anniversaire, marquée par ailleurs par les spectacles d'alt-J, Alexandra Stréliski, Morcheeba, Jeremy Dutcher, Nick Murphy et The Brooks, pour ne nommer que quelques autres noms.

«Depuis la première édition du Festival en 1980, on compte plus de 20 000 concerts présentés en salle ou sur le site», a dit Jacques-André Dupont, président-directeur général du FIJM.

«Cette diversité musicale, cette explosion de créativité tous azimuts, ces rythmes et ces couleurs issus de ce riche mélange de culture sont à l'image du monde d'aujourd'hui et de demain», a ajouté M. Dupont.

Les deux fondateurs du plus grand festival de jazz au monde, Alain Simard et André Ménard, ont ajouté leur grain de sel, eux qui se retirent officiellement au terme de la 40e mouture du festival.

«Notre programmation gratuite est un modèle unique au monde, Montréal est devenue la ville des festivals grâce à ce concept. Il a été clairement démontré que les concerts gratuits génèrent beaucoup plus de retombées économiques et touristiques. D'ici ou d'ailleurs, le public participe davantage au volet gratuit. Restaurants, boutiques et hôtels en récoltent les bénéfices», a dit Alain Simard, qui préside le conseil.

«Je souhaite que le festival garde son ADN, ce plaisir de la découverte et de l'émerveillement. C'est une grosse machine qui doit répondre aux attentes commerciales et à celles du milieu touristique, mais si mes successeurs arrivent à garder l'étincelle allumée et à être au diapason du présent, ce sera mission accomplie!» a poursuivi André Ménard, qui est aussi vice-président de la recherche et développement pour le Quartier des spectacles.

La 41e édition du FIJM se déroulera du 25 juin au 4 juillet 2020.

Quoi surveiller cette fin de semaine?

Geneviève Tremblay

6 juillet 2019

Société

La sortie du jour : les festivals



En cette période de grande chaleur humide et de soleil (avec tout de même quelques petites ondées soudaines), c'est l'idéal pour se promener dans les festivals, tant à Montréal qu'à Québec.

Alors que le Festival d'été de Québec débute en fin de semaine son édition annuelle au même moment que le Festival Montréal complètement cirque, le Festival de jazz fait ses adieux aux Montréalais samedi soir, avec un grand concert gratuit de Matt Holubowski.



Matt Holubowski et Charlotte Cardin s'expriment sur scène. PHOTOS: ANDRÉ LEBLANC/OMI

Festival international de jazz de Montréal

Charlotte Cardin et Matt Holubowski en vedette

Deux anciens finalistes de *La Voix* jouiront d'une importante visibilité grâce au volet extérieur de la programmation du 40^e Festival international de jazz de Montréal dévoilée hier. Charlotte Cardin et Matt Holubowski seront les têtes d'affiche de deux des grands spectacles TD présentés à 21 h 30. — Agence OMI

La première sera en vedette le 27 juin, soit dès le lendemain du lancement des festivités, alors que le deuxième viendra clore le rendez-vous.

Au total, plus de 800 concerts ont été annoncés dans près de 80 lieux, dont 20 scènes installées au centre-ville de Montréal. Les deux tiers de cette offre colossale émise du 28 juin au 8 juillet seront gratuits.

Une 20^e fois!

Entre les prestations de Charlotte Cardin et Matt Holubowski, plusieurs artistes seront appelés à briller sur la Scène TD. Figure incontournable du FIJM, Jordan Offner a confirmé sa

présence pour une 20^e édition. En compagnie de neuf musiciens, le Montréalais revisitera ses quatre albums, le 8 juillet.

Il y a trois ans, l'artiste avait offert des prestations en fin de soirée lors des 11 jours de la 37^e édition du festival.

Un événement-surprise mettra quant à lui le feu aux poudres le 26 juin.

Rythmes du monde

Porté par des sonorités variées émanant des quatre coins de la planète, le FIJM sera une fois de plus dévoré du sésu du multiculturalisme pendant toute sa programmation.

Dès 18 heures, la série de

concerts Tempo fera vibrer la Scène Casino de Montréal, proposant entre autres les rythmes latins de la fête de Vox Samba (27 juin), dominicains avec Rafael & Ensergia Dominicana (28 juin), africains lors du spectacle de H'Sao en compagnie de Maria-Josée Lord, Ilam et Elise (2 juillet), mexicains aux côtés de Boogar (3 juillet), ou encore brésiliens le temps d'une fête orchestrée par Bix (8 juillet).

Afin de connaître tous les détails de la programmation-temps du Festival international de jazz de Montréal, on se rend au montrealjazzfest.com.

PressRe

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 5 juillet 2019,
section ARTS ET ÊTRE, écran 2

FESTIVAL DE JAZZ

MATT HOLUBOWSKI RETROUVE SON SOUFFLE

Absent des scènes depuis le début de l'année, Matt Holubowski sortira une seule fois de sa tanière cet été, le temps de donner le grand spectacle de clôture du Festival de jazz, demain soir. Nous avons rencontré le chanteur québécois, qui travaille à son rythme à la création de son nouvel album.

JOSÉE LAPOINTE
LA PRESSE

Le cycle de *Solitudes* s'est bouclé en décembre dernier avec deux spectacles au Corona. Il le sera encore plus samedi [demain] ?

Oui, la boucle sera bien serrée. Je n'étais pas censé sortir...

Pourquoi y retourner ?

Pour toutes les autres offres, c'avait été pas mal un non. J'avais vraiment besoin de prendre du repos, de reprendre mon souffle. J'ai tellement d'énergie en ce moment !

En pleine forme, on dirait ?

Vraiment. La tournée, ce n'est pas une vie très normale et c'est facile de perdre le fil de ton individualité. Mais ça fait un bon six mois que j'ai retrouvé la conscience de moi-même et ça fait du bien. J'ai dit oui au Jazz parce que ça me tentait. Et puis la grande scène... Je suis honoré de faire partie des gens qui sont passés par là et d'être perçu comme un artiste qui est rendu là.

Quels sont vos souvenirs de votre première fois sur une scène extérieure ?

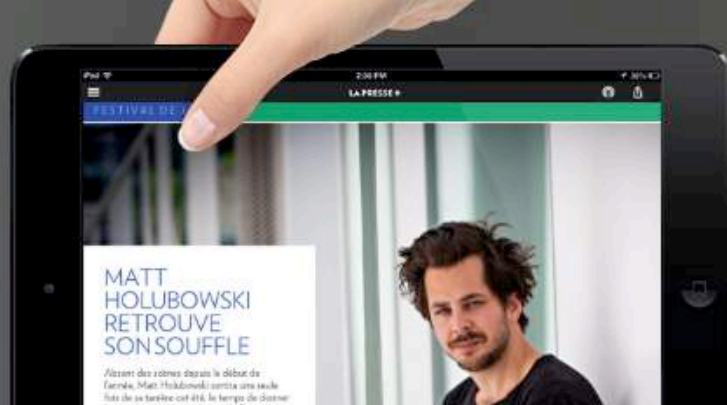
Il y a quatre ans, j'avais joué à la Cinquième Salle et, tout de suite après, j'avais couru jusqu'à la grande scène où Guy Bélanger faisait la soirée B.B. King. J'avais fait deux chansons. C'était plutôt éblouissant. Je ne voyais pas ça comme quelque chose d'épouvantable, mais de vertigineux. Là, je vois ça comme une grande cour d'école où je pourrai aller jouer et où j'aurai du plaisir.

Ça vient aussi avec un stress ?

Il y a six mois, j'aurais dit oui. Quand tu fais des spectacles et que tu essaies de faire en sorte que les gens t'écoutent, il y a toujours un état d'esprit où tu deviens un vendeur de toi-même. Je l'ai peut-être surutilisé sur ma dernière tournée, et ça a un peu pris le dessus sur l'artiste. Maintenant, j'essaie de donner la priorité à l'artiste, et il veut juste faire des belles choses, s'amuser et faire de la musique parce que c'est beau et que ça fait du bien. Donc, il n'y a aucune raison d'être stressé si ce que tu fais est d'apporter du bonheur.

Les derniers mois ont été consacrés au repos, mais aussi à l'écriture de chansons, n'est-ce pas ?

Oui. Mon processus d'écriture prend beaucoup de temps. J'ai besoin de mijoter une idée longtemps avant de composer une note. J'ai commencé à réfléchir au cours d'un voyage en Pologne l'automne dernier, puis je suis parti à Banff deux mois l'hiver dernier, en résidence au Centre des arts. J'avais une cabine dans les bois avec un studio et j'ai écrit, écrit, écrit. Ça a donné moins de chansons que je le pensais, mais des chansons meilleures que je le pensais. Cela dit, j'ai écrit plein de trucs qui étaient vraiment abominables ! Après, je suis revenu à Montréal, j'ai continué à créer, j'ai partagé avec le band, j'ai fait de la préprod, puis le Jazz est arrivé et tout s'est un peu mélangé. Le processus de création a été interrompu, par la famille que je n'avais pas vue depuis quelque temps, le quotidien, les week-ends...



La vie, quoi !

Oui ! Je n'ai tellement pas pris le temps pour ça ces dernières années, et ce temps d'arrêt a contribué énormément à la musique. Quand j'arrivais pour travailler et écrire, j'avais plus d'énergie et d'enthousiasme. Quand tu es à un point où tu te dis : « Fuck, il faut que j'écrive une chanson » et que ça ne te tente pas, toute cette pression ne contribue pas à un beau processus de création. Donc on est allés enregistrer pendant neuf jours, début juin. On a huit tonnes d'enregistrements, même s'il reste du travail à faire dessus... Et j'en voudrais encore un cinq ou six autres.

Est-ce qu'on peut s'attendre à une première chanson l'automne prochain ?

C'est l'objectif. Mais il faut qu'il y ait une bonne tourne !

Donc, on parle d'une sortie d'album pour l'hiver 2020 ?

Ça, c'est certain.

Est-ce qu'on entendra de nouvelles chansons samedi [demain] ?

Quatre nouvelles, dont une qu'on faisait en festival l'été dernier. Mais là, on a quelques musiciens qui sont ajoutés pour l'occasion. Ce sera un peu différent.

Avec un « full band plus plus plus » ?

Oui. On est le band régulier : guitare, violoncelle, drum, basse et moi. Et on rajoute violon, alto, synthétiseur et cor français.

Du cor français ?

Ben oui, c'est le Jazz !

Avec un répertoire plutôt triste et mélancolique, faut-il l'adapter pour un spectacle extérieur ?

Oui et non. J'ai beaucoup pensé à ça. J'ai beaucoup vu de spectacles dans l'univers musical dans lequel j'habite et, oui, il y a des morceaux qui sont hyper grandioses. Mais les artistes que j'aime le plus, ce sont ceux qui prennent leurs tonnes les plus mélancoliques et qui les apportent à l'autre extrême, qui imposent à un mode festival quelque chose de plus introspectif. Dans les festivals de party, comme à Osheaga, c'est une autre affaire, mais au Jazz, les gens sont plus willing de rentrer dans ta bulle. Il y a quelque chose d'irritant pour le genre de musique qu'on fait. Mais si on est neuf musiciens, c'est parce qu'on a agrandi la chose un peu aussi...

On finit par s'ennuyer de la scène ?

Oui ! Il y a un genre de high qui accompagne les spectacles que tu ne retrouves pas vraiment ailleurs. Des fois, c'est bien de ne pas l'avoir ; c'est comme faire une désintox. C'est une drogue, faire un spectacle ; après, tu es rempli d'endorphines. C'est comme recevoir une notification sur Instagram, mais fois 100 000 ! Je pense que le timing était parfait autant dans ma vie personnelle que dans ma carrière.

Après, c'est le retour dans la tanière pour quelques mois ?

Je pense qu'il y aura quelques occasions quand même. Et peut-être qu'on va faire des shows secrets pour tester le nouveau matériel...

Mais repartir en tournée, ce n'est pas pour bientôt ?

En revenant de Banff, quand j'ai pris l'avion, je me suis dit : « Dieu merci, c'est le dernier avant un bout. » J'en ai tellement pris. J'étais tanné des aéroports ; les consignes de sécurité, je n'étais plus capable. Là, j'ai le goût de prendre une pinte d'Archibald à Montréal-Trudeau.

Comment se sent-on à quelques jours du spectacle ?

Pour vrai, je n'ai jamais eu autant hâte à un spectacle. Peu importe le résultat... pourvu que les gens se pointent.

Ce n'est pas une réelle inquiétude ?

Moi, je vais être là. Mon band le sera. Ma famille et mes amis. La musique va être jouée. C'est ce qui est important.

Sur la scène TD de la place des Festivals demain, à 21 h 30

L'exception du Festival de jazz

f PARTAGEZ SUR FACEBOOK t PARTAGEZ SUR TWITTER e AUTRES



PHOTO COURTOISIE, KAY MILZ
Matt Holubowski fera une brève pause dans la création de son nouvel album, le temps de jouer au concert de clôture du Festival de jazz.



RAPHAËL GENDRON-MARTIN

Journaliste, 29 juin 2019 01:00

Matt Holubowski avait décidé de décliner toutes les propositions de spectacle pour plusieurs mois, cette année, le temps de travailler sur son nouvel album. Est alors arrivée une offre qu'il ne pourrait refuser : faire le grand concert extérieur de clôture du Festival international de jazz de Montréal.

« C'est arrivé de nulle part ! » dit-il en riant.

Matt Holubowski a donné les derniers concerts avec son groupe au mois de décembre, en plus de quelques premières parties en solo pour Dan Mangan en février. Mais sinon, l'auteur-compositeur avait prévu de prendre une pause de la scène pour plusieurs mois en 2019.

« Ça fait un bout de temps que je suis en mode remise en forme, autant mentalement que physiquement, dit-il. Avec ma gérante et mon équipe, on s'était mis d'accord de ne pas faire de spectacles pendant un bon bout. Je ne sais même pas s'il y a eu d'autres offres que le Jazz. Mais quand cette offre est arrivée, je me suis demandé si je voulais le faire, si j'étais là dans ma tête. J'ai finalement décidé d'incorporer le spectacle dans le processus de création de l'album. »

Au moment de l'entrevue, Matt Holubowski prévoyait faire quatre nouvelles pièces durant ce concert extérieur. « Je ne sais pas si j'en ferai autant, dit-il. Il y a une partie de moi qui est excitée de les partager. Mais une autre partie se dit que je devrais peut-être patienter. On verra ! »

« C'était assez surréel »

Matt Holubowski a-t-il peur d'être « rouillé » le soir du 6 juillet, après autant de mois de pause ? « J'y ai pensé au début. Mais on vient de passer dix jours en studio avec le band. On est plus solides que jamais. Il y a quelques jours, je me suis assis avec toutes les tonnes de *Solitudes* que je n'avais pas jouées depuis six mois. Je pensais qu'il faudrait que je les pratique pendant des heures. Mais ça m'est revenu tellement naturellement. »

Le tout premier passage de Matt Holubowski au Festival international de jazz de Montréal (FIJM) remonte au 29 juin 2015, alors qu'il s'était produit au Métropolis. Le chanteur vivait alors la popularité de l'émission *La Voix*, à laquelle il avait participé quelques mois plus tôt.

« Je me souviens qu'ils nous avaient offert la Cinquième salle de la Place des Arts. La journée de la mise en vente des billets, j'aidais ma copine de l'époque à un événement dans une cabane à sucre. J'étais en train de ranger de la bière. À 11 h 30 ce matin-là, ma gérante m'avait appelé pour me dire que tous les billets étaient vendus et qu'on m'offrait soit le Théâtre Maisonneuve soit le Métropolis. C'était assez surréel ! »

Boucler la boucle

Qu'il se fasse offrir le grand concert extérieur quatre ans après cette première expérience marquante au FIJM, Matt Holubowski le voit comme une belle façon de boucler la boucle. « Je suis éternellement reconnaissant envers Laurent [Saulnier, responsable de la programmation du FIJM]. Le fait qu'il m'offre ce *show-là*, c'est vraiment un signe de fidélité. »

À propos du futur album, qui devrait sortir à l'hiver 2020 si tout va bien, le musicien mentionne avoir terminé huit chansons. « Ça va quand même dévier pas mal de *Solitudes*. Ce sera un album plus raffiné, plus intense, mais aussi super personnel. Je ne me suis pas mis de barrières. Avec *Solitudes*, j'étais pleinement dans l'univers folk, j'étais encore dans ma phase de jeune Dylan. Je me suis ouvert à une nouvelle technologie musicale depuis. En studio, on avait plein de guitares, mais aussi 15 synthétiseurs. On a beaucoup exploré les sonorités. »

► Matt Holubowski fera le grand concert extérieur de clôture du Festival international de jazz de Montréal le 6 juillet, 21 h 30, sur la scène TD. Pour les détails : montrealjazzfest.com.

QUOI FAIRE À MONTRÉAL : SEMAINE DU 27 JUIN AU 3 JUILLET

Le thermomètre se réchauffe et les occasions de sortir se multiplient. Ça tombe bien, car ça foisonne d'activités dans la métropole. Rejoignez la planète musicale en plein cœur du Quartier des spectacles, assistez à un spectacle pyromusical qui joue dans la nostalgie, faites-vous peur avec des histoires de fantôme à Griffintown et laissez-vous attendrir par un conte humaniste et ludique.

Charline-Ève Pilon Photo : Benoît Rousseau 27 juin 2019

Festival International de Jazz de Montréal

Musique

Où : Place des Festivals (1499, rue Jeanne-Mance) et plusieurs salles

Quand : Du 27 juin au 6 juillet

[Consultez cet événement dans notre calendrier](#)

Suivant 40 ans de fusion, de be-bop et autres styles, le Festival International de Jazz de Montréal prédit encore cette année une programmation accrocheuse: les têtes d'affiche **Charlotte Cardin** et **Matt Holubowski**, Nick Murphy aka Chet Faker, le groupe de groove funk Cha Wa, la Torontoise Molly Johnson, Forest BOYS, Erik Truffaz Quartet... Au total, on dénombre 150 concerts durant lesquels des artistes de partout révéleront leur talent.

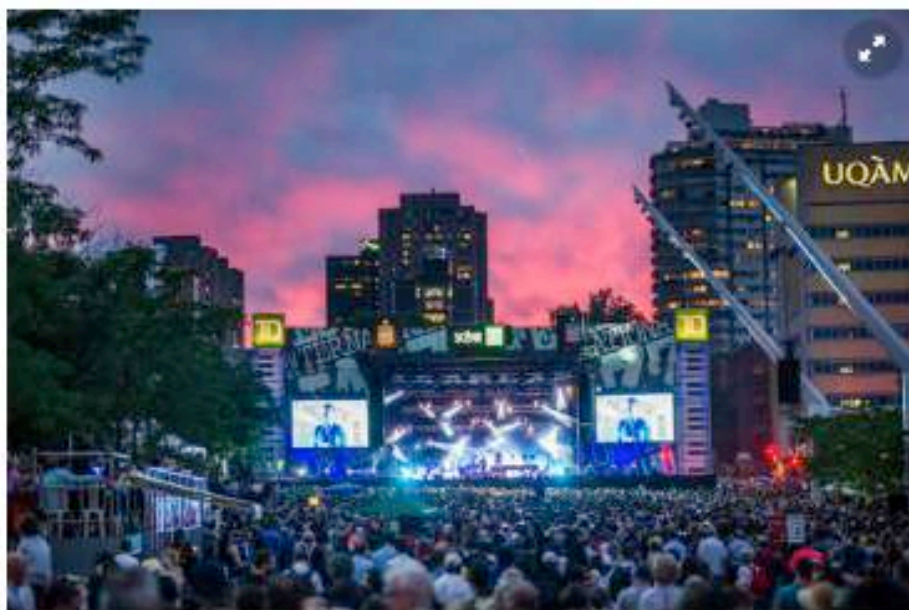


photo: Benoît Rousseau

Festival International de jazz de Montréal: 11 jours et plus de 500 spectacles!

MEILLEUR DE MONTRÉAL



Festival International de Jazz de Montréal

26 juin, 2019 - 13:01

93

Partage

Tweet

Le **Festival International de Jazz de Montréal** souffle cette année 40 bougies! Et il les célébrera en grand, avec une programmation très variée. À partir du 26 juin, Montréal deviendra jazz pour 11 (merveilleux) jours! Près de **30 lieux** à travers la ville accueilleront des spectacles et événements organisés dans le cadre du festival.

Avec plus de **500 spectacles** à l'horaire, on a l'embarras du choix et bonne nouvelle, 2/3 des concerts sont gratuits! Pour vous démêler dans cette impressionnante programmation, on vous présente nos événements favoris pour célébrer avec toute la famille!

Soirée de clôture / 6 juillet à 21h30

Le festival se terminera avec un spectacle de Matt Holubowski. Le Québécois a vendu plus de 40 000 exemplaires de son dernier album, *Solitude*, est loin d'être passé inaperçu!

Festival international de Jazz de Montréal: les artistes à surveiller pour la 40e édition



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



RAPHAËL GENDRON-MARTIN

Samedi, 22 juin 2019 01:00

MISE À JOUR Samedi, 22 juin 2019 00:34

Véritable institution depuis plusieurs décennies, le Festival international de Jazz de Montréal revient pour une 40e année. Parmi les quelque 250 concerts proposés pour cette édition anniversaire, *Le Journal* a demandé au responsable de la programmation, Laurent Saulnier, de choisir quelques valeurs sûres et découvertes.

VALEURS SÛRES

Charlotte Cardin et Matt Holubowski



Charlotte Cardin

PHOTO COURTOISIE

«J'avais envie de faire un 2 pour 1 là-dessus. Nos événements d'ouverture et de clôture ont été réfléchis de la même façon. Aussi bien dans le cas de Charlotte que de Matt, les deux ont présenté leur premier *show* à Montréal dans le cadre du Festival de Jazz. Ce sont des artistes qui ont grandi avec le festival. Pour moi, c'était important de montrer que dans le nom du Festival international de Jazz de Montréal, le mot "Montréal" n'est pas là pour rien. Oui, c'est l'endroit où se déroule le festival, mais c'est aussi la scène de Montréal dans laquelle on croit beaucoup depuis le début. En faisant cela avec ces artistes, je trouve que c'est un beau coup de chapeau et d'encouragement à la scène montréalaise.»

► Charlotte Cardin, 27 juin, 21h30, scène TD. Matt Holubowski, 6 juillet, 21h30, scène TD. Gratuits.

Sorties_

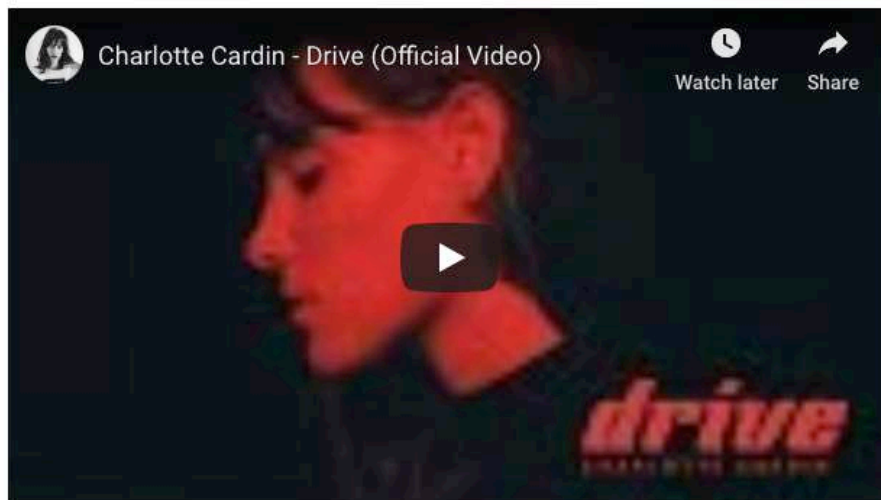
Festivals



Crédit photo : Benoît Rousseau

Une programmation extérieure qu'on attend déjà!

Disons-le, avec **Charlotte Cardin** comme premier grand événement sur la Scène TD et Matt Holubowski annoncé comme spectacle de clôture de la 40^e édition, il y a de quoi avoir des étoiles dans les yeux!



Et c'est sans compter la présence de Nick Murphy (anciennement Chet Faker), qui se produira également sur la Scène TD pendant le **festival**. Apprêtez-vous également à vibrer au son de la voix chaude et émotionnelle de Soran sur la Scène Loto-Québec, ou encore à vous faire hypnotiser par les *beats* endiablés d'Afrikana Soul Sister (avec comme invités spéciaux Mélissa Lavergne et Élage Diouf), sur la Scène Casino de Montréal / CBC / Radio-Canada.

Montreal jazz fest announces free outdoor shows: Here are the highlights

Montrealers Charlotte Cardin and Matt Holubowski will be featured performers in the opening and closing free outdoor blowouts.

T'CHA DUNLEVY, MONTREAL GAZETTE Updated: June 10, 2019



Montreal indie-folk singer-songwriter Matt Holubowski will headline the free outdoor closing blowout at the Montreal International Jazz Festival on July 6. *PIERRE OBENDRAUF / MONTREAL GAZETTE*



SHARE



ADJUST



COMMENT



PRINT

The Montreal International Jazz Festival has announced its [free outdoor show lineup](#), and fittingly for the fest's 40th edition, hometown acts are leading the charge.

Montreal artists Charlotte Cardin and Matt Holubowski headline the opening and closing free outdoor blowouts, respectively, while Australian singer Nick Murphy (formerly known by the stage name Chet Faker) holds down the mid-fest slot.

Cardin has been on the verge of stardom since appearing on hit Quebec show *La Voix* in 2013. Sporting a powerful voice that recalls Amy Winehouse, the former model's sassy, trip-hop-inspired EPs *Big Boy* and *Mean Girl* led to a deal with Atlantic Records in the U.S. in July 2017. Fans will get a taste of her forthcoming full-length debut album when she performs Thursday, June 27.

Another *La Voix* finalist, indie-folk singer-songwriter Holubowski performs July 6; while Murphy brings his moody anthems to the stage on July 2. All three shows are at 9:30 p.m. at Place des Festivals.

FESTIVAL DE JAZZ : PROGRAMMATION GÉNÉREUSE AU GRAND AIR

Ses 40 ans n'ont pas altéré sa popularité ni son succès. Suivant quatre décennies de fusion, de swing, de be-bop et d'autres styles, le Festival international de Jazz de Montréal amène encore la planète musicale en plein cœur du Quartier des spectacles pour une programmation extérieure du tonnerre.

4 juin 2019 Contenu partenaire

«40 ans, c'est le nouveau 20 et on s'amuse comme des petits fous, s'exclame Laurent Saulnier, vice-président à la programmation. C'est un événement qui prend encore des risques, où il y a encore beaucoup de découvertes à faire.»

Montréal représenté

Cet anniversaire est très symbolique pour l'organisation du Festival, avec deux de ses têtes d'affiche montréalaises qui ont fait leurs débuts sur scène au FIJM: Charlotte Cardin et Matt Holubowski. Ces spectacles viennent s'ajouter à une programmation extérieure prometteuse incluant entre autres Nick Murphy & The Chet Faker, Guy Bélanger et ses invitées France D'Amour et Kim Richardson, le groupe néo-orléanais de groove funk Cha Wa, la chanteuse jazz torontoise Molly Johnson, Forest BOYS ou encore Erik Truffaz Quartet pour les 20 ans de son album *Bending New Corners*.

Nouvelle série multiculturelle

Cette année, le festival a créé une série appelée Tempo. Sur une nouvelle scène située au coin de Saint-Urbain et De Maisonneuve, des artistes montréalais issus de diverses communautés culturelles se produiront avec des invités spéciaux. On y compte notamment l'artiste d'origine mexicaine Boogát qui y sera avec Ramon Chicharrón, Gypsy Kumbia Orchestra et Mamselle Ruiz, alors qu'une fête brésilienne avec Bia accompagnée de Paulo Ramos, Diogo Ramos et Maracujá mettra le feu aux planchers. C'est un rendez-vous à chaque soir, à 18h.

Verdun s'ajoute à l'équation

Le printemps dernier, le FIJM annonçait un ambitieux plan de développement en vue d'accroître son rayonnement sur le territoire montréalais. Verdun a ainsi été choisi parmi une quinzaine de projets d'autant d'arrondissements pour incarner un nouveau pôle festivalier. Ainsi, en plus de ses scènes et sa programmation habituelle au Quartier des spectacles, le Festival propose une toute nouvelle série de concerts extérieurs gratuits, en face de la station de métro De L'Église. Un second terrain de jeux qui risque de se répéter dans les années à venir, confirme Laurent Saulnier. «Verdun, c'est le premier des sites satellites, mais pas le dernier. À terme, il va en avoir combien? On ne le sait pas. Une année à la fois.»

La programmation musicale présentée sur la rue Wellington est déjà riche pour une première année. La soirée d'ouverture de la série a été pensée spécifiquement pour l'arrondissement avec l'inauguration de la scène par la Verdunoise Susie Arioli, suivie de Clay & Friends qui ont lancé un EP intitulé *La Musica Popular de Verdun* et du groupe funk-soul The Brooks. Au cours des soirées suivantes, notons entre autres la présence de Soran, Boulevards, Suuns, Klaus, U.S. Girls, le collectif Golden Dawn Arkestra,

Un symbole, 40 ans plus tard

La plupart des gens ne se souviennent pas de ce qu'était l'été avant la création du Festival de Jazz. Dans les années 1960, Montréal était surnommée Balconville, parce qu'il ne se passait rien durant la saison chaude et que les gens restaient sur leur balcon. Jusqu'à ce que le Festival entame ses premières notes. «À partir de ce moment, il y a eu une sorte d'effervescence et plein d'autres festivals se sont mis à pousser, raconte Laurent. Le Festival de Jazz a changé l'été à Montréal et il a tellement fait de petits que c'est devenu une sorte de marque de commerce de la ville.» Et cela plus que jamais, 40 ans plus tard.

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 5 juin 2019,
section ARTS ET ÊTRE, écran 9



FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

TRUFFAZ ET DES QUÉBÉCOIS SUR LA GRANDE SCÈNE

Avec plus de 250 concerts et événements gratuits, la programmation extérieure gratuite du 40^e Festival international de jazz de Montréal donne toujours le tournis. Coup d'œil avec le programmateur Maurin Auxéméry.

ALEXANDRE VIGNEAULT
LA PRESSE

Deux artistes d'ici auront l'honneur de lancer et de clore ce 40^e festival sur sa plus imposante scène : Charlotte Cardin, le 27 juin, et Matt Holubowski, le 6 juillet. « Il était important pour ce 40^e de faire briller nos artistes, nos jeunes et ceux qu'on soutient depuis un certain nombre d'années, dit Maurin Auxéméry. On a choisi deux artistes qui sont spéciaux pour nous et pour qui, je pense, on l'est aussi. »

Ces deux artistes ont en effet été accompagnés par le festival au fil des ans. Charlotte Cardin a eu « de belles premières parties il y a plusieurs années », souligne le programmateur, évoquant notamment une prestation avant la star Mika, à la salle Wilfrid-Pelletier. Matt Holubowski, lui, a été recruté tout de suite après son passage à *La voix* et a facilement rempli la Cinquième Salle de la Place des Arts.

http://plus.lapresse.ca/screens/3ad55a8f-64b7-4986-a02e-5447a318e601_7C_0.html?utm_medium=Ulink&utm_campaign=Internal%20Share&utm_content=Screen&fbclid=IwAR2Bk88Lw-pCO2WZVYLkYAbFKVpQohGsqJF9MMYhVUAzxdAiOofC0XkevnY

Charlotte Cardin et Matt Holubowski en spectacle gratuit au 40e Festival international de jazz

Véronique Thibeault - 2019-06-05 à 10:44



Pour sa 40e édition, le Festival international de jazz de Montréal nous promet 11 jours de festivités musicales qui se dérouleront du 26 juin au 6 juillet. On pourra y profiter de plus de 500 concerts, dont la grande majorité sera gratuite et présentée sur 20 scènes dans le centre-ville.

Des airs de jazz, blues, rock, reggae, musique du monde et électro envahiront ainsi le Quartier des Spectacles de Montréal, qui sera fermé à la circulation pour l'occasion, pour le plus grand plaisir du public mélomane ou simplement en quête d'un peu de bon temps.

Dans la liste des spectacles à ne pas manquer, on compte évidemment la présence de **Charlotte Cardin** le 27 juin à 21h30 sur la Scène TD; c'est elle qui sera chargée de lancer le festival sur une bonne note!

Le mardi 2 juillet à 21h, on pourra apprécier la musique de l'Australien **Nick Murphy** fka **Chet Faker** puis, le 6 juillet à 21h30, le festival se conclura avec l'énergie puissante du Canadien **Matt Holubowski** dont l'oeuvre a été récompensée d'un disque d'or au cours de l'été dernier.

De plus, pour souligner le 40e anniversaire de l'événement musical, un nouveau site satellite à Verdun offrira 40 concerts gratuits.

Découvrez la programmation complète du 40e Festival international de jazz de Montréal sur le site officiel de l'événement.

Festival de jazz de Montréal : Charlotte Cardin en ouverture de la programmation extérieure

Publié le mardi 4 juin 2019

Le [Festival international de jazz de Montréal](#), qui aura lieu du 27 juin au 6 juillet, a dévoilé mardi sa programmation extérieure gratuite. Pendant deux semaines, les festivaliers pourront écouter les voix de Charlotte Cardin, de Matt Holubowski, des Forest Boys et de France D'Amour.

La soirée d'ouverture de ce 40^e Festival sera marquée par la prestation de la chanteuse montréalaise Charlotte Cardin, qui [a récemment chanté duo avec le rappeur Loud](#).

Et c'est au son des notes de musique folk du Québécois [Matt Holubowski](#) que le festival s'achèvera le 6 juillet.



NOUVELLE | PUBLIÉ LE 4 JUIN 2019 @ 17H41

J'aime 36



RÉDACTION
Victor Perrin
Adjoint à la rédaction

FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL 2019 | NICK MURPHY, CHARLOTTE CARDIN, MATT HOLUBOWSKI, ET PLUSIEURS AUTRES EN SPECTACLES EXTÉRIEURS GRATUITS

Le *Festival de Jazz de Montréal* dévoilait mardi les artistes qui figureront à sa programmation extérieure gratuite, du 26 juin au 6 juillet 2019 dans le Quartier des Spectacles. *Charlotte Cardin* sera sur la grande scène le jeudi 27 juin, alors que Nick Murphy (anciennement connu sous le nom de Chet Faker) sera sur cette même scène le mardi 2 juillet, et *Matt Holubowski* assurera le grand événement de clôture le samedi 6 juillet après avoir joué au festival en 2015 et 2017.

« C'était facilement le plus beau moment de ma vie », confirme l'artiste québécois en marge de l'annonce de la programmation extérieure. « Mais là, de me retrouver à faire la clôture... Au début, quand ils m'ont proposé de faire ce *show* là, j'ai cru que c'était une erreur. Je suis *truly humble* de faire partie des grandes têtes d'affiches qui sont passées par là ».

Des fiertés locales en ouverture et clôture du FIJM

Matt Holubowski, qui entrera en studio dans les trois prochains jours, jouera pour l'occasion de nouvelles chansons à paraître sur un futur album en plus de ses titres issus du très réussi *Solitudes* (2016). Il complète des soirées d'ouverture et de clôture orientées à 100% vers des artistes québécois avec *Charlotte Cardin* – qui elle, avait fait ses débuts à Montréal en ouverture de Mika à la Place des Arts il y a quelques années – un fait rare qui souligne la qualité des artistes qui animent la scène musicale locale.

“ « Ces deux artistes montréalais ont fait leurs premiers *shows* à Montréal, dans le cadre du Festival de Jazz. On trouvait que cette année, c'était de leur rendre justice en les mettant sur la Grande Scène parce qu'on est très très fier d'aider et de soutenir la scène locale. C'est important pour nous », précise le directeur de la programmation, Laurent Saulnier.

”

Montreal Jazz Fest outdoor lineup (Charlotte Cardin, Matt Holubowski, Nick Murphy, and more)

Posted on June 4, 2019 by Gabriel Sigler

After unveiling the lineups for their indoor shows and new outdoor venue in Verdun, the outdoor lineup for the 40th edition of the Montreal Jazz Fest lineup is here.

Headliners include locals Charlotte Cardin and Matt Holubowski, Nick Murphy (AKA Chet Faker), New Orleans' Cha Wa, Molly Johnson, Jordan Officer (with a 9 piece band), and more.

Cardin and Holubowski each made their first live appearances at Jazz Fest, which makes these large headlining sets even more impressive.

The Montreal Jazz Fest runs from June 26 – July 6. For tickets and more info visit the official festival [site](#).

Saturday, July 6 – Matt Holubowski: With his first album Old Man in 2014, followed by Solitude in 2016 (it sold 40,000 copies), singer-songwriter and multi-instrumentalist Matt Holubowski made his mark on the Quebec and Europe musical landscape.

Charlotte Cardin et Matt Holubowski en vedette de la programmation extérieure du FIJM

Agence QMI | Publié le 4 juin 2019 à 19:53 - Mis à jour le 4 juin 2019 à 19:57

Deux anciens finalistes de «La Voix» jouiront d’une importante visibilité grâce au volet extérieur de la programmation du 40e Festival international de jazz de Montréal dévoilée mardi. Charlotte Cardin et Matt Holubowski seront les têtes d’affiche de deux des grands spectacles TD présentés à 21h30.

La première sera en vedette le 27 juin, soit dès le lendemain du lancement des festivités, alors que le deuxième viendra clore le rendez-vous.

Au total, plus de 500 concerts ont été annoncés dans près de 30 lieux, dont 20 scènes installées au centre-ville de Montréal. Les deux tiers de cette offre colossale étalée du 26 juin au 6 juillet seront gratuits.

Une 20e fois!

Entre les prestations de Charlotte Cardin et Matt Holubowski, plusieurs artistes seront appelés à briller sur la Scène TD. Figure incontournable du FIJM, Jordan Officer a confirmé sa présence pour une 20e édition. En compagnie de neuf musiciens, le Montréalais revisitera ses quatre albums, le 5 juillet.

Il y a trois ans, l’artiste avait offert des prestations en fin de soirée lors des 11 jours de la 37e édition du festival

Un événement-surprise mettra quant à lui le feu aux poudres le 26 juin.

Rythmes du monde

Porté par des sonorités variées émanant des quatre coins de la planète, le FIJM sera une fois de plus décoré du sceau du multiculturalisme pendant toute sa programmation.

Dès 18 heures, la série de concerts «Tempo» fera vibrer la Scène Casino de Montréal, proposant entre autres les rythmes haïtiens de la fête de Vox Sambou (27 juin); dominicains avec «Rafael & Energia Dominicana» (28 juin); africains lors du spectacle de H’Sao en compagnie de Marie-Josée Lord, Ilam et Elele (2 juillet); mexicains aux côtés de Boogat (3 juillet); ou encore brésiliens le temps d’une fête orchestrée par Bia (6 juillet).

Afin de connaître tous les détails de la programmation-fleuve du Festival international de jazz de Montréal, on se rend au [montrealjazzfest.com](https://www.montrealjazzfest.com).

Festival de jazz de Montréal : Charlotte Cardin en ouverture de la programmation extérieure

Publié le mardi 4 juin 2019

Le [Festival international de jazz de Montréal](#), qui aura lieu du 27 juin au 6 juillet, a dévoilé mardi sa programmation extérieure gratuite. Pendant deux semaines, les festivaliers pourront écouter les voix de Charlotte Cardin, de Matt Holubowski, des Forest Boys et de France D'Amour.

La soirée d'ouverture de ce 40^e Festival sera marquée par la prestation de la chanteuse montréalaise Charlotte Cardin, qui [a récemment chanté duo avec le rappeur Loud](#).

Et c'est au son des notes de musique folk du Québécois [Matt Holubowski](#) que le festival s'achèvera le 6 juillet.

Une programmation variée

Entre ces deux dates, le public pourra entendre le célèbre trompettiste français Erik Truffaz, Thomas de Pourquery, désigné artiste de l'année aux Victoires du Jazz en France en 2018, le [groupe funk Forest Boys](#) – composé de deux membres du groupe The Seasons, auquel appartient aussi Hubert Lenoir – et l'harmoniciste Guy Bélanger, qui sera accompagné de France D'Amour.

Quant à la programmation en salle, elle mettra notamment à l'honneur Norah Jones, la pianiste montréalaise Alexandra Stréliski, la chanteuse Melody Gardot, la diva Dianne Reeves, le groupe Pink Martini et le guitariste-compositeur-interprète George Benson.

Festival international de jazz: Truffaz et des Québécois sur la grande scène



ALEXANDRE VIGNEAULT
La Presse

Suivre

Avec plus de 250 concerts et événements gratuits, la programmation extérieure du 40^e Festival international de jazz de Montréal donne toujours le tournis. Coup d'oeil avec le programmeur Maurin Auxéméry.

Deux artistes d'ici auront l'honneur de lancer et de clore ce 40^e festival sur sa plus imposante scène : Charlotte Cardin, le 27 juin, et Matt Holubowski, le 6 juillet. « Il était important pour ce 40^e de faire briller nos artistes, nos jeunes et ceux qu'on soutient depuis un certain nombre d'années, dit Maurin Auxéméry. On a choisi deux artistes qui sont spéciaux pour nous et pour qui, je pense, on l'est aussi. »

Ces deux artistes ont en effet été accompagnés par le festival au fil des ans. Charlotte Cardin a eu « de belles premières parties il y a plusieurs années », souligne le programmeur, évoquant notamment une prestation avant la star Mika, à la salle Wilfrid-Pelletier. Matt Holubowski, lui, a été recruté tout de suite après son passage à *La Voix* et a facilement rempli la Cinquième salle de la PDA.

Entre ces deux pôles, sur la place des Festivals, on pourra aussi entendre Molly Johnson (4 juillet), Jordan Officer (5 juillet) et Nick Murphy, artiste autrefois connu sous le nom Chet Faker qui sera aux commandes du grand événement placé au mitan du festival, le 2 juillet. Maurin Auxéméry souligne que *The War and Treaty* (29 juin) est l'artiste à découvrir sur la scène principale.

Et quoi d'autre ? Le concert soulignant les 20 ans de *Bending New Corners* (28 juin), album marquant du trompettiste Erik Truffaz. « Mélanger du hip-hop et du drum'n bass avec du jazz, c'était une proposition osée à l'époque. Ça a eu l'effet d'une bombe dans mon cerveau, se rappelle Maurin Auxéméry, qui était adolescent en 1999. Il est de ces albums qui ont amené une nouvelle couleur dans l'ère moderne du jazz. » Ce concert sera retransmis en direct sur la chaîne MEZZO live HD.

PARTAGE

Partager 103

Twitter



DU MÊME AUTEUR

Salif Keita: une légende fatiguée

Les vertus insoupçonnées du ya ya et de la salsa

À découvrir à Nuits d'Afrique

Djely Tapa: tradition de l'avenir

Maréchal-ferrant: pédicure pour chevaux !

Dans la série *Les soirées jazzy Rio Tinto*, où les concerts durent 90 minutes, tendre l'oreille à Luedji Luna (28 juin) serait aussi une excellente idée. Encore inconnue - elle n'a même pas de page Wikipédia en anglais, c'est dire - cette chanteuse qui a fait ses débuts dans *Rio Vermelho*, un quartier de Salvador de Bahia, apporte une fraîcheur à la musique afro-brésilienne.

Dans la même série, on peut s'attendre à un spectacle pétaradant du Scratchophone Orchestra (5 juillet), formation française qui joue du swing passé dans la moulinette de la musique électronique. Maurin Auxéméry mentionne aussi Devon Gilfillian (2 juillet), « une sorte de Ben Harper avec une twist plus R & B » et Victory (3 juillet), New-Yorkaise à la voix magnifique qui a signé avec l'étiquette Roc Nation de Jay-Z.

Sur la scène blues, les amateurs auront l'occasion d'entendre pas mal de blueswomen : Cécile Doo-Kingé (27 juin), Barbara Diab & The Smoked Meat Band (1^{er} juillet), Angélique Francis (29 juin), France D'Amour (invitée par Guy Bélanger, le 27 juin), Sue Foley (7 juillet) et Dawn Tyler Watson (30 juin). Une découverte à faire côté blues ? Wellbad, une formation allemande « vraiment, vraiment solide » de passage le 1^{er} juillet.

La série *Tempo*, elle, donnera à entendre toute la diversité culturelle montréalaise. Entre la fête haïtienne de *Vox Sambou* (27 juin, avec Émeline Michel, entre autres) et celle, brésilienne, pilotée par B'ia (6 juillet, avec Paul Ramos, notamment), on fera aussi des détours pas le Maghreb (Kasba de Montréal, avec Ayrad et Salamate Gnawa le 5 juillet), l'Afrique de l'Ouest (les 29 juin et 1^{er} juillet) et l'Amérique latine avec Boogat et ses invités Ramon Chicharron, Gypsy Kumbia Orchestra et Mamselle Ruiz le 3 juillet.

Programmation extérieure du FIJM: Charlotte Cardin et Matt Holubowski en vedette

AGENCE QMI
Mardi, 4 juin 2019 19:40
MISE À JOUR Mardi, 4 juin 2019 19:40

MONTREAL – Deux anciens finalistes de «La Voix» jouiront d'une importante visibilité grâce au volet extérieur de la programmation du 40e Festival international de jazz de Montréal dévoilé mardi. Charlotte Cardin et Matt Holubowski seront les têtes d'affiche de deux des grands spectacles TD présentés à 21 h 30.

La première sera en vedette le 27 juin, soit dès le lendemain du lancement des festivités, alors que le deuxième viendra clore le rendez-vous.

Au total, plus de 500 concerts ont été annoncés dans près de 30 lieux, dont 20 scènes installées au centre-ville de Montréal. Les deux tiers de cette offre colossale étalée du 26 juin au 6 juillet seront gratuits.

Une 20e fois!

Entre les prestations de Charlotte Cardin et Matt Holubowski, plusieurs artistes seront appelés à briller sur la Scène TD. Figure incontournable du FIJM, Jordan Officer a confirmé sa présence pour une 20e édition. En compagnie de neuf musiciens, le Montréalais revisitera ses quatre albums, le 5 juillet.

Il y a trois ans, l'artiste avait offert des prestations en fin de soirée lors des 11 jours de la 37e édition du festival.

Un événement-surprise mettra quant à lui le feu aux poudres le 26 juin.



PHOTO AGENCE QMI, SIMON CLARK

Rythmes du monde

Porté par des sonorités variées émanant des quatre coins de la planète, le FIJM sera une fois de plus décoré du sceau du multiculturalisme pendant toute sa programmation.

Dès 18 heures, la série de concerts «Tempo» fera vibrer la Scène Casino de Montréal, proposant entre autres les rythmes haïtiens de la fête de Vox Sambou (27 juin); dominicains avec «Rafael & Energia Dominicana» (28 juin); africains lors du spectacle de H'Sao en compagnie de Marie-Josée Lord, Ilam et Elele (2 juillet); mexicains aux côtés de Boogat (3 juillet); ou encore brésiliens le temps d'une fête orchestrée par Bia (6 juillet).

Afin de connaître tous les détails de la programmation-fleuve du Festival international de jazz de Montréal, on se rend au montrealjazzfest.com.



Search



Les rencontres esca

⑥

Matt Holubowski



0:07 / 5:29



les rencontres Esca: Matt Holubowski- Sweet Surreal

CES ARTISTES QUI ONT SCULPTÉ 2018

Coup d'œil à celles et ceux qui ont marqué l'année de leur talent, tant en cinéma et en musique qu'en danse et en théâtre. Des personnalités qu'on se promet de surveiller de près dans les mois à venir.

L'équipe web du VOIR 19 décembre 2018

MATT HOLUBOWSKI

Auteur-compositeur-interprète

La dernière année n'a pas été de tout repos pour Matt Holubowski. En plus de participer à des festivals de renom comme Osheaga, le Festif et, surtout, Bonnaroo, l'auteur-compositeur-interprète a décroché un disque d'or (40 000 exemplaires) pour *Solitudes*, un deuxième album acclamé par la critique. «Je sais que c'est censé être une mesure de commercialisation, mais je le vois plutôt comme: "Il y a 40 000 personnes qui ont écouté des trucs que j'ai composés en boxer dans ma cuisine!"... C'est assez fou», nous confie l'artiste, rejoint par courriel durant ses vacances à Cracovie. Sur le point de reprendre la route pour deux spectacles au Théâtre Corona à Montréal (les 13 et 14 décembre) et une mini-tournée canadienne avec Dan Mangan, Holubowski ne se met pas de pression pour la suite des choses. «Je ne suis pas pressé. Les gens sont souvent motivés à surfer sur la vague, mais ça ne m'intéresse pas trop, à moins que j'aie de quoi de débile à dévoiler très rapidement... chose dont je doute.» (O. Boisvert-Magnien)



Sorties_

Concerts



Entre douceur et extase: Matt Holubowski au Théâtre Corona

Belle soirée, belle ambiance

Publié le 14 décembre 2018 par Bible urbaine

Crédit photo : Véronique Lewandowski

Sur la scène aux côtés de Matt Holubowski, on retrouvait, hier, un sextuor de musiciens qui formait un beau petit orchestre de qualité! C'est que l'auteur-compositeur-interprète sait bien s'entourer et, pour l'occasion, il avait préparé un programme musical pour mettre en appétit ses fans. L'ouverture du spectacle s'est faite toute en douceur, comme si les spectateurs étaient dans une sorte d'extase, voire d'adoration religieuse, alors que les musiciens ont ouvert le bal avec un morceau de Stravinsky. Puis on nous a servis des pièces de son répertoire telles que «Undercover Mode», «L'imposteur», «The Warden & the Hangman» et «The King», avec une belle surprise au rappel, «Over My Shoulder» chantée en trio avec Aliocha et Jason Bajada.

Matt Holubowski au Théâtre Corona en 13 photos



Par Véronique Lewandowski

Matt Holubowski appuie sur pause

Marika Simard | 24 Heures | Publié le 13 décembre 2018 à 13:42



«Solitudes», de Matt Holubowski, a déjà connu deux printemps, enjolivés par les éloges et les ovations, mais voilà que l'album prend soudainement des airs de vacances.

L'artiste multi-instrumentiste poussera le dernier souffle de sa tournée, ce vendredi, sur les planches du Théâtre Corona devant une salle comble. Son deuxième album l'aura amené un peu partout au Canada, aux États-Unis et en Europe, au cours des deux dernières années, en plus de lui avoir valu un disque d'or.

De son propre aveu, les dernières années ont filé à vive allure. Après un passage remarqué à l'émission «La Voix», Matt Holubowski a enchaîné les spectacles, sans s'arrêter. C'est à Montréal, sa ville natale, entouré de ses proches, qu'il entend clore ce deuxième chapitre musical.

«Je suis revenu vendredi dernier de la Pologne, où j'ai passé les six dernières semaines, dit-il. C'était la première fois depuis le début de ma carrière musicale que je me donnais le droit d'avoir des vacances».

«On a fait beaucoup de spectacles et de route. La tournée a été rock, mais maintenant que j'ai fait ma place, je peux prendre mes aises pour les prochaines années», poursuit-il.

L'année qui suivra se déroulera sous le signe de la création. Il entend passer une partie de l'hiver dans une cabane, au beau milieu des bois, à Banff, en Alberta, pour composer. Il reviendra quelque part au printemps pour peaufiner avec ses musiciens ce qui deviendra son troisième album. Sans stress, cette fois.

Aucune date n'est encore arrêtée pour la sortie de ce nouvel opus. L'artiste reconnaît la chance qu'il a de pouvoir créer à son propre rythme. Déjà, de nouvelles directions musicales apparaissent dans l'épais brouillard.

«Ça me rend heureux d'entrer dans cette période de création. C'était difficile à faire parce que j'étais sollicité par la tournée, mais tranquillement, mon cerveau commence à travailler de façon différente».

UN SPECTACLE ÉVOLUÉ

Il n'y a pas que sa musique qu'il souhaite voir évoluer, mais son spectacle aussi. Celui qu'il présentera à Montréal a pris du gallon depuis les premières représentations, à l'automne 2016. On y entendra des chansons réarrangées, mais aussi des extraits inédits.

Ce sera la même formule qu'on a pu entendre, cet été, à Osheaga et au Festival d'été de Québec, mais agrémentée de nouvelles compositions et d'une introduction encore jamais entendue. Comme toujours, il sera accompagné de ses sept musiciens sur scène.

«Je suis emballé pour la suite. Il est temps que cette période se termine, même si elle était magnifique. La bonne nouvelle, c'est que les chansons existent toujours et que je vais pouvoir les jouer en spectacle quand je vais me sentir nostalgique», conclut-il.

<https://www.tvanouvelles.ca/2018/12/13/matt-holubowski-appuie-sur-pause>



Matt Holubowski : « La musique, ça change, ça évolue, comme tous les êtres vivants »

12 décembre 2018 Morgane

INTERVIEW – Il termine la tournée de son 2e album *Solitudes* par une double date à Montréal. Il y a quelques semaines, on l'a rencontré après son concert strasbourgeois. Matt Holubowski nous a parlé de sa musique, de ses origines et de ses projets.

Il a ce talent de nous rappeler les grands noms du passé (Bob Dylan, Leonard Cohen...) autant que les plus actuels (Patrick Watson, Ben Howard, Ray LaMontagne...). Ces hommes qui composent habilement à la guitare des titres qui nous hantent et accompagnent nos nuits. Ces hommes qui nous entraînent toujours à découvrir de nouvelles choses, à se laisser surprendre, à nous amener là où on ne les attendait pas. Matt Holubowski débarque enfin de son Québec natal pour séduire la France entière. Avec Solitudes, cet album sorti il y a deux ans, l'introduction est parfaite. Mais on a eu besoin d'en savoir plus. Alors on est allé le rencontrer juste après son concert en première partie de Sophie Hunger, mi-octobre, à Strasbourg.

Rocknfool – Tu as dit pendant ton show que tu avais adoré découvrir Strasbourg et que c'était la plus belle ville du monde. Tu dis ça à tous tes concerts ?

Matt Holubowski – Jusqu'à hier, je pense que c'était Amsterdam ma ville préférée, mais là, il y a quelque chose dans Strasbourg qui est vraiment féérique. Ma violoncelliste disait qu'on dirait le Japon, avec les espèces de saules pleureurs, l'architecture... C'est une grande ville mais ce n'est pas *overwhelming*, c'est vraiment accessible... Je sens en 2 jours que j'ai vu l'âme, que j'ai senti le pouls de cette ville !

Totalement d'accord ! Il y a encore 5 ans, on ne te connaissait pas trop encore dans le milieu de la musique. Es-tu surpris de la direction qu'a pris ta vie ?

C'est drôle, quand tu me dis cette phrase, je pense à une chanson que j'ai écrite (« Mango Tree » ndr)...

Ça va justement être le principe de cette interview !

Ok ! À l'époque où j'ai écrit cette chanson, je revenais d'Ouganda et j'étais sur le point d'aller passer 5 mois en Asie. J'avais fait un échange universitaire à Paris... Ça a complètement chamboulé ma vie. Je ne m'attendais pas à ce que la vie puisse être aussi extraordinaire. Et maintenant que j'y réfléchis avec un peu de recul, depuis cette chanson-là, beaucoup de choses ont encore changé, grâce à la musique. J'ai du mal à mettre le doigt dessus, mais je ne suis pas surpris.

Tu t'y attendais ?

En quelque sorte, parce que ce qui m'arrive, je l'ai souhaité, et j'ai tout fait pour y arriver. Je crois vraiment aux circonstances de la vie. Il y a des choses qui font en sorte que ta vie puisse prendre des trajectoires différentes mais j'ai vraiment une idée de ce à quoi je veux qu'elle ressemble et de la dynamique avec mon quotidien, ma famille, les nouvelles villes, les nouvelles expériences...

Le syndrome de l'imposteur

« Tu as quand même gagné tous les honneurs, et pourtant, te sens-tu comme un imposteur ? »

(L'imposteur)

Gagner tous les honneurs, ça avait une référence particulièrement précise, une que j'ai toujours réticence à aborder (sa participation à l'émission *La Voix*, ndr). Oui, il y a eu cette époque particulièrement intense, qui m'a fait me poser des questions à propos de tout ça, mais même avant, j'ai toujours eu ce sentiment d'imposture. Quand je suis allé à Paris pour étudier par exemple. Je viens d'un petit village à 40 min à l'Ouest de Montréal. Il n'y avait pas beaucoup de mes amis qui quittaient le village pour aller étudier sur un nouveau continent. Déjà là, je me disais « Pourquoi moi ? ». Les gens disaient « Tes chanceux ». Mais j'ai choisi de le faire, j'avais mis de l'argent de côté... Quand je suis revenu, j'avais une espèce d'allure qui me faisait sentir comme un imposteur au milieu de mes amis qui n'avaient pas vécu ça. J'ai réalisé à quel point ça devait être commun chez les gens, même dans la vie de tous les jours. Et je pense que dans une chanson c'est ce qu'on essaye de faire, de se connecter au moins.

Dans « *Mon cher monsieur* », tu dis « les gens autour de toi ont ri de mauvaise foi, lorsque tu leur as dit que tu as fait ta vie avec tes jolis mélodies ». Est-ce que ton entourage t'a soutenu quand même ?

Au final, les gens m'ont beaucoup soutenu. Mes parents, au début, moins, mais parce qu'ils avaient juste mon bien à cœur. Ils savaient que j'avais un avenir potentiel dans une autre direction plus sûre. Dans les arts, tout le monde pense que tu ne peux pas avoir une carrière, à part si tu es vraiment très chanceux. On oublie que nous autres, on vit et on tourne de façon très modeste. La plupart des gens dans le monde n'ont aucune idée de ce qu'on fait ! Mais j'en vis bien, je mange bien, j'ai une belle guitare, je voyage... Je ne suis pas en manque. De rien.

« Le rêve américain existe, il est canadien ! »

Tu parlais de tes parents. Justement...

Mon père est arrivé de Pologne à 13-14 ans. Il a toujours eu cette force de caractère, comme mes grands-parents, qui lui a permis de réaliser le « rêve américain ». Il dit toujours que le rêve américain existe mais qu'il est au Canada ! À Montréal, un immigrant peut y arriver, même sans parler ni français ni anglais, à force de travailler fort. Mon père a fait toute sa vie avec l'objectif de donner une meilleure vie à ses enfants. Quand tu n'as rien, tu ne penses pas à ce qui va au-delà de la survie, des biens matériels. Je pense que mon père n'a pas réalisé que la plus belle chose qu'il m'avait offert au monde, c'était la possibilité de faire quelque chose d'autre que juste survivre. Je pense qu'il l'a vraiment réalisé quand j'ai commencé mon parcours dans la musique. Il n'était pas du tout d'accord au début. Mais quand il a écouté mon premier disque, là il est devenu mon plus grand fan ! Pour lui, j'étais le nouveau Leonard Cohen !

Et tes parents ont donc fini par accepter ton changement de vie.

Mon père et ma mère ont tout sacrifié pour leurs enfants. Quand je suis parti à Paris, on n'était pas sur la même longueur d'onde : l'argent que j'ai mis dans mon voyage, j'étais censé le mettre dans une maison ! Mais ils ont vu à quel point ça avait changé mon caractère positivement, je prenais la vie beaucoup plus au sérieux, j'étais plus heureux... Ils ont eu le goût du sens de l'aventure comme ça. Ils ont un peu réinventé leur vie, chaque année maintenant ils font un voyage !

« On a toujours eu un peu de difficulté à réconcilier la tradition avec les outils modernes de création. »

Tu parles de Cohen et des grands classiques. Dans « The King », tu chantes que « tu es le roi de la ville antique, le règne de la jeunesse, et on t'a dit que tu étais le seul », alors finalement, tu es quoi ? Musique ancienne ? Modernité ? Tu convoques à la fois les anciens (Cohen, Dylan...) et les plus récents (Cormier, Watson...).

Ça a été mon plus grand questionnement ces dernières années. Je pense que le testament de l'évolution de cette pensée se fait sur scène, en live versus ce qu'on entend sur le disque. J'ai eu une belle conversation à ce sujet avec un ami à moi, un français qui tourne au Québec... Allocha. Tous les deux, on est un peu des vieilles âmes, on a des vieilles idées, on est un peu traditionnels. Et en même temps, on est tous si jeunes, on écoute du Alt-J, du Patrick Watson, du Bon Iver. Mais on a toujours eu un peu de difficulté à réconcilier la tradition avec les outils modernes de création. Pendant longtemps, j'ai rejeté l'idée de travailler avec des synthés. Les séquences pour moi, c'est tricher. J'entends des instruments qui ne sont pas vraiment là, tu lances des voix qui ne sont pas vraiment là. Pourquoi ? Pour faire des économies ? À un moment donné, apprend à changer ta chanson pour qu'elle puisse exister de façon cohérente avec les éléments que tu as. Ma pensée a beaucoup évolué par rapport à ça.

Et d'où est venu le changement ?

Du film *I'm Not There*. Il y a une vieille dame qui dit à Woody Guthrie « *You wanna write about songs? Write about your own damn time !* ». Parle de ton époque, de tes problèmes. Ça m'a beaucoup affecté. Avec Allocha, on a beaucoup parlé de comment écrire des chansons intemporelles. Des chansons qui peuvent exister en guitare-voix ou piano-voix, puis les habiller de façon moderne, avec des synthés, qui vont plaire aux gens habitués à être surpris par le fait de voir une guitare sur scène. Ça donne un nouveau défi. On s'est posé la question : si dans les années 70, Bob Dylan avait eu accès à un *bass synth*, est-ce qu'il l'aurait utilisé dans ses chansons ? Moi je pense que oui. Il aurait trouvé un moyen de l'utiliser de façon unique, pour que ce soit cohérent avec ses mots, sa façon d'écrire. Il était contemporain de son époque, de la même façon, quand il est allé vers l'électrique. Il l'aurait fait.

« Tu peux soit évoluer, soit vivre dans le passé »

Oui donc par exemple, le dernier Bon Iver...

Le dernier Bon Iver est venu me chercher d'une façon complètement différente. Le vocoder, il y a 5 ans, je haïssais. Maintenant j'y arrive.

Moi sur Bon Iver, je n'y arrive pas. Surtout quand tu l'as vu en piano-voix avant, c'est difficile d'accrocher ensuite.

C'est normal quand tu t'attaches beaucoup à un artiste... Moi je ne m'attache pas trop généralement... Il y a un artiste que je suis beaucoup ces temps-ci, c'est Ben Howard. Lui aussi sur le dernier album ou le dernier spectacle, ça a beaucoup changé. Il y a eu beaucoup de critiques mais il s'en fout littéralement. Il répond aux gens que s'ils veulent écouter *Every Kingdom*, qu'ils achètent le disque. D'un côté, je comprends la plainte des fans qui ont grandi avec ces chansons-là... Mais j'ai du respect pour l'artiste qui a les couilles de dire « ça, c'est ma démarche, je ne suis pas un *jukebox* ». La musique, c'est « *a live music, it's A-LIVE* ». Ça change, ça évolue comme tous les organismes vivants. Tu peux soit évoluer avec eux, soit vivre dans le passé.

« Parfois les mots ne fonctionnent pas, tu dois juste laisser la musique parler pour toi. » (*No Name N°1*)
Est-ce que tu fais quand tu composes ? Comment est-ce que ça a évolué depuis *Old Man* ?
Oui, je compose avec un esprit un peu plus grandiose. Ce que j'ai fait sur *Old Man*, j'avais voulu que ce soit plus grand. Mais j'étais jeune, je ne connaissais pas d'autres musiciens, je ne savais pas comment accéder à d'autres sonorités, puis j'étais autodidacte. Il y avait beaucoup de naïveté dans *Old Man*. Dans le prochain, je suis en train de réfléchir à comment repousser les frontières. Quelque chose qui ferait chier quelqu'un comme toi parce qu'il y aurait trop d'aspects électroniques ! Mais c'est difficile de tout réconcilier, quand t'essaies de toucher de nouveaux fans, tout en satisfaisant les anciens, et en même temps il faut te satisfaire toi...

Tu sais, pour moi, Patrick Watson y arrive très bien. Il a réussi à me garder tout le long alors que ça a beaucoup évolué.

Patrick est vraiment... *crazy*, tu vois. Au Canada, généralement on tourne en quintet, et mon guitariste est d'ailleurs un ancien musicien de Patrick Watson.

Anglophones, francophones et immigrants

Pour revenir sur du plus récent, pourquoi *Solitudes* au pluriel ?

Pour LES solitudes... La genèse de cet album vient d'un livre canadien, « Two Solitudes » de Hugh MacLennan, qui a surtout été publié en anglais. C'est une sorte de Roméo et Juliette canadien entre le camp anglophone et francophone pendant la Première Guerre mondiale. Le développement de la relation, la difficulté à la maintenir à cause du climat de confrontation entre les francophones et les anglophones au Québec... j'imagine que tu connais un peu l'histoire de la région ?

Non, pas vraiment.

En 1759, les Français et les Anglais étaient en guerre pour la colonie d'Amérique du Nord et donc les Français ont perdu. Les Français ont dû céder des territoires aux Anglais et 200 ans de règles anglophones ont commencé, avec la soumission des Français. Ça a créé une dynamique socio-économique où les Anglais étaient riches et avaient le contrôle de l'industrie, et les Français étaient plutôt pauvres. La rue Saint-Laurent est devenu la séparation entre l'Ouest des anglophones et l'Est des francophones. Il y a eu une dynamique de confrontation pendant très longtemps, qui existe encore, mais moins. Par la suite, pour moi, il y a eu une 3e dynamique qui s'est ajoutée, avec l'arrivée des immigrants et qui représente pour moi la 3e solitude. Les immigrants se sont mariés avec les francophones (comme mon père et ma mère) et ont eu des enfants.

Où est-ce que tu te places, par rapport à tout cela ?

Moi et mes sœurs, on a grandi parfaitement bilingues. C'est une question qui m'a beaucoup habité, la question de la langue, de l'appartenance. C'est une question d'identité. En tant que québécois qui existe dans la 3e solitude, qui n'a pas beaucoup été décrite, je me sentais quand même un peu seul. On est vraiment une minorité à vivre dans ces deux langues. Je n'avais pas envie de faire un album politique, donc j'ai commencé à explorer le thème de la solitude, et des solitudes, en commençant par l'identité. Mais je parle aussi du bienfait de la solitude, s'isoler dans les bois, avec la remise en question, le renouvellement d'énergie... Au lieu de parler de la peine et de l'amour, je me suis dit que la solitude, c'était aussi un sujet universel.

Allier nostalgie et modernité

Tu arrives au bout avec cet album *Solitudes*...

Oui, cette fois on arrive à la fin. Enfin, il me reste deux spectacles à Montréal en décembre, avec une belle section cordes. Je vais revisiter quelques pièces d'*Old Man*, des pièces que je n'ai jamais jouées et donc qu'on va faire pour la première et dernière fois. Sinon, pour le nouvel album, j'ai loué un appartement en Pologne pour écrire.

Tu y étais déjà allé ?

Il y a trois ans oui, trois jours à Cracovie, et trois jours à Varsovie. J'adore Montréal, mais je n'ai jamais vraiment senti que c'était chez moi, alors que, c'est marrant, mais quand je suis arrivé à Cracovie, j'ai senti pour la première fois quelque chose de bizarre, comme si c'était chez moi, alors que je ne parle pas la langue. Mais je suis parti trop rapidement pour vraiment comprendre, alors j'ai cette envie depuis d'y retourner et d'explorer ce sentiment-là. Là je vais avoir six semaines, je vais emmener tout mon matériel. J'ai envie d'écrire des chansons. Ensuite je reviens donc à Montréal pour ce spectacle puis je m'en vais pour deux mois à Banff (Canada). J'ai une cabane dans les bois, tout seul, dans les montagnes. Je vais aller explorer ce que je veux, et voir comment allier la nostalgie et la modernité !

Merci beaucoup à Matt Holubowski, à Vincent de Yotanka, à Mathieu Collette et à La Laiterie pour cette interview.

Les 10 concerts à ne pas manquer en décembre à Montréal

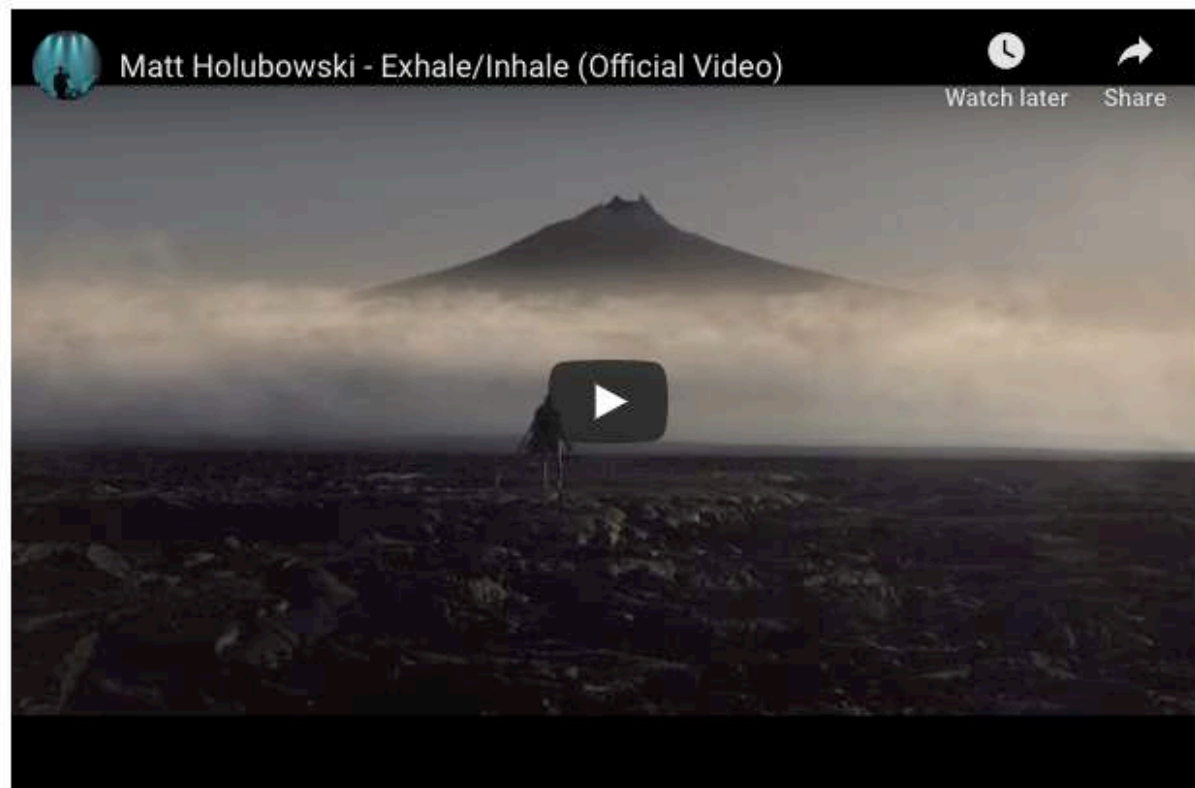
📅 3 décembre 2018 👤 Emma

AGENDA – À part magasiner et boire de la bière de Noël, Montréal nous réserve quelques belles surprises en ce dernier mois de l'année 2018.

On ne va pas se le cacher, décembre n'est pas un mois à concerts. Décembre c'est un mois à vin chaud, à emplettes, à raclette, à chocolat chaud plein de guimauves et autres gâteries qui nous réchauffent le corps (et surtout le ventre). Néanmoins, il y aura quelques occasions de se réjouir à Montréal en ce froid dernier mois de l'année 2018. Voici notre sélection :

Jeudi 13 décembre

Il n'y a pas de douceur plus grande que les chansons de Matt Holubowski un soir de décembre. Le Québécois viendra clore définitivement le chapitre *Solitudes* à Montréal, pour deux soirs au Théâtre Corona, accompagné en première partie de Jason Bajada. « *Ça va être magique, nostalgique, et je vais probablement pleurer* » écrit le Québécois sur sa page Facebook. Parfait, on sera là.



La jeunesse reprend Félix



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



Lydia Képinski

PHOTO COURTOISIE, BEN MEIR GHAYON



YVES LECLERC

DÉFUNCTUELLE 11 novembre 2018 01:00
MISE À JOUR D'URGENCE 11 novembre 2018 01:00

Plusieurs chanteurs ont repris, au fil des ans, les chansons de Félix Leclerc. L'album *Héritage – Hommage à Félix Leclerc* va dans une tout autre direction avec de jeunes artistes qui reprennent les chansons du poète de l'Île d'Orléans en mode symphonique.

En vente depuis vendredi, *Héritage – Hommage à Félix Leclerc* met en vedette Émile Bilodeau, Matt Holubowski, Lydia Képinski, Lou-Adriane Cassidy et un quintette à cordes constitué de membres de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM).

« Il était temps, à l'occasion du 30e anniversaire de son décès, de donner un coup de jeunesse à ce répertoire-là. J'ai jamais cette idée de demander à de jeunes artistes de revoir et se réapproprier l'œuvre de Félix tout en le regardant dans les yeux », a indiqué Monique Giroux, idéatrice de cet album.

L'animatrice de radio voulait offrir quelque chose de nouveau.



Monique Giroux

PHOTO COURTOISIE

« Il y a des hommages à Félix qui sont très réussis. Je n'avais pas envie de refaire ce qui avait déjà été fait. Ça prenait un concept plus pointu et plus précis. J'ai beaucoup travaillé avec des ensembles symphoniques au cours des dernières années et je trouvais cette avenue intéressante, d'amener les mélodies ailleurs et de le faire sans guitare », a-t-elle expliqué, lors d'un entretien.

L'idée a plu à Nicolas Lemieux, de la maison de disque GSI, qui a contacté le chef Simon Leclerc, associé de la série OSM Pop, pour signer les arrangements et pour diriger le quintette à cordes.

Sentiment et émotion

Monique Giroux a tout d'abord sélectionné les artistes et elle a ensuite trouvé les chansons de Félix qui pourraient leur convenir.

« Ça n'a pas été une opération très difficile. Je fonctionne beaucoup par instinct, au sentiment et à l'émotion. Je dois entendre ce que ça va donner dans ma tête. Il fallait que ça colle », a-t-elle mentionné.

Les pièces les plus connues, comme les *Moi mes souliers*, *Bozo*, *Le Tour de l'île* et *Y a des amours*, ont été orchestrées pour en faire des interludes instrumentaux.

Les artistes invités interprètent des pièces un peu moins connues du répertoire de Félix comme *La vie, l'amour, la mort* (Lou Adriane Cassidy), *Ailleurs* (Matt Holubowski), et *L'an 1* (Lydia Képinski).

L'enrobage symphonique et les arrangements de Simon Leclerc permettent de mettre en place une unité et une ambiance qui est présente tout au long de l'album. « Ce n'est pas un amas de chansons. On voulait créer un concept et un voyage. Félix méritait ça », a-t-elle précisé.



Matt Holubowski

PHOTO COURTOISIE, LE PETIT RUSSE

Émile Bilodeau

Aussi étrange que la chose puisse paraître, Émile Bilodeau était dans le répertoire de Félix jusqu'au cou, lorsqu'il a été approché pour ce projet.

« J'étais en période de création pour mon deuxième album et j'écoutais du Félix. C'est calme et c'est quelque chose qui m'aide à me recentrer. J'étais là-dedans et c'était parfait. C'était dans ma vibe du moment », a-t-il fait remarquer.

Le jeune auteur-compositeur et interprète reprend le titre *les 100 000 façons de tuer un homme*.

« C'est de loin la chanson la plus drôle de son répertoire. On voit son petit côté sadique et "thrash" dans sa façon d'aborder les différentes façons de tuer un homme », a-t-il laissé tomber.

Monique Giroux précise que l'album *Héritage – Hommage à Félix Leclerc* aura une vie sur scène.

L'OSM a inscrit ce concert dans sa programmation des concerts pop à l'automne lors de sa saison 2019-2020.

***Héritage – Hommage à Félix Leclerc* est en vente depuis vendredi en format physique et numérique.**



Héritage. Hommage à Félix Leclerc, artistes divers

[Accueil] / [Culture] / [Musique]



Sylvain Cormier

19 octobre 2018

CRITIQUE
Musique



Magnifique. Ô la riche idée de Monique Giroux. Ô la beauté des arrangements pour quintette de cordes par Simon Leclerc. Les hommages au lion de notre chanson, on en a eu, on en aura, mais le parti pris est ici admirable : les participants et participantes « n'étaient pour ainsi dire pas encore nés.es lorsque Félix nous a quittés le 8-8-88 », écrit l'animatrice dans sa note d'intro. L'accompagnement est gage d'éternité, et les bons choix se bousculent au portillon de la félicité : qui de mieux qu'Émile Bilodeau pour *Les 100 000 façons de tuer un homme* ? Dénicher la très méconnue *Blues pour Pinky* (de 1968), faut connaître son Félix ! Donner les trop chargées *Moi, mes souliers* et autres *Bozo* en version instrumentale : idéale solution. Les hachures pleines d'urgence des cordes et la voix de Mon Doux Saigneur balisent à neuf *Notre sentier*. Pomme, Matt Holubowski, Sam Harvey, Lou-Adriane Cassidy, personne ne détonne et tout étonne. Et ravit.

Notre sentier - Mon Doux Saigneur

▶ 0:00 / 0:31 ● 🔊 ⋮

LES PLUS POPULAIRES

- 1 **CHRONIQUE**
Les violences obstétricales, ces «cas isolés» si nombreux
- 2 Nos écoles ont du plomb dans l'eau
- 3 Veille d'orages violents au Québec
- 4 Droits linguistiques: l'alliance Anglo-Francos crée des remous
- 5 **IDÉES**
Le cœur du Vieux-Québec a été arraché

LES COURRIERS DU DEVOIR

Le meilleur de l'information, dans votre boîte courriel.

JE M'INSCRIS

Abonnez-vous à notre infolettre matinale

Du lundi au samedi, découvrez l'essentiel de l'actualité.

Votre courriel

Je m'abonne >



Matt Holubowski et la règle des premières parties

📅 18 octobre 2018 🧑 Morgane

LIVE REPORT – En première partie de Sophie Hunger mercredi soir, Matt Holubowski a conquis La Laiterie. Et pour certains, c'est bien lui qui a justifié toute la soirée.

Sophie Hunger, la chanteuse suisse expatriée à Berlin, venait défendre son album *Molécules*. Celle dont la voix a toujours ému a décidé de composer un album complexe, aux sonorités bien plus électro que ses albums précédents. Une composition cérébrale, qui est passée par le musée suisse de la musique électronique, le CERN et un auteur spécialisé en molécules. Cette exploration du domaine technique et scientifique de la musique pour celle qui a suivi une formation d'ingénieure du son il y a deux ans s'en ressent jusque dans son live.

Même si je n'en ai entendu que les premiers et les derniers titres, il est évident que le son n'est plus approché de la même manière par Sophie Hunger. Beaucoup de claviers, moins d'émotions, et un travail plus digital qui en a laissé certains sur le bas côté. Et si la Suisse a généreusement tenté d'adapter sa setlist au public franco-germanophone présent, l'ensemble a paru trop précipité et bien loin de l'émotion dont elle a un jour été capable.

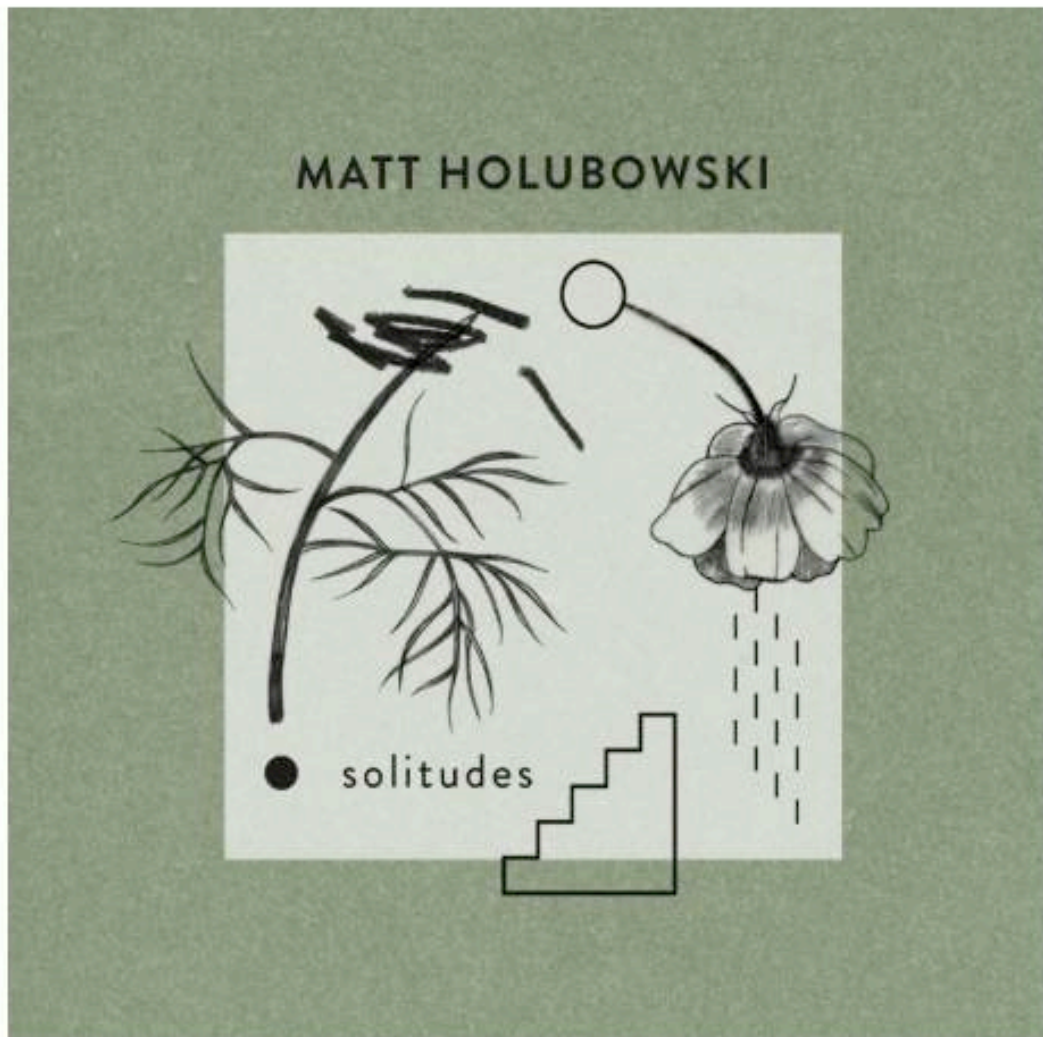
La pénombre et au milieu, la musique

Cette émotion, heureusement, avait été auparavant apportée par Matt Holubowski. Pourtant, les conditions n'étaient pas idéales. Un trio serré au milieu des instruments de Sophie Hunger. Une pénombre bleutée et enfumée qui ne mettait rien en valeur, ni la violoncelliste, ni le batteur, ni même le visage de Matt Holubowski qui restait indéchiffrable car peu visible. Sans compter ces minuscules 30 petites minutes de concerts. Et pourtant... Et pourtant il en faut décidément bien peu pour qu'un Canadien séduise une salle européenne.

Il faut une guitare, sèche ou électrique, dont les cordes pincées ou caressées, imposent le rythme de la soirée. Il faut une voix aussi, forcément. Une voix qui a voyagé et qui nous les content, ces voyages. Une voix qui fait voyager aussi, tout en nous faisant sentir terriblement chez nous, dans la chaleur d'un foyer éclairé par quelques douces mélodies qui apprivoisent. Mais ce qu'il faut surtout, c'est un garçon tout entier dévoué à ses poésies musicales, les yeux fermés, les pointes des pieds et les mouvements tout engagés dans la connivence avec les esprits qu'il invoque. Matt Holubowski sait faire ça. Très bien.

Matt Holubowski l'insaisissable

Il sait aussi varier l'ancien et le nouveau. Titres de *Solitudes*, son dernier album, et dernières compositions, il esquisse en une demi-heure un univers bien partiel, quand on sait qu'il est aussi capable de pépites en français qu'il ne chantera pas ce soir. Mais il l'avoue lui-même, laisser le public sur sa faim est aussi une manière de le pousser à en découvrir plus. Et c'est là bien intelligent d'habituer dès à présent les futurs auditeurs à cette exigence. Car Matt Holubowski et sa musique se conjuguent à tous les temps, passé, présent et futur, et gare à celui qui s'arrêterait à une simple image instantanée de folkeux canadien. Certes lancé sur le chemin du folk aux grands espaces, il sème derrière lui les photos de Dylan, Cohen, Vernon, Howard comme autant de petits cailloux qui alourdissent ses poches tout en nous guidant. Lui est tout entier tourné vers la suite de son voyage, peut-être encore un peu flou mais si plein de promesses. Des promesses qu'on espère voir se concrétiser à nouveau très vite ici dans « la plus belle ville du monde ». Ce garçon a assurément du goût pour les belles choses. Merci à lui de continuer à en créer.



L'album *Solitudes* du musicien québécois Matt Holubowski est sorti en 2016 là-bas. Né d'un père polonais et d'une mère québécoise, l'auteur-compositeur-interprète a remporté un tel succès dans son pays, à un tel point que le label français Yotanka a eu la bonne idée de le rééditer au printemps dernier afin d'accroître un peu plus sa popularité. Mais qu'est-ce qui fait ce disque si spécial d'ailleurs ?

Matt Holubowski, c'est un style épuré et mélancolique où les compositions indie folk dépouillées et émouvantes sont les principaux leitmotivs de ce nouvel album. Ainsi, on se laisse emporter par la fragilité et la délicatesse des titres comme « The Warden & The Hangman », « A Home That Won't Explode » mais encore « The Folly Of Pretending ». Les onze morceaux que composent ce disque nous bercent comme jamais et c'est avec des morceaux à l'image de « Wild Drums » et de « The King » que l'on a affaire. On a jamais ressenti cette sensation depuis Patrick Watson dont l'influence se fait ressentir sur des titres interprétés en français comme « La mer – Mon père » et « L'imposteur ».

Avec *Solitudes*, Matt Holubowski réussira à dépasser les frontières en raison de son songwriting à fleur de peau qui réussit à nous procurer des frissons comme jamais. Cette fois-ci, il a dépassé le stade de la confirmation.



Les amateurs d'activités axées sur le bien-être se donnent rendez-vous au quai Jacques-Cartier pour le **LOLÉ WHITE TOUR MONTRÉAL**. Au programme de cette septième édition, des séances de yoga et de méditation, des ateliers, des conférences et une prestation musicale inédite de **MATT HOLUBOWSKI**.

Matt Holubowski receives Gold Record for Solitudes

By *Marie Demeire* on August 6, 2018



Singer-songwriter **Matt Holubowski** from Hudson, Quebec was part of the lineup for the 2018 edition of the Osheaga festival in Montreal. His alternative folk set, on Friday afternoon, was a perfect way to kick off the festival in a relaxed and melodic manner.

Shortly after his set, his record label Audiogram, and Sony Canada were waiting for him backstage, to surprise him for a Gold Record for his 2nd album, *Solitudes*. Released in September 2016, the record sold 40,000 copies in Canada.

You can watch the whole thing on [Osheaga's Facebook page](#), or read a transcript of Matt's speech below!

"When you live your life, you try to take the right path, towards what makes you happy. Sometimes you take the right path, sometimes you take the wrong path, you make some good decisions, you make some bad decisions. I've made a ton of bad decisions!

The best decision that I've made was to work with my team. We spent so many nights just talking about what this means, and how to make a record timeless. Timelessness has always been the main objective and it continues to be, as we modernize the music.

It's just a gold record, right? It's not a big deal! (laughs) It's just music and we all feel things, and this is us exposing what we feel. Sometimes when you wake up in the morning you think "I fucked up", this makes you feel like you made some right decisions along the way.

Thank you very much, thanks to my parents who were totally not into this career in music at first, and who grew into it, to the band who have made this flourish into so much better of a piece of art than what I would have done when we met. Thank you, everyone!"

A massive congratulations to Matt from all of us at Canadian Beats, this gold record is well-deserved, and we cannot wait to see what he will be up to next!





Une belle récompense méritée pour Matt Holubowski

5 AOÛT. 2018



Le chanteur Matt Holubowski, qu'on a vu à La Voix III en 2015, a reçu une belle récompense de la part de sa compagnie de disques Audiogram.

Celui qui a révélé dernièrement le clip *She Woke Me* a reçu des mains de son label un disque d'or pour son deuxième album *Solitudes*, qu'il a lancé en 2016, lors de son passage à Osheaga vendredi.

Ce sont plus de 40 000 exemplaires qui ont trouvé preneur. Sa maison de disques ainsi que Sony Canada étaient présents pour lui remettre cette plaque dorée.



Matt Holubowski reçoit un disque d'or pour son album Solitudes

Par HPQ

6 août 2018 09:30
Modifié le : 6 août 2018 09:32

f Facebook

t Twitter

✉ Courriel



Celui qui lançait dernièrement un vidéoclip faisant complètement rêver avec sa chanson ***Dawn, She Woke Me*** a reçu une bien belle surprise après avoir performé au festival le plus populaire de l'été, Osheaga.

Son album bilingue ***Solitudes***, lancé en septembre 2016, s'est véritablement vendu comme des petits pains chauds, puisque l'ancien participant de La Voix s'est vu remettre un disque d'or pour ce deuxième album en carrière! Cela signifie la vente de 40 000 albums vendus! Wouhooooo!



Source : HPQ

Ce sont les équipes d'Audiogram, la compagnie de disque de Matt, et de Sony Canada qui ont eu le bonheur de remettre la plaque dorée au chanteur, encore sur l'adrénaline et totalement flabbergasted!

Matt a tenu à remercier tous ceux qui ont participé à l'évolution de sa carrière musicale et à la réalisation de cet album dans un discours empreint d'émotion : *« Lorsque vous vivez votre vie, vous essayez de prendre le bon chemin vers ce qui vous rend heureux. Parfois, vous prenez le bon chemin, parfois vous prenez le mauvais chemin, vous prenez de bonnes décisions, vous prenez de mauvaises décisions? Une des meilleures décisions que j'ai prises était de travailler avec cette merveilleuse équipe. Nous avons passé tellement de nuits à parler de ce que cela signifierait et de la manière de faire un album sans faute. L'intemporalité a d'ailleurs toujours été l'objectif principal, et il continuera de l'être. J'ai aussi pris une très bonne décision en m'alliant avec toute cette équipe! Nous avons travaillé si dur pour en faire quelque chose de spécial. C'est juste un disque d'or, non? Ce n'est pas un big deal (rires)! C'est juste de la musique! C'est simplement l'exposition de ce que nous ressentons. Parfois, quand tu te lèves le matin, tu te dis « WOW ». Cela te donne l'impression d'avoir pris de bonnes décisions en chemin. Alors merci beaucoup. Merci à mes parents qui, au début, n'étaient pas du tout partisans de cette carrière musicale. Et à mon groupe, qui a fait de ce succès une œuvre d'art tellement meilleure que ce que nous aurions pu faire lorsque nous nous sommes rencontrés ».*

Félicitations à l'auteur-compositeur-interprète, qui n'a assurément pas fini de nous en mettre plein les yeux (et les oreilles)!

Behind the scenes: Montreal's Matt Holubowski makes his Osheaga debut



The musician from Hudson was surprised with a gold certification for his 2016 album, *Solitudes*

CBC News · Posted: Aug 04, 2018 6:00 AM ET | Last Updated: August 4



Indie folk musician Matt Holubowski, from Hudson, performed for the first time at the Osheaga Festival on Friday. (Melinda Dalton/CBC)

Matt Holubowski has come a long way since he was strumming his guitar around a campfire in his hometown of Hudson, Que.

The singer-songwriter has been performing at festivals and venues around the world, but he said he's happy to be coming home to perform at one of the biggest gigs in the city — Osheaga.

Holubowski, a contestant on the third season of *La Voix* (TVA's version of *The Voice*), released his third album in September.



Matt Holubowski was given the award after his show on Friday. (CBC)

When he originally agreed to let CBC Montreal follow him behind the scenes at Osheaga, he didn't know his record label, Audiogram, would be surprising him with a Canadian gold certification for hitting 40,000 in sales.

Despite the mainstream success — he recently performed at the Bonnaroo music festival in Tennessee — Holubowski remained humble before the Montreal show.

"There's definitely that pressure when you have your friends and family come check it out," he said. "But that being said, it's just a show like any other."

He called the opportunity to perform at Osheaga on home turf "magical," saying that having his name printed alongside artists like Arctic Monkeys and Florence and the Machine is "just wild in itself."

- **[Osheaga fans prepare for 'exhausting heat' set to spike Sunday](#)**

CBC arts contributor Nantali Indongo caught up with Holubowski at his Montreal studio Friday morning, ahead of the concert.



The folk singer from Hudson, Que., made his debut at the music festival Friday. 4:52

Video produced by CBC's Melinda Dalton and Marilla Steuter-Martin.

Un premier jour haut en couleur pour le festival Osheaga

Publié le samedi 4 août 2018

Le coup d'envoi du 13e festival Osheaga a été lancé, vendredi, alors que plus de 46 000 amateurs de musique se sont donné rendez-vous sur l'île Notre-Dame, à Montréal. Retour en images sur une première journée bien remplie.

Texte et photos de **Pascale Fontaine**



Le chanteur Matt Holubowski. Photo : Radio-Canada/Pascale Fontaine

Matt Holubowski

Surprise pour Matt Holubowski, qui a décroché un disque d'or pour son deuxième album, *Solitudes*. Va-t-il chanter plus souvent en français? « My soul is anglophone », a-t-il dit.

LES STARS AU RENDEZ-VOUS POUR LA PREMIÈRE JOURNÉE D'OSHEAGA



Par Karine Paradis

4 août 2018

La folie du week-end d'*Osheaga* commence dans 3-2-1.... GO!

Direction Parc Jean-Drapeau! Hier, tout le monde s'était donné rendez-vous au festival de musique le plus attendu de l'été afin de voir leurs shows préférés!

UN DISQUE D'OR



Crédit photo : Karine Paradis

Dans la journée, juste après son spectacle, **Mathieu Holubowski** a eu la surprise de recevoir un disque d'or pour les 40 000 exemplaires vendus de son album *Solitudes*! Félicitations!!!



iHeartRadio Canada - français

4 août, 17:07 · 🌐

Matt Holubowski a reçu un disque d'or. 🏆 #osheaga #osheaga2018 #evenko

3,3 K vues

Matt Holubowski reçoit un disque d'or pour son album Solitudes à Osheaga



Aurélie Bolduc - 2018-08-04 à 13:16



Matt Holubowski a définitivement le vent dans les voiles... celui qui lançait dernièrement **un vidéoclip faisant complètement rêver** avec sa chanson *Dawn, She Woke Me* a reçu une bien belle surprise hier après-midi, après avoir performé sur la Scène de la Montagne Coors Light du **festival le plus populaire de l'été, Osheaga**.

Son album bilingue *Solitudes*, lancé en septembre 2016, s'est véritablement vendu comme des petits pains chauds, puisque l'ancien participant de *La Voix* s'est vu recevoir un disque d'or pour ce deuxième album en carrière! Cela signifie la vente de 40 000 albums vendus! *Wouhooooou!*

Ce sont les équipes d'Audiogram, la compagnie de disque de Matt, et de Sony Canada qui ont eu le bonheur de remettre la plaque dorée au chanteur, encore sur l'adrénaline et totalement *flabbergasted*!



Matt a tenu à remercier tous ceux qui ont participé à l'évolution de sa carrière musicale et à la réalisation de cet album dans un discours empreint d'émotion : *« Lorsque vous vivez votre vie, vous essayez de prendre le bon chemin vers ce qui vous rend heureux. Parfois, vous prenez le bon chemin, parfois vous prenez le mauvais chemin, vous prenez de bonnes décisions, vous prenez de mauvaises décisions... Une des meilleures décisions que j'ai prises était de travailler avec cette merveilleuse équipe. Nous avons passé tellement de nuits à parler de ce que cela signifierait et de la manière de faire un album sans faute. L'intemporalité a d'ailleurs toujours été l'objectif principal, et il continuera de l'être. J'ai aussi pris une très bonne décision en m'alliant avec toute cette équipe! Nous avons travaillé si dur pour en faire quelque chose de spécial. C'est juste un disque d'or, non? Ce n'est pas un big deal (rires)! C'est juste de la musique! C'est simplement l'exposition de ce que nous ressentons. Parfois, quand tu te lèves le matin, tu te dis « WOW ». Cela te donne l'impression d'avoir pris de bonnes décisions en chemin. Alors merci beaucoup. Merci à mes parents qui, au début, n'étaient pas du tout partisans de cette carrière musicale. Et à mon groupe, qui a fait de ce succès une œuvre d'art tellement meilleure que ce que nous aurions pu faire lorsque nous nous sommes rencontrés ».*

Félicitations à l'auteur-compositeur-interprète, qui n'a assurément pas fini de nous en mettre plein les yeux (et les oreilles)!

20 festivals partout au Québec à ne pas manquer d'ici la fin de l'été

f 92

PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



RAPHAËL GENDRON-MARTIN

Samedi, 4 août 2018 01:00

MISE À JOUR Samedi, 4 août 2018 01:00

Une fois le mois d'août arrivé, on a parfois l'impression que l'été tire déjà à sa fin. Pourtant, des dizaines de festivals auront lieu à la grandeur de la province, et plusieurs d'entre eux présenteront des concerts de vos artistes favoris. *Le Journal* vous propose 20 festivals à ne pas manquer, aux quatre coins du Québec, d'ici la fin de la belle saison.

SAINT-JÉRÔME FOLK



PHOTO AGENCE QMI, SIMON CLARK

Comme son nom l'indique, ce festival se déroule à Saint-Jérôme et porte sur la musique... folk ! Pour sa quatrième édition, l'événement recevra notamment Jesse McCormack et Alexandre Poulin (vendredi 10 août), Martha Wainwright (samedi 11 août), Matt Holubowski (vendredi 17 août) et Lisa LeBlanc (samedi 18 août). Daniel Boucher y donnera aussi deux concerts, les 16 et 17 août.

► Les 10, 11, 16, 17 et 18 août, à Saint-Jérôme. Sjfolk.ca

7 choses (pas si) incroyables qui se sont passées durant la première journée d'Osheaga

SILO 57

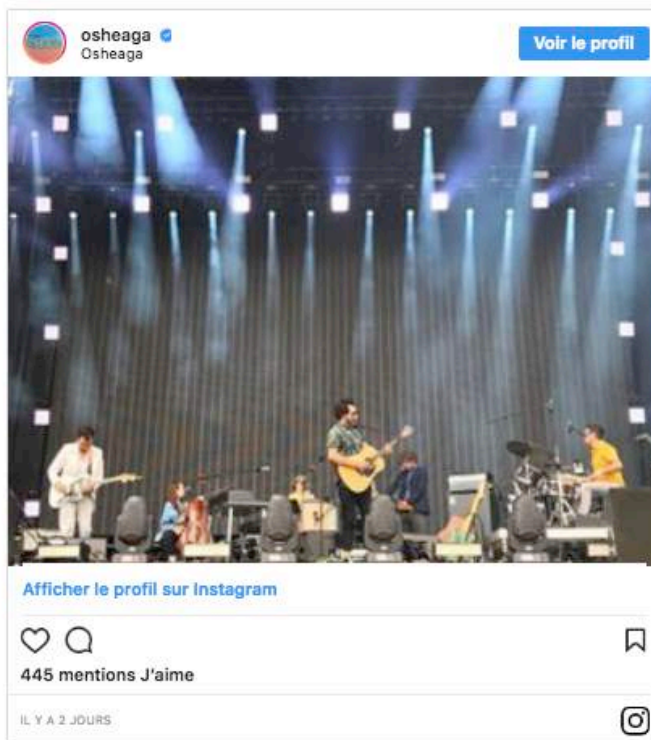
Vendredi, 3 août 2018 22:01
MISE À JOUR Vendredi, 3 août 2018 18:44

Ça y est. La 13^e édition d'Osheaga est lancée au parc Jean-Drapeau et les festivaliers sont nombreux! Ça sent la bière et l'humidité...

- **À LIRE AUSSI: 6 endroits trop beaux où prendre des photos de vos looks durant Osheaga**

SI VOUS N'AVEZ PAS EU LA CHANCE D'ASSISTER À CETTE PREMIÈRE JOURNÉE DE FESTIVAL, VOICI 7 CHOSSES QUI SE SONT PRODUITES!

1. Matt Holubowski a lancé les festivités



L'ex-participant de La Voix, Matt Holubowski a lancé (ou presque) les festivités avec son spectacle en début de journée. Un magnifique moment.



Behind the scenes at Osheaga with Matt Holubowski

954 vues

👍 11 💬 13 ➦ PARTAGER ⋮



CBC News
Ajoutée le 3 août 2018

S'ABONNER 839 K

Matt Holubowski, a musician from Hudson, Que., made his debut at Montreal music festival Osheaga on Aug. 3. CBC Montreal's Nantali Indongo went behind the scenes.

PLUS

<https://www.youtube.com/watch?v=ZSLy9X01WhA&feature=youtu.be>



Osheaga  était en direct.

3 août, 13:15 · 

On surprend Matt Holubowski avec un Disque d'Or en direct du festival!

Surprising Matt Holubowski with a Disque d'Or live at the festival!

5,8 K vues

Nouvelle vague

En semaine de 13 h 30 à 15 h
(en rediffusion à 23 h 30)

KARYNE LEFEBVRE

[ACCUEIL](#)[MUSIQUES DIFFUSÉES](#)[ÉCRIVEZ-NOUS](#)[À PROPOS](#)

LUN.
30

MAR.
31

MER.
1

JEU.
2

VEN.
3



AOÛT 2018

AUDIO FIL DU VENDREDI 3 AOÛT 2018

(120.73 Mo)



13 h 32 Entretien avec Matt Holubowski : Sa première présence au festival

Osheaga

11 min 30 s



BESIDE

PERFORMANCES
MUSICALES

HORRORIE
CAUSE
CONCERT



Beside avec Tourisme Bas-Saint-Laurent et 3 autres personnes.

31 juillet, 09:32 · Payé ·

Matt Holubowski à l'Île aux Lièvres, le décor parfait pour roder une nouvelle chanson.

Regardez le concert complet: <https://youtu.be/08zNRjpMkw4>

--

Live at l'Île aux Lièvres. A perfect setting for Matt Holubowski's new song.

Watch the full concert here: <https://youtu.be/08zNRjpMkw4>

5,9 K vues

OSHEAGA

FESTIVAL MUSIQUE ET ARTS

EN COLLABORATION AVEC  COORS LIGHT

3-4-5 AOÛT • PARC JEAN-DRAPEAU
MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA

VENDREDI

TRAVIS SCOTT • ODESZA • YEAH YEAH YEAHS • JAMES BLAKE • RAE SREMMURD
 PORTUGAL. THE MAN • ST. VINCENT • LYKKE LI • CHROMED • DIXON • MANCHESTER ORCHESTRA • NAV
 JENNY LEWIS • SYLVAN ESSO • CIGARETTES AFTER SEX • BAZZI • LAFF TRAX CHAZ BEAR (TORD Y MOI)
 JASON CHUNG (KOSAJ THING)
 REX ORANGE COUNTY • RAINBOW KITTEN SURPRISE • SMOKEPURPP • QUINN XCII • SIR SLY • YOTTO
 KILLY • MATT HOLUBOWSKI • LEON VYNEHALL • BILLY KENNY • WALKER & ROYCE • JULIEN BAKER

Festival OSHEAGA 2018 | Les artistes québécois de cette édition!

 Partager 10

Publié par **Maxime Hébert-Lévesque** le Mar. 31 juillet 2018 à 14h30 - Contenu original
 Musique, Chromeo, Debbie Tebbs, DJ Yo-C, Électro, Essais Pas, Festival, Festival d'été, La Bronze, Loud, Milk and Bone, Montréal, l'été..., Osheaga, Parc Jean-Drapeau, Pop, Suggestions de sortie

Crédit photos: Festival OSHEAGA 2018

Fondé en 2006, le festival OSHEAGA se donne comme mission de réunir ensemble les arts et la musique. Considéré comme un événement majeur de ce genre, le festival nous revient cette année pour une 12^e édition. Du 3 au 5 août prochains, les adeptes de musique populaire pourront découvrir de nouveaux talents ainsi que les plus grands joueurs de l'industrie. Monté comme un festival européen, OSHEAGA propose son lot d'artistes internationaux et américains, mais **atuvu.ca** a donc décidé de vous parler de quelques-uns des artistes québécois qui prendront part à la fête!

Matt Holubowski

Connu pour s'être rendu en finale de l'émission La Voix (2015) dans l'équipe de Pierre Lapointe, Matt Holubowski est un artiste multi-instrumentiste qui gagne à se faire connaître. Sa voix unique et douce sur des compositions empruntées au folk ne laissera personne indifférent. Il sera accompagné de sa guitare le 3 août sur la scène de la Montagne Coors Light. Pour un aperçu, **cliquez ici!**

Le Festif – Compte rendu, 20 juillet 2018

Par Jacques Boivin - 24/07/2018

Après une mise en bouche forte en émotions de toutes sortes la veille, la journée du vendredi du neuvième Festif! de Baie-Saint-Paul promettait d'en mettre plein la vue et les oreilles aux milliers de festivaliers débarqués dans Charlevoix.

On ne perd pas davantage de temps, voici notre compte rendu de la journée, séparé en trois pages distinctes (parce qu'on a énormément de photos...)

NDLR : Les autres sortiront dès qu'ils seront prêts. Patience, on a eu une GROSSE fin de semaine.

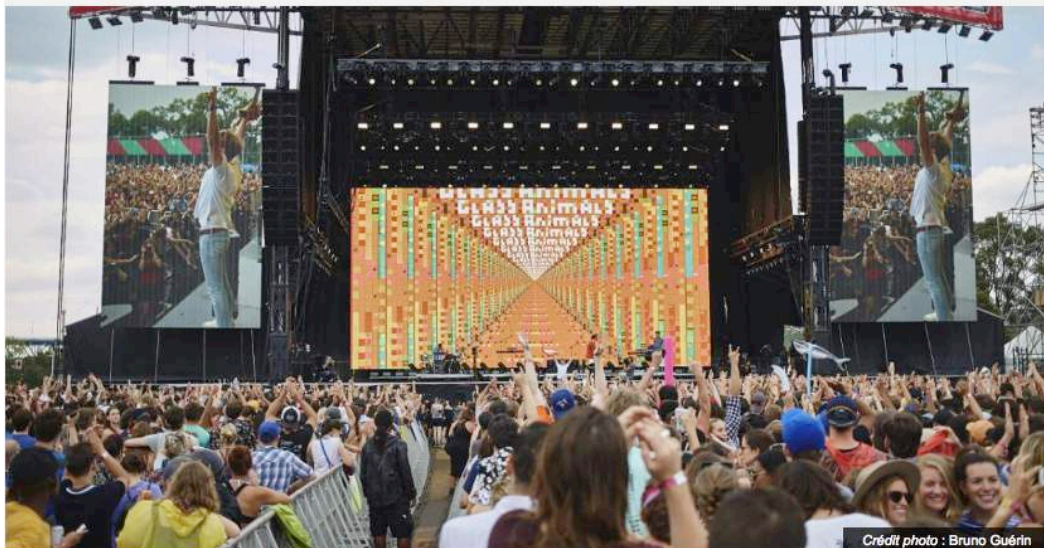
Matt Holubowski

La tradition se poursuit avec les magnifiques spectacles au bout du quai. Plusieurs centaines de chanceux on ainsi pu se faire bercer par Matt Holubowski et ses balades aériennes. Les cheveux au vent et le bruit des vagues. Accompagné d'un ensemble de cordes en plus d'un guitariste et un batteur, Holubowski a enchaîné les compositions tirés principalement de son deuxième album, *Solitudes*, où les histoires sont tristes et où on a envie de se perdre nous aussi. On a pu se faire caresser par la brise au gré de ses mélodies planantes et passer un beau moment unique. *(Marie-Laure Tremblay)*



Matt Holubowski – Photo : Marie-Laure Tremblay

Osheaga 2018 : 21 concerts à ne pas manquer



Crédit photo : Bruno Guérin

N

NIGHTLIFE.CA

27 juillet, 2018 - 9:09

MONTRÉAL

11

Partage

En mars dernier, on te dévoilait [la liste complète des artistes](#) qui seront présents à la 13e édition du festival montréalais Osheaga. Depuis, on compte les jours avec une impatience qu'il nous est bien difficile de camoufler!

Le festival, qui aura lieu du 3 au 5 août prochain, risque fort bien d'être, cette année encore, une belle réussite. Point positif : on a bien hâte de voir tous ces artistes sur scène. Point négatif : les choix sont parfois bien trop cruels à faire lorsque deux de nos chouchous tombent en même temps!

Pour t'aider à te concocter le meilleur planning possible, voici 21 concerts à ne pas manquer et qui nous rendent (déjà) très fébriles !

4. Matt Holubowski



Source : Instagram, Matt Holubowski

Si tu n'as toujours pas écouté l'album *Solitudes* de Matt Holubowski, tu sais ce que tu feras jouer toute la semaine dans tes écouteurs !

Sa voix et ses mélodies sont juste magnifiques. Tu pourras le voir en performance sur scène pendant le festival, et il risque de mélanger les succès de ses deux albums. C'est un artiste à voir absolument ! Il sera sur la Scène de la Montagne Coors Light le vendredi 3 août de 14h05 à 14h45.

«Une année record» pour le Festif!



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



PHOTO: CATHERINE BOISVERT

Five Alarm Funk en concert.



MARIE-CHRISTINE NOËL

Samedi, 21 juillet 2018 19:20
MESE à JOLIN Samedi, 21 juillet 2018 19:34

Le soleil plombe sur Baie-Saint-Paul, les festivaliers alternent entre les spectacles et la baignade. Plusieurs artistes jouent à guichets fermés, le Festif! vit une «année record», annonce l'organisation.

Près de 11 000 festivaliers se sont déplacés au Festif! jeudi. «C'est la première fois que le festival remplit sa soirée d'ouverture, s'est réjoui Charles Miller, directeur des communications. Au total, le festival a attiré «environ 38 000 personnes» cette année, a-t-il souligné.

C'EST CHAUD, C'EST CHAUD

Vendredi midi. C'est dans un décor enchanteur qui jouxte la scène du Quai Bell où des spectateurs ont choisi l'emplacement flottant, pour entendre la voix enveloppante de Matt Holubowski.

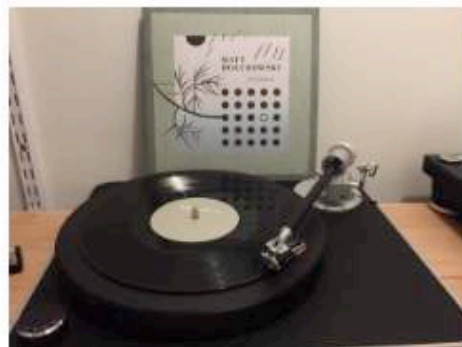


PHOTO: CATHERINE BOISVERT

Matt Holubowski sur scène.

RSD2018: Matt Holubowski – Epilogue

EP Québécois folk en deux ambiances!



Album : **Epilogue**
Artiste : **Matt Holubowski**

En Test : **2018; vinyle 10po.; 2018 RSD**

Étiquette : **Audiogram; 190758060415**

Acheter le disque vinyle chez Fréquences

La preuve que *La Voix* peut parfois mener loin, j'écris bien ici à propos de l'artiste montréalais bilingue qui a été dans l'équipe de **Pierre Lapointe** en 2014-2015, se rendant

jusqu'en finale. **Matt Holubowski**, ayant clairement touché une corde sensible avec les personnes le découvrant, a été signé peu de temps après la saison par **Audiogram**. C'était une formalité pour ces derniers, le premier disque de 2014 d'**Holubowski**, « *Ogen, Old Man* » s'est écoulé à environ 15 000 exemplaires, tous assemblés à la main par l'artiste lui-même.

Plus tard en 2016, **Matt Holubowski** sortit un premier album avec Audiogram, « *Solitudes* ». Il est d'ailleurs toujours en tournée avec le matériel de ce dernier. Mais deux années, c'est long. Alors il a tout de même pensé à nous et a produit un beau petit disque étendu, une première face avec deux chansons avec une plus grande orchestration, et une deuxième face avec des chansons plus simples, avec voix, guitare et très peu d'orchestrations.



RECENT POSTS

- **RSD2018: Matt Holubowski – Epilogue**
- **2018: Seun Kuti & Egypt 60 – Black Times**
- **Réédition 1976/2018: 福居良トリオ (Fukui Ryo Trio) – ジーナナリイ (Scenery)**
- **2013: Maurice Ravel – oreloB**
- **Réédition 1970/2017: 吐煙睡紙汰 伽藍沙箱 – 溶け出したガラス箱**

ARCHIVES

- **juillet 2018**
- **mai 2018**
- **avril 2018**
- **mars 2018**
- **février 2018**
- **janvier 2018**
- **décembre 2017**
- **novembre 2017**
- **octobre 2017**
- **août 2017**
- **juillet 2017**
- **juin 2017**
- **mai 2017**
- **avril 2017**
- **mars 2017**
- **février 2017**
- **janvier 2017**
- **décembre 2016**
- **mai 2016**
- **avril 2016**
- **mars 2016**
- **février 2016**
- **janvier 2016**
- **avril 2013**
- **mars 2013**
- **février 2013**
- **janvier 2013**
- **décembre 2012**

CATEGORIES

- **Ça se passe chez Fréquences**
- **Chroniques Espace Musique**
- **Dans la voûte**
- **Donner des patentes**
- **Écoutez 200 fois...**
- **Gagner des patentes**
- **L'Interweb chez Fréquences**

Pour la qualité, le disque est impeccablement enregistré, très simple, très efficace. En même temps, le médium du disque vinyle a été plus ou moins créé pour ce genre de pièces, ajoutant juste la bonne quantité de chaleur nécessaire à bien rendre cet artiste bien de chez nous. Malgré une dizaine de minutes par face, le disque de dix pouces s'en sort parfaitement bien, la musique étant très disparate, permettant de bien moduler la gravure et de maximiser l'espace utilisé. Le disque n'est donc pas compressé outre mesure, il n'a pas de bruit de fond, ni une coupure forte sur les hautes fréquences. Très bon travail de **Marc Thériault** au matricage, lui qui a été sollicité entre autres par **Marie-Mai**, **Safia Nolin**, **Steve Hill** ainsi que par **Ariane Moffatt**, et ce, cette année uniquement. [Je ne m'étends que rarement sur l'équipe technique, mais je dois mentionner qu'il a effectué le matricage de l'excellent CD classique **New Worlds** d'**Ana Sokolovic** distribué par Analekta — sautez dessus!] De retour sur notre disque après ce petit aparté, en d'autres mots, *par design*, ce genre de disque est *fait* pour les disques vinyle, et à moins de travailler très fort pour massacrer le produit final (ce que beaucoup réussissent hélas – d'où l'utilité de ma chronique), le résultat va être excellent. Hâte de voir le prochain disque!

- Le comment du pourquoi
- Le lourd passé archivé
- Les plus mlieux de 2012
- Mais ce disque-là...
- Nouveautés notoires
- Rééditions justifiées

Les vedettes qui ont fait le buzz

QU'EST-CE QUI A FAIT JASER CES DERNIERS JOURS? ÉCHOS VEDETTES FAIT UN TOUR D'HORIZON AVEC VOUS... PAR MARIE-CLAUDE DOYLE

PHILIPPE BRACH

L'auteur-compositeur-interprète s'est transformé en célébrant le temps d'un mariage! Le week-end dernier, le festival La Nave portait bien son nom alors que Philippe Brach a marié les membres du duo folk-rock canadien Sarafina (Chantal Archambault et Michel-Olivier Gasse) à La Pulpierie de Châteaufort. Les mariés ont partagé une photo de la célébration sur Instagram.



HUBERT LENOIR

L'ascension d'Hubert Lenoir continue de plus belle! L'artiste originaire de Québec a remporté, le 7 juillet, le prix Esprit FEQ du Festival d'été de Québec, assorti d'une bourse de 10 000 \$.



MATT HOLUBOWSKI

La semaine dernière, on apprenait dans Le Journal de Montréal que Matt Holubowski avait reçu un billet d'argent pour souligner les 25 000 billets vendus au Québec pour le spectacle de sa tournée Solitudes. Une belle preuve d'amour pour le musicien anglophone, qui s'est dit très reconnaissant que les gens apprécient sa musique.

DAN BIGRAS

Bonne nouvelle pour le chanteur Dan Bigras, qui avait un cancer colorectal: sa santé va mieux. «Aujourd'hui, j'ai rencontré mon oncologue et j'ai eu le résultat de mes scans. Plus de cancer, plus de mélanomes. Fini, terminado», a-t-il fait savoir sur Twitter.



MARIANA MAZZA

L'humoriste a égayé la galerie en offrant une performance dansante à la foule en défilant devant le show du Chanteur et rappeur Daddy Yankee au Beachclub de Pointe-Claire dimanche dernier. On peut voir la vidéo de ce moment immortalisé sur son compte Instagram.

PÉNÉLOPE McQUADE

En direct du Festival d'été de Québec, l'animatrice Pénlope McQuade a publié le week-end dernier sur Instagram une photo d'elle et de son amoureux, Philippe Fathieu, pour marquer le premier anniversaire de leur amour. On pouvait y lire: «Un an d'incroyables découvertes. #jourpourjour #memeuneurmemepiace».



MARIPIER MORIN

Marié Morin et Brandon Prust ont eu une bière conçue spécialement à leur image par le microbrasseur québécois Le Secret des Dieux pour célébrer leur second mariage, la bière L'union, qui sera disponible pour le public en août, à la microbrasserie.

L'Europe sourit à Matt Holubowski



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



DOMINICK GRAVEL/AGENCE QMI



BRUNO LAPOINTE

Samedi, 7 juillet 2018 01:00
MISE À JOUR: Samedi, 7 juillet 2018 01:00

Après le Québec, c'est au tour de l'Europe de tomber sous le charme de Matt Holubowski. S'y produisant en première partie du chanteur Ben Folds, l'ancien candidat de La Voix a pu « repartir à zéro » dans des pays où il était jusqu'alors inconnu. « C'est très réconfortant de savoir que ça peut marcher seulement avec ma musique et ma personnalité », confie-t-il.

En l'espace d'un mois, Matt Holubowski et Ben Folds ont donné 15 spectacles au Royaume-Uni, en Irlande, en Allemagne, en France, en Belgique et aux Pays-Bas. Une occasion en or pour le chanteur de découvrir de nouveaux territoires et prendre le pouls du public européen.

« Ça faisait un bout qu'on voulait faire une tournée du genre en Europe. Mais j'anticipais un peu les réactions. Faire une première partie, ça peut être vraiment ingrat ; les gens ne sont pas nécessairement là pour toi. Mais le résultat a été super, les gens étaient vraiment à l'écoute et attentifs. Ça m'a permis d'avoir de 1000 à 2000 personnes qui apprennent à me connaître chaque soir », explique Matt Holubowski rencontré par *Le Journal*, à Montréal.

Billet d'argent



DOMINICK GRAVEL/AGENCE QMI

Un nouvel objectif a donc été atteint pour le chanteur. Mais avant même de lorgner des territoires étrangers, Matt Holubowski a toujours tenu mordicus à établir sa carrière au Québec. Et c'est officiellement chose faite ; le chanteur recevait cette semaine un billet d'argent, soulignant la vente de 25 000 entrées à travers la province pour sa tournée *Solitudes*.

A promotional banner for RBC. It features a blue background. On the left, there is a small image of an iPad displaying a landscape. To the right of the image, the text reads 'Passez à RBC et recevez un iPad gratuit.' Below this, the Apple logo is followed by the word 'iPad'. Further down, it says 'Ouvrez un compte tout compris d'ici le 31 août. Des conditions s'appliquent.' At the bottom left, there is a yellow button with the text 'Pour en savoir plus >'. At the bottom right, there is the RBC logo.

« Ça montre que ça marche vraiment bien ici au Québec, que les gens connaissent et apprécient ce que je fais. J'en suis super reconnaissant », confie-t-il.

« En tant que musicien anglophone, j'ai eu quelque chose à me prouver en allant en région avec un projet en anglais quand, historiquement, ça a été plus difficile pour d'autres dans le passé. De voir que j'ai été accepté à bras ouverts, c'est selon moi un testament à la progression des choses, à l'évolution de ce que les gens décident d'écouter à la maison », ajoute Matt Holubowski.

L'été au Québec



DOMINICK GRAVEL/AGENCE QMI

Le public québécois aura cet été la chance de lui démontrer son soutien continu puisque Matt Holubowski passera les prochaines semaines sur différentes scènes de la province. Après le Festival d'été de Québec, hier, il sera entre autres attendu à Osheaga le mois prochain.

« C'est un gros morceau pour moi. Je suis un Montréalais, alors Osheaga, c'est mon festival. Les deux meilleurs shows que j'ai vus dans ma vie sont Bon Iver au festival Bonnaroo le mois dernier et Radiohead à Osheaga il y a deux ans. Alors c'est vraiment significatif d'avoir ma place sur une scène du parc Jean-Drapeau », confie-t-il.

On pourra y entendre, bien évidemment, les titres de *Solitudes*, mais dans des versions entièrement revues. Puis, les fans pourront y découvrir au moins deux nouveaux titres, destinés à son prochain album.

« On n'est pas le genre de groupe qui joue la même chose à chaque spectacle. Je prépare ma liste de chansons environ une heure avant le spectacle. On essaie d'évaluer la foule, de voir ce qu'elle a envie d'entendre selon la *vibe*. Mais c'est certain qu'il y aura quelques nouveautés, et des nouveaux arrangements », promet-il.

À l'étranger dès la rentrée

Puis, dès septembre, Matt Holubowski pliera bagage pour les États-Unis, où il offrira une poignée de concerts en compagnie de Vera Sola.

L'Europe ne perd tout de même rien pour attendre. Matt Holubowski avoue n'avoir « rien de gros ou de très concret », mais il prévoit faire quelques allers-retours vers le vieux continent à l'automne et peut-être même s'offrir un séjour prolongé en Pologne, au pays de ses ancêtres paternels.

« Je pense m'installer en Europe là-bas quelques mois pour écrire de nouvelles chansons. Pour l'instant, je pense que ce sera à Cracovie. Depuis que j'y suis allé pour la première fois, je suis obsédé par cette idée d'explorer ce que ce pays veut dire pour moi en tant que Polonais de deuxième génération », confie le chanteur.

Matt Holubowski sera en spectacle à Osheaga le 3 août.



Festival d'été de Québec

Matt Holubowski nous fait voyager loin !

7 juillet 2018 • Stéphanie Payez • 0 Commentaires • Festival d'Été de Québec, Matt Holubowski, Place d'Youville, Scène Hydro Québec

Blo

Derniers articles



Stéphanie Payez

Depuis son passage à *La Voix* dans l'équipe de [Pierre Lapointe](#), [Matt Holubowski](#) en a fait du chemin entre ses voyages, son contrat chez [Audlogram](#) et son deuxième album *Solitudes* paru en 2016.

Après avoir ouvert le bal avec un solo magistral, Matt nous a demandé si nous étions prêts à rêver, car nous allions voyager loin, loin. En vue des personnes présentes sur la [Place d'Youville](#), hier soir, la réponse ne pouvait être autrement que oui !

L'auteur-compositeur-interprète nous a donc donné un aller-simple vers son univers qui mélange autant le reggae que le folk. Sa voix atypique n'a pas cessé de nous transporter tout au long de ce spectacle gratuit offert dans le cadre du [Festival d'été de Québec](#).



Entre clavier, guitare et harmonica, l'artiste aux multiples talents a parcouru ses deux albums avec, notamment, les titres *Exhale/Inhale*, *Mango Tree*, *L'Imposteur* ou encore *The King*.

Les chansons se succédaient rapidement, mais Matt s'est laissé aller dans une anecdote de voyage. En effet, il a voyagé à Nashville pour aller voir des spectacles dont celui du groupe **Bon Iver** qui, devant 50 000 personnes, n'a pas hésité à faire des chansons plus calmes et a capella.

Les artistes se font souvent dire que, pour les festivals, ils doivent faire des chansons un peu plus *hop la vie*, comme le disait **Holubowski**, mais celui-ci s'est permis, pour l'occasion, de nous jouer une chanson plus douce comme le titre *The Folly of Pretending*.



[PHOTOS] Matt Holubowski au FEQ: un spectacle enivrant



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



SANDRA GODIN

Vendredi, 6 juillet 2018 23:25
MISE À JOUR Vendredi, 6 juillet 2018 23:25

«Dans quelques mois, le pot va être légal. Ce serait un bon moment pour commencer à pratiquer», a lancé Matt Holubowski à un public qu'il invitait à rêver au son de sa musique «calmante» vendredi, à place D'Youville.

Matt Holubowski a donc drogué son public avec ses pièces folks enveloppantes. Sous un éclairage tamisé, comme il en a l'habitude, la foule attentive s'est laissée enivrer sans résistance par sa voix feutrée, sa douceur et son charisme.

Même si la place D'Youville n'était pas remplie, la foule était bien respectable. «Peut-être que vous ne saviez pas que c'était Neil Young sur les Plaines», a blagué le chanteur.

Si la mise en scène était dépouillée, les pièces, elles, étaient loin de l'être. Les arrangements avaient du coffre grâce à six musiciens, dont un trio de cordes et une guitare électrique qui égratignait les pièces folks.

«Quand on fait de la musique planante, on se fait souvent dire qu'il faut que ce soit up la vie», a plaidé le chanteur avant de faire un pied de nez aux normes, avec une magnifique chanson a capella.



Malheureusement, comme avec la magnifique The Folly of Pretending, le bruit ambiant des gens qui circulaient dans la rue ne nous a pas permis de se laisser bercer pleinement par les séquences les plus planantes. La magie n'a pas opéré autant qu'en salle, comme c'était le cas lors de son dernier passage à l'Impérial.

Entre le répertoire de ses deux albums, *Old Man* et *Solitudes*, lancé il y a deux ans déjà, le chanteur nous a fait cadeau de nouveau matériel. Il a aussi dédié *Loser*, une reprise de Beck, à Donald Trump.

Après une version totalement incarnée de la chanson *The King*, il a quitté la foule avec *Solitudes*, une chanson «calmante», comme il voulait que le soit son concert.

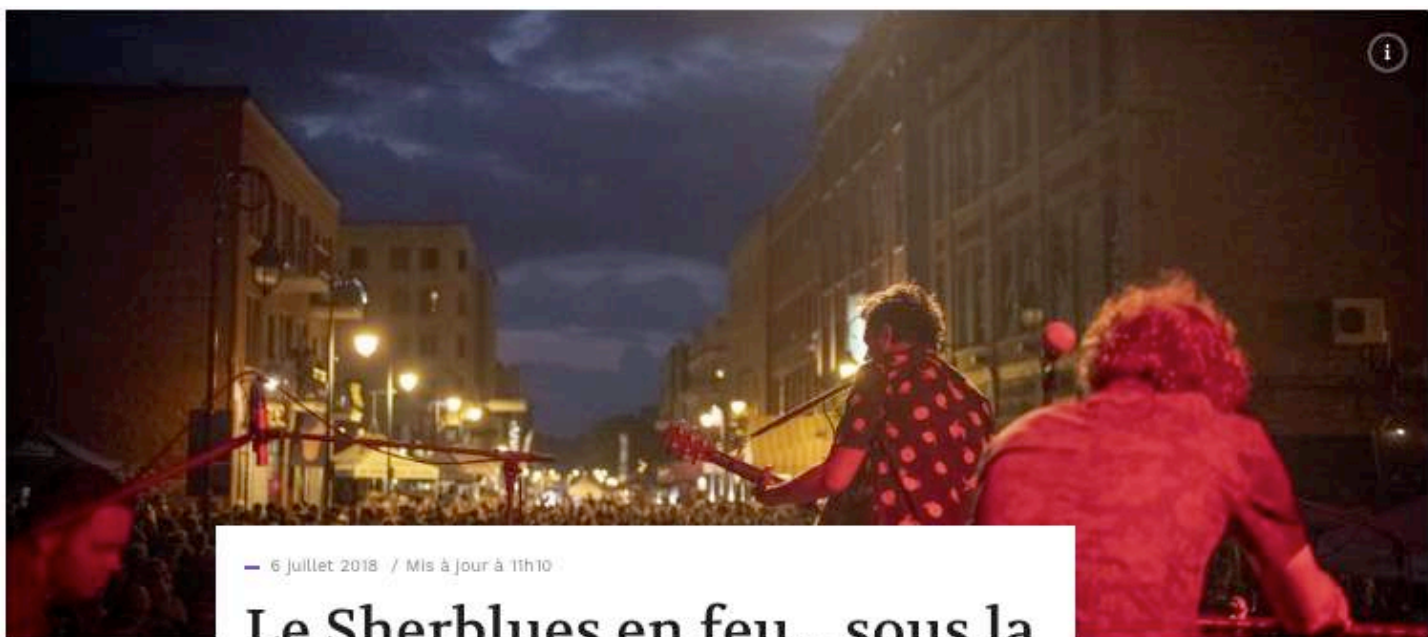
Après plus d'une centaine de dates partout au Québec, Matt Holubowski, qui s'est bâti une solide cohorte de fidèles loin des radios et des projecteurs, a offert un concert abouti, simple et vibrant. Rendu au bout de sa tournée qui lui a valu cette semaine un billet d'argent pour ses 25 000 billets vendus, il a confié qu'il allait maintenant disparaître «pour un moment». On est déjà impatient d'entendre la suite.

Oublier le froid

C'est avec les prouesses vocales qu'elle se permet sur les chansons de ses deux albums que Rebecca Noëlle (finaliste de la saison 5 de *La Voix*) nous a fait oublier le froid, en ouverture de la soirée.



Juste après, on a découvert non seulement un nouvel artiste, mais aussi un mystérieux style musical. Collé à son synthétiseur, le français Apollo Noir a fait basculer une poignée de spectateurs dans une autre dimension avec sa musique électro expérimentale, ses bruits futuristes et ses beats psychédéliques. Un curieux choix de programmation entre ces deux artistes.



— 6 juillet 2018 / Mis à jour à 11h10

Le Sherblues en feu... sous la pluie



JUDITH DESMEULES
La Tribune



Partager



Même si l'orage a fait fuir une partie des spectateurs, Matt Holubowski a offert une performance généreuse sur la grande scène, pour cette deuxième journée du festival Sherblues et Folk. Il a même promis qu'il allait revenir après une pause, avec du contenu encore meilleur, même si celui qu'il a livré jeudi a largement plu à la foule.

« Bravo aux courageux, ça c'est de vrais festivaliers », a-t-il lancé. Ses paroles n'ont fait que motiver encore plus les Sherbrookoïses, déjà agitées. Il a d'ailleurs remercié Sherbrooke d'être toujours en feu, lors de ses visites, même sous les orages.

Lire aussi: [Foule record au Sherblues et Folk](#)

Il y avait peut-être un peu moins de monde que la veille, mais l'espace extérieur était tout de même rempli. À la suite des constats de la première soirée de ce neuvième Sherblues, l'organisation a agrandi l'entrée vers l'arrière de la scène. « On a fait venir un camion, on a étendu ça à bras aujourd'hui sous la grosse chaleur », raconte Suzanne-Marie Landry, directrice générale et artistique du Sherblues et du Granada.

« La foule nous a pris par surprise, mais on s'adapte. »

— Suzanne-Marie Landry



Matt Holubowski a performé sous la pluie par moments, jeudi, pour la deuxième journée du festival Sherblues et Folk.

— SPECTRE MÉDIA, ANDRÉ VUILLEMIN

L'espace pour entrer et sortir du site est maintenant plus grand, pour faciliter la circulation. Des barrières et de la sécurité ont aussi été ajoutées au même endroit. « La foule nous a pris par surprise, mais on s'adapte », ajoute la directrice, expliquant l'heureux problème rencontré.

Gabrielle Shonk et ses surprises

Celle qui est moitié Québécoise, moitié Américaine a bien réchauffé la scène, avant l'arrivée d'Holubowski. « C'était trop le fun, on a adoré ça, on va revenir c'est sûr! Il fait très chaud, mais j'aime mieux ça que de la pluie ou du froid », confie-t-elle à La Tribune. Elle qui a pu performer avant que le ciel ne gronde. D'ailleurs, pendant le spectacle la chanteuse a rigolé avoir le cerveau ramolli par la chaleur : elle a oublié les vêtements de promotion et ses CD à vendre, à Québec.

Pour se faire pardonner, son spectacle cachait quelques surprises. Elle a offert un beau moment de complicité en partageant la scène avec son père, un bluesman dans l'âme, le temps d'une chanson. « C'était super d'avoir mon père avec moi sur scène », a-t-elle partagé.

Au plaisir de ses fans, Gabrielle Shonk a aussi interprété une nouvelle chanson pour une première fois en direct, fraîchement écrite depuis quelques jours. La chanson est si récente, qu'elle ne possède pas encore son titre.



Le spectacle de Gabrielle Shonk a révélé quelques surprises, jeudi.

— SPECTRE MÉDIA, ANDRÉ VUILLEMIN

Ailleurs

À l'intérieur, le dynamique groupe Quebec Redneck Bluegrass Project a fait résonner sa musique au Théâtre Granada. Plus de 700 personnes s'étaient procuré un billet. Vendredi, il laisse la place à Eric Bibb, dès 20 h. Quant à Soran, il a rempli le Café Bla-Bla, pour toute la durée de son spectacle qui commençait vers 18 h.

Sur la rue Wellington Sud, ce sera au tour de Stéphane Moraille et Yan Perreau de chauffer la grande scène vendredi, pour la troisième journée du festival.

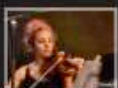
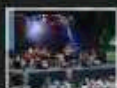
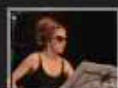
ARTS & SPECTACLES

FESTIVOIX: Retour en images sur le spectacle de Matt Holubowski

Par ÉCHO DE LÉVIS - 1 juillet 2018 105

MATT HOLUBOWSKI - FESTIVOIX

1 de 47 < >



MÉTÉO LOCALE

QUEBEC

Partiellement Nuageux



22°C

≈ 23°

≈ 21°

78 %

3,1kmh

40 %

MAR

23°

MER

22°

JEU

23°

VEN

25°

SAM

22°

Nouvelles du Bureau du coroner

Début de l'enquête publique du coroner
14 juin 2018

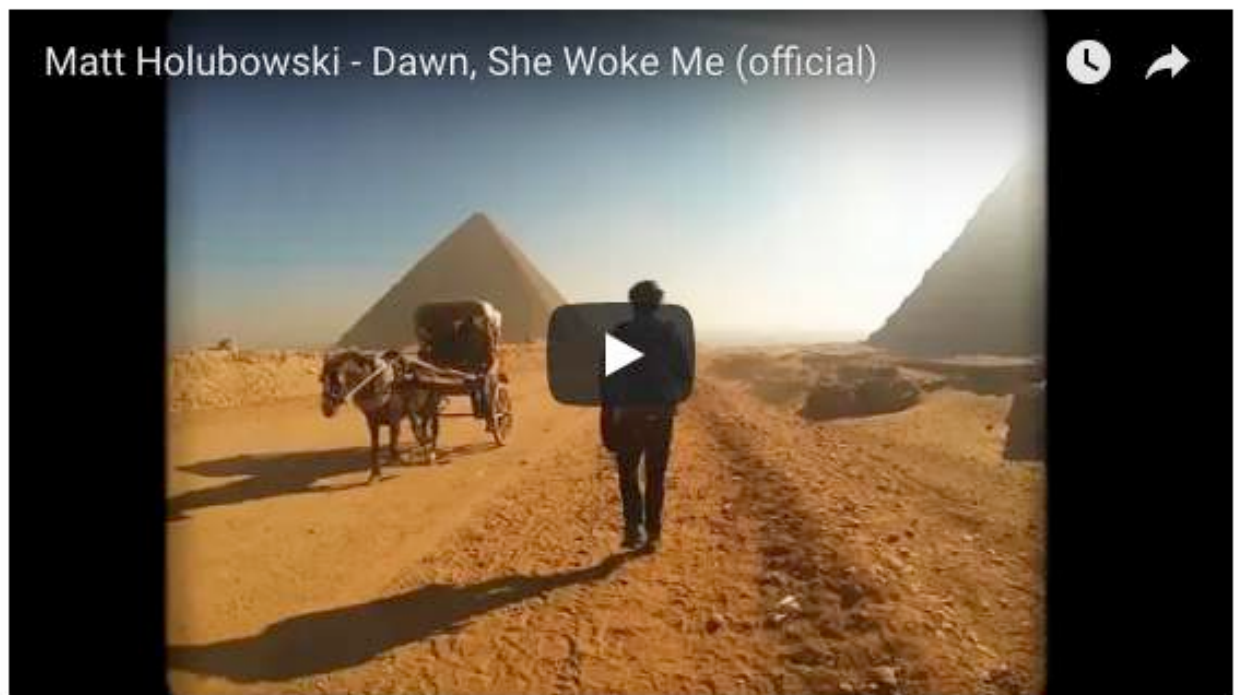
Reprise de l'enquête publique du coroner
7 juin 2018

Début de l'enquête publique du coroner
6 avril 2018

Édition 2018 du guide Que faire lors d'un décès

Nouveau vidéo clip pour Matt Holubowski

Par Fred Perron
30 juin 2018 10:49



LE NOUVEAU CLIP DE MATT HOLUBOWSKI !



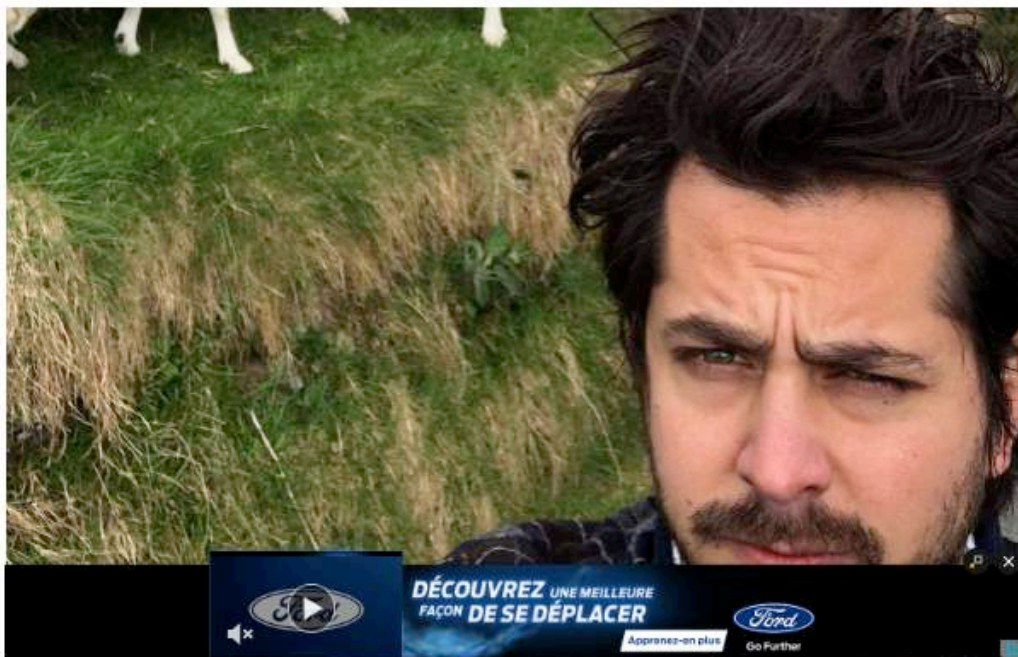
mercredi 27 juin 2018 à 14 h 35 min || Mélissa Dion Des Landes

Des images de la beauté du monde !



<https://m105.ca/le-nouveau-clip-de-matt-holubowski/>

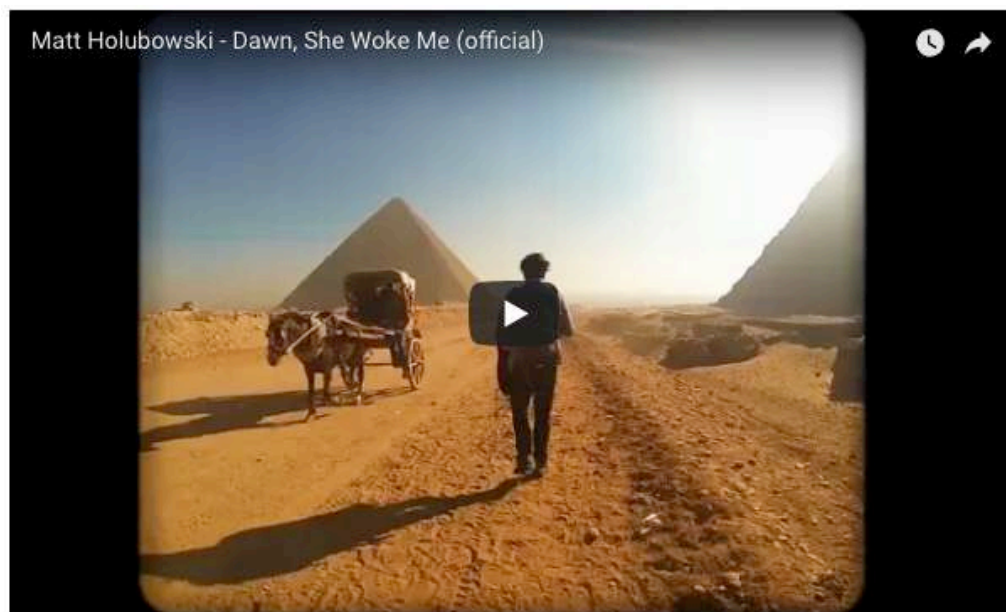
Le dernier clip de Matt Holubowski est un véritable carnet de voyage



Alex Viens - 2018-06-28 à 12:21



Si vous rêviez d'une escapade aux confins de l'Égypte, de respirer le vent du large ou d'être témoin de la grandeur des ciels étrangers, Matt Holubowski a préparé quelque chose pour vous. Tirée de son plus récent EP *Epilogue*, paru le 1er juin, la chanson *Dawn, She Woke Me* est une balade d'une grande introspection qui capture parfaitement le vertige du dépaysement, et l'émerveillement solitaire des voyages au bout du monde. Le finaliste de *La Voix* en 2015 livre un folk intime et sans pareil dans ce morceau qui nous accompagnera encore longtemps.

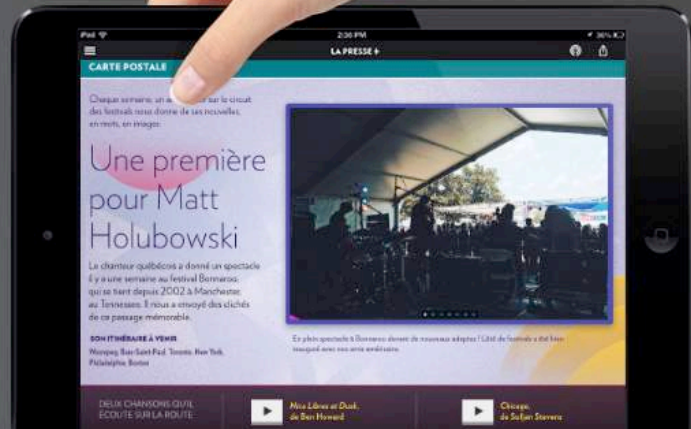


Fraîchement revenu d'une tournée européenne, le chanteur au toupet ambitieux se donnera en spectacle notamment à **Osheaga**, au **Festival d'été de Québec** et au **Winnipeg Folk Fest**, pour n'en nommer que quelques-uns. Pour toutes ses dates de spectacle, c'est par [ici](#)!

<http://hollywoodpq.com/le-dernier-clip-de-matt-holubowski-est-un-veritable-carnet-de-voyage/>

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 18 juin 2018,
section ARTS, écran 5



CARTE POSTALE **UNE PREMIÈRE POUR MATT HOLUBOWSKI**

Chaque semaine, un artiste actif sur le circuit des festivals nous donne de ses nouvelles, en mots, en images.

Le chanteur québécois a donné un spectacle il y a une semaine au festival Bonnaroo, qui se tient depuis 2002 à Manchester, au Tennessee. Il nous a envoyé des clichés de ce passage mémorable.

Ses chansons pour la route

Chicago, de Sufjan Stevens

Nica Libres at Dusk, de Ben Howard

Son itinéraire

Winnipeg, Baie-Saint-Paul, Toronto, New York, Philadelphie, Boston

MATT HOLUBOWSKI

JUIN 7, 2018 / [MUSICFEED](#)



MusicFeed est fier de vous présenter un artiste étonnant qui a récemment explosé dans le monde de la musique. En effet, l'excellent chanteur Matt Holubowski, né à Québec dans la petite ville de Hudson, a accru sa notoriété depuis son apparition à l'émission de La Voix, sur les ondes de TVA en 2015. Avec une humble défaite en finale, le chanteur n'a pas perdu de temps à ce trouver un marché niche mais propre à lui. Maintenant avec une tournée internationale, le jeune chanteur québécois a la chance de chanter partout au Canada, aux États-Unis et en Europe. Cette carrière est également due à ses deux excellents albums nommés *l'ôgen! Old man* et son tout dernier bijou nommé *solitudes*, tous les deux présentement disponible en magasin et sur [Itune](#).

Matt s'est distingué avec sa voix unique, douce et incroyablement relaxante. Son talent dans la composition est aussi une forte raison de son succès grandissant. Voici deux de ses meilleures compositions dont on a beaucoup parlé. Pour commencer, voici la chanson qui a démontré que Matt allait percer malgré sa défaite à La Voix. Le chanteur est revenu en force avec une chanson qui semblait dire qu'il était prêt à prendre son trône dans le milieu de la musique



Pour finir, Voici une chanson qui vous aidera grandement à relaxer. Bonne écoute!



Music Feed a eu la chance d'aller voir son spectacle nommé Solitude dans la ville de Sherbrooke et nous avons passé un très bon moment plutôt relaxant. La voix de M. Holubowski est simplement 100% zen. Par contre, nous trouvons l'éclairage un peu trop sombre. Même avec de très bon sièges, nous avons eu du mal à voir clairement le visage du chanteur et cela tout au long du spectacle. Avec un meilleur choix d'éclairage, ce spectacle aurait été un pur succès. Voici ci-dessous le lien pour accéder aux dates de tournée.

<http://www.mattholubowski.com/#tour>

<http://musicfeed.ca/2018/06/07/matt-holubowski/>



Par



Catherine Pogonat

Date de publication

22 mai 2018

Genre

CHANSON/POP

Pour gagner un super Week-end Francofou, écoutez *L'effet Pogonat* et participez ICI

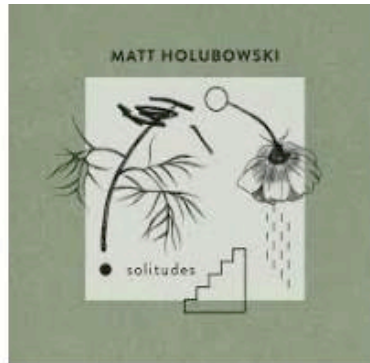
Boîte vocale : **Matt Holubowski** nous envoie un message de la Grande-Bretagne.



Boîte vocale - Matt Holubowski

L'effet Pogonat - 21 mai

Audio



📅 MAI 21, 2018 👤 FABIEN28 💬 AUCUN COMMENTAIRE

MATT HOLUBOWSKI / SOLITUDES

Matt Holubowski est un musicien folk québécois d'origine polonaise. Le passage dans l'émission télé québécoise "La voix" l'ont fait connaître sur le continent américain et son premier album **Solitudes** devrait l'exporter outre-atlantique.

On ne peut que s'arrêter sur sa voix si particulière. Une voix un peu fluette, un phrasé montant et descendant avec quelques accélérations pour un chant très chaleureux et optimiste.

On voyage à travers **Solitudes**, oeuvrant comme un chemin initiatique vers ses origines (polonaises) ou son pays d'adoption (le canada) à travers des épisodes de sa vie.

On traverse alors une atmosphère intimiste avec les frottements de cordes, un aspect épuré des mélodies avec une guitare, une contrebasse sur *The Warden & The Hangman* ou un folk très solaire et moderne avec *Exhale/Inhale* portée par une mélodie de guitare et une rythmique batterie très dansante.

Les mélodies comme le chant porte un courant mêlant mélancolie et optimisme à sa musique.

Même les morceaux qui paraissent commencer sur fond de tristesse ont des notes ou un fond d'espoir et de bienveillance en cours de morceau.

On ressent cette vague positive à travers tout l'album, que ce soit *A Home That Won't Explode*, *The King* et son refrain tarantinesque (faisant penser aux films de Tarantino où beaucoup de morceaux sont joyeux alors que les scènes sont emplies de tension ou de violence) ou *The Year I Was Undone* et les arrangements au synthé en arrière plan qui donne une densité onirique au morceau.

Je m'arrête sur *Wild Drums*. Malgré le jeu d'harmonica qui fait un peu vintage, la mélodie est tellement chaude qu'on bascule dans un bien être sans retenue.

Conclusion :

Un album très reposant. On se cale dans son lit bien au chaud, on ferme les yeux et on voyage au pays du grand froid emmitoufflé dans une vague musicale chaude et réconfortante. La voix de **Matt Holubowski** y est pour beaucoup. Jamais agressive, toujours accueillante et amicale, cela respire la bonté d'âme.



Pour l'acheter :  Acheter

Deezer : <http://www.deezer.com/album/61771432>

Spotify : <https://open.spotify.com/album/7jqpr1DocrWzmawT5eK9Dy?si=f07900xOSRaGNImEaEaCLw>

Facebook : <https://www.facebook.com/mattholubowski/>



Dis-moi c'est quoi ta toune « »

Dis-moi c'est quoi ta toune Matt Holubowski

10 weeks ago 54:57

+ Subscribe

▶ Play

↻ Share

[MP3](#) • [Episode home](#) • [Series home](#) • [Public Feed](#)

By Radio Gaspésie. Discovered by Player FM and our community — copyright is owned by the publisher, not Player FM, and audio streamed directly from their servers.

Matt Holubowski est l'un des artistes les plus talentueux de l'heure. Son album « Solitudes » est sorti cet automne au grand plaisir des fans gaspésiens! Emilie Gagné s'est entretenu avec lui pour en découvrir plus sur ses goûts et influences musicales. Amateur de folk, vous serez conquis!

[Menu](#) [Newest](#) [Search](#)

Musique

Added 2M ago



Plus en Plus Show - Matt Holubowski

21 vues

👍 1 💬 0 ➦ PARTAGER ≡ ⋮



NousTV
Ajoutée le 27 avr. 2018

S'ABONNER 29 K

Cette semaine à Plus en Plus Show, on rencontre Matt Holubowski.

PLUS

<https://www.youtube.com/watch?v=9BJY3Pa-TKc>

Un Printemps de Bourges encore record

Publié le 27/04/2018 à 22:55 | Mis à jour le 28/04/2018 à 03:42



FESTIVALS - MONDE



Les concerts (ici Matt Holubowski) vont s'enchaîner ce week-end dans les salles du Printemps mais aussi sur les scènes gratuites, dans les allées du festival, les rues de Bourges et les bars et restaurants.

© (Photo NR, Léa Aubrit)

Le Printemps de Bourges se termine demain dimanche et il reste des places. Une 42e édition qui ravit déjà son directeur, Boris Vedel.

De notre envoyée spéciale. Si certains des concerts affichent déjà complet depuis plusieurs jours, voire semaines (1), il reste encore largement de quoi faire au Printemps de Bourges ce week-end. Les scènes tremplin des Inouïs (3.000 candidatures pour 33 heureux élus) passent ce samedi en mode électro avec sept concerts l'après-midi et six le soir, dès 21 heures. L'occasion de découvrir ceux qui reviendront peut-être, comme Eddy de Pretto cette année, par la grande porte dans quelques saisons.

Place Séraucourt, la thématique 2018, « Femmes ! » s'exprime autour d'expositions et de conférences notamment. Ce samedi au programme, une conférence sur les inégalités de genre et la musique. Sans oublier les nombreux concerts, surprises ou non, qui vont émailler toute la journée la ville sur les places, dans les rues, les restaurants et les bars. Il ne reste qu'à se laisser surprendre.



A LIRE AUSSI

L'étoffe d'Eddy de Pretto
MUSIQUES - FRANCE

Boris Vedel, directeur du festival, est lui conquis par cette nouvelle édition tenant déjà toutes ses promesses, avec une fréquentation qui s'annonce record. Autre indicateur de succès selon lui : « La fréquentation des pros qui n'ont jamais été si nombreux, explique-t-il. C'est un vrai signe de vitalité et santé du Printemps. D'ailleurs, j'espère qu'il va se construire des hôtels à Bourges, car on en manque cruellement. »

De la semaine, Boris Vedel retiendra quelques beaux moments : le concert d'Eddy de Pretto « toujours aussi étonnant et bluffant » qui « démontre que les Inouïs ont toujours cette vision juste de ce que peut être le meilleur de la musique. » Charlotte Gainsbourg s'est produite dans la foulée, sa seule date en France hors de Paris : « Le festival était aussi important pour son père ; elle m'a dit : " Jouer à Bourges, ce n'est pas rien ". » Autre moment d'émotion, jeudi soir, avec Arthur H, fils de Jacques Higelin. « C'était très touchant, raconte Boris Vedel. Bourges, c'était aussi le festival de son père. »

Avec la grève SNCF, "on a perdu des places"

Et pour ce week-end ? « J'ai hâte de voir, personnellement, le concert de Pépité aux Inouïs, confie le directeur. Et puis, il y aura, je pense, un dernier moment sympa, un spectacle familial, pour tous, avec Dadju, Bigflo et Oli, dimanche : un beau final ! »

Le week-end sera tout de même un peu perturbé par la grève de la SNCF. « On a perdu des places », assure Boris Vedel, qui aurait aimé « qu'on puisse faire tout pour que les gamins rentrent chez eux en sécurité. S'il n'y a pas de train peut-être que certains vont prendre la voiture et j'aurais aimé que cela ne soit pas le cas. On a quand même été entendus par la préfecture et la Région, qui ont permis la mise en place d'un service minimal spécialement pour Bourges. »

(1) Isaac Gracie, Mélissa Laveaux, Ben Mazue/Pomme/Sandrine Bonnaire pour « L'Homme A ».



FREE 30-Day Trial
when you subscribe to
Equifax® Complete™ Premier

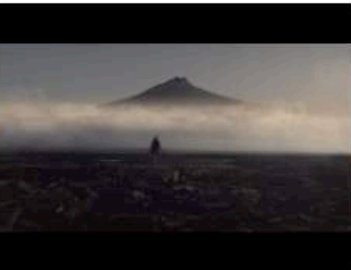
Get Started

EQUIFAX



On Air Now : Matt Holubowski - Exhale/Inhale

Article : Chronique, Critique du Clip Vidéo de Matt Holubowski - Exhale/Inhale



Crédits photo : Capture YouTube de Matt Holubowski

Musique : Matt Holubowski présente le clip vidéo de 'Exhale/Inhale'. Ce morceau de **Matt Holubowski** nous séduit de par sa qualité musicale ainsi que par ce style singulier si caractéristique. Nous sommes vraiment impatient de vous le faire découvrir. C'est pourquoi nous décidons, dès à présent, de partager avec vous ce nouveau titre de **Matt Holubowski** en le faisant entrer en programmation dans l'une de nos playlists en rotation 24h/24. 'Exhale/Inhale' est l'un des titres phares de l'année **2018**.

Si vous êtes fan de **Matt Holubowski** et que ce single, 'Exhale/Inhale', vous donne le frisson, nous vous invitons à donner votre avis en laissant un commentaire, en déposant une chronique ou toute autre information qui pourrait enrichir cet article et permettre ainsi au plus grand nombre de mieux appréhender l'univers musical de **Matt Holubowski**. N'hésitez pas à partager cette vidéo avec vos amis, car **Matt Holubowski** mérite à coup sûr que l'on parle de sa musique et d'avoir le maximum de visibilité.

Merci pour **Matt Holubowski**, merci de votre visite, bonne écoute et, nous l'espérons, à très bientôt pour de nouvelles découvertes musicales sur Vinyl Musique.

Communiqué de presse : Le Canada a été le premier à céder à Matt Holubowski, l'émission La Voix pointant ses projecteurs sur son album autoproduit et donnant un coup de pouce décisif à son début de carrière. Puis, avec l'album Solitudes, fin 2016, commence à s'exporter son folk rock nourri de ses voyages à travers le monde et de ses interrogations identitaires de québécois-polonais. Sous l'ombre bienveillante des mânes de Leonard Cohen, un héritier de Patrick Watson qui serait animé d'un fondamental optimisme humaniste.

Article et clip vidéo publiés le 24-04-2018

MUSIQUE

Matt Holubowski vise l'Europe

Solitudes, le deuxième album de l'auteur-compositeur-interprète montréalais Matt Holubowski sera distribué sur le continent européen. Le disque, qui s'est écoulé à 35 000 exemplaires au Canada, sera lancé en Allemagne, en Suisse et en Autriche par le label berlinois Motor Musik, et en France et Belgique par le label Yotanka. **MÉTRO**



— 28 mars 2018 / Mis à jour le 27 mars 2018 à 21h37

Matt Holubowski s'amène à Trois-Rivières

FANNIE MASSEY
Le Nouvelliste



Partager



TROIS-RIVIÈRES — Depuis son passage à l'émission *La voix* en 2015, Matt Holubowski a fait son bout de chemin en composant deux albums. La tournée de son deuxième album, *Solitudes*, tire à sa fin. Parmi ses dernières représentations, il sera à Trois-Rivières le 31 mars prochain à l'Amphithéâtre Cogeco.

«Après *La voix*, j'ai été chanceux d'avoir un aussi bel engouement. Le temps de l'émission, on peut dire que *La voix* m'a prêté son public. À la suite, j'ai été laissé seul à moi-même et c'était à moi de développer un projet», explique-t-il.

Matt Holubowski n'en est pas à sa première expérience en Mauricie puisqu'il est déjà venu visiter la région lors du lancement de l'album *Solitudes*.

«J'imagine que c'est un public qui me connaît bien et m'apprécie considérant qu'il ne reste pratiquement plus de billets pour cette soirée. On peut donc dire que cette prestation sera une supplémenteaire pour les gens de Trois-Rivières.»

ROY MÉTIVIER ROBERGE
SYNDIC AUTORISÉ EN INSOLVABILITÉ

TROP DE DETTES ?
rmrsyndics.com

CONSULTATION GRATUITE

WEB

Fils d'un père d'origine polonaise et d'une mère québécoise, il s'est inspiré de ses origines afin de créer cet album. «Je suis né d'une famille bilingue. Mon père écoutait beaucoup de musique, dont The Rolling Stones, et c'est de là que mes influences musicales sont venues.»

Ces chansons sont teintées de ses nombreux voyages. Il raconte être parti deux mois en Amérique centrale lors de la composition de son album.

«L'album a été écrit lors de mes nombreux voyages, car c'est dans ces moments que je peux m'évader pour composer.»

Avec sa tournée qui se termine prochainement, plusieurs projets sont à venir pour Matt Holubowski.

«D'ici septembre, je pense que j'irai m'évader quelque part pour reprendre des forces et pour composer de nouveaux titres», explique-t-il.

Il envisage une tournée internationale puisqu'il a reçu plusieurs offres dans les derniers mois. «Au début, mon objectif était de faire une tournée au Québec. Je n'étais pas pressé de faire une tournée internationale. Je voulais d'abord former les idées que j'allais présenter au public. Je pense qu'avec cette tournée, je sais encore mieux ce que je veux présenter.»

Pour son prochain album, il explore plusieurs possibilités de genres musicaux. Il aimerait tout de même continuer dans sa lignée folk, mais il souhaite tout de même moderniser son style.

«J'essaye de nouveaux instruments. J'apprends à jouer du piano et à écrire différemment.»

Matt Holubowski, l'ambition internationale d'un complexé

Publié le mardi 27 mars 2018



L'auteur-compositeur-interprète Matt Holubowski a fait plus d'une fois le tour du Québec avec son dernier album *Solitudes*. Photo : Courtoisie/Geneviève Ringuet



Le printemps 2018 a des parfums d'Europe pour Matt Holubowski, grâce à une tournée prévue aux côtés du chanteur Ben Folds. Cette première incursion sur le Vieux Continent reflète les aspirations artistiques de celui qui s'est acharné à se défaire d'une célébrité télévisuelle en faisant ses preuves sur scène.

Un texte d'**Antoine Aubert**

Dans son plan de carrière alla Céline Dion, Matt Holubowski veut franchir une étape importante. Si les styles musicaux des deux Québécois n'ont guère de similarités, l'artiste né à Hudson voit la stratégie de la diva et de René Angélil comme le modèle à suivre : oui à la conquête des marchés étrangers, mais seulement après avoir fait ses preuves chez soi.

« Je pense que si elle a réussi à être propulsée ainsi par le public québécois, c'est parce qu'elle lui a vraiment donné toute son âme avant d'en faire de même à l'international », explique-t-il, attablé tranquillement dans un café de l'arrondissement de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension, à Montréal.

Voilà pourquoi, depuis presque deux ans, Matt Holubowski s'est démené, parcourant cinq fois le Québec avec sa tournée *Solitudes*, du nom de son deuxième album (qui évoque le mur d'incompréhension entre anglophones et francophones du Québec).



MATT HOLUBOWSKI

SOLITUDES

Le public a eu plus que le temps de se familiariser avec son épaisse tignasse brune, sa voix sensible et son beau folk (essentiellement) anglophone. Connu pour sa réelle modestie – qui prend parfois l'apparence d'une autoflagellation –, l'artiste assure en avoir profité pour s'améliorer, évoquant des « fautes d'amateurs » que seuls des habitués pourraient pardonner.

Son corps lui a d'ailleurs peut-être signifié qu'il avait un peu trop tiré sur la corde. En novembre 2017, après une centaine de concerts, il a été victime d'une mauvaise chute sur scène qui s'est conclue par un pied cassé. Les spectacles ont néanmoins continué, mais il a dû faire une croix sur un séjour en Inde prévu depuis longtemps. Rien de bien réjouissant pour cet amoureux des voyages, dont il s'inspire pour ses chansons.

La tournée en Europe, où il assurera les premières parties de Ben Folds, (en mai et en juin), devrait lui permettre de rassasier son envie voir d'autres contrées, tout en franchissant un palier artistique.

« Une première partie, si t'es chanceux, t'as 30 minutes pour vérifier le son, 20 minutes de prestation et encore 30 minutes pour ranger ton matériel. Donc ça laisse du temps pour apprécier la musique de Ben Folds, et aussi apprécier les villes. »

— Matt Holubowski

Ne pas partir la fleur au fusil

Néanmoins, ne nous y trompons pas : Matt Holubowski aura beau parfois déambuler dans les rues de Paris, de Londres, d'Amsterdam ou de Berlin comme un touriste, son ambition professionnelle reste grande. Il dit rêver d'une carrière en Europe depuis qu'il s'est lancé dans la musique.

L'artiste s'est montré patient, histoire de ne pas devenir l'un des ceux qui partent la fleur au fusil « sur une tournée gigantesque, avec des villes glamour, [qui] dépensent 20 ou 30 000 dollars pour jouer devant 15 personnes et vendent une centaine de CD quand ils sont chanceux, puis se retrouvent endettés. »

Pour sa part, son pari financier mise sur des prestations dans des salles pouvant accueillir plusieurs milliers de personnes. Cette expérience sur scène s'accompagne aussi d'une stratégie qui vise à faire connaître la musique du poulain d'Audiogram au Royaume-Uni, en France et en Allemagne.

Inconnu au Canada anglais

Paradoxalement, percer dans ces trois pays pourrait l'amener, par ricochet, à se faire remarquer au Canada hors Québec. *Solitudes* a beau être composé 9 titres sur 11 enregistrés en anglais, Matt Holubowski reste aujourd'hui un quasi inconnu dans le reste du pays.

Il cite le nombre restreint de médias anglophones intéressés par les nouveautés artistiques pour tenter d'expliquer cette anomalie. Le jeune homme regrette également une autre solitude culturelle, cette fois à l'échelle de tout le Canada. Charlotte Cardin lui sert d'exemple : bien que cette dernière chante elle aussi en anglais, c'est surtout parce qu'elle est partie en tournée aux États-Unis et en Europe que la Québécoise, nommée [aux prix Juno cette année](#), a pu se faire remarquer d'un océan à l'autre.

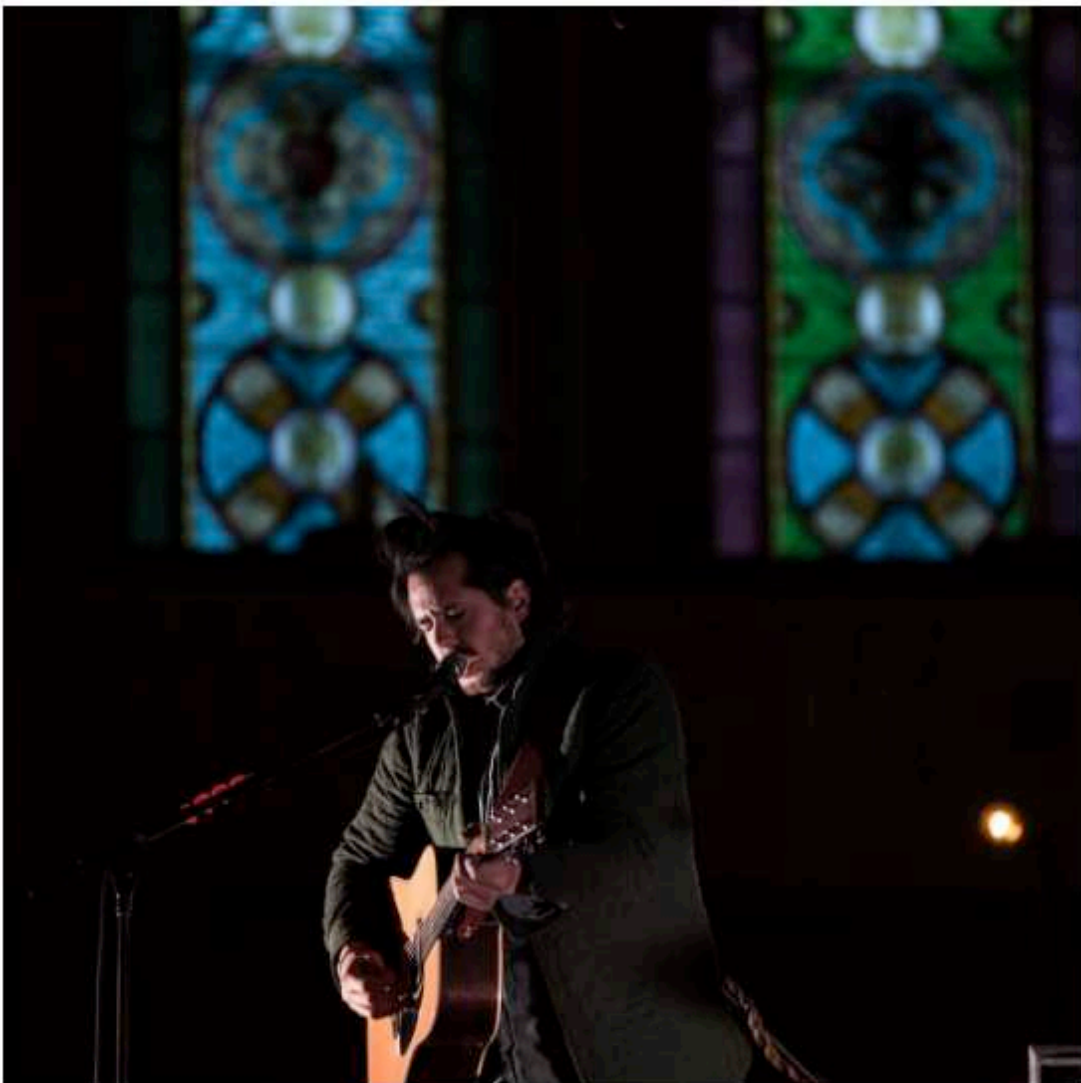
À voir : [Matt Holubowski chante *The Folly of Pretending* et *Exhale / Inhale*](#)  sur ICI Musique

Dans le cas de Matt Holubowski, le grand saut européen se fera sans ses musiciens, à la demande de l'équipe de Ben Folds (qui ne sera lui-même accompagné que de son seul piano). Il s'agit d'une nouveauté pour le Québécois qui emploie presque toujours « nous » au lieu du « je » lorsqu'il parle de sa passion et de ses concerts.

Pas du genre à jouer au coq égocentrique, l'artiste n'est pas non plus un habitué des premières parties; tout juste se souvient-il de celles pour Milky Chance et City and Colour – une influence musicale primordiale pour le Québécois – à l'occasion de festivals en 2017. « Je n'en ai pas fait autant qu'un artiste en développement devrait », s'autocritique-t-il.

Le complexe de l'imposteur encore présent

Au détour de cette phrase, on retrouve toute la contrariété de l'auteur-compositeur-interprète d'avoir été découvert à *La voix* plutôt que sur scène. Il parle de l'expérience TVA sans jamais mentionner le nom de l'émission, son « Voldemort » à lui, ni même sans qu'on ait eu l'intention de lui poser de questions sur le sujet – comme pour devancer l'instant pénible qu'il serait dans l'obligation d'expier.



L'artiste dit rêver d'une carrière en Europe depuis qu'il s'est lancé dans la musique. Photo : Courtoisie/Geneviève Ringuet

Loin des studios télé, on peut supposer que la tournée québécoise de Matt Holubowski a pris des allures de baume sur la brûlure que représentait ce qu'il décrit comme un culte de la personnalité extrême, aveuglant et malsain.

L'intéressé dit aujourd'hui être plus à l'aise avec la lumière, se prêtant plus facilement aux entrevues ou aux séances de photos. Voir son nom associé à celui d'un grand nom du rock alternatif devrait achever de le convaincre qu'il n'est plus l'imposteur qu'il décrit dans l'une des rares chansons en français de *Solitudes*. Il dit d'ailleurs s'être aujourd'hui détaché du titre, parce qu'il « trouve le texte banal ».

Au moment de l'entrevue, fin février, le chanteur n'avait toujours pas arrêté son choix sur les morceaux qu'il prévoyait jouer de l'autre côté de l'Atlantique. Il envisageait de présenter des nouvelles créations, qu'on pourrait ensuite trouver sur son troisième album, entièrement en anglais, attendu à l'automne 2019.

Le public montréalais aura également l'occasion de découvrir ces nouveautés dès cette année, puisque Matt Holubowski est attendu à *Osheaga*, début août. Il retrouvera ainsi ses admirateurs québécois; celles et ceux qui l'ont aidé à se sentir assez légitime pour partir à la conquête de l'Europe.

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1091759/matt-holubowski-tournee-europe-entrevue>

Les festivals de l'été en 3 points!

Les stars et les tendances qui plaisent aux ados expliquées aux adultes!



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



ANNE-MARIE LOBBE

Saméd, 24 mars 2018 01:00

MISE À JOUR Saméd, 24 mars 2018 01:00

On vient tout juste de souligner l'arrivée officielle du printemps qu'on a déjà le goût de jaser d'été ! Si, chaque année, votre jeune vous parle DU festival auquel il aimerait tellement aller, mais avec lequel vous êtes plus ou moins familier, voici comment vous mettre à jour. Le *timing* est bon, puisque la plupart des festivals viennent d'annoncer leur programmation.

3. Osheaga



PHOTO D'ARCHIVES, ANNIE T. ROUSSEL

Matt Holubowski

Depuis les dernières années, ce festival n'a rien à envier aux Coachella et Lollapalooza de ce monde ! Couru autant par les amateurs de musique que de mode — et toutes les tenues sont bonnes pour s'y faire voir — le festival Osheaga se tiendra cette année du 3 au 5 août, au parc Jean-Drapeau. Parmi la programmation, notons la sublime Florence + the Machine, Khalid et, bien de chez nous, Matt Holubowski et Milk & Bone.

Matt Holubowski brise la « Solitudes »



Maxime Paradis
web@leplacoteux.com

Le samedi 10 mars 2018, 6h00

Imprimer

Partager

Twitter



Matt Holubowski

Crédit photo : Photo tirée de Facebook.

En tournée pour la présentation de son deuxième album « Solitudes », Matt Holubowski, mieux connu comme finaliste à La Voix en 2015, s'arrêtera à Montmagny le 23 mars prochain. Ironiquement, même si les chansons du spectacle aborderont la solitude sous différent aspect, Matt Holubowski sera tout, sauf seul.

Matt Holubowski était toujours en tournée pour son premier album lorsqu'il a pondu les premières chansons de « Solitudes ». Simple chanson au départ, « Solitudes » est devenu une thématique d'un album qui aurait pu prendre des allures politiques. « Je venais de terminer un roman qui raconte l'histoire d'amour entre un québécois francophone et une Québécoise anglophone durant la Deuxième Guerre mondiale, à Montréal », raconte-t-il.

Ce roman, qui fait appel aux « deux solitudes », a été en quelque sorte le miroir de sa propre réalité. Né d'une mère québécoise et d'un père d'origine polonaise qui s'exprime en anglais, Matt Holubowski a grandi dans les deux langues avec toute la complexité que cette dualité peut apporter

chez un Québécois. « Mais je n'avais pas le goût de faire un album politique. C'est pourquoi j'ai gardé la thématique de la solitude comme sentiment, positif ou négatif, que j'ai explorée à travers diverses histoires », ajoute-t-il.

Néanmoins, l'album et le spectacle témoigneront de cette dualité linguistique qui est partie intégrante de l'ADN de l'auteur-compositeur-interprète puisque celui-ci livrera ses chansons autant en français qu'en anglais.

Loin d'être seul

Pour cette tournée, Matt Holubowski est accompagné de six autres personnes, dont trois musiciens. Un grand changement par rapport à sa tournée précédente. « C'est la grande ironie du spectacle finalement, je suis tout sauf seul. Mais pouvoir être autant de personnes en tournée, c'est génial. Le spectacle est plus élaboré et se rapproche plus de ma vision artistique », déclare-t-il.

Cette vision, Matt Holubowski la qualifie de planante, intime et intense. Elle doit faire échos à la thématique du disque « Solitudes » chez le spectateur.

Précédé sur scène par l'artiste Jason Bajada, Matt Holubowski se produira à la Salle Promutuel Assurance à 20 h. Billets en vente sur adls.ca.

« C'est la grande ironie du spectacle finalement, je suis tout sauf seul. Mais pouvoir être autant de personnes en tournée, c'est génial. Le spectacle est plus élaboré et se rapproche plus de ma vision artistique. » – Matt Holubowski

Singer Matt Holubowski, a big hit in Quebec, takes another crack at Toronto

Folk-pop star in La Belle Province got a big break on TV, and had some mixed feelings about it. That's past him now and his efforts to break through elsewhere seem to be paying off.

Matt Holubowski - Exhale/Inhale (Official Video)



Production Company : DAVAI

By **BEN RAYNER** Pop Music Critic
Wed., Feb. 21, 2018



Matt Holubowski titled his second album *Solitudes* in reference to *Two Solitudes*, Hugh MacLennan's famous novel on the figurative chasm that divides French and English Canada, but his experience of those two solitudes is a rather unique one.

Ad closed by Google

[Report this ad](#)

[AdChoices](#)

Although the native of Montreal satellite community Hudson performs predominantly in English, his audience until recently has been almost exclusively francophone, thanks to a 2015 stint on *La Voix*, the wildly popular Québécois version of TV talent search *The Voice*, wherein he made it to the “final four.” As he put it to the Montreal Gazette in 2016, at the peak of his localized TV celebrity he “couldn’t go buy eggs in French areas without getting stared down. And if I wanted to be left alone, I’d just go hang out in the downtown core.” These days, he’s in the strange position of facing the same uphill battle to get noticed in the rest of Canada that most francophone artists face.

“It’s my own weird twist on the two solitudes,” says a laughing Holubowski, who was born to a Polish-immigrant father and a Québécoise mother and can therefore move easily between worlds. “It doesn’t make sense and it’s hard to decipher what it is that the Quebec public wants, but if you manage to capture what the Quebec public wants they’re behind you and they help you and they’re real about it. It’s not a one-time deal. Those people will follow you for a long time, as long as you continue to be true to what you do.”

A year-and-a-half of diligent roadwork in support of *Solitudes*, including 100 dates in Quebec alone, is gradually starting to pay off, in any case.

Holubowski and his band, which includes ace guitarist Simon Angell of Thus Owls and Patrick Watson Band notoriety, return to the Drake Underground on [Thursday, Feb. 22](#), the site of a Canadian Music Week show last May that, he jokes, was attended by “about five people.” It wasn’t quite *that* bad a turnout, but after a second Toronto gig at the Burdock last fall, he’s on the verge of a sellout at the Drake this time around. Not quite the 300- to 600-capacity venues to which he’s grown accustomed since the onset of his “strange, bizarre, unexpected popularity in Quebec,” perhaps, but word on his open-hearted folk-pop — think Elliott Smith, Bon Iver and, yes, fellow Montréalais falsetto Patrick Watson — is starting to get around. Baby steps. Holubowski knows he’s got to work for it.

“I’m not gonna lie, coming out of a reality-TV thing, if you have an ounce of integrity, you’re gonna question whether you’re there for the right reasons,” he says. “I spent the better part of a year asking myself all of these questions: ‘Why am I here? Am I really here because I deserve it?’ And I realized that the only way I would have an answer to that question would be by going through the same channels that everybody else does, which is just tour, just do as many shows as possible and, like, suck sometimes. That’s the only way it can really work.”



Matt Holubowski is hard at work serving his Quebec fans while making efforts to break out elsewhere. (SONY MUSIC)

"I'm more ambitious than I'm talented, I think. But I'm also as hard-working as I am ambitious, and I'm really working towards an objective and I know it's not the kind of thing that happens overnight."

Holubowski is now booked through the summer, including several festival dates in Canada and a run of U.K. shows opening for Ben Folds this coming May.

He had meant to take a break in there and spend a couple of months backpacking around India but an accidental plunge off a stage in Rivière du Loup last year that broke his foot — and left him performing "Dave Grohl-style" sitting down with this leg up for nine shows — put a swift end to that plan. So he'll just keep chugging along.

Eventually, too, he won't have to answer questions about *La Voix* anymore. Still, the "unavoidable subject" inevitably comes up — usually in the context of "How the hell did *you* wind up on *La Voix*?" Matt Holubowski is not exactly Christina Aguilera.

"It didn't make sense to many people, I think," he laughs. "It didn't make much sense to me, either. But honestly, it was one of those things where they invited me to come on, I said 'No, thank you' and they said 'What have you got to lose?' and I was, like, 'You're right. My life is kind of boring. I'll try it.' And I ended up selling a ton of my first record (2015's *Ogen, Old Man*) because I was on the show.

"I ended up, as it turns out, getting the best end of the deal . . . I mean, that's the reason you and I are having a pint right now. I had that push, I had that help, from that whole phenomenon in Quebec."

If he remains slightly embarrassed about his TV past, Holubowski has at least come to realize that his voice, his words and his music and not a brief flash of talent-show fame are responsible for his continued ability to play music for a living.

"That was tremendously difficult for me, to accept that I'd done it. Really, really tough," he says. "But every time I have any sort of doubt, I go back to the people, the source. It doesn't matter who they are, it doesn't matter what they listen to — they can be fans of Ginette Reno — when they write to me and say 'Hey, your music really touched me and my family at a really important time' or, like, just yesterday I got a message from somebody saying 'I've been listening to your record through my entire pregnancy and my baby was just born and I thought of you when he was born,' that's f---ing crazy.

"That's insane. How amazing is that, that I was able to have that impact? I can't even fathom. So all of the other stuff, the 'artistic integrity' crap, that kinda goes out the window."

Reality show star breaking out of La Belle Province

After underwhelming Toronto gig last year, singer Matt Holubowski back in town for another go

BEN RAYNER
POP MUSIC CRITIC

Matt Holubowski titled his second album *Solitudes* in reference to *Two Solitudes*, Hugh MacLennan's famous novel on the figurative chasm that divides French and English Canada, but his experience of those two solitudes is a rather unique one.

Although the native of Montreal satellite community Hudson performs predominantly in English, his audience until recently has been almost exclusively francophone, thanks to a 2015 stint on *La Voix*, the wildly popular Québécois version of TV talent search *The Voice*,

wherein he made it to the "final four."

As he put it to the Montreal Gazette in 2016, at the peak of his localized TV celebrity he "couldn't go buy eggs in French areas without getting stared down. And if I wanted to be left alone, I'd just go hang out in the downtown core."

These days, he's in the strange position of facing the same uphill battle to get noticed in the rest of Canada that most francophone artists face.

"It's my own weird twist on the two solitudes" says a laughing Holubowski, who was born to a Polish-immigrant father and a Québécoise mother and can therefore move easily between worlds.

"It doesn't make sense and it's hard to decipher what it is that the Quebec public wants, but if you manage to capture what the Quebec public wants they're behind you and they help you and they're real

about it. It's not a one-time deal. Those people will follow you for a long time, as long as you continue to be true to what you do."

A year-and-a-half of diligent roadwork in support of *Solitudes*, including 100 dates in Quebec alone, is gradually starting to pay off, in any case.

Holubowski and his band, which includes ace guitarist Simon Angell of Thus Owls and Patrick Watson Band notoriety, return to the Drake Underground on Thursday, Feb. 22, the site of a Canadian Music Week show last May that, he jokes, was attended by "about five people."

It wasn't quite *that* bad a turnout, but after a second Toronto gig at the Burdock last fall, he's on the verge of a sellout at the Drake this time around.

HOLUBOWSKI continued on E7



SONY MUSIC

Folk-pop singer Matt Holubowski is just breaking into Anglo Canada after success in his home province.

PRINTED AND DISTRIBUTED BY SONY MUSIC
PUBLISHED WEEKLY ON FEBRUARY 22, 2018
ISSN 0891-9526
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

p pressreader

Les 20 meilleures auditions à l'aveugle des 5 premières saisons

f 165

PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



MARC-ANDRÉ LEMIEUX

Samedi, 10 février 2018 01:00
MISE À JOUR Samedi, 10 février 2018 01:00

La Voix a révolutionné les compétitions de chant télévisées en instaurant une étape unique, durant laquelle les candidats chantent dos aux juges. Pour souligner le retour du populaire rendez-vous, nous avons dressé le palmarès des 20 meilleures auditions à l'aveugle des 5 premières saisons.

5. Matt Holubowski



PHOTO COURTOISIE

Burn (Ray Lamontagne)

Saison 3

L'auteur-compositeur-interprète de Hudson a réalisé tout un exploit en reprenant cette ballade de Ray Lamontagne : nous faire oublier qu'on regardait une télé-réalité. Son audition a frappé les coachs en plein cœur. C'était senti, subtil et authentique. Comme quoi, pas besoin de sortir l'artillerie lourde pour provoquer une forte réaction.



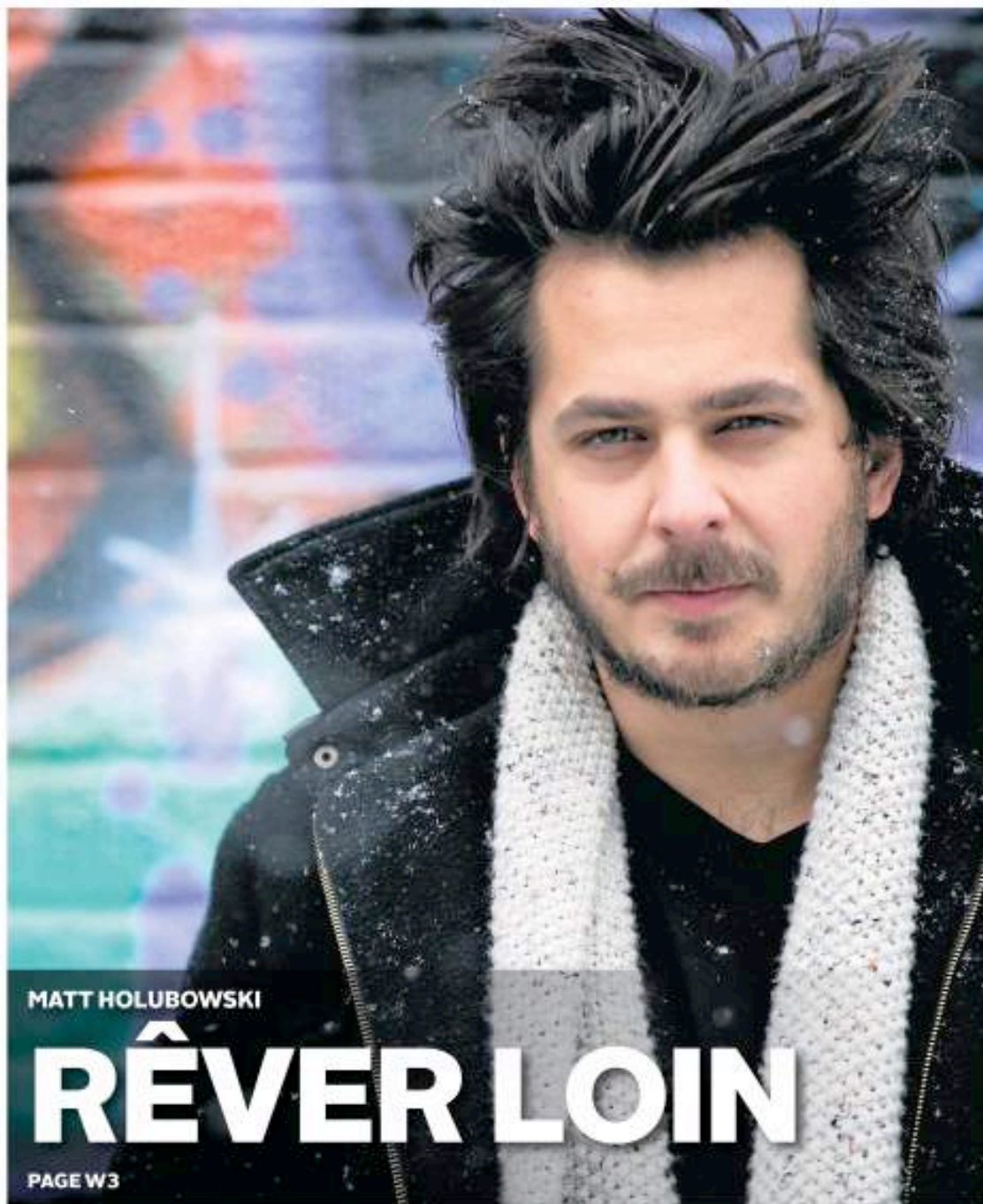


MAISON
INSPIRATION
CORÉENNE

PAGE W10

VOYAGE
VISITE AU
MARCHÉ

PAGES W4 ET W5



MATT HOLUBOWSKI

RÊVER LOIN

PAGE W3

PHOTO LA PRESSE

MATT HOLUBOWSKI

Les grandes ambitions

ISABEL AUTHIER

La Voix de l'Est

GRANBY — À l'aube de la vingtaine, Matt Holubowski s'était promis deux choses : avoir la vie la plus anormale possible et visiter 30 pays avant ses 30 ans. Aujourd'hui, il peut dire mission presque accomplie.

Sa vie de chanteur et musicien est tout sauf ordinaire, et la liste des contrées qu'il a foulées s'allonge joyeusement. « J'ai 29 ans. Il m'en reste trois ou quatre à visiter. J'ai calculé; ça va finalement me prendre 30 ans et 12 jours! » rigole-t-il.

« J'ai fait mon premier voyage assez tard, à 21 ans. J'étais à l'université et j'ai eu une bulle au cerveau en voyant un dépliant sur un échange universitaire, raconte-t-il. Durant six mois, j'ai étudié à Paris et j'ai beaucoup vagabondé dans les pays autour. Ça a complètement changé la personne que j'étais. »

Il parle de voyage, car c'est là sa principale source d'inspiration. « Je suis quelqu'un d'ancien dans la vie. J'ai de la misère à prendre des décisions, alors que dans ma vie, tout n'est que décisions depuis un moment. C'est stressant. Et puis, dans le contexte actuel de tournée, j'écrirais quoi? Quand je pars, les idées me viennent », indique l'auteur-compositeur-interprète, qui a atteint la finale de *La Voix III* en 2015.

UN À LA FOIS

On a l'impression que Matt Holubowski se sert de son folk « planant et rêveur » pour séduire le public avec délicatesse, une personne à la fois, un spectacle à la fois. Vrai? « Il y a eu un grand élan au Québec qui m'a beaucoup aidé. Ça m'a donné une crédibilité. Petit à petit, je pense que c'est la seule façon de se créer un public légitime à long terme », croit-il.

Depuis la sortie de son album *Solitudes*, en 2016, il a multiplié les spectacles, en veillant chaque fois à créer une intimité avec son public. « De la façon qu'on performe, mes musiciens et moi — presque les uns par-dessus les autres! — ça crée une bulle, une symbiose, comme si les gens étaient dans notre salon ou notre studio », poursuit-il.

Multi-instrumentiste, le chanteur avoue pourtant avoir commencé la musique sur le tard. Il a bien suivi des cours de piano lorsqu'il était enfant, mais l'expérience n'a pas été très concluante. « J'ai haï ça et j'ai abandonné. C'est seulement à



Matt Holubowski donne jusqu'en avril les dernières représentations québécoises de son spectacle *Solitudes* avant de s'envoler vers l'Europe. Il se produira notamment à Londres, Manchester, Glasgow, Hambourg, Berlin, Dublin, Belfast, Paris, Bruxelles et Amsterdam. — PHOTO LA PRESSE, FRANÇOIS ROY

18 ans que j'ai découvert la guitare électrique pour le plaisir. Je suis complètement autodidacte, sans beaucoup de théorie », dit-il.

Il s'est pourtant remis au piano récemment, durant un repos forcé à cause d'une blessure au pied. « C'est comme revenir à la base. Il y aura du piano sur mon prochain album. Mais je ne suis vraiment pas rendu là », prend-il soin d'ajouter.

Ça ne l'empêche pas d'explorer de nouvelles sonorités... « Je vire un peu *weird*. Ça reste du folk, mais je tâte des choses comme la pédale vibrato, que j'intègre à des chansons en spectacle. Je trouve que ça change quelque chose. Je m'éloigne un peu de la guitare acoustique. Les temps changent. »

PRINTEMPS EUROPÉEN

Parlant de changement, le printemps promet d'être intense pour Matt Holubowski. Il passera une partie des mois de mai et juin dans ses valises, quelque part entre l'Angleterre, l'Allemagne, l'Irlande, la

France, la Belgique et les Pays-Bas. Grâce à ses nombreux contacts dans l'industrie, le jeune homme y assurera la première partie du chanteur américain Ben Folds. « C'est nouveau et excitant. J'ai beaucoup d'amis en Europe. Tu sais, la première fois que j'ai joué *live* devant un public, c'était dans un *open mic* à Paris. J'ai donc l'impression de revenir aux sources! C'est une occasion grandiose, car c'est un marché dans lequel je fitte bien. Je pense que ça va marcher. »

Il confie du même souffle que la possibilité d'habiter quelques mois en Europe est dans l'air. Et qu'il se verrait bien composer de nouvelles chansons là-bas.

Parmi les autres beaux coups du destin, il y a aussi sa participation au prestigieux festival de musique Bonnaroo, qui se tiendra en juin au Tennessee. Même si son nom apparaît en petits caractères, il partage l'affiche avec de grosses pointures comme Eminem, The Killers, Muse ou Bon Iver. Cette invitation, il la voit comme un premier pas

aux États-Unis, un « levier » vers, pourquoi pas?, une carrière au pays de l'oncle Sam.

On croyait que Matt Holubowski était du genre relax et insouciant. On avait tout faux. « Je suis plutôt ambitieux et impatient! Tout ce qui arrive est le fruit de toutes mes idées des trois dernières années. Je suis un artiste, mais j'ai aussi un côté entrepreneur. »

Multi-instrumentiste et multi-talents...

Vous voulez y aller?

Matt Holubowski

Vendredi 2 mars, 20 h
Auditorium Montignac,
Lac-Mégantic
Entrée : 33 \$ (étudiants : 15 \$)

Samedi 3 mars, 20 h 30
Vieux Clocher de Magog
Entrée : 36 \$

Voyage de rêves et de volupté

Après son aventure remarquable à l'émission *La Voix*, un premier disque lancé en 2015 et un second fin 2016, Matt Holubowski est présentement sur la route avec une tournée de plus de 90 spectacles. Puisant dans ses multiples et riches expériences de voyage pour écrire ses chansons, l'artiste, avec son grand charisme et entouré de quatre excellents musiciens, a présenté un spectacle à son image le 02 février dernier à l'Espace Théâtre : vrai, sensible et introspectif.

KATHLEEN GODMER, JOURNALISTE-PIGISTE



Matt Holubowski nous transporte au-delà de tout ce qu'on peut entendre sur ses deux albums. Il sait créer une atmosphère propice à faire rêver le spectateur. Avec ses échanges intimes et authentiques lorsqu'il s'adresse aux gens présents, il donne à chacun l'impression de ne chanter que pour lui. Un spectacle, et encore plus un artiste, à découvrir, redécouvrir et à aimer (photo: Kathleen Godmer - Le Courant des Hautes-Laurentides).

Fils d'un père d'origine polonaise et d'une mère originaire du Québec, Matt Holubowski a grandi dans un foyer bilingue, et depuis toujours, il voyage entre le français et l'anglais et ce même dans ses chansons.

Ses textes transportent, touchent, force à réfléchir et chacun peut s'y reconnaître à sa façon. Le spectacle « Solitudes » permet à l'artiste de nous expliquer sa vision de la solitude sous toutes ses formes. Il fait rêver et voyager le spectateur. Se promenant entre des consonances folks et celles du bon vieux rock des années 70, il a enveloppé son auditoire d'une ambiance parfois veloutée, parfois électrisante.

Le spectacle met à l'avant-plan plus particulièrement les chansons du dernier album de Mat Holubowski et lui permet de travailler avec des musiciens de grand talent dont Stéphane Bergeron (Karkwa) à la batterie, Marc-André Landry (Chloé Lacasse) à la basse, Simon Angell (Patrick Watson) à la guitare et Marianne Houle (Antoine Corriveau) au violoncelle.

Il faut aussi mentionner la superbe prestation d'Antoine Corriveau, artiste de la relève, qui assurait la première partie du spectacle et qui à tout de suite mis la salle dans une ambiance pleine de volupté.

Musique

Matt Holubowski en Europe

Matt Holubowski mettra le cap sur le Vieux Continent ce printemps. Le chanteur se produira en première partie de l'artiste américain Ben Folds, qui amorcera la portion européenne à Belfast, en Irlande, le 11 mai prochain.

Les deux hommes se produiront durant trois semaines dans des villes telles que Londres, Paris, Berlin et Amsterdam.

Puis, en juin, Matt Holubowski s'envolera vers Manchester, au Tennessee, pour le festival Bonnaroo, où Eminem, The Killers et Muse sont aussi attendus.

L'Europe ouvre ses bras à Matt Holubowski

Publié le mercredi 24 janvier 2018



Le musicien et chanteur Matt Holubowski Photo : Radio-Canada/Mathieu Valiquette



Actuellement en tournée au Canada, Matt Holubowski traversera bientôt l'Atlantique pour chanter en Europe. Le Québécois se rendra sur le Vieux Continent en mai pour assurer la première partie de l'Américain Ben Folds, a annoncé mercredi sa maison de disques.

Le Royaume-Uni, l'Irlande, l'Allemagne, la France, la Belgique et les Pays-Bas découvriront ainsi l'artiste né à Hudson et dont l'opus *Solitudes*, sorti en 2016, a été nommé dans la catégorie de l'album de l'année anglophone au récent Gala de l'ADISQ. Au total, 16 concerts ont été annoncés.



Sur son compte Facebook, mardi, Matt Holubowski s'est dit ravi de cette tournée aux côtés de Ben Folds, ancien meneur du groupe de rock alternatif Ben Folds Five, réputé pour ses prestations au piano.

En plus de cette tournée en Europe, l'année 2018 permettra également à l'ancien finaliste de *La voix* de découvrir trois grands événements musicaux. Grâce au prix Espoir FEQ, remporté l'an passé au Festival d'été de Québec, il est ainsi invité à participer, à la fin avril, au Printemps de Bourges, en France, et au Festival de Lafayette, en Louisiane.

Au début du mois de juin, c'est le festival Bonnaroo, dans le Tennessee, qui accueillera pour la première fois le chanteur.

Matt Holubowski poursuit actuellement sa tournée au Canada. Il est attendu vendredi à Sainte-Geneviève et samedi à Sainte-Thérèse.

http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1080019/matt-holubowski-concerts-europe-ben-folds?utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter

Matt Holubowski dans la programmation de Bonnaroo



Matt Holubowski fait partie de la programmation de Bonnaroo qui se tiendra dans l'État du Tennessee du 7 au 10 juin.

PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE



ÉMILIE CÔTÉ
La Presse

[Suivre](#)

Matt Holubowski fait partie de la programmation de Bonnaroo, un grand festival de musique aussi populaire que Coachella.

Les têtes d'affiche principales de l'événement qui se tiendra dans l'État du Tennessee du 7 au 10 juin sont Eminem, The Killers, Muse, Future et Bassnectar.

«Je le sais depuis deux ou trois mois mais je viens de voir le poster pour la première fois et là, c'est vrai», lance Matt Holubowski, joint au téléphone. «J'ai des idoles qui seront là. Bon Iver, Alt-J...» cite-t-il.

Si l'auteur-compositeur montréalais se retrouve à Bonnaroo, ce n'est pas de la chance. Il nourrit depuis plus d'un an le grand projet de s'exporter à l'étranger. Holubowski souligne le travail d'André Guerette, un agent montréalais d'expérience qui travaille pour la boîte de spectacles internationale Paradigm.

«L'un des objectifs était de sortir du Québec. Nous avons lancé des perches et quelques-unes ont prises, mais je ne peux rien dire pour l'instant», se réjouit Holubowski.

ma PRESSE

[Ajouter](#)

PARTAGE

[Partager 208](#)

[Twitter](#)

[G+](#)



DU MÊME AUTEUR

À vos écouteurs en 2018

BØRNS: se répéter ***

David Bowie: *The Last Five Years*: pas à la hauteur

Matt Holubowski dans la programmation de Bonnaroo

Cafouillage à la Place Bell: evenko présente des excuses

Lui et son équipe sont prêts à investir du temps aux États-Unis, mais aussi en Europe, où il est question de faire une première partie d'envergure. Du temps est réservé à cet effet dans l'agenda chargé d'Holubowski.

En attendant Bonnaroo en juin, l'ancien participant de *La Voix* donnera une vingtaine de spectacles cet hiver au Québec, ainsi qu'à Toronto et Ottawa.

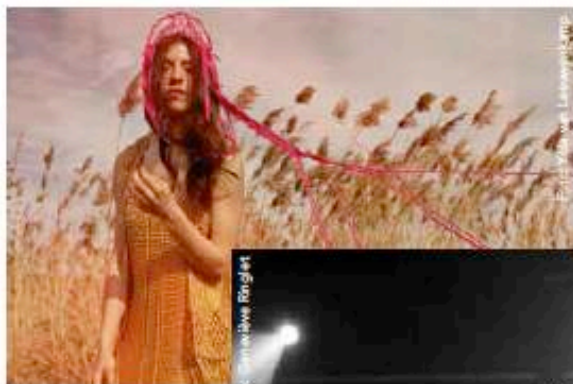
Phase d'exploration musicale

Même si *Solitudes* - sorti en septembre 2016 - peut encore séduire de nombreux publics à l'étranger, Matt Holubowski est prêt depuis longtemps «à passer à autre chose» musicalement. «Je voulais d'abord prendre de l'expérience sur scène», précise-t-il.

Avec le nombre impressionnant de 102 spectacles donnés depuis la sortie de *Solitudes*, disons que c'est chose faite.

Holubowski se dit maintenant dans une phase d'exploration musicale. «Je patente de nouvelles affaires et cela diverge de ce que j'ai déjà fait. Je prends mon temps mais j'envisage un nouvel album.»

Une chose est certaine: Holubowski a très hâte de se produire à Bonnaroo et d'annoncer d'autres spectacles en Europe ou aux États-Unis.



Geneviève Toupin



Matt Holubowski



Bears of Legend

FRANKOKANADIER Von Montréal nach Moncton

Kanadas zweitgrößte Metropole nutzt die Bruchkanten seiner Sprachen und Mentalitäten heute als kreativen Nährstoff. Wo einst kultureller Separatismus herrschte, brechen heute zumindest die Musiker in Montréal die Grenzen zwischen Franko- und Anglophonem auf.

Matt Holubowski, ein belesener 28-Jähriger mit Sturm- und Drang-Frisur und verträumten blauen Augen, ist der Sohn eines polnischen Einwanderers und einer Québécoise, und das Thema Identität ist in seinen zweisprachigen Songs stets präsent.

„Der Ausgangspunkt für mein neues Album war Hugh MacLennans berühmter Roman ‚Two Solitudes‘, eine Romeo- und Julia-Geschichte aus den 1910ern bis 30ern, die die damalige Unvereinbarkeit von franko- und anglophoner Gesellschaft widerspiegelt“, erläutert er. „Auf dieser Basis habe ich viele Formen der Einsamkeit in den Songs ausgelotet, positive und negative.“

Eine seiner „Einsamkeiten“ sind die latenten Barrieren, die es zwischen den beiden Sprachgruppen in Montréal immer noch gibt. „Was den Session-Alltag der Musiker angeht, gibt es viel mehr Bemühungen um Zusammenarbeit als um Trennung“, so Holubowski.

„Doch auf dem Markt ist sie noch da: Es ist viel schwieriger für anglophone Musiker, sich in Québec zu behaupten, denn sie sind in der Minderheit. Frankophone Musiker bekommen auch erheblich leichter Unterstützung von der Regierung.“ Als einer der ganz wenigen Anglophonen, die in der französischsprachigen Szene existieren können, fühle er sich ein wenig wie ein Außerirdischer, sagt Holubowski.

Das Septett Bears of Legends um den Poeten David Lavergne aus der frankophonen Region Mauricie arbeitet ebenfalls zwischen

beiden Sprachen – und dies im Reich des Geschichtenerzählens und der Metaphern: „Unser Debütalbum war eine Widmung an unsere Region“, erzählt Pianistin und Sängerin Claudine Roy, „und unser Name bezieht sich auf die amerindischen Legenden, wo der Bär ein Symbol der Kraft und Weisheit war. Doch auf dem zweiten Album wollten wir in die Ferne schweifen. Es ist ein imaginäres Logbuch eines Kapitäns, der mit einem Geisterschiff vor der Küste der Gaspésie in See sticht.“

In ihren bildgewaltigen Folkhymnen erinnert die Band dabei an die Geschichte jener Seefahrer, die die Vorboten für Kanadas Besiedelung waren. Cello, Akkordeon und Banjo bringen Farben in einen Bandsound, der von großen Melodien und der charismatischen Stimme Lavergnes lebt.

Ebenfalls maritim geprägt ist das Erbe der drei burschikosen Frauen von den Hay Babies aus Moncton. Sie nutzen die Mischsprache Chiac ausgiebig für ihre Lyrics. „Wenn du nicht aus New Brunswick bist, dann denkst du, diese absurde Sprache haben sich die jungen Leute ausgedacht“, klärt Sängerin Katrine Noël auf. „Aber tatsächlich spricht meine Oma mehr Chiac als ich! Es ist eine Mischung aus Englisch und einem Französisch mit anderswo längst ausgestorbenen Vokabeln.“

Die drei Babies haben mit einem Sound angefangen, der nahe am Country war, und aus dieser Zeit stammt auch noch ihr Bandname. Heute aber spielen Julie Aubé, Katrine Noël und Vivienne Roy einen retrofuturistischen Folkrock, in den sich die akademische Tradition mit Banjos und Satzgesang frech hineinmischt.

Frech ist wohl das treffendste Prädikat für die Hay Babies: Denn beim Canada Day 2016 machten sie nicht zuletzt deshalb Schlagzeilen, da Vivienne Roy Premierminister Justin Trudeau einen überraschenden Nasenstüber verpasste. **I**

MATT HOLUBOWSKI



Pink Room Sessions : MATT HOLUBOWSKI

340 vues

👍 3 💬 0 ➦ PARTAGER ≡ ...



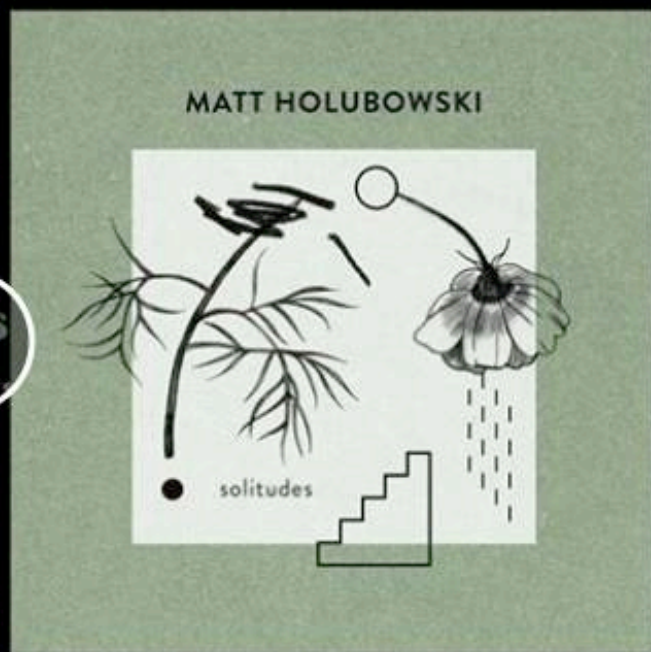
Pink Room Sessions
Ajoutée le 28 nov. 2017

S'ABONNER 37

Très fiers d'enfin vous présenter Matt Holubowski dans la première Pink Room Session, une série de concerts intimes pour faire rayonner les talents locaux! 1one | Apollo Studios

**Matt nous parle de sa pièce
"La mer mon père"
un hommage à son père
polonais arrivé au Québec
à l'âge de 12 ans.**

**Il se confie sur le long parcours
qui l'amène à écrire en français.**



Arrête ton char

30 octobre 2017 · 🌐

Entrevue avec [Matt Holubowski](#) il nous présente sa pièce en français "La mer mon père" un hommage à son père qui est arrivé de Plogne à l'âge de 12 ans au Québec. Il se confie sur le long parcours qui l'a amené à écrire en français.

[Arrête ton char](#) l'émission consacrée aux auteurs compositeurs interprètes francophones du Québec, diffusée sur [CFAK 88,3 FM](#) , [Radio Campus Montpellier](#) et [Radio Octopus](#).

46 vues

2 mentions J'aime

➦ Partager

Matt Holubowski: L'art de se démarquer



Eric Martin
e.martin@lenord-cotier.com

Le mardi 31 octobre 2017, 14h00

Partager 4 Twitter



Malgré le fait que le succès soit indéniablement au rendez-vous, Matt Holubowski semble continuer à ne rien prendre pour acquis.

Crédit photo : Courtoisie

Grâce à l'unicité de sa voix, Matt Holubowski apporte un certain vent de fraîcheur dans le paysage musical québécois. Loin de souhaiter en faire pour autant un outil promotionnel, il entend bien continuer à utiliser cet atout dont il dispose à bon escient pour en arriver à se tailler une place de choix dans un milieu où la compétition est féroce.

Conscient que La Voix l'a fait connaître d'un large public, il considère que la plupart des gens accordent beaucoup trop d'importance à cette expérience. «Pour moi, ça a été surtout un outil de promotion. Ça m'a assurément aidé pour les spectacles et les ventes d'albums, souligne-t-il. Pourtant, cette période de ma vie n'a duré que 4 mois. J'en avais beaucoup fait avant et tout autant par la suite.»

Sa participation à cette émission de télé-réalité a mis l'accent sur la singularité de sa voix. «Elle découle directement de mes influences musicales, de ce que j'ai écouté. Je crois sincèrement qu'on est tous la somme de nos expériences. J'ai grandi en écoutant du «Our Lady Peace» et du «Radiohead». Je me suis ensuite intéressé à «Bon Iver». Ça s'est plutôt fait naturellement. Je reprenais sur scène des chansons de ces groupes à mes débuts», explique-t-il.

Comme plusieurs de ses pairs, l'auteur-compositeur-interprète cherche à être le plus authentique possible dans ses chansons. «Elles sont une représentation de qui je suis. Ça ne fait qu'un. Ça continuera ainsi. C'est ma manière de voir le monde et d'interpréter la vie, indique-t-il. En tant qu'être humain, j'ai toujours cherché à vivre ma vie de manière exceptionnelle. Ça en est sûrement l'une des causes. C'est sûrement ce qui fait en sorte qu'on me considère singulier.»

Un succès indéniable

La preuve du succès étant qu'il a offert jusqu'à maintenant plus de 80 représentations de son spectacle «Solitudes», qui découle de l'album du même titre. «J'ai voulu faire en sorte que la mélancolie et l'espoir se rencontrent. Ce sont deux états d'esprit qui habitent ma vie depuis longtemps. On peut être triste de voir tout ce qui se passe à travers le monde, mais je continue à croire que l'être humain est bon. C'est ce que j'ai voulu refléter dans ma musique», confie-t-il.

La vie de tournée a cependant fait en sorte qu'il a eu beaucoup moins de temps à consacrer à la création. «Mon horaire a été assez chargé ces derniers mois. J'étais très souvent sur la route. Pour l'instant, je ne trouve pas pertinent d'écrire des chansons sur la vie de tournée, souligne-t-il. Je veux me laisser du temps pour vivre autre chose avant de me remettre plus sérieusement à l'écriture.»

C'est ce qui l'amène à proposer une version bonifiée de son album «Solitudes», qui comporte trois nouvelles chansons. «J'ai l'intention de prendre un bon moment avant de lancer à nouveau un album complet. Deux des chansons existaient depuis un bon moment. Je les ai enregistrées à nouveau en studio. La troisième a été écrite et composée récemment», précise-t-il.

Visiblement fier de récolter ses premières nominations au Gala de l'ADISQ dans les catégories Album de l'année – Anglophone et Spectacle de l'année – Anglophone, Matt Holubowski s'amène sur la Côte-Nord pour se produire en spectacle le 1^{er} novembre, au Café-théâtre Graffiti de Port-Cartier et le 2 novembre, à l'espace Alcoa du Centre des arts de Baie-Comeau. Pour l'occasion, il sera accompagné des mêmes musiciens qui ont participé à l'enregistrement de son album. Ce sont aussi eux qui l'accompagnent sur scène depuis ses débuts.

CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ
À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 18 octobre 2017,
section ARTS, écran 6



MUSIQUE

PRISE DE SON

Difficile de vous orienter parmi les nombreuses sorties de la semaine, les actualités musicales et les innombrables spectacles à Montréal ? Notre journaliste vous sert de guide.

RÉÉDITION

HOLUBOWSKI : UNE VERSION AMÉLIORÉE DE LA SOLITUDE

Matt Holubowski fait paraître vendredi *Solitudes (Epilogue)*, soit son plus récent album rehaussé d'un EP de trois chansons. Les irréductibles reconnaîtront *Dawn*, *She Woke Me*, défendue en concert, tandis que la brouillardeuse *The Weatherman (or, The Felonies are Magnets on my Coat)* et *Nostalgiablue*, enregistrées avec l'équipe de tournée, sont flambant neuves. Une nouvelle occasion de découvrir cet auteur-compositeur-interprète folk d'exception, dont le passage à *La voix* ne semble désormais qu'un mince détail.

Matt Holubowski présente son deuxième album à Matane

Joël Charest Joel.Charest@tc.gc.ca
Publié le 18 octobre 2017



Matt Holubowski s'arrête à Matane, le vendredi 3 novembre, pour y présenter le spectacle Solitudes issu de son deuxième album.

©Photo gracieuseté LePetitRusse

SPECTACLE. Connu du grand public lors de son passage à l'émission La Voix, où il s'est hissé à la grande finale dans l'équipe de Pierre Lapointe, Matt Holubowski s'arrête à Matane pour y présenter le spectacle Solitudes issu de son deuxième album.

Présenté par le diffuseur Kaméléart, Matt Holubowski sera de passage à la Salle Lucien-Bellemare du Cégep de Matane, le vendredi 3 novembre, dès 20 h, dans le cadre de sa tournée québécoise et mondiale.

Fils d'un père d'origine polonaise et d'une mère québécoise, Matt grandit dans un foyer bilingue de Hudson, au nord de Montréal. Il apprend la guitare à l'âge de 17 ans. Autodidacte, c'est en découvrant le folk qu'il découvre du même coup sa voix.

Voyageur, amoureux du monde et de ses cultures, il s'inscrit au bac en Sciences politiques à l'université Concordia et étudie un moment à Paris. Il œuvre alors dans les bars et les bistrots de la métropole, poursuivant les voyages et l'écriture à travers l'Afrique et l'Asie du Sud-Est, régions qui laisseront leurs marques sur ses compositions.

Début 2014, celui qui aspire à devenir professeur décide de donner une chance à la musique en travaillant sur un premier album. En juin, sous le pseudonyme Ogen, il lance le disque Old Man, entièrement fait maison aux côtés de son grand complice, le jeune réalisateur Connor Seidel. Il y signe les textes et la musique. Plus de 13 000 albums Old Man ont ainsi vu le jour.

Un mois plus tard, ce passionné de musique participe à la populaire émission La Voix. Il entreprend alors une aventure qui allait changer sa vie. Faisant son chemin jusqu'en finale dans l'équipe de Pierre Lapointe, Matt séduit le public mélomane et l'industrie musicale.

À l'automne 2015, le chanteur, multi-instrumentiste, auteur et compositeur poursuit sa série de spectacles puis s'envole vers l'Amérique centrale où il trouvera la source d'une partie des chansons de son nouvel album. En septembre 2016, Matt Holubowski fait paraître son deuxième album, Solitudes, qui remporte rapidement un immense succès critique et populaire.

Nous battons le prix de la concurrence de **5%**

COMPAREZ >

VERMICULITE - MOISSISSURE - ISOLATION

MAZDA CX-3

À PARTIR DE **243 \$** /MOIS ÉCOURAULT À **56 \$** /SEM. **+9 \$** /SEM.

OBTENEZ :
• Tracção intégrale i-ACTIV
• Transmission automatique

Journal électronique

Consultez notre édition du jour

Consultez nos archives et cahiers spéciaux

Prend fin le 30 novembre

BONI DES FÊTES

2000 \$

OU

4 PNEUS D'HIVER SANS FRAIS

sur modèles sélectionnés

Kia Matane
Faites route avec nous!

Le plaisir de surprendre

418 562-0003

Le week-end culturel de ... Ingrid Falaise

QUELLE EST LA MUSIQUE QUE VOUS PRENEZ PLAISIR À ÉCOUTER ?

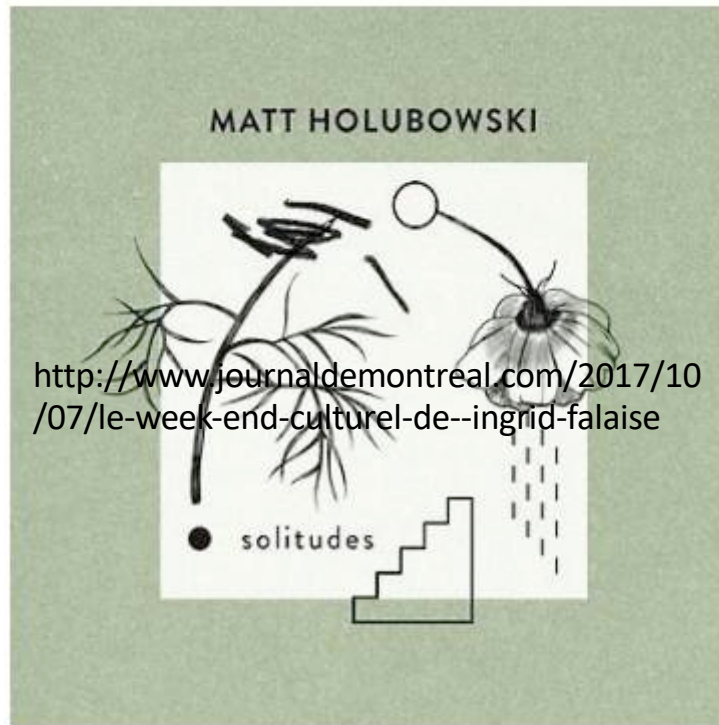


PHOTO COURTOISIE

J'ai découvert l'auteur-compositeur-interprète Matt Holubowski sans savoir qu'il avait été de passage à l'émission *La Voix III*. C'est un artiste qui sort du lot et un créatif extraordinaire. Je l'ai vu en spectacle et je suis tombée sous le charme. Tant pour sa musique, ses paroles, sa voix que son authenticité. J'écoute son album, *Solitudes*, en boucle. Son style particulier est vraiment rafraîchissant et il y a quelque chose de touchant dans ses interprétations. Il est mon récent coup de cœur musical.

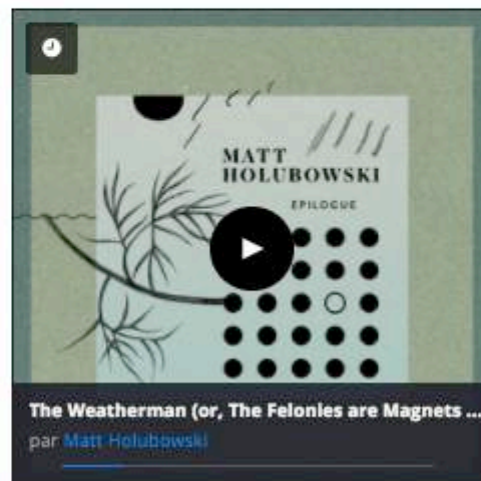
Matt Holubowski présente Solitudes (Epilogue) !



03 OCTOBRE 2017

Matt Holubowski nous offre *Solitudes (Epilogue)*, une version bonifiée de son album *Solitudes*, à paraître le 20 octobre en format CD édition limitée.

Cet album 'deluxe' comprend l'intégrale du disque *Solitudes* ainsi qu'*Epilogue*, un EP de trois nouvelles chansons : *The Weatherman (or, The Felonies are Magnets on my Coat)*, *Dawn*, *She Woke Me* et *Nostalgiablue*.



Matt Holubowski au Domaine Forget dimanche 8 octobre

28 SEPTEMBRE 2017 15 H 15 MIN

0 COMMENTAIRE



Matt Holubowski

Le dimanche 8 octobre à 20 h, MATT HOLUBOWSKI sera au Domaine Forget pour y présenter *Solitudes*. Sur scène, les chansons directement inspirées de ses riches expériences de voyage prennent tout leur sens, portées par le charisme de l'artiste. Entouré de quatre musiciens d'exception, Matt présente un spectacle à son image : vrai, délicat et introspectif.

ALIOCHA, jeune auteur-compositeur-interprète au magnétisme tout particulier, assurera la première partie du spectacle.

Fils d'un père d'origine polonaise et d'une mère québécoise, Matt Holubowski grandit dans un foyer bilingue de Hudson, au nord de Montréal. Il apprend la guitare à l'âge de 17 ans. Autodidacte, c'est en découvrant le folk qu'il découvre du même coup sa voix.

Début 2014, il travaille sur un premier album, *Old Man*, entièrement fait maison aux côtés de son grand complice, le jeune réalisateur Connor Seidel. Matt Holubowski y signe les textes et la musique, tout en y jouant de la guitare, du ukulélé, de la mandoline et de l'harmonica.

Un mois plus tard, Matt passe une audition pour participer à la populaire émission *La Voix*. Faisant son chemin jusqu'en finale de l'émission, il séduit le public mélomane et l'industrie musicale. Si bien qu'à l'annonce de son premier spectacle au Festival international de jazz de Montréal en 2015, les 450 billets disparaissent en moins de 30 minutes! Les organisateurs le programment ensuite au Métropolis de Montréal. Matt poursuit ainsi une tournée à travers la province où le public est inévitablement séduit par sa voix et ses chansons envoûtantes.

En septembre 2016, Matt Holubowski fait paraître son deuxième album, *Solitudes*, qui remporte rapidement un immense succès critique et populaire. Il est d'ailleurs en nomination dans deux catégories lors du prochain gala de l'ADISQ.

Prix du billet : Tarif régulier : 30 \$ | Tarif étudiant (17 ans et moins) : 20 \$ | Enfant (12 ans et moins) : 10 \$

STÉPHANE VENNE

Un honneur surprenant

L'auteur-compositeur Stéphane Venne a reçu un grand honneur en étant intronisé au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens à Toronto, le 23 septembre, tout comme le groupe québécois Beau Dommage. «D'habitude, tous ceux qui sont nommés là, ce sont des auteurs-compositeurs-interprètes, des gens qui sont connus parce qu'on les voit à la télévision. Moi, je suis derrière mes feuilles de papier, je ne suis pas censé être connu. Alors, quand on me donne un "prix" de la sorte, je suis un peu flatté! (rires) Je ne m'y attendais pas et je ne le voulais pas parce que, pour moi, les auteurs-compositeurs qui ne sont pas interprètes n'ont pas besoin de notoriété. Ce sont les chansons qui ont besoin de notoriété», explique M. Venne qui, somme toute, est heureux de récolter le fruit de son travail. Aujourd'hui, l'homme à qui l'on doit notamment *Un jour, un jour* n'écrit plus depuis des lustres. «La dernière fois que j'ai écrit, c'était il y a très longtemps. L'essentiel de ce pour quoi on me rend hommage avec le prix François Cousineau, remis par la SPACQ (le 25 septembre), concerne des trucs que j'ai faits entre 1965 et 1975. Les trois quarts de ce que j'ai écrit l'ont été dans cette période. C'est le fun que ça sonne encore une cloche chez les gens après si longtemps», a-t-il dit lorsque nous l'avons rencontré à cet événement. **MARIE-CLAUDE DOYLE**



PHOTO: TIM PELCON/CONTRASTO

6



PHOTO: AGENCY DAS COMTE GAGNÉ

MATT HOLUBOWSKI

Du Québec à l'étranger

Il n'y a pas qu'au Québec que Matt Holubowski fait sensation. Cet automne, l'auteur-compositeur-interprète voyagera beaucoup. La semaine dernière, il s'envolait pour l'Allemagne afin de donner des spectacles à Berlin et à Hambourg, puis il ira à Toronto. Le 3 octobre, il donnera un concert à New York, et il ira également au Texas et en Louisiane au cours de l'hiver. En plus, il donnera pas moins d'une cinquantaine de spectacles au Québec. «Je fais des allers-retours. Je suis bien occupé. Le mois prochain, je vais sortir de nouvelles chansons. La naissance de Matt Holubowski comme artiste, c'est comme l'antithèse de la croissance organique. Pourtant, j'ai toujours un peu recherché la croissance organique. Je ne l'ai pas eue ici, au Québec, mais je tente d'y arriver ailleurs, de vraiment prendre mon temps et de bien faire les choses.» Celui qui récolte deux nominations pour Album anglophone (*Solitudes*) et Spectacle anglophone de l'année au Gala de l'ADISQ se dit très honoré, même s'il émet des réserves: «Ça me ramène à une polémique sur le sujet de la langue qui fait partie intégrante de mes disques. En tant que Québécois aussi francophone qu'anglophone, je fais beaucoup d'efforts pour essayer d'écrire et de chanter plus en français, et pour aller un peu partout au Québec afin de me sentir plus québécois. C'est sûr que, quand il y a des catégories anglophones versus toutes les autres catégories, il y a une certaine dichotomie qui se fait naturellement — et malgré moi. Mais je suis heureux parce qu'on a une tournée qui ne se termine pas et qui est extraordinaire. Je pense que le système a encore un cheminement à faire; la preuve, c'est qu'on n'existe que dans deux catégories. Alors, je me questionne et je me demande pourquoi... J'ai beaucoup de gratitude envers les gens et le comité de l'ADISQ, qui font tout ce qu'ils peuvent pour promouvoir la musique québécoise. Je sens que si j'avais tenté de faire la même carrière il y a 15 ans, il y aurait eu peut-être moins d'acceptation. Je pense qu'on a fait des progrès.» **MARIE-CLAUDE DOYLE**

MARTINE FRANCKE

Du yoga en Grèce

Après avoir joué tout l'été à L'Assomption dans la pièce *Boeing Boeing*, qui était mise en scène par son conjoint, André Robitaille, la comédienne Martine Francke partira cet automne se reposer en Grèce. «Je pars faire une retraite de yoga dans la région de Leucade. J'avais déjà fait la même chose par le passé, au Nicaragua, mais cette fois je pars seule. Je vais en profiter pour décrocher et me déconnecter complètement. Sur place, j'aurai deux classes de yoga par jour. Ça sera intense!» s'exclame-t-elle. À son retour, la mère de deux enfants se consacrera à de nouveaux projets au théâtre. «J'écris déjà des textes et une chanson gospel pour la pièce *Foirée montréalaise*, qui sera présentée en décembre à La Licorne. Ce projet parlera du quartier de Montréal-Nord, dont je suis originaire. Il s'agit vraiment d'un super bon show.» **VICTOR-LÉON CARDINAL**



PHOTO: DAVID LEBLANC/STUDIO 54

8

ADISQ: Holubowski et Valspec en nomination

Publié par Caroline Bonin | Date : 14 septembre 2017 | Dans : À la Une, Actualité, Culture



Matt Holubowski lors de son passage à la salle Albert-Dumouchel en mars dernier. Photo Caroline Bonin

L'ADISQ dévoilait, hier soir, les nominations pour les galas de cette année. Deux noms de chez nous ressortent du lot.

Matt Holubowski, originaire d'Hudson, a obtenu deux nominations. Dans la catégorie *Album anglophone de l'année*, il se retrouve en lice avec Bobby Bazini, pour *Summer is gone*, Beyries, pour *Landing*, Leonard Cohen, pour *You want it darker*, et Lisa Leblanc, pour *Why you wanna leave runaway queen*. Dans la catégorie *Spectacle de l'année – anglophone*, le Hudsonois est en bonne compagnie avec Bobby Bazini, Charlotte Cardin, Half moon run et Lisa Leblanc. Les gagnants seront connus lors du Premier gala de l'ADISQ, le jeudi 26 octobre. Le Premier Gala sera animé par Sébastien Diaz et diffusé en direct sur les ondes de Télé-Québec dès 20 h.

C'est cette même journée que les gagnants du Gala de l'industrie seront annoncés. Cette année, [Valspec](#) a obtenu une troisième nomination. Contrairement aux années précédentes, où le diffuseur de Salaberry-de-Valleyfield se trouvait dans la catégorie *Diffuseur de l'année*, cette fois-ci il espère repartir avec le Félix de *Salle de spectacles de l'année*.

« On a misé sur les trois formats de salles : c'est le bon spectacle au bon moment dans le bon lieu. Je pense que ça peut augmenter nos chances de gagner dans cette catégorie », confiait Claudéric Provost, directeur général de Valspec, alors que la nouvelle venait tout juste de se rendre jusqu'à ses oreilles au beau milieu du lancement de sa saison 2017-2018, hier soir. Aux côtés de la salle Albert-Dumouchel pour le Félix de *Salle de spectacles de l'année*, on retrouve L'étoile de Brossard, le Métropolis, la salle Les-Frères-Lemaire de Victoriaville ainsi que le théâtre Hector-Charland de l'Assomption.

Le Gala de l'ADISQ, quant à lui, sera diffusé sur les ondes de Radio-Canada, le dimanche 29 octobre, et sera animé par Louis-José Houde. On peut obtenir la liste complète des nominations sur le site Internet www.adisq.com.

Mile Ex End Musique Montréal: pendant que les autos passent, la musique joue

3 septembre 2017 15h35 | Sylvain Cormier | Musique



Photo: FrancoFolies de Montréal
Tire le coyote

Ah ! Voici l'entrée. Je n'aurais pas trouvé sans le plan, même si c'est à deux minutes du métro Rosemont. Ceux qui savent, savent : je ne suis pas du quartier, je ne savais même pas que ce quartier existait. J'ai roulé dix mille fois sur le viaduc Van Horne, dans les deux sens, m'imaginant surplomber un no man's land. Eh non. Ça vit, ici. Parc joli, piste cyclable, beaux bureaux. Jamais trop tard pour la découverte.

Megative contre Trump

Je migre. Scène « Mile Ex » : la grande scène donne sur un stationnement, sans zone d'ombre. Le viaduc constitue ici un élément de décor, pas une menace d'atomisation pour hipsters aventureux. D'où je suis, on voit les autos circuler, sans ralentir. Chacun sa réalité. On se sent un peu hors du monde ici, enclavés. La musique est en mode groove. Le collectif Megative — de Brooklyn, composé de Gus Van Go, Tim Fletcher, entre autres — dédie une chanson à l'administration Trump : *The Lunatics Have Taken Over The Asylum*. Rythme hypnotique, orgue de film d'horreur, ça rend un peu fou, d'autant que le soleil tape sur les têtes nues (non, les barbes ne protègent pas des insulations). Bon drum'n'bass très années 1990, avec du reggae dans la syncope : tout le monde dodeline du chef. Foule modeste mais enthousiaste : ça va affluer tantôt, je gage.

Pendant que j'écris ces mots, d'autres spectacles ont lieu, notamment sur la scène Van Horne, la plus décentrée et la plus bucolique, proche d'un parc. Le Mile Ex End a ceci en commun avec les autres festivals : des artistes nous échappent dans le nombre. Et il y en a d'autres que l'on revoit. Ainsi, voilà que ça reprend sur la grande scène avec Matt Holubowski. Bien apprécié au Club Soda en début d'été, l'auteur-compositeur-interprète. Mais ici, en pleine clarté, un type qui aime chanter et jouer dans la pénombre ?

Il ne faut pas mésestimer la capacité d'adaptation d'un chanteur avec du vrai bon matériel : Matt et ses musiciens se débrouillent admirablement. Qu'il s'agisse surtout de morceaux folk plus lents que lents n'empêche pas une attention soutenue : Matt donne peu à voir, mais beaucoup à écouter, alors que le soleil descend peu à peu sur la ville. Ces arrangements à la fois planants et inventifs induisent une sorte de transe, qui correspond à l'état un peu groggy du festivalier, entre chien et loup. Le bon show au bon moment : bravo la programmation.

Matt parle des migrants, souhaite un accueil « à bras ouverts ». Un autobus passe sur le viaduc au même moment. Image de traversée. On dirait que tout est synchro exprès. Que le festival même fait partie des moyens de transport. Constat : ce drôle de festival dans ce drôle de lieu ne constitue pas un corps étranger. Le Mile Ex End Musique Montréal est tout ce que son appellation indique. Une appartenance. Une allégeance. La célébration d'un quartier de créateurs. Et j'y suis moins touriste que je ne le croyais en arrivant.

Mile Ex End Montréal: un pont musical sous le viaduc



Matt Holubowski, Gabrielle Shonk, Aliocha et Lydia Képirski
PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN
La Presse

La nouvelle, en juin, a eu l'effet d'une petite bombe sur la scène festivalière: la présente rentrée serait marquée par un énième événement musical. Mile Ex End Musique Montréal, qui se tient aujourd'hui et demain, plante son décor sous le viaduc Van Horne, en même temps que le Festival de musique émergente, à Rouyn-Noranda, et deux semaines avant Pop Montréal, des manifestations qui puisent aussi dans les tales pop, francos et indie rock. City and Colour, Patrick Watson, Cat Power, Charlotte Cardin et Godspeed You! Black Emperor figurent parmi les têtes d'affiche.

Claude Larivée, président de La Tribu, l'un des membres du collectif organisateur Mishmash, n'a pas l'intention de s'excuser.

«Il y a de la place pour tout le monde. Ça fait plus de 20 ans qu'on est présent dans le quartier et dans l'industrie de la musique.»

L'idée d'un week-end - et non d'un festival, précise M. Larivée, qui a grandi dans le Mile End - émerge d'une vision poétique, alors qu'un coucher de soleil sublimait la structure bétonnée à la croisée du Mile End et de Rosemont-La Petite-Patrie. «L'équipe de Piknic Électronik [aussi membre de Mishmash] avait organisé l'événement [multidisciplinaire] VHS, et c'était super bien fonctionné, c'était merveilleux.»

Sans commandite ni subvention

Il importait aux organisateurs de Mile Ex End Musique Montréal de rendre grâce à une scène et à un secteur qui a vu naître, au tournant des années 90 et 2000, non seulement Arcade Fire, mais aussi The Dears, The Stills et le collectif post-rock Godspeed You! Black Emperor. La présence demain soir de ce dexteur sibyllin et ennemi des conventions - dont l'ADISQ, que M. Larivée préside - a ravi... et surpris. Un travail ardu de négociations?

«Non, dit le président de la Tribu. Ils viennent pour le quartier, auquel ils sont très attachés. Il faut aussi savoir qu'ils ne s'associent pas à des événements commandités, alors je crois que notre formule [indépendante] leur a plu.»

ma.PRESSE



Ajouter

PARTAGE

Partager 110

Twitter

G+



DU MÊME AUTEUR

Wolf Parade: triple deuil en Amérique

Prise de son: Busty and the Bass, Sarah Bourdon et les Hay Babies

Jason Bajada: l'Anamour

Mon Doux Saigneur: guitares, groove et grisaille

Mile Ex End Montréal: un pont musical sous le viaduc

Mishmash, piloté par l'ex-dragon et fondateur de Téo Taxi, Alexandre Taillefer, a choisi de s'affranchir de toute commandite ou subvention gouvernementale. Seule la vente de billets s'affiche dans la colonne des revenus. C'est donc dire que l'équipe de programmation avait le champ libre pour construire son identité artistique.

L'esprit de Montréal

Le dénominateur commun? «Montréal», dit M. Larivée sans hésiter. Patrick Watson, Matt Holubowski, Charlotte Cardin, Aliocha, Busty and the Bass ou encore Lydia Képinski font partie de ces talents locaux qui useront le micro. Le concert du collectif dub de Brooklyn Megative marquera aussi le retour des pionniers montréalais Tim Fletcher (The Stills) et Gus Van Go (feu Me, Mom & Morgentaler).

Quant à la présence d'artistes hors frontières comme la tête d'affiche de St. Catharines City and Colour, l'Américaine Cat Power ou la Torontoise Basia Bulat, Claude Larivée explique ainsi l'entorse: «Ce sont des artistes qui ont une relation privilégiée avec la scène montréalaise ou qui l'ont inspirée.»

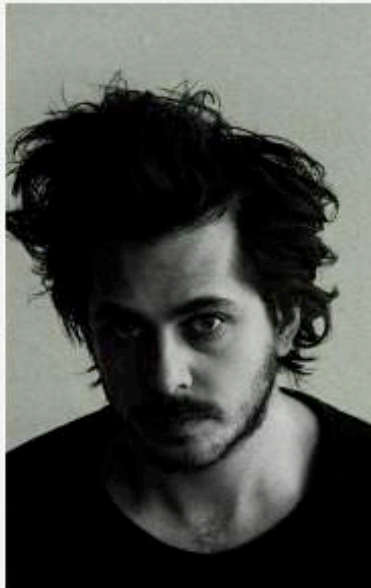
Idem pour la Californienne Suzanne Vega, «qui a influencé tant de jeunes femmes d'ici». Les chanteuses seront d'ailleurs nombreuses à officier sous le viaduc, insiste M. Larivée. Plus d'une dizaine, dont Gabrielle Shonk, joyau folk-soul de Québec, et l'étoile montante Helena Deland.

Claude Larivée est catégorique: Mile Ex End Musique Montréal est là pour rester. Et le viaduc continuera de faire le pont entre les scènes émergente, montréalaise et féminine. «C'est avant tout un projet de tripeux de musique. C'est une grande fête familiale pour le quartier et pour Montréal.»

CTV MONTREAL... A PART OF THE CTV NEWS VIDEO NETWORK



On connaît maintenant la programmation quotidienne du Mile Ex End Musique Festival



Credit photo : Page Facebook des artistes / Bruno Guérin pour Charlotte Cardin



Vanessa Hébert

7 août, 2017 - 14:02

MUSIQUE

229

Partage

Tweet

On t'annonçait en juin dernier [qu'un nouveau festival verrait bientôt le jour à Montréal: le Mile Ex End Musique Montréal](#). Ce nouvel événement aura lieu sur deux jours au début du mois prochain, soit pendant la longue fin de semaine de la fête du Travail.

À un peu moins d'un mois du début du festival, voilà que le Mile Ex End Musique Montréal vient tout juste d'annoncer sa programmation quotidienne. Si c'est ce que tu attendais afin de faire ton choix pour savoir quelle journée y aller, ou savoir si tu devras y aller les deux jours, voici la programmation quotidienne:

	SCÈNE MILE EX	SCÈNE MILE END	SCÈNE VAN HORNE
SAMEDI 2 SEPTEMBRE	14H30 : Allocha 16H30 : Negative 18H30 : Matt Holubowski 21H30 : City and Colour	13H30 : Adam Strangler 15H30 : Tire le Coyote 17H30 : Busty and the Bass 20H00 : Cat Power	12H45 : Maude Audet 16H30 : Partner 18H30 : Foreign Diplomats
DIMANCHE 3 SEPTEMBRE	14H30 : Lydia Képiniski 16H30 : Andy Shauf 18H30 : Charlotte Cardin 21H30 : Godspeed You! Black Emperor	13H30 : Kid Koala – Music to draw to 15H30 : Suzanne Vega 17H30 : Basia Bulat 20H00 : Patrick Watson	12H45 : Helena Deland 16H30 : Gabrielle Shook 18H30 : Dizzy

Courtoisie: Mile Ex End Musique Festival

On peut donc voir que les shows seront séparés sur trois scènes: la scène Mile Ex, la scène Mile End et la scène Van Horne. Le samedi, on pourra voir City & Colour, Matt Holubowski, Cat Power et Foreign Diplomats alors que le dimanche, ce sera au tour de Charlotte Cardin, Patrick Watson ainsi qu'Andy Shauf. Eh oui, ce dernier prendra également part au festival, sa présence ayant été annoncée aujourd'hui en même temps que le dévoilement de la programmation quotidienne.

En plus de la musique, il y aura des camions de rue, des bars, des espaces à pique-nique et plus encore. On rappelle que le festival se tiendra sous le viaduc Van Horne. La passe d'une journée se vend à 50\$ alors que la passe pour deux jours sera vendue au coût de 90\$. Tu peux te les procurer [sur le site](#). On se voit là-bas!

ARTS & SPECTACLES

musique • cinéma • théâtre • livres

Mile Ex End Musique Montréal

UNE PREMIÈRE ÉDITION DU TONNERRE!

À la recherche d'activités durant le week-end de la fête du Travail? La période des festivals n'est pas terminée avec le Mile Ex End Musique Montréal. Et pour cette première édition, les organisateurs frappent un gros coup. Pendant deux jours, les 2 et 3 septembre, les festivaliers ont rendez-vous sous le vladuc Van Horne pour une programmation du tonnerre!

Des artistes influents de la scène musicale de tous genres donneront des concerts au cours de cet événement. Parmi eux, il y a la sensation Charlotte Cardin (notre photo), qui a récemment signé avec la maison de disques Atlantic Records, celle des Rolling Stones et d'Ed Sheeran. Elle interprétera notamment les pièces de son mini-album *Big Boy*.

Le talentueux et charismatique auteur-compositeur-interprète Matt Holubowski attirera les foules avec ses mélodies envoûtantes. L'artiste de folk rock, Tire le coyote, ira de sa poésie touchante. Patrick Watson sera de la partie avec sa musique indie jazz envoi-rante. De même que l'acteur et également auteur-compositeur-interprète Aliocha Schneider, qui se fait un nom dans la musique et qui a lancé en juin dernier son premier album, *Eleven Songs*. Sans oublier Megative, un collectif de Brooklyn — deux Montréalais sont du lot, Tim Fletcher (The Stills) et Gus Van Go (ex- Me, Mom & Morgentaler) — dont les influences sont le punk et le reggae britannique de la fin des années 1970. MARIE-CLAUDE DOYLE



PHOTO: JACQUES GAGNON

SOUS LE SIGNE DE LA SOLIDARITÉ

STÉPHANIE DUPUIS
LA PRESSE

« On est en train de montrer que notre ville, Montréal, est progressive », a lancé hier Gregory Charles, alors qu'il animait le spectacle d'ouverture de Fierté Montréal. De Marie Mai à Martha Wainwright, plus de 14 artistes ont enflammé le parc des Faubourgs dans une soirée aux accents solidaires.



MATT HOLUBOWSKI

Découvert à *La voix*, Matt Holubowski est le dernier artiste à être monté sur la scène avant de laisser place au numéro final enflammé de Gregory Charles. De sa voix envoûtante, il a hypnotisé la foule avec *Exhale/Inhale*.

PHOTO ULYSSE LEMERISE, COLLABORATION SPÉCIALE

22 PHOTOS DE MILKY CHANCE ET MATT HOLUBOWSKI AU FESTIVENT 2017 (PHOTOS)

Matt Bibeault, 3 août 2017

Le Festivent continuait sa 35e édition, mercredi soir, avec le spectacle de Milky Chance avec Matt Holubowski en ouverture.

La foule présente était beaucoup plus nombreuse qu'à Vance Joy la veille. Le groupe allemand, qui a sorti un nouvel album cet hiver, a une petite histoire d'amour avec la ville de Québec. Leur premier passage au FEQ, en 2015, avait été l'un des plus gros concerts jamais présentés au Parc de la Francophonie.

Les fans de Milky Chance avaient donc répondu présents hier soir. Après un début de performance qui misait beaucoup sur les nouvelles chansons de leur disque Blossom, le groupe a gardé ses plus grands hits comme *Down By The River*, *Stolen Dance* et autres pour la fin du concert.

Matt Holubowski, en ouverture, était vraiment solide encore une fois. Ce gars à un talent fou. Juste dommage que la majorité des gens parlaient pendant sa performance.

Le Festivent se poursuit avec The Australien Pink Floyd Show ce soir ainsi que Good Charlotte, La Voix et Sublime With Rome ce week-end.

Toutes les photos du concert de Milky Chance avec Matt Holubowski sont à voir dans la galerie ci-dessous.

PS: Mention à Milky Chance qui ne voulait juste pas se faire photographier en envoyant des éclairages ultra sombres pendant les 3 premières chansons où les photographes pouvaient prendre des photos.

[Crédit photo : Jacob Ramsay]





Pop-Up-FEQ - Matt Holubowski

 Festival d'été de Québec

 S'abonner 6,1 k

319 vues



RÉDACTION
Camille P. Parent
Adjointe à la rédaction



PHOTOS
Courtoisie

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC - JOUR 7 | LA DOUCEUR DE LEIF VOLLEBEKK ET MATT HOLUBOWSKI

*Ça fait près d'une semaine que le Festival d'été de Québec est commencé et on avait besoin d'un break. L'endroit tout désigné pour le faire, c'était au Parc de la Francophonie mercredi soir sous les rythmes berçants de **Leif Vollebekk** et **Matt Holubowski**.*



Artiste : Matt Holubowski

Date : -

Photographe : courtoisie

C'était **Leif Vollebekk** qui était chargé de lancer la soirée devant un public de quinquagénaires qui n'avaient pas envie de se faire brasser sur les Plaines à la soirée électro. Ils étaient aussi là pour voir leur coqueluche Bobby Bazini. **Leif Vollebekk** est monté sur scène le sourire aux lèvres, satisfait de la taille de son public puis s'est lancé en musique. Tout de suite, une ambiance douce et délicate était installée et elle s'est maintenue tout au long de la veillée.

Leif Vollebekk est tout un spécimen. C'est un passionné de sa musique qui l'habite de tout son corps, et qui nous transmet cette passion d'une voix envoûtante et de mélodies lentes et prenantes. Ceux qui ne le connaissaient pas l'ont adopté, et ceux qui le redécouvraient l'ont adoré davantage.

Il n'est pas du genre à entrer en grande discussion avec son public, il a donc laissé parler la musique de son troisième album *Twin Solitude*. La foule était à l'écoute de cette musique qui était la porte d'entrée parfaite à la musique de **Matt Holubowski**.

Moment magique

Il n'a pas à faire grand chose pour que le public soit à ses pieds. Quelques grattements de guitare, quelques paroles de sa voix feutrée et la foule est éprise de lui. C'est la magie de **Matt Holubowski**.

Il a le petit défaut de ne pas toujours bien articuler ses paroles, mais on lui pardonne tout de suite par la musique enchanteresse qui l'accompagne. Pour l'occasion, il avait invité un quatuor à cordes pour venir compléter le son. Si sa musique n'était pas déjà prenante, elle l'était davantage grâce à cet ajout magnifique.

Les dames étaient toutes d'accord sur une chose: « Il est pas mal cute, ce Matt Holubowski », mais le sentiment général de la foule amassée au Parc de la Francophonie était plutôt: « Qu'il est envoûtant, ce Matt Holubowski ». Bien sûr, sa musique et celle de son prédécesseur ne sont pas les plus hop-la-vie. Il faut donc accepter de se laisser porter par une certaine nostalgie, mais voyant la foule mercredi soir, elle était bienvenue.

Ce fut une courte soirée tranquille pour nous, quittant avant la venue de Bobby Bazini qui a sans doute poursuivi la lancée de séduction. On est reparti le cœur gros, rempli de paroles et de mélodies poignantes, mais bien reposé pour le reste de la semaine à venir.

Bobby Bazini : bon groove et foule cool



Bobby Bazini a animé la scène du parc de la Francophonie mercredi soir.
LE SOLEIL, PASCAL RATHÉ



GENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil

Suivre

(Québec) CRITIQUE / Avec au programme la pop trempée dans le soul de Bobby Bazini, ça s'annonçait comme une soirée *groovy*, mercredi, au parc de la Francophonie. Les promesses ont été tenues - avec en prime une dose d'esprit de famille -, dans un site qui a fait le plein de festivaliers enthousiastes et résolument *cool*. Décidément, les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas au Pigeonnier!

ma.PRESSE



Ajouter

PARTAGE



Partager 157



Tweeter



Matt Holubowski

Juste avant, Matt Holubowski a été accueilli à bras ouverts dans un parc de la Francophonie qui allait sous peu afficher complet. Lauréat du prix Espoir-FEQ, l'auteur-compositeur-interprète avait une heure pour mettre la foule dans sa poche. Elle était finalement conquise d'avance.

Yann Perreault survolté!

Hommage à Bob Walsh:
célébrer le legs d'un «grand
interprète»

Dans un créneau musical pas trop loin de ce que propose Patrick Watson, celui qui s'est fait connaître en 2015 à *La voix* a pigé dans ses albums *Solitudes* et *Ogen, Old Man*, bien accompagné d'un groupe où les cordes étaient reines. Celles-ci ont particulièrement brillé dans *Sweet Surreal* (tout comme la voix de tête du chanteur) ou dans *The Folly of Pretending*.

Si les *beats* de la soirée électro des Plaines ont rejoint le Pigeonnier à quelques reprises, Holubowski et ses complices ont créé un cocon musical assez solide pour leur résister. Et eux aussi ont momentanément donné aux festivaliers l'occasion de bouger avec une *Exhale/Inhale* rythmée, réjouissante et chaudement applaudie.

De plus en plus rock star

Pour la deuxième fois en quatre ans, Bobby Bazini ferme le parc de la Francophonie

f 117

PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



CÉDRIC BÉLANGER

Mercredi, 12 juillet 2017 23:10
MISE À JOUR Jeudi, 13 juillet 2017 00:06

Poignant Holubowski



Matt Holubowski a présenté ses chansons au parc de la Francophonie

On dit le grand Matt Holubowski à cause de sa stature. S'il continue de nous chavirer le coeur comme il l'a fait, mercredi, en première partie de Bazini, sa grandeur mesurera très bientôt son importance artistique.

Amorcée tout en douceur par une *The Warden & The Hangman* en duo avec une violoncelliste, sa prestation a pris du coffre quand trois autres musiciens sont apparus pour offrir des versions impeccables d'une série de pièces de son album *Solitudes*.

Après ce segment, Holubowski a élevé la barre de trois crans, d'abord avec la petite nouvelle, *Dawn, She Woke Me*, puis avec la poignante *Sweet Surreal* et ses somptueuses cordes.

À partir de ce moment, le parc de la Francophonie était suspendu à ses lèvres et le dernier droit a été un long et intense crescendo parfaitement maîtrisé par Holubowski.

FME: Jean-Michel Blais, Pierre Flynn et Matt Holubowski s'ajoutent

12 juillet 2017 | Le Devoir | Musique

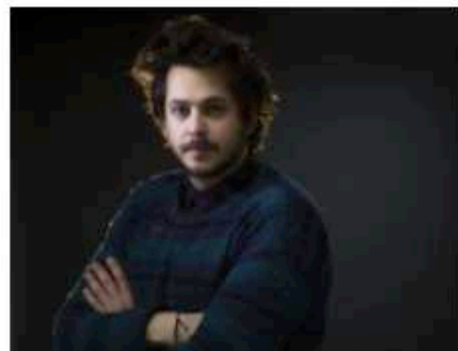


Photo: Pedro Ruiz Le Devoir
Matt Holubowski

Le Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue (FME) a complété sa programmation en annonçant une nouvelle série d'artistes qui viendront fêter le 15e anniversaire de l'événement du 31 août au 3 septembre. Parmi les musiciens, on retrouve le pianiste Jean-Michel Blais, Pierre Flynn, Jason Bajada, le groupe Chocolat, Matt Holubowski et Klô Pelgag. La soirée rap rassemblera les rappeurs Lary Kidd, Eman X Vlooper et Alaclair Ensemble, et les festivaliers pourront aussi entendre les spectacles d'Antoine Corriveau, Julien Sagot, Les Dales Hawerchuk et Louis-Philippe Gingras.



FIJM 2017 | Matt Holubowski ; Solitudes et velours

Partager 7

Publié par **alexandra Dion-Fortin** le Mar. 11 juillet 2017 à 16h00 - Contenu original
Musique, Festival, Festival international de jazz de Montréal, Jazz, Matt Holubowski, Place des Arts, Quartier des Spectacles, Théâtre Maisonneuve



Crédit photos: Site du Festival international de jazz de Montréal

Du 28 juin au 8 juillet 2017, se déroulait le Festival international de jazz de Montréal. Pour sa soirée de clôture samedi dernier, l'événement a accueilli sur ses différentes scènes les artistes Jesse Cook, Lee Aaron : Electric Blues, mais également Matt Holubowski au Théâtre Maisonneuve de la Place des arts. Accompagné de ses talentueux musiciens, le chanteur a élevé sa voix si versatile dans une salle bordée par l'énergie vigoureuse de la foule.

Solitudes, le dernier album de Matt Holubowski sorti en septembre 2016 chez Audiogram, est le second opus de ce musicien Folk, connu pour son passage chez les finalistes de l'émission de télévision *La Voix* en 2015. Le spectacle de samedi dernier présentait un heureux mélange de ces instants de douceur et d'intimité, créés par une musique parfois délicate, parfois fortement sentie, mais toujours accueillie par de vibrantes acclamations de la foule, déjà clairement vendue à Monsieur Holubowski.

Comme première partie, le festival proposait Helena Deland, une jeune chanteuse accompagnée de sa guitare électrique, d'une autre musicienne et d'une choriste. Elle a tranquillement déposé une ambiance veloutée dans la salle aux bancs fixes – permettant une insertion totale dans l'atmosphère des chansons. Les ballades, comme un voile musical, bougeaient peu mais guidaient bien le public dans une introduction toute en douceur.

Les quelques trente minutes de première partie se sont poursuivies par une entracte, puis par l'apparition posée de Matt Holubowski sur une scène centralisée, aux luminaires pendants et aux instruments disposés en un cercle central, comme si le Théâtre n'était en fait qu'une toute petite scène privée permettant une grande cohésion entre les musiciens. La première chanson a poursuivi le courant instauré précédemment, grâce à Matt Holubowski seul avec sa guitare et ses soubresauts de voix si caractéristiques, partant des aigus bien contrôlés vers les graves profonds. Puis sont apparus les autres musiciens, après les acclamations de la foule, et a démarré un concert à l'effigie de la musique proposée dans les albums, mais bien transposée pour la scène : parfois plus rock, souvent très folk.

Matt Holubowski sait clairement se faire adopter par son public : lors d'un problème de pédale de son batteur, l'auteur-compositeur a simplement empoigné le micro, s'adressant à la salle et lui racontant quelques inspirations de voyage au Moyen Orient, l'ayant poussé à composer plusieurs de ses chansons, dont *A Home That Won't Explode*, qu'il a ensuite interprété avec son ukulele et ses sons entraînants et vibrants, malgré les propos à la fois sombres et engagés de sa mélodie. À plusieurs autres reprises, il a pris le temps de discuter avec la salle, ajoutant encore plus à l'impression que nous n'étions que quelques-uns dans cette salle pourtant bien remplie. Une certaine impression de solitude se dégageait – une bien belle solitude.

Il est à noter que la mise en scène a été particulièrement bien exécutée, avec ses projections d'ombres chinoises voilées à l'arrière, ses ampoules et lumières qui apparaissaient et disparaissaient du plafond au gré des chansons, et ses projections douces, sans artifices, non sans rappeler les scènes de Patrick Watson pour sa dernière tournée de *Love Songs for Robots*.

Matt Holubowski sera également en tournée partout au Québec en 2017 et 2018. Cliquez [ici](#) pour visiter son site internet et vous procurer vos billets pour un spectacle qui en vaut décidément la peine. Ce jeune musicien a un avenir bien prometteur!

Un Pop-Up FEQ en terrain connu pour Matt Holubowski



Matt Holubowski a interprété cinq chansons lors d'un Pop-Up FEQ à la Maison de Lauberivière.

LE SOLEIL, CAROLINE GREGOIRE



CAMILLE B. VINCENT
Le Soleil

[Suivre](#)

(Québec) Matt Holubowski s'est retrouvé en plein dans ses premiers amours mardi midi lors d'un Pop-Up FEQ à la Maison de Lauberivière. Devant un public composé d'habituels du lieu et de fans de l'artiste, il a ainsi renoué avec l'époque où lui-même était extrêmement impliqué auprès des plus démunis.

«C'est vraiment un plaisir de jouer ici», a-t-il lancé d'entrée de jeu, interprétant pour la centaine de personnes présentes cinq chansons, dont The King, Exhale/Inhale et Solitudes, en compagnie de son bassiste et de son batteur.

«Il y a une période de ma vie où je voulais vraiment faire du bien», a-t-il expliqué au Soleil après sa performance, ajoutant avoir cherché longtemps la meilleure manière d'y parvenir. Il s'est notamment impliqué auprès de l'organisme Volunteers In Action à Montréal, alors qu'il étudiait à Concordia en sciences politiques et philosophie. «Mais j'ai réalisé que je n'avais rien à offrir», indique-t-il, faisant référence au fait que ses aptitudes ne lui permettaient pas d'être utile autant qu'un médecin peut l'être, par exemple.

C'est alors que la musique l'a appelé... «Et ça a l'air que ça, ça fait du bien aux gens!» dit-il en souriant.

ma PRESSE

[Ajouter](#)

PARTAGE

[Partager 79](#)

[Twitter](#)

[G+](#)



VOUS AVEZ UN
SCOOP
ÉCRIVEZ-NOUS

DOSSIERS >



Matt Holubowski a ainsi pris part mardi au Pop-Up caritatif du Festival d'été de Québec (FEQ), qui visait à amasser des fonds pour Lauberivière. La Maison avait prévu plus de nourriture pour accueillir les fans de l'artiste, ceux-ci étant invités à faire un don à l'organisme. Faute de temps - et à sa grande déception -, l'artiste n'a toutefois pas pu casser la croûte avec des bénéficiaires de l'endroit après sa prestation.

Il s'agissait de la troisième édition de ce Pop-Up à saveur communautaire. En 2016, le FEQ s'était rendu au CHUL pour visiter les enfants malades, alors qu'il était allé rendre visite aux résidents du Centre d'hébergement de l'Hôpital général de Québec en 2015.

Éric Boulay, directeur général de Lauberivière, s'est dit « flatté » que le Festival d'été ait pensé à son établissement pour y présenter cette prestation toute spéciale.

MATT HOLUBOWSKI, ALIOCHA, KID KOALA ET GABRIELLE SHONK SE RAJOUTENT AU FESTIVAL MILE EX END

Edouard Guay | Photo : Kid Koala, Antoine Bordeleau | 11 juillet 2017



Après avoir créé un buzz en annonçant l'impressionnante programmation de leur toute première édition du Mile Ex End, les organisateurs du festival en rajoutent encore. Quatre nouveaux artistes feront vibrer le viaduc Van Horne de leur musique les 2 et 3 septembre prochains.

La portion électronique du festival sera assurée par le DJ montréalais **Kid Koala**. Véritable maître des platines, il pourra piger dans près de vingt ans de répertoire pour le plus grand bonheur des friands de *remix*.

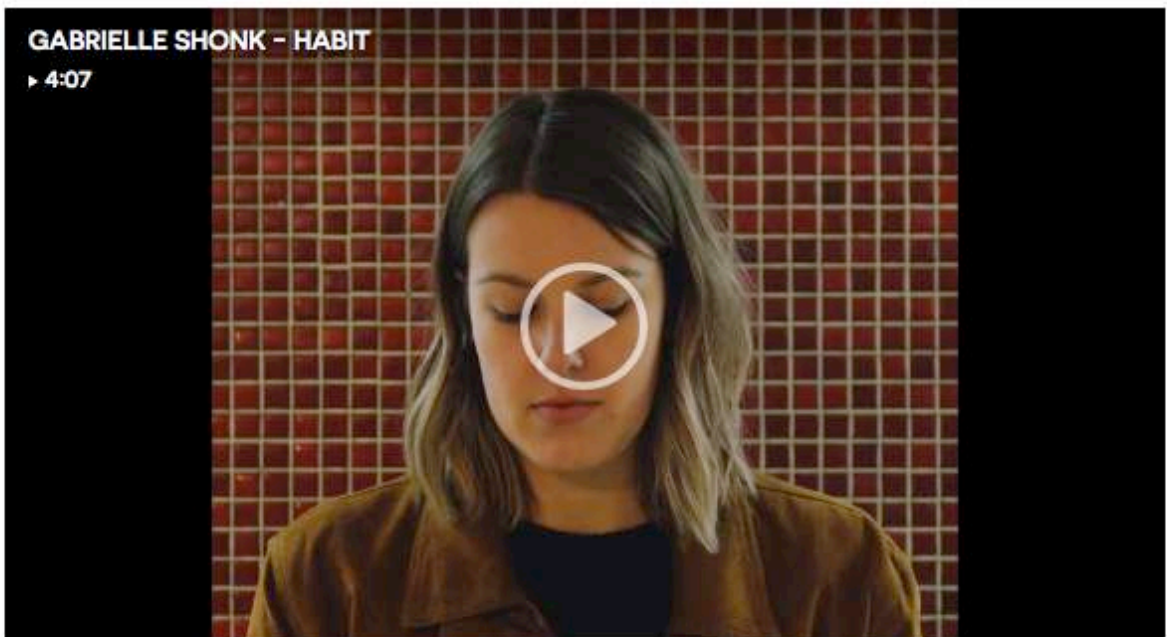


Le chanteur folk québécois **Matt Holubowski** complètera quant à lui une programmation déjà bien axée sur le folk-rock. Son style sera parfaitement compatible à celui de **City and Colour** ou de **Cat Power**, deux artistes déjà annoncés.

La relève musicale québécoise sera encore mieux représentée, alors que le jeune franco-canadien **Aliocha** interprétera des pièces de son EP *Sorry Eyes*, paru l'an dernier sur l'étiquette Audiogram. Le protégé de **Jean Leloup** – qui a également une carrière d'acteur en parallèle – est en véritable ascension, alors qu'il a tourné en concert un peu partout au Québec et en Europe.



L'ancienne participante de *La Voix*, **Gabrielle Shonk**, récemment signée sur l'étiquette Universal, viendra nous partager ses puissantes compositions, dont *Habit*, qui a fait beaucoup jaser dans le monde de la musique émergente québécoise.



Les billets pour le festival sont disponibles [en ligne](#).

Matt Holubowski et Kid Koala à Mile Ex End



Matt Holubowski

PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE



VÉRONIQUE LAUZON
La Presse

 [Suivre](#)

Le rassemblement de musique Mile Ex End a ajouté des artistes à sa programmation. Matt Holubowski, Kid Koala, Aliocha et Gabrielle Shonk seront aussi présents pendant les deux jours de festivités.

Pendant la fin de semaine de la fête du Travail (plus précisément les 2 et 3 septembre), sous le viaduc Van Horne, City and Colour, Patrick Watson, Charlotte Cardin, Godspeed You! Black Emperor, Cat Power et Basia Bulat monteront également sur la scène.

À noter que l'entrée est gratuite pour les moins de 12 ans et à demi-prix pour les 13 à 17 ans.

ma PRESSE



Ajouter

PARTAGE

 Partager 70

 Tweeter

 G+



DU MÊME AUTEUR



MUSIQUE

MATT HOLUBOWSKI POURSUIT SON VOYAGE

Le Québécois Matt Holubowski a acquis une solide expérience de scène depuis la sortie de son album *Solitudes*. Il vient présenter au Festival d'été de Québec un show bien rodé avec des musiciens de confiance.

Valérie Thérien | Photo : LePetitRusse | 11 juillet 2017

On le savait grand voyageur. Les histoires de *Solitudes*, son deuxième album sorti en 2016, avaient été grandement inspirées de ses explorations un peu partout dans le monde. Depuis que le succès lui sourit, Matt Holubowski n'a pas eu beaucoup de temps pour partir à l'aventure, car le public québécois en redemande, mais il compte bien voir du pays cet été. «J'ai des shows ici et là dans les prochaines semaines, donc je ne peux pas prendre de longues vacances, mais je me suis équipé en camping pour faire des roadtrips au Québec et au Canada, mentionne le chanteur en entrevue. Sinon, j'ai bloqué les mois de décembre et janvier dans mon calendrier et c'est à ce moment-là que je vais pouvoir faire le vagabond à nouveau!»

Ses arrêts dans de gros événements, au Festival international de jazz de Montréal puis au Festival d'été de Québec, seront-ils complétés de surprises ou d'invités? «Oui! Je ne peux pas trop en dire, mais ce sera une version embellie de ce qu'on fait en tournée présentement. Mes musiciens et moi rodons le show depuis plusieurs mois, donc on ne voulait pas chambouler la recette qui fonctionne, mais j'ai plein de petites surprises côté visuel et côté chansons sur certains arrangements. On interprétera aussi des chansons que j'ai jamais jouées en concert. Pour le FEQ, nous ne sommes pas en tête d'affiche, donc c'est à échelle réduite, mais c'est dans la même veine.»

Le chanteur originaire de Hudson en Montérégie indique que la confiance règne au sein du groupe qu'il forme avec Stéphane Bergeron (batterie), Marianne Houle (violoncelle), Simon Angell (guitare) et Marc-André Landry (basse). Ils se sont connus en studio, lors de l'enregistrement de *Solitudes*, et ne se sont pas lâchés depuis, multipliant les dates de tournées et favorisant la camaraderie.

«Le show a vraiment évolué, il s'est intensifié, indique le principal intéressé. L'album a été écrit et arrangé de façon assez rapide et c'étaient de nouvelles collaborations avec ces musiciens, mais là, après une soixantaine de shows ensemble, c'est sûr qu'il y a une symbiose qui s'est installée. On se connaît mieux personnellement et musicalement, et ça nous permet d'explorer plein de nouvelles choses dans les chansons. On a atteint ensemble une espèce de confort dans ce show.»

Matt Holubowski a aussi évolué personnellement dans tout ça puisqu'il se dit désormais plus à l'aise dans son rôle de leader de groupe. «J'ai eu plus d'expériences en tant qu'auteur-compositeur-interprète solo en formule guitare-voix. Être dans un band dans les deux dernières années, c'était nouveau. Ça a pris une période d'adaptation pour me rendre à un point où j'étais à l'aise. On a appris comment communiquer ensemble, et ça, c'est la partie la plus difficile.»

Dans la semaine où Matt a discuté avec nous, il revenait d'un camp d'écriture à Paris pour sa maison d'édition. Il s'agissait d'un court retour aux sources, si on veut, puisque «c'était la première fois que je voyageais un peu pour m'inspirer», dit-il. Est-ce qu'il y aurait déjà les balbutiements d'un prochain album? «Possiblement. Je contemple déjà un prochain projet. Je ne suis pas sûr encore si ce sera un EP ou un LP. Ça reste à voir. Et je suis encore en train de philosopher à savoir si je devrais rester dans le bilinguisme ou garder les projets séparés.»

Ayant grandi dans un foyer bilingue, Matt Holubowski avait évoqué la question de la dualité des langues sur *Solitudes*, album sur lequel il chante une majorité de titres en anglais, mais aussi deux très belles pièces en français. La question de la langue doit-elle être creusée à nouveau sur un prochain album? «J'ai toujours vu mes disques comme une réponse à toutes les questions existentielles que j'ai en tête dans le moment. Avec le premier album (*Ogen, old man*, sorti un an avant son passage remarqué à *La Voix*), j'ai réussi à y répondre, mais avec *Solitudes*, y a pas encore de réponse à cette dualité de langues. Plus j'y réfléchis, plus ça devient complexe, surtout considérant ma position actuelle, complètement immergée dans l'univers francophone musical. Ça reste toujours intéressant, cette dynamique-là.»

À suivre pour la suite du voyage.

Le 12 juillet

Au parc de la Francophonie

Dans le cadre du FEQ

Matt Holubowski et Kid Koala s'ajoutent à la programmation d'un nouveau festival montréalais



Crédit photo : Site web de Mile Ex End / Page Facebook de Matt Holubowski (@lepetitrusse)



Vanessa Hébert

10 juillet, 2017 - 13:01

MUSIQUE

4

Partage

Tweet

On te parlait de ce nouveau festival, [Mile Ex End Musique Montréal](#) qui débarquera sous le viaduc Van Horne pour la première fois cette année.

Déjà, pour une première édition, la programmation était assez impressionnante merci, grâce à la présence de Charlotte Cardin, City and Colour et Patrick Watson, pour ne nommer que ceux-ci.

Comme si ce n'était pas déjà assez, le festival vient tout juste d'annoncer quelques autres noms très intéressants qui s'ajouteront ainsi à la programmation.

En plus des artistes qu'on te nommait ci-haut, et de la dizaine d'autres artistes qui seront présents, on pourra maintenant aussi y voir Matt Holubowski, Kid Koala, Gabrielle Shonk ainsi qu'Allocha. YAY!

On doit dire qu'on avait déjà hâte, mais là, on a encore plus hâte de voir tout ce beau monde performer en septembre prochain! Si toi aussi t'as hâte et que tu n'as pas encore tes billets, tu peux te les procurer directement [sur le site](#).

[MILE EX END MUSIQUE MONTRÉAL](#)

2-3 septembre 2017

12h à 23h

Dans le smartphone de Matt Holubowski, au Festival de jazz de Montréal

Actualité / Culture / Musique / Par Gilles Médioni, publié le 10/07/2017 à 17:48

7.6K
partages

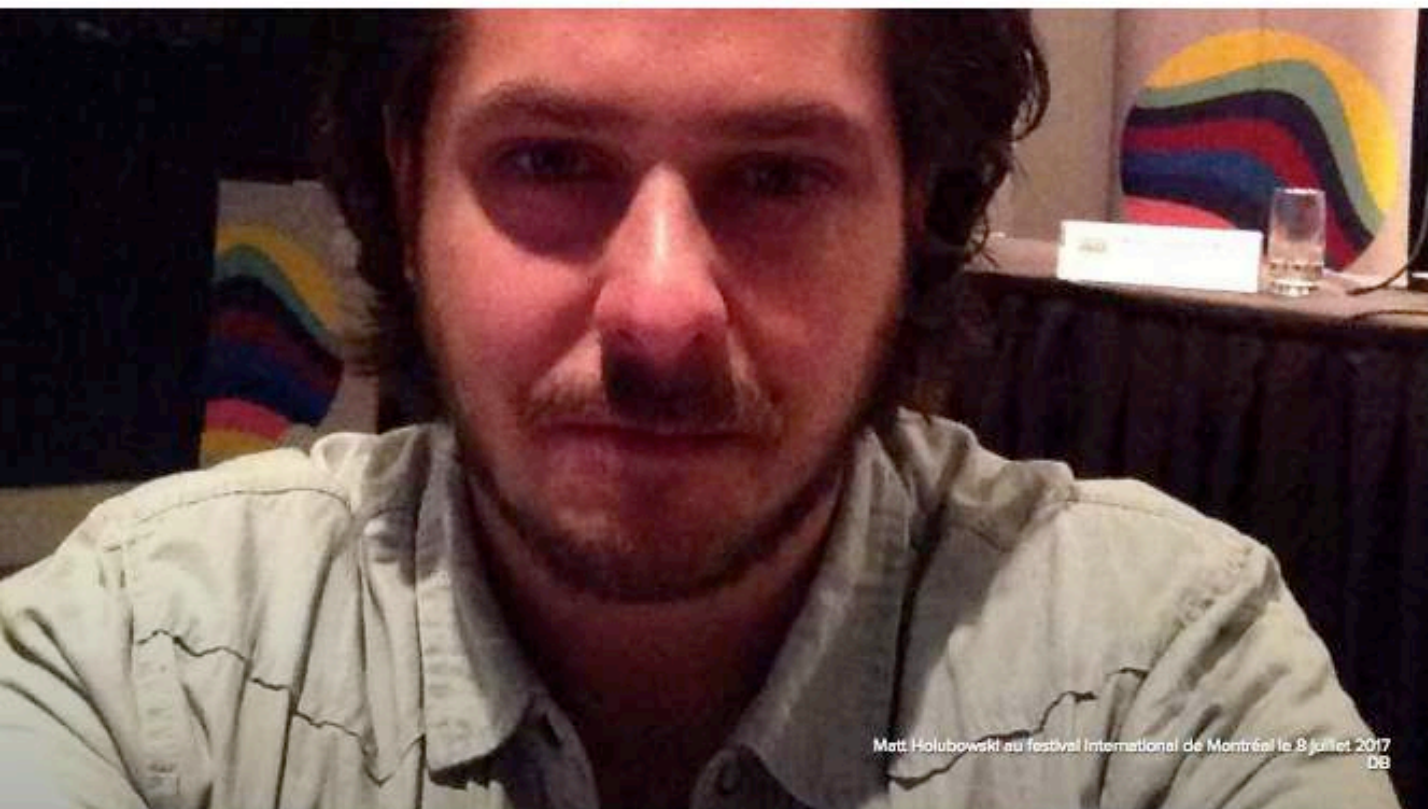
f Partager

Twitter

g+ Partager



Réagir



Matt Holubowski au festival international de Montréal le 8 juillet 2017 DB

Le chanteur canadien le plus prometteur de la scène folk internationale s'est produit au FIJM et au Festival de Québec où il a reçu le prix Espoir FEQ.

Un mot écrit récemment sur Notes?

En passant sur la Métropolitaine (autoroute qui traverse Montréal), j'ai découvert un complexe d'appartements pour mal entendants baptisé "maison des sourds", j'ai noté que le Parlement du Canada ressemblait à cela.

Vos applis préférées?

BBC News et Le Monde. J'ai supprimé Internet de mon téléphone, trop intrusif et chronophage, mais je télécharge des articles que je lis sur les longs trajets.

SFR

SÉRIE LIMITÉE

**GIGAS
ILLIMITÉS**

1 EXTRA AU CHOIX



Pas de connexion internet?

Non, il y a déjà trop de circulation dans mon cerveau. Mais la wifi est partout, et je me connecte parfois trente secondes sur un portable en marchant à côté de quelqu'un.

Où avez-vous déjà oublié votre téléphone?

Je l'ai perdu partout et plusieurs fois, dans des taxis, des restaurants et même à l'intérieur de ma voiture.

Votre photo la plus likée sur les réseaux sociaux?

J'utilise [Twitter](#), Instagram et Facebook d'une façon minimale, pour mon travail (en plus de [son site internet](#)). La photo de mon disque postée avant sa sortie a été la plus likée, d'autant qu'elle accompagnait mon passage à l'émission de télé *Tout le monde en parle*.



En quoi votre téléphone vous a-t-il servi pour écrire votre dernier album *Solitudes*?

J'ai voyagé plusieurs mois au Guatemala et au Nicaragua avec ma guitare. C'est là que sont nés les textes et des bribes de chansons enregistrées sur Dictaphone.

Le disque est-il né de ces voyages?

Pas vraiment. Deux livres m'ont inspiré: *Two Solitudes*, de Hugh MacLennan, un amour interdit à Montréal, entre francophone et anglophone, pendant la Première et la Deuxième Guerre mondiale. Et *Papillon*, de Henri Charrière, qui m'intéressait pour le témoignage de l'incarcération.

Présentez-nous *Solitudes* en 140 signes?

La solitude, sa beauté, sa dualité, traitée d'une façon mélancolique sans être déprimante.



Le prix Espoir FEQ est attribué à Matt Holubowski

f 405

PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



PHOTO ANNIE T. ROUSSEL

Matt Holubowski alors qu'il recevait le prix Espoir FEQ, samedi.



CÉDRIC BÉLANGER

Samedi, 8 juillet 2017 23:34
MISE À JOUR Samedi, 8 juillet 2017 23:34

Avant d'avoir poussé une seule note, Matt Holubowski est déjà assuré de connaître un Festival d'été payant.

Le finaliste de l'édition 2015 de La Voix a mis la main sur le prix Espoir FEQ attribué à l'artiste québécois le plus prometteur de la programmation 2017 du Festival d'été.

Holubowski, qui a été préféré à Samito et Geoffroy, repart avec une bourse de 10 000 \$, une guitare conçue spécialement pour lui ainsi que des contrats pour se produire au Bluesfest d'Ottawa, au Printemps de Bourges et au Festival international de Lafayette.

Flatté d'avoir été élu, Holubowski y voit une occasion de développer sa carrière à l'étranger. « L'objectif de la première année était de bien établir nos trucs ici au Québec, et après, de penser à l'extérieur. Mais c'était vraiment important pour moi de faire ma première vraie grosse tournée au Québec. »

Matt Holubowski montera sur la scène du parc de la Francophonie le 12 juillet, en première partie de Bobby Bazini.



REPORTAGE

Tadoussac soigne son ouverture



© Bertrand Lemeunier

Louis-Jean Cormier au festival de la Chanson de Tadoussac.

04/07/2017

Malgré un changement de date, un partenariat avec Petite Vallée, une météo capricieuse et l'ajout d'une journée supplémentaire, la 34^e édition du festival de la chanson de Tadoussac n'a en aucun cas peiné à trouver sa nouvelle vitesse de croisière. Comme toujours dans le cadre idyllique de cette petite ville québécoise, voici des valeurs sûres emballantes et des découvertes enchantées.

Matt Holubowski, The Voice

Ascension fulgurante que celle de ce garçon révélé en 2015 par l'émission *La Voix* au Québec. Et pour l'élévation, Matt Holubowski peut aussi sacrément compter sur son timbre haut perché. Ce serait vain s'il ne mariait pas sa folk à des envolées orchestrales de très belle facture. Il propose - à 90% en anglais - un défilé de chansons qui dilatent brillamment l'espace-temps, se fondent sur une technique remarquable et délivrent une émotion souvent gagnante. Les filles craquent. Les garçons aussi. Carton plein.

Matt Holubowski grandit et apprend

Il sera de la 34e édition du Festival de la Chanson de Tadoussac

f 31

PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



PHOTO D'ARCHIVES SÉBASTIEN ST-JEAN, AGENCE QMI

Depuis le lancement de *Solitudes*, Matt Holubowski a fait une cinquantaine de spectacles.



YVES LECLERC

Mercredi, 28 juin 2017 22:43

MISE À JOUR Mercredi, 28 juin 2017 22:46

Avec une cinquantaine de spectacles derrière la cravate, depuis le lancement de son album *Solitudes*, Matt Holubowski accumule de l'expérience sur les planches. L'auteur-compositeur et interprète poursuivra son apprentissage samedi au Festival de la Chanson de Tadoussac.

Le finaliste de la saison 2015 de l'émission *La Voix* participera pour la première fois à cet événement qui a vu le jour en 1984 dans cette petite municipalité de 850 habitants.

«Il s'agit d'un festival mythique. Il y a une ambiance festive, c'est sur le bord de l'eau et c'est une ville, qui, semble-t-il, est magnifique. Mes musiciens, qui ont déjà fait cet événement, m'ont convaincu d'y participer. J'ai bien hâte», a-t-il lancé, lors d'un entretien.

Dans une église

Matt se produira, samedi, à 22 h, sur la scène Québecor, dans l'église de Tadoussac.

Il s'agira, pour le jeune homme, d'une deuxième prestation dans une église. Il a le souvenir d'avoir déjà joué, mais le souvenir est éloigné dans sa mémoire.

«C'est quelque chose d'assez éthéré comme expérience. C'est un endroit où les gens pratiquent une certaine spiritualité et c'est quelque chose, pour moi, qui s'apparente à la musique. C'est une expérience qui va au-delà de la vie. Mon intention est de mettre en place un univers qui n'existe pas dans la vraie vie», a-t-il expliqué.

Sur la route depuis le lancement de Solitudes, le chanteur-guitariste a une quarantaine de spectacles devant lui d'ici le printemps prochain. Les choses se déroulent bien au-delà de tout ce qu'il souhaitait.

«Il manquait une grosse pièce dans le casse-tête et c'était de prendre de l'expérience sur scène. Je souhaitais donner une bonne centaine de spectacles. L'apprentissage se poursuit, se fait rapidement et je sens une évolution», a-t-il précisé.

Besoin d'explorer

Le musicien, qui avoue être de plus en plus à l'aise sur les planches, se permet de faire des nouvelles chansons, de créer de nouveaux arrangements et de modifier, parfois, le programme de la soirée.

«On ne réinvente pas tout de A à Z, mais ceci nous permet de garder les choses fraîches. J'ai une couple de nouvelles chansons sur lesquelles je travaille depuis un bout de temps et je vais peut-être en faire une samedi soir», a indiqué celui qui se produira le 12 juillet au Festival d'été de Québec.

Les nombreux concerts qui s'alignent, depuis le mois de septembre, retardent un peu le processus d'écriture de nouvelles chansons, même s'il en a quelques-unes dans son sac.

«Il y a eu une belle évolution entre mon premier et mon deuxième album, mais je ne veux pas me répéter. J'ai besoin d'explorer pour voir où je veux aller et je suis trop occupé pour faire ça en ce moment. Je veux essayer d'aller ailleurs», a-t-il laissé tomber, sans avoir une idée de la destination.

La 34^e édition du Festival de la Chanson de Tadoussac sera lancée ce soir sur la scène Québecor avec les Cowboys Fringants et Karim Ouellet au Chapiteau Desjardins. On retrouve, parmi les têtes d'affiche de cette année, Vincent Vallières, Patrice Michaud, Urbain Desbois, Sarah Toussaint-Léveillé, Luc De Larocheville, Cayouche, Bernhari, Les Deuxluxes, Les Hôtesses d'Hilaire, Saratoga, Damien Robitaille, Louis-Jean Cormier et Daniel Bélanger.

Toute la programmation de l'événement est en ligne à [**chansontadoussac.com**](http://chansontadoussac.com).

FÊTE NATIONALE À LAVAL 2017 | QUAND LAVAL OFFRE LE MEILLEUR PARTY...

Pendant que Montréal et Québec rivalisaient d'oupe! – la St-Jean devancée d'une heure sans préavis vs le char allégorique à connotation esclavagiste – tout baignait dans l'huile au Centre de la nature pour la Fête nationale du Québec à Laval, samedi soir. Ciel bleu-rosé, foule touffue sans être suffocante, les gens étaient au rendez-vous et Dame nature aussi. Restait plus qu'à offrir un bon show, et c'est très exactement ce qu'on a eu.



Artiste : Matt Holubowski

Date : 24 juin 2017

Photographe : Marc-André Mongrain

Sur papier, la recette pour un bon show de St-Jean est pas très compliquée : ça prend des vedettes du passé, des artistes actuels, un ou deux émergents, des reprises de classiques québécois, et un discours patriotique par un artiste pas-musicien. Idéalement, il faut des croisements entre les artistes, des petits moments de connivence sympathique, pour montrer qu'on est une belle grosse famille unie par notre culture, tsé.

C'est dans le dosage que ça devient souvent plate et ennuyeux. L'erreur typique : trop de vedettes du passé, ou trop de matantes-pleasers, et des chansons prévisibles.

C'est là où l'équipe derrière la Fête nationale à Laval fait un bon travail.

On est allé chercher **Marie Carmen** sur son exoplanète, on a convaincu la grande **Clémence Desrochers** de sortir de sa retraite le temps d'une soirée, et on a sorti **Nanette Workman** de son blues bar. **Marie-Michèle Desrosiers** est-elle dans les parages ces jours-ci ? Oui. Ok on la prend.

Oh, et ça prendrait des artistes de La Voix, mais idéalement ceux qui ont développé une carrière respectable. Tiens, **Matt Holubowski** et **Alexe Gaudreault**, pourquoi pas.

On a rassemblé tout ce beau monde-là et on a inséré une bonne dose d'artistes actuels que les jeunes connaissent mais qui feront pas trop peur au grand public : **Philippe Brach**, **Alaclair Ensemble** et à la tête de tout ça, on a rassemblé le triplé Ariane-Louis-Jean-Marie-Pierre, qui **avait donné le coup d'envoi à la réouverture de la Salle André-Mathieu en octobre**. On se trompe pas avec ces trois-là.

Mettez tout ça entre les mains d'Émilie Laforest, artiste elle-même mais qui se monte un CV assez impressionnant de mise en scène, et qui semble privilégier une approche posée, avec beaucoup de liberté pour les artistes. Plantez une scéno assez réussie merci, avec des éclairages des grandes occasions et des écrans en forme de cube qui donnent des tableaux différents à chaque chanson. Lâchez les artistes lousses dans cet environnement, c'est leur terrain de jeu.

Et voilà.

Ça a donné des moments juteux comme :

- Matt Holubowski qui rocke sa vie avec **Louis-Jean Cormier** sur une vieille chanson de Karkwa.





1 JUIN 2017

Temps de lecture

3 MINUTES

Classé sous

ENTREVUE

Par MELISSA MAYA
FALKENBERGPhotos par
MELISSA MAYA
FALKENBERG

260

Partager



COIN MUSIQUE : DANS L'APPARTEMENT DE L'AUTEUR-COMPOSITEUR FOLK MATT HOLUBOWSKI

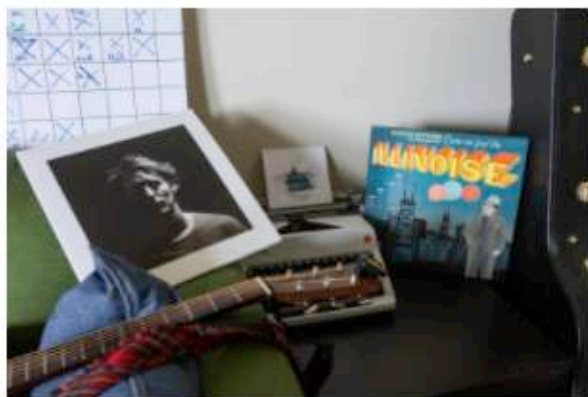
«Bob Dylan a changé ma vie.»

Quand Melissa Maya déménage, deux choses doivent être aussitôt branchées en dépit des montagnes de boîtes : la machine à café et la table tournante. L'animatrice et auteure – qui vient de scénariser un documentaire sur le disque vinyle et qui a un studio d'enregistrement à la maison – a eu envie de rencontrer d'autres freaks dans leur habitat naturel.



Illustration : Marianne Tremblay

Cette semaine, on entre dans l'appartement de l'auteur-compositeur folk Matt Holubowski.



PLUS POPULAIRES

PLUS RÉCENTS

C'PAS MA FAUTE, J'AI PAS
FAIT EXPRES

CHRONIQUE

CTU NORMAL SI... ON FAIT
L'AMOUR RAREMENT (ET
MON CHUM SEMBLE SE
MASTURBER SOUVENT)?ABONNEZ-VOUS À
NOTRE NEWSLETTER!Recevez notre newsletter à chaque
mercredi.

COIN MUSIQUE

OK

MULIATS

4 au 15 juillet - 20h

CENTRE DU THÉÂTRE
D'ALBUQUERQUE

Salut Matt! Oh... Est-ce que c'est Nick Drake qui joue? Vraiment cool d'entendre ça en entrant chez quelqu'un! J'ai toujours trouvé ça dommage qu'on ne semble pas le connaître au Québec...

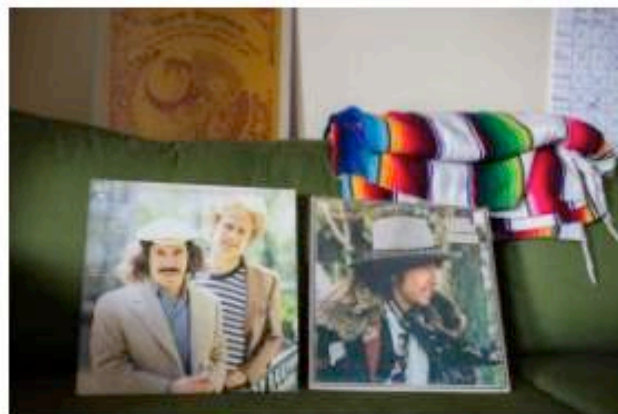
Curieusement, c'est un musicien que j'ai découvert assez tardivement. Son jeu de guitare est tellement unique! Là, c'est l'album *Pink Moon* qui joue, son classique, le meilleur. Sur les autres, on dirait qu'il va dans trop de directions et qu'il se passe trop d'affaires! (Rires.)



Moi, j'écoutais Nirvana, Red Hot Chili Peppers... Je ne voulais rien savoir! Mais mon père forçait Valdy dans ma vie.

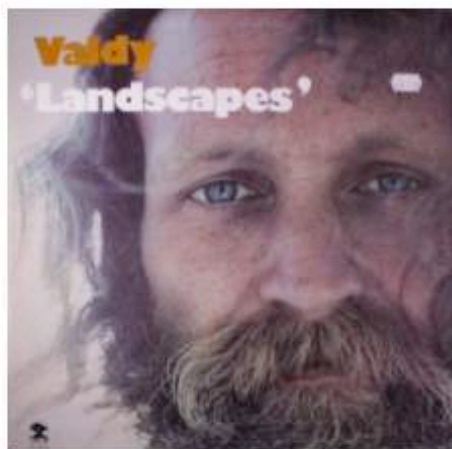
Et ça, c'est ta table tournante? Ça fait longtemps que tu l'as?

Elle appartenait à mon père. Il me l'a offerte quand j'avais quinze ans. C'était la période «switch digital», donc il commençait à entrer tous ses vinyles dans l'ordinateur pour y avoir accès de façon numérique. J'étais curieux, alors j'ai descendu la table tournante dans ma chambre au sous-sol. J'ai encore tous ses disques : Louis Armstrong, les Rolling Stones, Simon & Garfunkel (mon préféré, c'est le *live* dans Central Park!), John Lennon... C'est aussi à travers sa collection que j'ai découvert la musique classique, avec entre autres les Nocturnes de Chopin. 😊



Parmi tous ces vinyles, lequel te fera toujours le plus penser à ton père?

L'album *Landscapes* de Valdy, un chanteur canadien folk-country qui a été populaire dans les années 1970. Je me souviens, moi, j'écoutais Nirvana, Red Hot Chili Peppers... Je ne voulais rien savoir! Mais mon père forçait Valdy dans ma vie. C'est le disque que j'ai le plus écouté malgré moi! (Rires.)



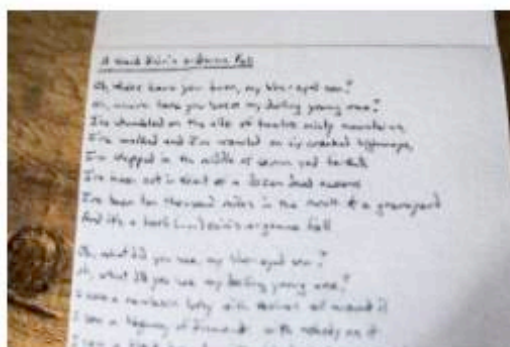
Tu voyages beaucoup. Quand tu pars en voyage, tu ne peux évidemment pas apporter des vinyles. Kossé tu fais?!

Une trame sonore pour chaque voyage. Un album, que j'écoute en boucle. Par exemple, quand j'ai fait mon premier échange étudiant, à Paris, ça a été *Bring Me Your Love* de City & Colour (dans un iPod nano). :) Je l'écoutais tout le temps! J'apporte aussi toujours un petit carnet en voyage, alors en écoutant, j'essayais de comprendre les paroles et je les transcrivais dans mon petit carnet.

Wow! C'est quelque chose que tu fais souvent?

Attends, je vais te montrer quelque chose. J'ai un carnet dans lequel j'ai commencé à écrire toutes les paroles de Bob Dylan, du premier au dernier album.

J'avais vu beaucoup de choses qui sont difficiles à voir en voyage, en Ouganda, entre autres, au Cambodge, au Laos aussi.



Woah minute. Pour les décortiquer?

Oui. Pour tenter de comprendre ce que chacun de ses mots voulait dire. Ses images sont tellement *flyées* c'est fou. Il y a tellement de couleurs avec lesquelles il peint l'humanité. Des fois, ça donne envie de tout abandonner! Je me dis que je ne pourrai jamais écrire une ligne comme lui. C'est un maître de la poésie, j'essaie d'apprendre un peu de lui. En tout cas, une chose est absolument certaine: je ne pourrai jamais être un auteur-compositeur prolifique comme Bob Dylan. Ça me prend beaucoup trop de temps écrire mes *tourmes*...

Parce que chaque mot doit avoir une symbolique pour toi?

Exact. Je suis incapable de mettre sur papier des mots qui sont juste, comment dire... suffisants? On pourrait s'asseoir pendant des heures pour que je te raconte l'histoire derrière chaque phrase.

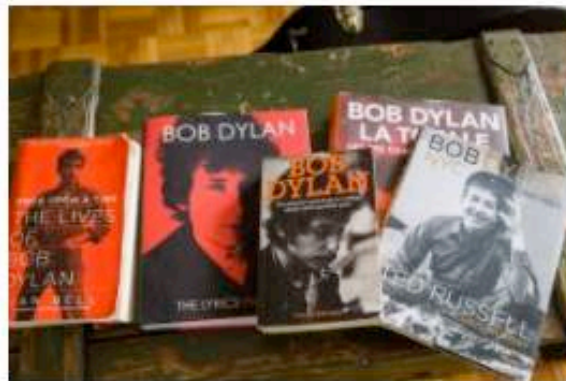
Attends, je vais te montrer quelque chose. J'ai un carnet dans lequel j'ai commencé à écrire toutes les paroles de Bob Dylan...

Matt, est-ce qu'on peut dire que Bob Dylan a changé ta vie?

Bob Dylan a changé ma vie. Sa musique m'a sorti d'un trou noir. J'avais vu beaucoup de choses qui sont difficiles à voir en voyage, en Ouganda, entre autres, au Cambodge, au Laos aussi. Tu sais, ce jeu entre la vie et la mort. Et quand je suis revenu au Québec, j'avais toutes ces images *rough* en dedans et le contraste avec notre réalité de « privilégiés » était peut-être trop grand. Je me souviens, un soir, je suis parti marcher dans la ville. J'habitais Mont-Royal/Saint-Denis. Dans mes écouteurs, *A Hard Rain's Gonna Fall* de Dylan s'est mis à jouer. J'ai marché et j'ai braillé, braillé. Depuis ce temps, je suis une personne beaucoup plus heureuse. C'est comme s'il avait fallu que quelqu'un écrive ces mots pour moi. C'est une chanson à la fois remplie d'humanité et tellement *vaine*. On s'entend que t'écoutes pas ça parce qu'il y a un *book*!



Je pensais que j'étais la plus grande fan de Bob Dylan avant de rencontrer Matt. Je le pense toujours, mais je n'entendrai plus jamais *A Hard Rain's Gonna Fall* de la même façon. Je sourirai, avec dans la tête et le cœur une énième preuve que la musique peut changer des vies.



Pour rencontrer un autre mélomane : « Dans l'appartement du politicien Gabriel Nadeau-Dubois »

JEUDI 1 JUIN 2017

PRESTATION DE MARTIN LÉON, MATT HOLUBOSKI ET GABRIELLE SHONK



Ils nous interprètent *J'aime pas ça quand tu pleures.*



Matt Holubowski

6:51

Partager





MATT HOLUBOWSKI

COLLECTIVE ARTS

BLACK BOX SESSIONS

WATCH: MATT HOLUBOWSKI (COLLECTIVE ARTS BLACK BOX SESSION)



WATCH MATT HOLUBOWSKI'S INCREDIBLE COVER OF BON IVER'S "SKINNY LOVE" IN THE COLLECTIVE ARTS BLACK BOX.

By dave kennedy Black Box Sessions, Live Performances

Artist: Matt Holubowski



24.05.2017

Growing up in his family home just outside Montreal, at 17 Matt Holubowski was teaching himself to play the guitar when he stumbled onto the work of Elliott Smith. He would soon be inspired to set a course for a career in music. After finishing university and travelling extensively, he recorded his first ever album in 2014, *Old Man*. The record contained 14 pieces written and performed entirely by Matt. After earning a spot to compete in the television series *La Voix* he found himself with a growing fanbase, and released a follow-up record *Solitudes* last fall.

He visited the Collective Arts Black Box to perform two songs from *Solitudes*, plus a stunning cover of the Bon Iver classic, "Skinny Love".

"SKINNY LOVE"



MOST POPULAR



2017 Guide to Canadian Music Festivals



These Images of Toronto Island Completely Flooded Will Shock You



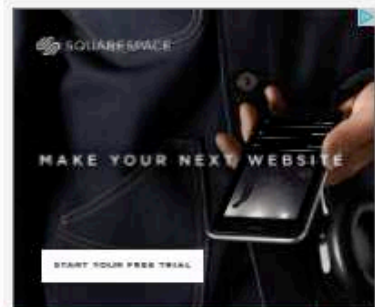
The Best of Field Trip 2017 in Photos



Toronto's Hidden Speakeasies



Most Anticipated Summer Album Releases



"EXHALE/INHALE"



"THE WARDEN & THE HANGMAN"



Artist: [Matt Holubowski](#)

Tags: [Black Box Sessions](#),



Audiogram a partagé la vidéo en direct de CHOM 97.7.

23 mai, à 22:56 · 🌐

CHOM 97.7 aime Matt Holubowski 🎤 🎧

#live #CHOM977



8 148 vues

CHOM 97.7 était en direct.

23 mai, à 22:10 · 🌐

✓ J'aime déjà ▼

Matt Holubowski LIVE at CHOM 97.7



CHOM 97.7

16 mai, à 20:30 · 🌐



Aimer la Page

CHOM's song of the week is Exhale/Inhale by Montrealer [Matt Holubowski](#), check it out!

<https://www.youtube.com/watch?v=MkPrUJwoPh4>



Matt Holubowski - Exhale/Inhale (Official Video)

// Solitudes available everywhere:

http://bit.ly/Solitudes_Bandcamp

http://bit.ly/Solitudes_iTunes

http://bit.ly/Solitudes_Spotify Production...

YOUTUBE.COM

UNE BONNE DOSE DE FOLK À JOLIETTE!

Edouard Guay | Photo : Canailles, Flamme | 9 mai 2017



GOUVERNEUR AUBERGE SHAWINIGAN

Cet été Profitez du forfait à l'Auberge Gouverneur Shawinigan incluant le spectacle *Dragon*!

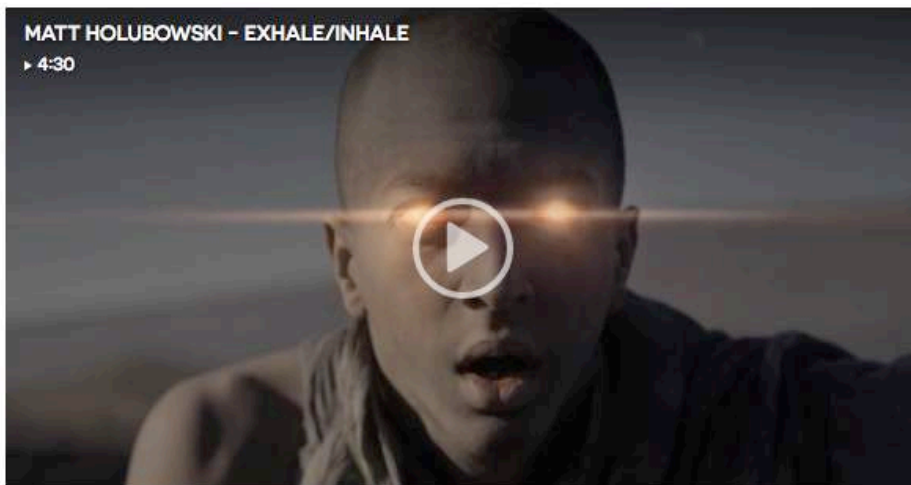
LE FORFAIT COMPREND
une nuitée, le déjeuner et le spectacle *Dragon*.
À partir de 195\$/personne.
Le prix est par personne en occupation double, taxes en sus.

Pour réservation 1-888-922-1100
gouverneurshawinigan.com

La programmation de la quatrième édition de la Journée folk de Joliette est maintenant connue. La tête d'affiche de cette année est le groupe cajun/folk **Canailles**, qui se produira le 3 juin au Balthazar. Le groupe pourra ainsi nous présenter des pièces de *Backflips*, son nouvel opus festif. L'irrésistible **Matt Holubowski**, finaliste de *La Voix 2015*, nous partagera quant à lui ses *Solitudes* lors de la première journée du festival.

Le groupe de country lanauois **Broch'à foin** de même que **Les Pics à fiore** et **Joel Desmarais** feront danser les plus dégourdis. Des 6 à 8 musicaux seront aussi présentés cette année, avec notamment deux membres de la formation **Passe moé la puck!**, qui revisiteront le répertoire des **Colocs** en formule acoustique.

Le rendez-vous est donné à tous les gens festifs et amateurs de folk, du 1er au 3 juin prochain.





La Voix 5 | Les 5 ans de La Voix | Finale



La Voix TVA

S'abonner 47 k

28 555 vues

+ Ajouter à

Partager

Plus

204 8

Feist, Charlotte Cardin et Tony Allen au Festival de jazz de Montréal cet été

PUBLIÉ LE MARDI 25 AVRIL 2017

Un peu plus jazz au Théâtre Maisonneuve et à la Maison symphonique

Le Robert Glasper Experiment (29 juin), The Stanley Clarke Band (3 juillet) et le programme double Arturo Sandoval et Jane Bunnett & Maqueque (5 juillet) formeront une assise jazz plutôt solide dans ce segment.

Le concert des rois du flamenco et de la salsa The Gipsy Kings, Nicolas Reyes et Tonino Baliardo le 1er juillet, celui des Barr Brothers, qui s'intègre aux sons maliens de Bassekou Kouyaté & Amy Sacko (7 juillet), et la prestation de Matt Holubowski (8 juillet) offriront d'autres choix aux divers amateurs.



Matt Holubowski Photo : François Lemay

MATT HOLUBOWSKI FAIT UN CADEAU À SES FANS



Par Valérie Roberts

© 20 avril 2017



Crédit photo : LePetitRusse

18



Matt Holubowski a fait un beau cadeau à ses fans cette semaine. Il nous - parce que oui, je fais partie de ce clan - offre un vidéoclip capté au studio Borza Gomeshi, à Morin-Heights.

Pour l'enregistrement, il s'est entouré de ses compagnons de tournée: **Simon Angelil** à la guitare, **Marc-André Landry** à la basse, **Marianne Houle** au violoncelle, **Stéphane Bergeron** aux percussions et **Christian-Adam Gilbert** à la captation sonore. Vous allez entendre, ça sonne vraiment bien.



Non mais hein... c'est magnifique, n'est-ce pas? J'aimais déjà la pièce ***A Home That Won't Explode*** mais cette version me fait craquer. Si vous voulez l'entendre live, vous aurez la chance de le faire prochainement puisque sa tournée ***Solitudes*** se poursuit.

Il sera notamment au **Festival d'été de Québec** et au **Festival International de Jazz de Montréal**. Tous les détails sont sur [le site Internet de Matt Holubowski](#).



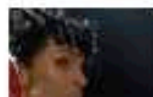
À VOIR!



Kevin Bazinet ne veut plus faire de...



Gwen Stefani annule un concert pour une bonne raison...



Le nouvel EP de Prince retiré de...



0:34 / 3:01



Matt Holubowski - A Home That Won't Explode (Live in Studio)



Matt Holubowski

S'abonner 5 249

3 501 vues

+ Ajouter à Partager ... Plus

121 1

Ajoutée le 18 avr. 2017
Solitudes disponible partout.

<https://www.youtube.com/watch?v=tPcn2fsTOH0&lc=z12ax30hdkzfhyekekum0vt4bhye0ymbbs>

[SPECTACLE] MATT HOLUBOWSKI + GABRIELLE SHONK , IMPÉRIAL BELL, 14 AVRIL 2017

Par Marie-Ève Duchesne - 15 avril 2017

822



Matt Holubowski - Impérial Bell, 14 avril 2017

Il y a de ces concerts qui nous marque et desquels on sort avec des images plein la tête. Je peux vous le dire : c'était le cas de celui de Matt Holubowski et de la sublime Gabrielle Shonk, en première partie, à l'Impérial Bell les 14 et 15 avril. Les deux spectacles sont déjà complets.

Il y avait des gens de tous les âges à ce concert dans un Impérial Bell en ambiance feutrée avec ses chandelles à toutes les tables. Petite surprise pour les spectateurs : alors qu'une première partie n'était pas inscrite sur le billet, c'est Gabrielle Shonk, de sa voix chaude et unique, qui a assuré cette tâche. Cette artiste sera aussi à l'Impérial ce soir. Accompagnée de la guitare sèche de son musicien Jessy Caron (membre de Men I Trust), Shonk a été ma révélation de la soirée. Elle en a profité pour jouer des chansons qui sont à paraître dans son prochain album, entre autres, *Habit*. Si on se fie à la qualité de ce qu'on entendu hier soir, ce sera un succès infaillible. Gabrielle Shonk en a aussi charmé plus d'un avec sa reprise de *Fast Car*, de Tracy Chapman.

Matt Holubowski est apparu sur une scène tamisée. Son spectacle, rodé au quart de tour, a permis à l'auteur-compositeur-interprète de présenter ses chansons. Seul sur scène, puis rejoint par ses musiciens au fil des minutes, il a joué notamment *The Warden and the Hangman*, qui a été revampée par les improvisations du talentueux musicien et par la guitare envoûtante de Simon Angell. *Exhale / Inhale* a permis à Marianne Houle, la violoncelliste, de montrer l'étendue de son talent.

J'ai eu un énorme coup de cœur pour *A Home That Won't Explode*, interprétée au ukulélé par Holubowski, accompagné par Marc-André Landry (basse) et Stéphane Bergeron (batterie). La complicité était manifeste entre les musiciens sur scène, et tous ont eu l'occasion également de montrer à quel point ils sont talentueux.

Holubowski en a profité pour improviser à quelques endroits sur ses pièces, comme sur *La Mer / Mon père*, donnant une valeur ajoutée au spectacle. Le duo contrebasse et violoncelle de Landry et Houle en ont charmé plusieurs lors de l'interprétation de *Feuille d'argent et feuille d'or*.

Les jeux de lumière et l'ambiance de la salle ont permis à la foule de s'imprégner de la musique de Matt Holubowski durant des moments comme *Face to Face* ou *L'imposteur*.

Autre moment fort du concert : cette reprise de *Lua (Bright Eyes)*, interprétée par lui et Gabrielle Shonk. Il fallait y être, car c'était définitivement un bijou à entendre. *Solitudes* a terminé le concert sur une haute note.

Les chansons interprétées par Matt Holubowski m'ont permis de m'évader pendant quelques heures et m'ont émues.

Pour ceux et celles qui les auraient manqués et qui n'auraient pas de billets, vous pourrez vous reprendre au Festival d'été, où ils seront en plateau triple avec Leif Vollebekk et Bobby Bazini le 12 juillet prochain. Gabrielle Shonk, pour sa part, sera en concert au Festival d'été le 10 juillet.

Voyez les photos de Jacques Boivin.



<http://ecoutedonc.ca/2017/04/15/spectacle-gabrielle-shonk-matt-holubowski-imperial-bell-14-avril-2017/>

Matt Holubowski fera découvrir son univers aux Thetfordois

Publié le 30 mars 2017



Matt Holubowski

©Photo gracieuseté

L'un des finalistes de La Voix 2015, Matt Holubowski, sera de passage à la salle Dussault de la Polyvalente de Thetford Mines, le samedi 22 avril.

L'artiste en a fait du chemin depuis son passage à la populaire émission. Lors de son spectacle, il présentera des chansons de son deuxième album sous étiquette Audiogram, puisant à même ses riches expériences de voyage pour ses textes. Inspiré par des artistes comme Patrick Watson, Bob Dylan et Leonard Cohen, ce conteur de talent et mélodiste hors-pair captive son auditoire avec une facilité déconcertante.

Il reste encore de bons billets pour ce spectacle qui plongera les spectateurs dans un univers unique et qui saura les toucher autant que les divertir.

**PROCHAINE
DESTINATION:
LE BAC.**

RÉCUPÉREZ VOS ROULEAUX
DE PAPIER HYGIÉNIQUE.

ET QUOI D'AUTRE? >

RECYC-QUÉBEC
Québec

**PROCHAINE
DESTINATION:
LE BAC.**

RECYCLEZ VOS
SACS DE PAPIER.

ET QUOI D'AUTRE? >

RECYC-QUÉBEC
Québec

Journal électronique



Consultez notre édition du jour

Consultez nos archives et cahiers
spéciaux

Musique_

Vidéoclips

Matt Holubowski - Exhale/Inhale (Official Video)



Une fable de science-fiction pour le clip de la pièce «Exhale/Inhale» de Matt Holubowski

Matt Holubowski

2017

Par le doigté du réalisateur Pier-Philippe Chevigny (DAVAI), l'auteur-compositeur-interprète **Matt Holubowski** dévoilait, plus tôt cette semaine, un **vidéoclip** de science-fiction qui accompagne à merveille sa pièce folk bien rythmée, «Exhale/Inhale». À travers cette illustration, qui offre un traitement de l'image fort réussi et réaliste à la fois, on suit de près un humanoïde aux yeux lumineux qui semble, *a priori*, être le seul habitant de sa planète. Voyez ce qu'il arrivera sur cette contrée désertique et inhabitée lorsque ce dernier se retrouvera, debout, au sommet d'un gigantesque volcan en éruption.

<http://www.labibleurbaine.com/musique/fable-de-science-fiction-clip-de-piece-exhaleinhale-de-matt-holubowski/>



Face à face avec Matt Holubowski à Valspec

Publié par Caroline Bonin | Date : 27 mars 2017 | Dans : Culture



Samedi dernier, Matt Holubowski est monté sur la scène de la salle Albert-Dumouchel, en compagnie de ses quatre musiciens, où ils ont été accueillis par des cris de joie et de chaleureux applaudissements.

S'adressant à la foule, Matt a avoué découvrir à quel type de salle il a à faire dans les deux premières minutes du spectacle. L'énergie envoyée par le public de Salaberry-de-Valleyfield était stimulante pour le chanteur et ses musiciens, qui en étaient à leur troisième spectacle en trois jours. Le public était manifestement heureux de passer la soirée en compagnie de l'artiste qui allait livrer une prestation chaleureuse, intimiste et drôle par moment, alors qu'il s'adresse à la salle avec son charme et sa maladresse. Il est humoriste bien malgré lui, a-t-il expliqué entre deux chansons.

L'imposteur, *La mer/Mon père*, *Opprobrium* et *The King*, une chanson très attendue par le public, faisaient bien entendu partie du programme. Le public a aussi manifesté son plaisir lors des premières notes de *Feuille d'argent et feuille d'or*, la chanson écrite par Pierre Lapointe et Philippe B pour la finale de l'émission *La Voix*.

En plus de changer de guitare souvent, Matt a sorti son harmonica pour *Wild Drums*. Sur *Exhale/Inhale*, l'interprète et ses musiciens se sont laissé aller à une envolée musicale quasi méditative. En plus de deux nouveautés, le spectacle revisitait des chansons du premier album dont *Old Man* et *Face to Face*, chanson que Matt Holubowski a présenté en abordant le fait que nous sommes obsédés par nos téléphones intelligents et Facebook... À ce moment et pendant tout le spectacle, personne n'aurait eu envie de consulter ce qui se passait sur les réseaux sociaux, tellement le moment présent était unique. L'éclairage contribuait particulièrement à l'atmosphère enveloppante du *show*.

RESTEZ INFORMÉ!



VIVA EN RAFALE

Les actualités de la journée



Visionner d'autres vidéos d'actualité

PUBLICATIONS ÉLECTRONIQUES

Ne manquez pas l'édition complète de vos publications.

JOURNAUX

MAGAZINE ET GUIDE



L'Étoile

61 657 copies distribuées gratuitement chaque mercredi.

À lire aujourd'hui



Première Édition

61 607 copies distribuées gratuitement chaque samedi.

À lire aujourd'hui

Une rencontre avec Matt Holubowski

Publié par INFOSuroit-com le 23 mars 2017 | 0 Commentaire

(Adèle Major) – Matt Holubowski sera de passage à la salle Albert-Dumouchel ce samedi (25 mars), dans le cadre des *Soirées de la Chanson de Valspec*. J'ai eu la chance de rencontrer l'auteur-compositeur-interprète afin de discuter avec lui de sa musique et du spectacle qu'il donnera très bientôt en sol campivallensien.



Pour écrire, Matt Holubowski s'inspire de ses voyages, mais aussi de l'automne, une saison qu'il trouve tout particulièrement

poétique. Il décrit ses chansons comme de mini-études sociologiques sur ce qu'il observe autour de lui. Une fois son idée construite, l'auteur-compositeur-interprète arrive à écrire les paroles de ses pièces très rapidement, généralement en 15 ou 20 minutes.

Pour le concert du 25 mars, il sera accompagné de quatre musiciens. Ensemble, ils réussissent à installer l'intimité, même dans les grandes salles, comme la salle Albert-Dumouchel (pouvant accueillir jusqu'à 850 spectateurs). Ils y arrivent en approchant chaque salle différemment, sans préparation particulière, et en s'adaptant selon les réactions du public. « Quand je sens l'enthousiasme des gens, l'énergie des gens, c'est ce qui me pousse à me donner », précise Matt Holubowski.

Il ajoute que « le spectacle s'éloigne un peu du folk-acoustique qu'on s'attend à entendre et qui est, d'après moi, en fin de vie. » C'est pourquoi le *show*, somme toute intime, sera tinté de moments mémorables de par leur intensité. À *Salaberry-de-Valleyfield*, l'artiste et son band comptent jouer du nouveau matériel, dont deux chansons qui n'ont pas été retenues pour l'album *Solitudes* (paru l'an dernier), ainsi qu'une toute nouvelle pièce.

Lorsque je lui ai demandé de me raconter une anecdote de tournée, Matt Holubowski m'a confié qu'un problème survient chaque fois qu'il joue le morceau *La mer – Mon père*. Ses nouvelles chansons, étant en *open tuning* (accords ouverts), il doit désaccorder sa guitare avant d'entrer sur scène. Cependant, la pièce *La mer – Mon père* est jouée dans des tonalités quelque peu différentes, ce qui fait en sorte que l'auteur-compositeur-interprète se doit d'accorder les plus



petites cordes de son instrument entre deux chansons. Une fois sur deux, une corde se brise. Dans le milieu du *show*, Matt Holubowski doit donc mettre le spectacle sur pause, improviser et jaser avec le public pendant qu'un technicien règle le problème. Bien souvent, cet incident « fait la soirée ».

Matt Holubowski montera sur les planches de la salle Albert-Dumouchel pour la seconde fois, lui qui y avait joué dans le cadre des *Cabarets d'Albert* avant sa participation à la grande aventure de l'émission *La Voix*.



C'est donc un rendez-vous ce samedi 25 mars, à 20 h, à la salle Albert-Dumouchel pour un voyage dans l'univers du génèreux et talentueux Matt Holubowski.

Bien que plus de 500 billets aient déjà trouvé preneurs, vous pouvez toujours vous procurer vos places, en vente au coût de 35 \$, sur le site Web de [Valspec](#), en composant le **450 373-5794** ou en vous rendant directement à la billetterie, au 169, rue Champlain, à [Salaberry-de-Valleyfield](#).

 Recommander 55

 Tweeter

 PARTAGER 

 Imprimer cet article

Posté dans: Arts et spectacles, Beauharnois-Salaberry, Nouvelles générales, Valleyfield

Marqueurs: anecdote, auteur-compositeur-interprète, chanson, concert, guitare, Matt Holubowski, musique, Salaberry-de-Valleyfield, Salle Albert-Dumouchel, Solitudes, spectacle, tournée, Valspec



-2°C

QUÉBEC
Changer de ville

Google Recherche person



leSoleil

leDroit
OTTAWA/GATINEAU
laVoixdeEst
GRANBYleNouvelliste
TROIS-RIVIÈRESlaTribune
SHERBROOKEleQuotidien
SAQUENAY/LAC-ST-JEAN

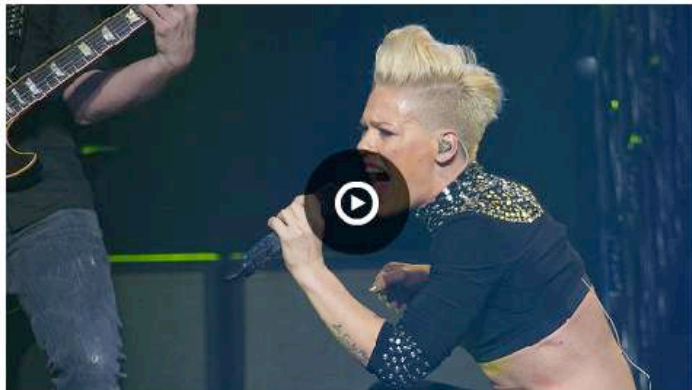
Actualités Affaires Arts Chroniques Justice et faits divers Le Mag Maison Opinions Photos Sports Voyages ZONE

Cinéma Disques Dossiers Expositions Livres Club de lecture Sur scène Télévision et radio Théâtre

Le Soleil > Arts > Dossiers > Festival d'été > P!nk et Kendrick Lamar au Festival d'été

Publié le 08 mars 2017 à 09h31 | Mis à jour le 09 mars 2017 à 12h07

P!nk et Kendrick Lamar au Festival d'été

**NICOLAS HOULE**
Le Soleil

Suivre

(Québec) P!nk, Kendrick Lamar, Isabelle Boulay et Michel Fugain se joindront à Metallica et à Muse pour célébrer les 50 ans du Festival d'été de Québec.

La fête en français

Outre par les activités périphériques, comme les arts de la rue, c'est avec les artistes québécois, et plus particulièrement francophones, que l'on pourra sentir pleinement que le FEQ souffle ses 50 bougies. L'affiche s'annonce assez remplie, avec les Cowboys Fringants, qui fêteront leurs 20 ans, Isabelle Boulay, qui célébrera ses 25 ans de carrière avec l'Orchestre symphonique de Québec, et Michel Louvain, qui soulignera son propre anniversaire, en plus de ses 60 ans de métier. Même l'équipe de Belle et Bum procédera à un tournage spécial.

S'ajoutent aussi Yann Perreau, les soeurs Boulay, La Chicane, qui se reformera, les Trois Accords, Lisa LeBlanc, qui a confirmé qu'elle serait sur les plaines d'Abraham, Matt Holubowski ou encore The Barr Brothers.

Enfin, parmi les cousins français, Michel Fugain, ainsi que Ben l'Oncle Soul nous visiteront.

Pour l'instant, la grille de programmation n'est pas encore disponible, il est donc impossible d'identifier clairement quels artistes se produiront sur quelles scènes, bien qu'il y ait de grandes évidences. Ce devrait être à la fin mars qu'on sera entièrement fixé.

«L'objectif premier, c'est de rendre l'événement le plus festif possible, que les gens sentent qu'il y a un anniversaire, que les gens sentent qu'il se passe quelque chose de spécial pour le 50^e, indique le directeur général Daniel Gélinas. Le ruban autour de ce cadeau-là se retrouve à travers les projets qu'on a annoncés il y a quelques semaines. Et il y en a un autre qu'on va annoncer bientôt!»

Isabelle Boulay - Un souvenir



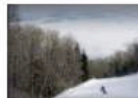
EN VEDETTE



Sports de glisse

Un Québécois roi de la glisse urbaine

Il y a des missiles air-sol. Des missiles... »



Actualité économique

Club Med au Massif: Québec attend Ottawa

La députée de Charlevoix, Caroline Simard, a... »

Précédent Suivant

VIDÉOS >



Partager

0

Twitter

Tweeter

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/arts/dossiers/festival-dete/201703/08/01-5076636-pnk-et-kendrick-lamar-au-festival-dete.php>



CRITIQUE SPECTACLE

Thus Owls/Matt Holubowski: musiques dans la pénombre

24 février 2017 | Sylvain Cormier | Musique



Photo: Pedro Ruiz Le Devoir
Matt Holubowski

Il est un peu étrange de les retrouver en première partie de quelqu'un d'autre, dans leur Montréal d'adoption ; le couple d'origine suédoise qui est le cœur du groupe Thus Owls, Erika Angell et Simon Angell, a déjà plusieurs albums et pas mal de kilométrage au compteur. Thus Owls tourne mondialement depuis... sept, huit ans ? Au moins. C'est dire l'exponentielle progression d'un Matt Holubowski, littéralement propulsé en tête d'affiche de ce premier soir du festival Montréal en lumière. Un engouement en deux temps : il y a eu *La Voix*, et puis l'album *Solitudes*, plébiscité. Le spectacle de ce jeudi au Club Soda est présenté à guichet fermé : pour une toute première rentrée montréalaise, ce n'est pas rien.

Thus Owls sait faire, on ne l'ignorait pas, mais c'est tellement patent d'entrée de jeu. Quand la voix d'Erika s'élève, quand la guitare de Simon s'envole, on se dit qu'on va vivre la moitié d'un doublé de haut niveau, plutôt qu'une entrée en matière, au-delà du réchauffement de salle requis. Toutes leurs chansons, surtout celles de l'album *Turning Rocks*, gagnent en ampleur et en envergure, sur scène. Leur version de la sulfureuse *Wicked Game* de Chris Isaak est une déchirure dans la pénombre (il n'y a pas beaucoup d'éclairage, c'est voulu, j'y reviendrai), la chanteuse va chercher des notes qui, avant elle, étaient la chasse gardée d'une Kate Bush. Seule la brièveté de leur passage rappelle qu'il s'agit quand même d'un complément de programme.

Sur le même sujet

ENTREVUE

Charlotte Cardin et Matt Holubowski ont trouvé leurs voix
18 février 2017 | Philippe Papineau

VITRINE DU DISQUE

Turning rocks, Thus Owls
27 juin 2014 | Philippe Papineau

Mots clés

[critique](#), [spectacle](#), [musique](#), [Suède \(pays\)](#)

Articles les plus : Commentés | Aimés

«Le Québec n'existe pas», œuvre littéraire lucide ou provocation calculée? 95
16 février 2017

Condamnés à lire Hemingway 41
25 février 2017

Sous la lentille de Proust 32
23 février 2017

Un Québécois aurait découvert les premières images animées de Marcel Proust 28
16 février 2017

**ABONNEZ-VOUS À
NOTRE INFOLETTRE**

Recevez l'actualité du jour, vue par Le Devoir

Votre courriel

M'ABONNER

L'écouter d'abord

Simon Angell est de retour avec l'équipe de musiciens de Matt Holubowski : échange de bons procédés. Matt a chanté avec Thus Owls dans leur portion, puis avec Marianne Houle, par ailleurs violoncelliste. Le gaillard est bien entouré : il y a Stéphane Bergeron — de Karkwa — à la batterie, Marc-André Landry à la basse, en plus de Marianne et Simon.

C'est encore moins éclairé pour Matt et les siens. Ça commence à se savoir : Matt Holubowski veut surtout qu'on l'entende. Le voir ? Si on y tient, en plissant les yeux. Il démarre avec la première chanson de *Solitudes*, *The Warden and The Hangman*. Complexes entrelacs violoncelle-guitare acoustique. Plein de mots qui se bousculent : fallait lire les paroles dans le livret avant de venir, comprends-je. *Exhale/Inhale* est plus facile d'accès, peut-être parce qu'il y a une sorte de refrain : « *Inhale my love* », répète Matt. Le crescendo est vraiment prenant : on l'entend, la tournée qui a mené à cette rentrée. Jeu serré.

C'est un peu déconcertant, cette pénombre (surtout à Montréal en lumière !). On comprend l'artiste, mais un spectacle est un spectacle, et il s'agit aussi d'assumer physiquement sa présence. Matt, fort mobile, très emporté par le flot de ses mots, mérite le coup d'œil et ne pourra pas toujours échapper à la lumière. La partie de cache-cache ne durera qu'un temps. Même si, dans les chansons plus délicates (particulièrement les deux seules écrites en français, *La mer/Mon père* et *L'imposteur*), la pénombre crée quelque chose comme une ambiance de recueillement.

Spectacle néanmoins plus que réussi, considérant qu'à trois-quatre morceaux près (dont la toute nouvelle *Dawn*, *She Woke Me*, chantée avec Erika Angell), il n'y a que les chansons de *Solitudes* pour tout répertoire. Les arrangements ont du volume, modulent à souhait : sur l'album, c'est plus égal, les chansons se fondent les unes dans les autres. Il y a en effet beaucoup plus à entendre au Club Soda. De partout sur scène. Dans les séquences instrumentales de *La mer/Mon père*, Simon Angell est une sorte de magicien de la note soutenue, et Matt lui laisse l'espace qu'il faut. Et reprend la place ensuite, seul sur scène avec son acoustique. Et sa voix haut perchée : non seulement il chante dans la stratosphère, mais quand il passe en falsetto, il échappe carrément à la gravité. C'est sans doute la plus grande qualité de cette pénombre : on peut imaginer que le chanteur nous surplombe. En apesanteur.

[Sauvegarder sur Facebook](#) [Partager](#) 129 [Twitter](#) [G+](#) 0

[Voter](#) 2 votes

HAUT

ARTICLES
RÉCENTS

2017-02-28 - Un festival de musique féministe ce weekend



2017-02-28 - Une tournée du Québec pour Julien Clerc



2017-02-28 - Depeche Mode au Centre Bell le 5 septembre



2017-02-28 - TOUS les artistes qui seront à Osheaga



2017-02-27 - Quatre activités spéciales pour le 50e du FEQ



2017-02-27 - Le bassiste, son le plus important d'une chanson



2017-02-25 - Intense Bobby Bazini



Délicieuses Solitudes

f 152

PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



➔ AUTRES



PHOTO AGENCE QMI, SÉBASTIEN ST-JEAN

À peine éclairé, Matt Holubowski passe la majeure partie de son spectacle dans une ambiance feutrée.

**BRUNO LAPOINTE**

Jeudi, 23 février 2017 23:13

MISE À JOUR Jeudi, 23 février 2017 23:13

Matt Holubowski célébrait jeudi soir ses *Solitudes* devant un Club Soda plein à craquer, donnant ainsi le coup d'envoi au festival Montréal en lumière. Un spectacle d'une simplicité désarmante, mais ô combien vibrant et riche en émotions.

Intégral

Tout au long de la soirée, Matt Holubowski a puisé dans son plus récent album, *Solitudes*, en offrant une relecture intégrale. Et à en juger par les réactions des fans conquis et enthousiastes, il n'est pas étonnant que cet opus ait trouvé quelque 25 000 preneurs depuis sa sortie en septembre dernier.

L'ancien finaliste de *La Voix* s'est tout de même permis quelques rares incursions dans l'album *Old Man*, qu'il avait lancé sous le nom de *Ogen* il y a quelques années.

Une voix

Matt Holubowski est doté d'une voix unique et aisément reconnaissante, tantôt aérienne et fragile, tantôt plus riche et puissante, mais toujours juste et bourrée d'émotion. Et c'est véritablement en l'entendant *live* qu'on en saisit toutes les nuances et toute la beauté. Rares sont ces voix qui parviennent à nous remuer et à nous faire frissonner avec autant d'aplomb.

Réservé

À peine éclairé, Matt Holubowski passe la majeure partie de son spectacle dans une ambiance feutrée poétique qui sied parfaitement bien à son répertoire et son univers.

Toutefois, même si on sait que cette timidité fait partie intégrante du personnage (et de son indéniable charme), on aurait aimé le sentir par moments moins réservé et davantage en communion avec ses fans.

Inspirant et inspiré

Avec ses airs inspirants et inspirés, Matt Holubowski offre un répertoire rafraîchissant qui détonne franchement (de la manière la plus positive qui soit) des courants pop actuels. La richesse de ses textes et toute la sensibilité qu'il leur insuffle lui permettent de se démarquer de belle manière.

Première partie

Dès les premiers accords de *The Warden & The Hangman*, Matt Holubowski a su mettre le public dans sa poche. Il faut dire que la table avait été particulièrement bien mise par le rock planant de la formation montréalaise Thus Owls qui assurait la première partie de la soirée.

LE VERDICT

Deux années après *La Voix*, il est évident que Matt Hollubowski a trouvé sa voie... et sa place sur la scène musicale québécoise. Assumé, solide et résolument unique, on ne peut que lui prédire une longue et étincelante carrière. Ceux qui ont manqué son spectacle d'hier pourront se reprendre le 8 juillet prochain dans le cadre du Festival international de jazz.

ACCUEIL

MUSIQUE

LITTÉRATURE

CINÉMA

THÉÂTRE

SORTIES

Sorties_

Concerts

Twitter

13

Facebook



Matt Holubowski au Club Soda à l'occasion de Montréal en Lumière 2017

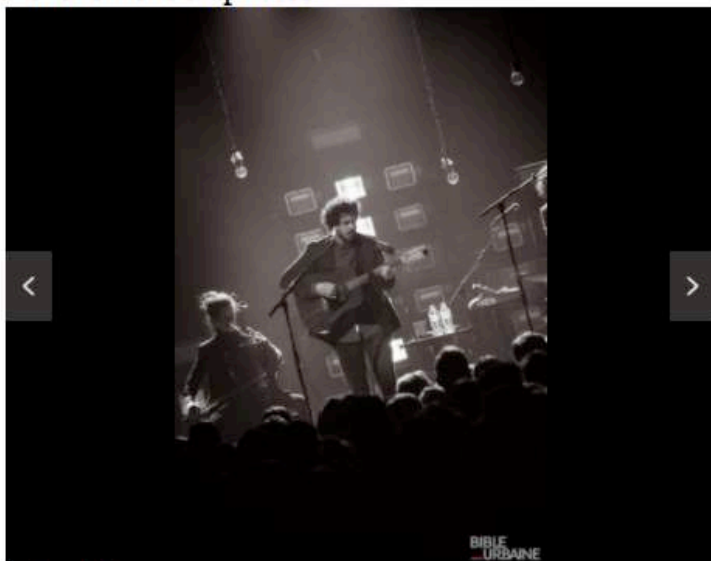
Une attraction magnétique

Publié le 24 février 2017 par Bible urbaine

Crédit photo : Vanessa Leclair

Matt Holubowski, à l'occasion de la 18^e édition de Montréal en Lumière, avait proposé à ses fans de le rejoindre au Club Soda en ce jeudi 23 février, et ces derniers ont répondu avec un réel enthousiasme, la salle étant remplie comme ce n'est pas possible! C'est la formation suédo-montrealaise Thus Owls qui a d'abord cassé la glace, devant une foule qui semblait en avoir bien long à dire. Lorsque ce fut le tour de l'auteur-compositeur-interprète tant attendu, toute l'attention a été dirigée vers lui, comme une attraction magnétique. La formule Holubowski et son quatuor était toute désignée pour l'occasion et ajoutait à l'esprit intimiste de sa prestation, plongée dans la pénombre.

L'événement en photos



Par Vanessa Leclair

OK

Autre

Cirque

> Concerts

Danse

Expositions

Festivals

Humour

Mode

OK



NOS COUPS DE CŒUR CONCERTS



Reel Big Fish et Anti Flag au
Métropolis de Montréal

★★★★★

Article

Vidéo – Matt Holubowski chante Exhale / Inhale

CHANSON/POP

Par



Ariane Cipriani

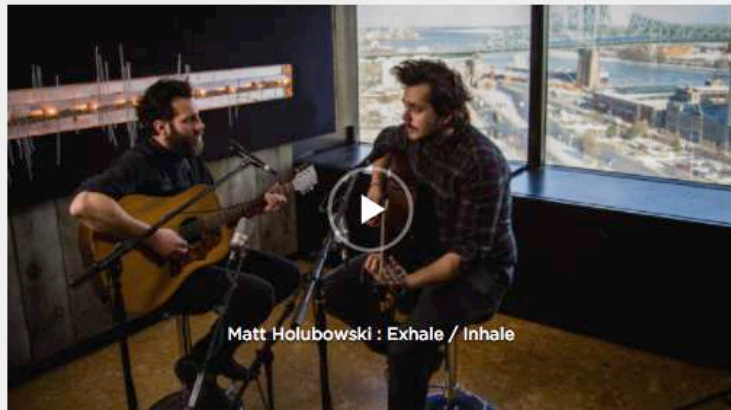
Date de publication
22 févr. 2017

Genres

CHANSON/POP

FOLK

Dans l'intimité du studio d'ICI Musique, le chanteur interprète cette composition de l'album *Solitudes*, accompagné de son complice **Simon Angell**.



Matt Holubowski : Exhale / Inhale

Il y a quelques mois, le guitariste folk-alternatif **Matt Holubowski** a fait paraître *Solitudes*, un deuxième album enregistré à la campagne, qui ne récolte que des éloges. Le finaliste de *La voix* est un jeune homme plutôt discret, mais quand il se met à chanter, on l'écoute sans distraction.

Matt Holubowski poursuit une tournée un peu partout au Québec. Il se produit au festival Montréal en lumière le 23 février. [Consultez son site pour connaître ses dates de spectacles.](#)

Vous aimerez aussi :

- La webradio [Sur la route](#)
- La webradio [Nouveautés folk](#)

SALUT BONJOUR

LUNDI AU DIMANCHE
6H00 À 10H00

CHRONIQUES

ÉQUIPE

VIDÉOS

PARTAGEZ

CONCOURS

EN DIRECT

[< Retour aux chroniques](#)

Partager



Une tournée pour Matt Holubowski!

16 février 2017 **ENTREVUE** par Gino Chouinard | Animateur | 0 commentaires

Matt Holubowski, ancien participant de La Voix, entame sa tournée partout au Québec!

<http://tva.canoe.ca/emissions/salutbonjour/chroniques/detail/une-tournee-pour-matt-holubowski>



Accueil > Culture > Musique > Charlotte Cardin et Matt Holubowski ont trouvé leurs voix

Imprimer

Favoris

Commentaires

Envoyer

Droits



ENTREVUE

Charlotte Cardin et Matt Holubowski ont trouvé leurs voix

Les deux artistes ont profité du tremplin de l'émission «La Voix», mais mettent de l'avant leurs musiques non formatées

18 février 2017 | Philippe Papineau | Musique

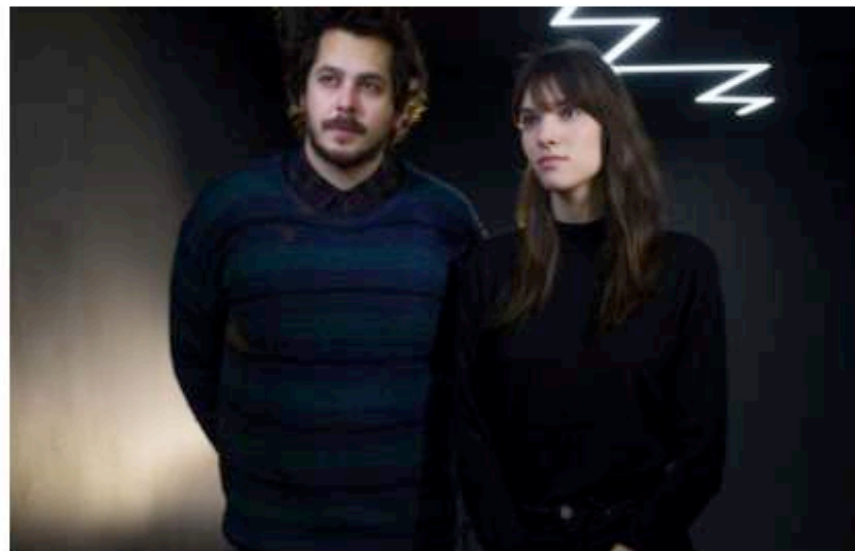


Photo: Pedro Ruiz Le Devoir

Charlotte Cardin et Matt Holubowski n'ont pas la même approche. Elle propose une pop électronique lente traversée de jazz, de rap et de soul, lui un folk moderne aux influences de Bon Iver et Patrick Watson.

Ils ont profité du tremplin bien tendu de l'émission *La Voix*. Mais Charlotte Cardin et Matt Holubowski s'en sont affranchis en mettant de l'avant leurs voix particulières sur des musiques loin de la pop consensuelle.

Evidemment qu'il faut parler de *La Voix* à Charlotte Cardin et Matt Holubowski. Pendant la séance photo, les regards surpris des collègues du *Devoir* étaient déjà révélateurs de ce que la populaire émission a fait pour ces deux artistes : les mettre sur la « map », et pas à peu près.

Vrai que les Cardin et Holubowski, respectivement finalistes en 2013 et 2015, ont bien voulu jouer le jeu, même si on sent chez eux le désir de se détacher de ce passif qui les colle au passé. Sentiment divisé entre se sentir redevable et s'émanciper.

« En ce moment, presque toutes les grandes plateformes qu'on peut utiliser sont controversées, lance Charlotte Cardin, assise dans un sofa jaune moutarde. Mais si tu sais bien te "servir" de ces plateformes-là, tu peux être gagnant. Ça ne suffit plus de jouer dans les bars pendant dix ans, tu ne peux pas vivre de ça. Un moment donné, il faut faire quelque chose qui va te permettre de te faire voir par le plus de gens possible. »

Sur le même sujet

SPECTACLES

Chacun dans l'attente de son grand soir

14 janvier 2017 | Sylvain Cormier

CRITIQUE FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Le double frisson de Sting et Peter Gabriel

8 juillet 2016 | Isabelle Porter

Mots clés

[auteur](#), [chanteur](#), [chanteuse](#), [compositeur](#), [Festival Montréal en lumière](#), [interprète](#)

Articles les plus : Commentaires | **Aimés**

«Le Québec n'existe pas», oeuvre littéraire lucide ou provocation calculée?

16 février 2017

92

Mathieu Bock-Côté penseur moderne et sceptique

11 février 2017

71

La littérature à la rescousse du réel

9 février 2017

52

L'équipe de «Ceux qui font les révolutions...» essuie vandalisme et intimidation

9 février 2017

34

**ABONNEZ-VOUS À
NOTRE INFOLETTRE**

Recevez l'actualité du jour, vue par Le Devoir

Votre courriel

M'ABONNER

À ses côtés, le savamment décoiffé Matt Holubowski, qui s'est inscrit au concours un peu à la rigolade, opine du bonnet. « *On aime voir les artistes souffrir, parce que c'est là qu'ils créent leurs plus belles choses. Mais c'est pas le fun souffrir !* » Charlotte rigole. « *On veut souper le soir, idéalement !* »

Va pour le tremplin, tout en gardant le plus possible ses valeurs, précisent les deux musiciens.

Matt Holubowski - The King



Cette voix que j'ai

Charlotte Cardin et Matt Holubowski n'ont pas la même approche musicale. Elle a lancé un EP numérique intitulé *Big Boy*, fait d'une musique pop électronique lente, traversée de jazz, de rap et de soul. Lui a déjà deux disques — dont le plus récent s'appelle *Solitudes* et a trouvé plus de 20 000 fois preneurs —, et plonge dans un folk moderne, aux fortes influences de Bon Iver et Patrick Watson.

« *Ce qu'on fait, Charlotte et moi, c'est assez différent. Notre point en commun, c'est peut-être les voix particulières* », surtout chantées en anglais. Cardin a un timbre riche, mordant et feutré, un peu d'une autre époque. Holubowski articule peu et s'amuse avec des notes haut perchées. « *Ça sort du créneau qu'on entend habituellement* », selon celui qui est hébergé par l'étiquette Audiogram.

Depuis le sofa, Cardin lève le doigt, un tout petit peu dérangée par cette insistance sur le chant. « *C'est important de miser sur le fait qu'on a des voix différentes, mais aussi sur le fait qu'on écrit nos textes, et que l'on compose notre musique. C'est trois choses qu'on doit balancer, je ne me considère pas plus interprète qu'auteure-compositrice, ou vice et versa.* »

Au-delà de l'image

Holubowski grouille soudainement sur son siège. Le guitariste est visiblement emballé par l'écriture, et les paroles de ses chansons le démontrent bien. Le vocabulaire est riche, les sujets fouillés. *Solitudes* aborde d'ailleurs son identité trouble ; celle d'un anglophone dans un monde francophone.

« *Oui je suis un interprète, mais ce que j'ai toujours voulu être, c'est auteur-compositeur-interprète. Malgré le parcours qui nous a fait connaître, qui est un parcours d'interprétation, je trouve qu'un auteur-compositeur a plus la possibilité de faire découler sa personnalité, ses idées, sa vie dans ses chansons.* »

Les deux musiciens veulent être plus qu'une vitrine, qu'une image, eux qui y ont goûté dans les dernières années en se retrouvant dans les magazines et les blogues assoiffés de vedettes. Avant sa carrière musicale, Cardin a même été mannequin pendant plusieurs années.

« *Quand je faisais du mannequinat, c'était juste une image, c'était pas mon intellect qui était important, raconte-t-elle. Depuis que je fais de la musique à temps plein, quand il y a des photos de presse, j'ai envie que ce soit le plus simple possible, je me maquille pas vraiment dans la vie, je me coiffe pas full, dans mes spectacles, je suis en t-shirt et en jeans. J'ai le goût que ça soit moi, et pas un personnage.* »

Holubowski, lui, vit plutôt ma cette présence physique dans l'oeil du public. Il a horreur des séances photo, ne regarde jamais ses prestations à la télé. « Pour moi, pour l'artiste que je veux être, c'est plus important que les gens écoutent ce que j'ai à dire qu'ils me voient la face. » En spectacle, il est très peu éclairé, jouant pratiquement dans le noir.



La suite

Pour Montréal en lumière, Charlotte Cardin et Matt Holubowski monteront tous deux sur scène dans un Club Soda complet, elle le 9 mars, et lui le 23 février. Mais les deux sont en tournée québécoise dans les prochains mois, et de grandes salles les attendent encore cet été.

Les derniers mois ont été prolifiques pour Holubowski, qui a vu poindre plusieurs nouveaux titres, même s'il est encore dans le cycle de l'album *Solitudes*. Cardin, elle, lancera son premier album complet au cours de l'année, un disque fort attendu qui sera encore plutôt en anglais, selon ses dires.

« J'écris comme j'écris, je n'ai pas le goût de me censurer, j'essaie de ne pas me limiter, dit la musicienne. Déjà qu'il y a de la pression de toutes parts pour qu'on écrive d'une certaine façon, une chanson très upbeat, qui pourrait jouer à la radio... On a déjà des contraintes invisibles, je pense qu'il ne faut pas en mettre plus. »

L'anglais leur permettra-t-il de traverser les frontières ? Peut-être, et tant mieux, mais les deux sont unanimes : c'est d'abord au Québec qu'il faut s'ancrer. Holubowski avoue avoir un modèle étonnant, celui de Céline Dion. « Elle a bâti son empire au Québec avant de sortir. Si tu n'as pas un public super bien fondé, quand tu reviens, ils ne sont plus là ! Tu les as trahis. »

Charlotte Cardin renchérit. « Oui, mais un n'empêche pas l'autre. Tu peux aller ailleurs et ne pas être moins fidèle au Québec. Je pense que les gens ici sont si loyaux qu'ils sont fiers de toi quand tu vas ailleurs. »

Comme quoi au-delà de *La Voix*, il n'y a pas qu'une seule voie à suivre.

Charlotte Cardin sur...



Matt Holubowski sur...



Son rapport à la langue : « Je réfléchis en anglais, mais je compte en français. J'ai travaillé dans des restos longtemps, tout le personnel est anglophone, et je comptais ma caisse en français : "un, deux, trois, quatre, cinq". Ma logique est francophone, mais ma créativité est anglophone ! »

L'influence du groupe Bon Iver : « C'est une énorme influence, surtout la transition que Justin Vernon a faite à travers ses trois disques. Avec son dernier album, on dirait qu'il est finalement arrivé à faire de façon commerciale ce qu'il a toujours voulu faire depuis 15 ans. »

Le métier de musicien : « Présentement, ma vie est planifiée jusqu'en novembre et je capote. C'est ironique que la vie de musicien, c'est la vie la plus structurée que j'ai jamais eue de toute ma vie! J'ai jamais eu autant de routine que présentement, c'est déconcer tant. »

Sauvegarder sur Facebook

Partager

2.2 K

Twitter

G+

1

Voter

4 votes

HAUT

ⓧ Veuillez prendre note que ce texte n'est pas ouvert aux commentaires.

Finie la solitude



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



PHOTO COURTOISIE, LEPETITRUSSE

Matt Holubowski se produira dans un Club Soda à guichets fermés, dans le cadre de Montréal en lumière.


RAPHAËL GENDRON-MARTIN

 Dimanche, 19 février 2017 06:00
 MISE À JOUR Dimanche, 19 février 2017 06:00

À peine cinq mois après la sortie de son deuxième album, *Solitudes*, Matt Holubowski savoure pleinement le succès de sa nouvelle tournée. Le chanteur se produit actuellement dans des salles remplies aux quatre coins de la province. À quelques jours de son spectacle au Club Soda, *Le Journal* s'est entretenu avec lui.

Tout semble très bien aller pour Matt Holubowski, présentement. Après avoir reçu de très bonnes critiques pour son deuxième album, en septembre dernier, l'auteur-compositeur a vu les billets pour sa tournée s'écouler rapidement.

Puisque son spectacle prévu dans quelques jours au Club Soda, dans le cadre de Montréal en lumière, se fera à guichets fermés, le musicien s'est fait proposer d'ajouter une date au Théâtre Maisonneuve, le 8 juillet prochain, à l'occasion du Festival de jazz.

«J'ai reçu la proposition du Théâtre Maisonneuve en novembre dernier, alors qu'il ne restait qu'une vingtaine de billets disponibles au Club Soda, dit le chanteur. J'étais évidemment aux anges!»

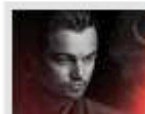
LES PLUS POPULAIRES


POLITIQUE

Québec recule sur le crédit d'impôt pour les aînés


CONCOURS

MNM-Montréal/Nouvelles musiques


VIDÉO VIRALE

[VIDÉO] 11 acteurs qui ont refusé un rôle majeur


AFFAIRES POLICIÈRES

La police de Montréal demande l'aide de la SQ


POLITIQUE

Coderre troublé par les révélations sur le SPVM


POLITIQUE

Coiteux rejette les demandes du PQ et de la CAQ


FAITS DIVERS

Métamphétamines: 16 arrestations, 10 perquisitions


FAITS DIVERS

Terrebonne: un mafioso pris pour cible


FAITS DIVERS

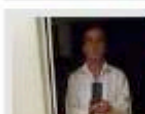
Les complices du caïd Desjardins fixés en juin


IRIS

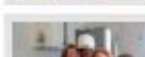
Donner aux riches


ENQUÊTES

Luigi Coretti souhaitait avoir un procès


RICHARD MARTINEAU

Amour


FAITS DIVERS

Pour Matt Holubowski, revenir jouer dans de grandes salles à Montréal lui rappelle inévitablement le concert qu'il avait donné au Métropolis à l'été 2015. À l'époque, le musicien surfait sur la popularité de l'émission *La Voix*, qu'il avait terminée en finale quelques mois plus tôt.

«Ce show-là était tellement un gros coup de dés, dit-il. C'était une grosse première pour moi, dans un Métropolis plein. Je sortais d'un gros show télé où trois millions de personnes m'avaient vu.»

Deux ans plus tard, le musicien est de moins en moins associé à *La Voix*. Et surtout, grâce à l'excellent *Solitudes*, il a démontré qu'il pouvait connaître une longue et florissante carrière.

«Mon spectacle en ce moment est complètement différent de celui du Métropolis, dit-il. J'ai une plus grande aisance sur scène et j'ai un band extraordinaire derrière moi. La *game* a pas mal changé depuis ce show-là.»

Musiciens de rêve

Matt Holubowski est allé chercher «des musiciens de rêve» pour ce nouveau projet. «J'ai choisi des musiciens qui ont chacun une identité. Ce sont des bibittes dans leur propre instrument. Ensemble, ça donne un collectif unique.»

Sur scène, il est ainsi entouré de Simon Angell (Patrick Watson), Stéphane Bergeron (Karkwa), Marc-André Landry (Chloé Lacasse) et Marianne Houle (Antoine Corriveau).

«Ils ont tous joué sur l'album, dit Matt Holubowski. La symbiose que tu crées en studio, c'est le fun de la reproduire sur scène.»

Retourner à *Old Man*

Dans son nouveau spectacle, l'auteur-compositeur joue une majorité de pièces tirées de *Solitudes*. Mais il propose aussi quelques morceaux de son premier disque, *Old Man*, qu'il avait sorti sous le nom d'Ogen.

«J'ai redécouvert cet album-là récemment, dit-il. Je ne l'avais pas écouté depuis deux ou trois ans. Et je me suis rendu compte qu'il y avait quelques bonnes tounes dessus! J'ai aussi souvent sous-estimé le fait que les gens pouvaient connaître ces chansons-là.»

Avant de participer à *La Voix*, Matt Holubowski mentionne qu'il n'avait vendu que 75 exemplaires d'*Old Man*. Grâce au succès de l'émission, il vend maintenant une cinquantaine d'albums d'*Old Man* par semaine. «C'est pas si mal pour un disque sorti il y a presque trois ans!»

Après le Québec, Matt Holubowski compte retourner s'attaquer à l'étranger. En décembre dernier, le chanteur est allé jouer à Toronto et à Paris. «On regarde présentement pour le Canada anglais, les États-Unis et l'Europe, dit-il. Mais ce sont des choses qui prennent beaucoup de temps. On essaie de faire ça intelligemment.»

- Matt Holubowski présentera sa tournée *Solitudes* le 23 février, au Club Soda, dans le cadre de Montréal en lumière. Le concert affiche complet.
- L'auteur-compositeur sera de retour à Montréal le 8 juillet, au Théâtre Maisonneuve, à l'occasion du Festival de jazz.
- Le chanteur sera également à Québec, les 14 et 15 avril, à l'Impérial. Pour toutes les dates de la tournée: mattholubowski.com.



pour Julien



FAITS DIVERS

Mort avant d'avoir trouvé celui qui a tué sa fille



ANDRÉ CYR

Le «vrai» Canadien ou une illusion?



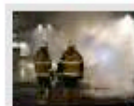
LA VOIX

Le message touchant de Patrick Bourgeois pour Ludo



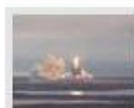
BASEBALL

Las Vegas serait rentable, selon Rob Manfred



EUROPE

Politique d'intégration: la Suède s'interroge



ÉTATS-UNIS

Dragon manque son rendez-vous avec la SSI



MODE ET BEAUTÉ

7 façons de porter le col roulé



DANS VOS POCHE

Airbnb, c'est payant, mais attention aux règles!



ZANFURES

Gagner sa vie grâce aux biscuits chinois



INCROYABLE

Une «instababe» risque sa vie pour des «likes»



SORTIR

8 activités gratuites à faire avec ta gang



FAITS DIVERS

Le don de sang pour chiens et chats



PAGE D'ACCUEIL

POLITIQUE

ART DE VIVRE

STYLE

DIVERTISSEMENT

AUTOS

VIDÉOS

Blogs • Économie • Environnement • Insolite • Techno • International • Montréal • Québec • Bonnes nouvelles • Donald Trump • Le HuffPost Québec a 5 ans!



Le Canadien offre une première victoire à Claude Julien



Un homme de 47 ans blessé par balle à Terrebonne

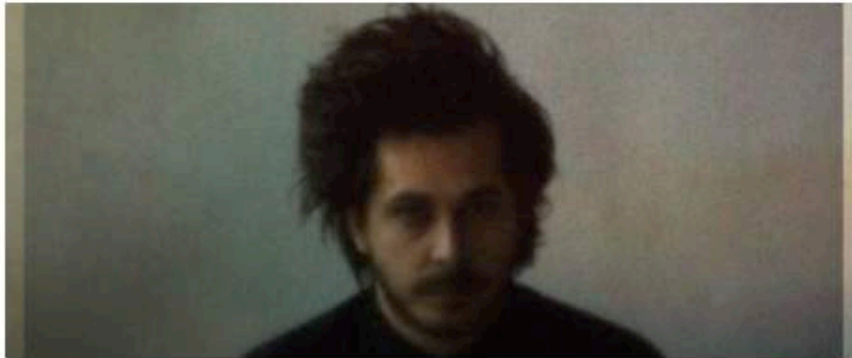


Qui est l'avocat d'Alexandre Bissonnette?

Matt Holubowski en quatre citations (ENTREVUE)

Le Huffington Post Québec | Par Marie-Josée Roy

Publication: 17/02/2017 11:38 EST | Mis à jour: 17/02/2017 11:42 EST



La voix, ce n'est pas qu'affaire de vedettariat. Parlez-en au discret Matt Holubowski, dont l'enveloppant album *Solitudes*, paru à l'automne, a été acclamé partout et lui a même valu un passage à *Tout le monde en parle*, un fait qui n'est pas automatiquement acquis pour tous les jeunes artistes qui débütent dans l'industrie de la musique.

Souvent cité en exemple lorsqu'on énumère les talents diplômés du célèbre concours de TVA qui volent de leurs propres ailes en marge des événements propulsés par Quebecor, Holubowski, membre de la notoire équipe d'Audiogram, admet sans gêne qu'il a eu un peu de mal à accepter son nouveau statut de personnalité publique après son passage au sein des troupes de Pierre Lapointe et son sacre à titre de finaliste, à la télévision, à l'hiver 2015.

Il se plie néanmoins au jeu des entrevues de bonne grâce, avec une timide gentillesse, humble lorsqu'il parle de sa récente œuvre, laquelle traite de la solitude sous plusieurs angles, et dont les sonorités sont autant inspirées de Bob Dylan et de Radiohead que de Tom Waits.

L'auteur-compositeur sera en spectacle dans le cadre de Montréal en lumière au Club Soda, le jeudi 23 février, puis à Chicoutimi et à Drummondville. Certaines villes affichent déjà complet, alors faites vite si vous voulez passer la soirée avec lui. En voici plus sur Matt Holubowski, en quatre citations.

LES PLUS POPULAIRES

Qu'est-ce qui dérange Carey Price? Claude Poirier en a une idée...



Une vidéo de Dany Turcotte à 18 ans refait surface



André Sauvé parle de son chum pour la première fois à «Tout le monde en parle»



Le viol conjugal expliqué dans une vidéo coup de poing



«Ton *ie de bullshit...» - Pénélope McQuade. sur Instagram**

À propos de la thématique de son album, *Solitudes*

«L'artiste parle souvent de la peine ou de l'amour pour amener des sujets que tout le monde peut comprendre ; moi, j'ai choisi la solitude comme instrument pour aller chercher les gens. Tout le monde a vécu la solitude dans sa vie, que ce soit un état d'être ou un état d'esprit. C'est positif ou pas, mais on l'a tous vécu, et je voulais aller chercher les émotions qui peuvent jaillir de la solitude.»

À propos du multiculturalisme dans lequel il a grandi, lui qui est né à Montréal, d'une mère québécoise francophone et d'un père polonais anglophone

«Je me suis toujours identifié aux deux cultures, à égalité. Il y a une façon de penser différente quand on est dans les deux camps, surtout par rapport aux tensions qu'il peut y avoir entre les deux langues. Quand j'étais plus jeune, je me retrouvais souvent à être le médiateur entre les deux, à trouver des compromis entre les gens, et c'est là que je réalisais la différence que crée le fait d'appartenir à deux cultures.»

À propos du temps consacré à l'élaboration de l'album *Solitudes*, entre sa participation à *La voix* (2015) et la sortie de l'opus, en septembre 2016

«Ce n'était pas une décision de business, rien de ça. Je me suis demandé combien de temps ça devrait prendre pour faire un album. C'a pris le temps que c'a pris, environ un an et demi. De toute façon, j'avais déjà un album indépendant qui était paru, à l'été 2014, que les gens venaient de découvrir. J'en avais vendu environ 75 copies (rires). C'était un projet maison, presque fabriqué à la main, mais c'était important pour moi de continuer à laisser vivre ces chansons-là avant de lancer un autre album. C'est ce qui m'a amené à l'aventure de *La voix*, par hasard...»

À propos de la popularité instantanée que lui a apporté *La voix*

«Au début, je l'ai moins bien géré. J'ai souvent avoué que je n'étais pas très familier avec le concept de *La voix*. Ce n'est pas le genre d'émission que j'écoute nécessairement, dans mon quotidien. Je me suis retrouvé là par hasard, par plaisir. J'ai surtout eu de la misère avec le fait que ce phénomène crée un vedettariat qui ne m'intéresse pas vraiment, et qui distrait un peu de la musique. Pour moi, c'est important de mettre en valeur la musique et non la personne, mais des rendez-vous comme *La voix* créent l'inverse. Tu deviens connu pour ton visage et moins pour ton art. Au début, j'avoue que j'ai trouvé ça très difficile. Ce n'est pas évident de se faire mettre dans une boîte. Moi, je me retrouve souvent dans les trucs plus à gauche, et il y a de grands préjugés envers les émissions de télé-réalité. Mais j'ai rencontré plusieurs personnes intègres qui sont passées par là et, une fois que j'ai compris que tout le monde était là pour les bonnes raisons, même si on a tous des styles et des raisons différentes de faire de la musique, j'ai pu continuer de faire les choses à ma manière. C'a été un défi au début, mais je reprends le contrôle.»



2,8 M\$ pour les glaces
du Bas-Saint-Laurent



De l'aide pour les
chômeurs



Jeux du Québec 2017



Ajouter un évènement
à l'agenda
communautaire

Le chanteur Matt Holubowski sera à Rimouski



Élodie Vaillancourt elodie.vaillancourt@tc.tc

Publié le 6 février 2017



Matt Holubowski

©Photo gracieuseté

DÉVOILEMENT. Spect'Art Rimouski est fier d'annoncer que le populaire chanteur Matt Holubowski sera de la programmation Automne 2017 avec son spectacle « Solitudes, le mercredi 25 octobre dès 20 h à la salle Desjardins-Telus. » Les billets sont en vente dès maintenant.

Matt Holubowski a connu un énorme succès critique et populaire de son deuxième album. Depuis son passage à l'émission la Voix, le chanteur à la douce voix impressionnante ne cesse de gagner en popularité.

Ses chansons inspirées de ses expériences de voyage et son charisme charment le public. L'Artiste présente un spectacle à son image, authentique et délicat. Il sera accompagné de quatre musiciens d'exception.

Les billets pour assister au spectacle sont en vente dès maintenant à la billetterie de Spect'Art, situé au 25, rue Saint-Germain Ouest, ou par téléphone au 418 724-0800.

Info : www.spectart.com

Journal électronique



Consultez notre édition du jour

Consultez nos archives et cahiers
spéciaux

Journal électronique



Consultez notre édition du jour

Consultez nos archives et cahiers
spéciaux



V I V A

Entreprise de presse et de communication

Menu

FIL DE NOUVELLES

VIDÉOS

NÉCROLOGIE

PETITES ANNONCES



VIVA

Actualité

Matt Holubowski, loin d'être un imposteur

Publié par Caroline Bonin

Date : 04 février 2017

Dans : Actualité, Culture,
Vedette



Après avoir vécu un moment unique dans le fond d'un bois pour l'enregistrement de son album, Matt Holubowski a créé une onde de choc avec la sortie de son premier opus sous son vrai nom, *Solitudes*, à l'automne 2016. L'artiste transporte maintenant son univers aux quatre coins du Québec à la rencontre de son public, dont à Salaberry-de-Valleyfield, le 25 mars.

« Je prends ta place, moi l'imposteur. Tu me prends pour un maraudeur. Moi qui a pris ton travail à la dernière heure. Toi l'artisan, moi l'imposteur. J'ai quand même gagné tous les honneurs. Et pourtant, je me sens comme un imposteur », a écrit Matt Holubowski dans *L'imposteur*, l'une des deux chansons en français de son album *Solitudes*. S'il y a bien une chose que l'année 2016 s'est chargée de lui rappeler, c'est qu'il mérite sa place dans le milieu de la chanson.

« C'était un feu roulant. Toutes les facettes de l'industrie se passaient en même temps : un lancement, la promotion, la tournée, du rodage... En même temps, la tournée s'est terminée avec du démarchage hors Québec, avec des *shows* à Toronto et à Paris. Toutes nos attentes ont été atteintes et surpassées », avoue Matt Holubowski, soulignant qu'il a vécu un véritable soulagement à la sortie de son album.

Tout le monde en parlait

Deux semaines après son lancement, le 21 septembre, Matt Holubowski recevait une invitation pour une participation à l'émission *Tout le monde en parle*, parce qu'il était le coup de cœur de l'équipe. En comparant les horaires de l'artiste et de l'émission, une seule date s'est révélée possible, le lendemain.

« J'étais en train de prendre une bière sur mon balcon, après une journée de promo, quand ma gérante me l'a appris. Il était rendu 18 h et l'enregistrement était le lendemain après-midi. Je capotais un peu. C'est sûr qu'on a accepté. C'était en même temps qu'une grosse campagne promo pour le lancement de l'album. On avait déjà pas mal de visibilité par tout. Ça, c'était la cerise sur le sundae » raconte Matt Holubowski, qui fidèle à lui-même ne s'est pas trop soucié de ce qu'il allait porter, mais davantage de ce qu'il allait dire.

Sa présence à la grand-messe du dimanche a eu un gros impact sur sa fin d'année. *Solitudes* s'est retrouvé au sommet d'iTunes, en trois jours 15 dates se sont ajoutées à sa tournée et 5000 disques ont été vendus en une semaine. Il avance qu'une des retombées majeures est certainement la crédibilité qu'il a gagnée.

Après quelques semaines assez rock'n'roll Matt Holubowski a profité d'un mois de congé. Le bohème n'est pas parti en voyage, il a profité de ce premier congé pendant la période des fêtes pour voir sa famille et faire des biscuits avec sa mère. Une première pour celui qui, avant de gagner sa vie en chanson, était barman ou serveur, donc il travaillait toujours dans le temps des fêtes.

Chanter avec son idole

Le public qui l'a découvert grâce à l'émission *La Voix* continue de le suivre, mais des nouveaux *fans* un peu plus jeunes s'ajoutent et assistent à ses spectacles. Celui qui s'est fait connaître en interprétant des chansons d'autres artistes sourit en racontant que le public commence à connaître les paroles de ses chansons.

« C'est quand même assez extraordinaire de voir les gens chanter en même temps que moi. Les gens sont vraiment là pour les chansons et les disques qu'on fait. On a sorti deux extraits radio depuis le disque, *The King* et *Exhale/Inhale*. C'est sûr que c'est ceux-là que les gens entendent le plus souvent. Il y a aussi *L'imposteur* en français que les gens aiment beaucoup », dévoile l'artiste, précisant qu'il reçoit aussi de bons commentaires pour *La mer/mon père*, qui contient toute une envolée musicale rock en spectacle.

En visite dans son coin

Matt Holubowski, originaire d'Hudson, a hâte de retrouver les gens de sa région lors de son spectacle à la salle Albert-Dumouchel, à la fin mars. Il est fier de revenir dans son coin et espère que les spectateurs seront nombreux à venir le rencontrer et à chanter avec lui. Un spectacle dans lequel on pourrait redécouvrir des chansons de son premier disque *Old man* et peut-être même des nouvelles compositions.

Pour se procurer des billets: 450 373-5794

À lire aussi:

Le musicien bâtit sa carrière sur des bases solides

Partagez



« Précédent :

L'hiver, les producteurs de lait ne chôment pas

Suivant : »

Le projet « Je suis » pour contrer la haine



DOSSIER Quel avenir pour l'avenue Larivière?



VIDÉOS Les locataires contre l'insalubrité



Un élève de La Source sauvé de la noyade



U
fi

Matt Holubowski, Anonymus, Rymz et à Quartiers d'hiver



Marie-Hélène Paquin ron.redaction@tc.tc

Publié le 31 janvier 2017



Matt Holubowski

©gracieuseté FMEAT

Pour sa troisième édition, Quartiers d'hiver promet aux festivaliers de nouvelles découvertes grâce à une programmation axée sur des artistes plus émergents que jamais. Quelques noms plus connus se glissent toutefois dans l'alignement, dont Lisa LeBlanc, Anonymus et Matt Holubowski.

Fidèle à sa mission, le festival offre cette année encore de belles découvertes musicales. «C'est axé sur la découverte, sur l'émergence, et on part dans pas mal de styles différents, a fait remarquer Olivier Leidgens, directeur général du FME. Il y a du métal, il y a du hip-hop, de la pop, du rock, du folk.»

Le lancement de cette troisième édition hivernale du Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue, Quartiers d'hiver, aura lieu le jeudi 9 mars lors d'un vernissage à l'Écart... lieu d'art actuel en formule 5 à 7. Dès 20h, les festivaliers traverseront à l'Agora des Arts pour le concert bénéfice d'ouverture, dont la tête d'affiche, Lisa LeBlanc, avait été dévoilée en décembre dernier.

Sa première partie sera assurée par le groupe de pop psychédélique Adam Strangler. Plus tard dans la soirée du jeudi, Jacques Jacobus, membre du populaire duo Radio Radio, présentera le matériel de son premier album solo, *Le Retour de Jacobus*, avant même sa sortie.

Samedi

La dernière journée de Quartiers d'hiver débutera par un brunch cabane à sucre offert au Bistro-Bar le Cachottier. Le mois de mars est l'occasion parfaite de goûter au sirop d'érable dans toutes ses déclinaisons. Puis, on aura droit à une soirée métal avec Panzerfaust en première partie d'Anonymus, qui présentera son spectacle *Envers et contre tous*. Le tout aura lieu, bien entendu, au Petit Théâtre.

À quelques pas, à l'Agora des Arts, on vous invite à découvrir les univers folk d'Helena Deland, Gabrielle Shonk et Matt Holubowski. Ce dernier, anciennement connu sous le nom d'Odgen, s'est fait remarquer à La Voix il y a quelques années. Un artiste à découvrir.

Finalement, en fin de soirée, Gasoline se produira sur les planches du Cabaret de la dernière chance pendant qu'au sous-sol du Petit Théâtre, on clôturera Quartiers d'hiver avec le DJ montréalais Shash'U, qui a entre autres remixé la chanson *Man Down* de Rihanna dans le cadre de son *Anti World Tour*.

Également en nouveauté cette année, un espace commun sera créé au sous-sol de l'Agora des Arts. «C'est une sorte de quartier général qui sera aménagé, il y a aura une boutique éphémère, un bar, des 5 à 7. Ce sera un espace où les gens pourront se retrouver quand ils ne sont pas aux concerts», a exposé M. Leidgens. Pour connaître les horaires exacts ou vous procurer vos passeports, rendez-vous au www.quartiersdhiver.com.

Matt Holubowski - The King





L'auteur-compositeur-interprète Matt Holubowski donnera l'un de ses premiers spectacles de l'année 2017 à Terrebonne, le 10 février. (Photo : Courtoisie, Marc-Étienne Mongrain)

Loin d'être seul pour chanter «Solitudes»

Jean-Marc Gilbert

Vendredi 27 janvier 2017

MATT HOLUBOWSKI

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne sera pratiquement bondé, le 10 février, pour le spectacle de la tournée «Solitudes» de Matt Holubowski. L'auteur-compositeur-interprète s'y arrêtera, avec quatre musiciens, pour offrir une prestation tantôt en douceur, tantôt rythmée.

En plus des pièces de «Solitudes», paru en septembre, il réserve aussi à son public une ou deux chansons inédites, toujours pas endisquées. Le spectacle comportera aussi certains titres de son premier opus, «Old Man», sorti en 2014.

Ce premier album était plutôt méconnu du grand public avant le passage de l'artiste à l'émission «La Voix», en 2015. Le protégé de Pierre Lapointe s'était rendu jusqu'à la grande finale, remportée par Kevin Bazinet. Sa participation à l'émission a bien entendu contribué à le faire connaître.

«Il y a eu un gros boom au niveau des ventes, car 99 % des gens ne me connaissaient pas avant. Ça m'a donné l'opportunité de ne pas être sous pression pour sortir un second album. Je ne voulais pas sacrifier la qualité du produit», explique-t-il, en entrevue, quelques jours après son premier spectacle de 2017, le 20 janvier, à Châteauguay.

«Ça s'est très bien passé. Ça faisait un mois que nous n'avions pas joué ensemble, donc on s'attendait à une petite période de rodage, mais tout s'est placé rapidement», raconte-t-il, enthousiaste.

Réfléchir dans les deux langues

Né d'un père polonais et d'une mère québécoise, Matt Holubowski a grandi autant en anglais qu'en français. Le fait d'être parfaitement bilingue représente un atout qu'il juge important et qu'il met à profit lors de l'écriture de ses textes.

«Lorsque je suis chez moi et que j'écoute un film en anglais, par exemple, des paroles peuvent me venir en anglais. Si je lis un livre en français, l'inspiration vient en français. C'est très spontané», explique le Montréalais.

Ayant eu l'occasion de découvrir plusieurs régions du monde, les voyages sont aussi source de motivation pour l'artiste. «On se déconnecte complètement de notre réalité. Nous sommes moins ancrés dans notre routine et libérés de certaines distractions. Ça donne vraiment le temps de réfléchir à plein de trucs.»

Année chargée

L'année 2017 s'annonce chargée pour Matt Holubowski, en raison de sa tournée qui l'amènera aux quatre coins du Québec et peut-être même ailleurs au Canada. «Nous avons déjà une soixantaine de dates confirmées et il pourrait y en avoir d'autres.» Il sera notamment à Montréal le 23 février, dans le cadre de Montréal en Lumières, un «show spécial» qu'il a bien hâte de vivre.

Même s'il ne pense pas du tout à son prochain album pour l'instant, l'artiste se trouve toujours du temps pour écrire. «J'ai déjà cinq ou six nouvelles chansons écrites. J'essaie de me réinventer pour offrir quelque chose de différent, mais je vais commencer par laisser vivre mon album qui vient tout juste de sortir», conclut-il. Les retardataires qui voudraient assister au spectacle du 10 février ont peut-être la chance de se procurer les quelques rares billets n'ayant pas trouvé preneur au Théâtre du Vieux-Terrebonne.



10 questions sur l'actualité de 2016 à Rimouski



Complexe sportif : début des travaux en 2017



Les députés de l'Est-du-Québec sont les plus dévoués



Ajouter un événement à l'agenda communautaire



Agenda communautaire et culturel

Horaire des Fêtes de la billetterie Spect'Art Rimouski



Publié le 26 décembre 2016



Jacques Pineau, directeur de Spect'Art Rimouski

©Photo TC Media - Élodie Vaillancourt

Spect'Art Rimouski fait savoir que sa billetterie sera fermée pour la période des Fêtes jusqu'au mercredi 4 janvier à 12 h.

L'équipe du diffuseur rimouskois précise toutefois que l'achat en ligne sera possible durant cette période.

Les spectacles reprennent en 2017 avec une projection des Grands Explorateurs, « Escales dans les Îles grecques », le 17 janvier dès 19 h 30, suivi le 21 janvier, du 20^e Téléradiothon, « Le show de la Ressource », avec entre autres, Marie-Pierre Arthur, Yann Perreau, **Matt Holubowski**, Gabriella, au profit de l'organisme régionale La Ressource d'aide aux personnes handicapées.

Pour toute la programmation : www.spectart.com.

Journal électronique



Consultez notre édition du jour

Consultez nos archives et cahiers spéciaux

Journal électronique



Consultez notre édition du jour

Consultez nos archives et cahiers spéciaux



Le Mirabel



Une des meilleures gérantes de McDo au monde



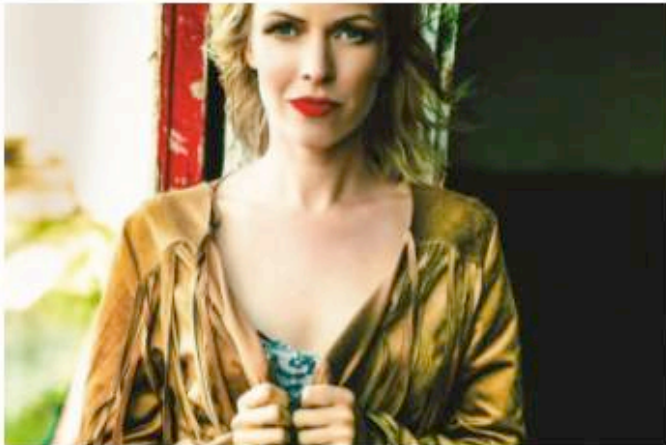
Le premier bébé de l'année à Saint-Jérôme!



Le courant est revenu presque dans tous les foyers

La saison Hiver – Printemps 2017 s'annonce pétillante

Publié le 22 décembre 2016



Brigitte Boisjoli

©Gracieuseté

SAINT-JÉRÔME. Une cinquantaine de représentations seront présentées par Diffusion En Scène du mois de janvier au mois d'avril prochain.

La série Chanson vous proposera de grands noms dans des styles aussi diversifiés que très actuels pour des soirées riches en émotions. Monteront sur scènes pour des tours de chant très attendus : Brigitte Boisjoli (Tournée Patsy Cline); Bruno Pelletier, Matt Holubowski, Emilie-Claire Barlow Avec pas d'casque; Bobby Bazini, Le Caboose Band, Alex Nevsky, Patrice Michaud et Florence K. Deux spectacles ont été ajoutés dans cette série, soit ceux de Stéphanie St-Jean et d'Alexandre Poulin.

Journal électronique



[Consultez notre édition du jour](#)

[Consultez nos archives et cahiers spéciaux](#)



1 ami aime ça



Une première partie en 2017 pour l'équipe des **Panthères de Saint-Jérôme** maintenant dirigée par Pierre Bergeron.

Irez-vous les encourager ce soir dès 19h30?



2017

Culture, Loisirs

Environnement, Sciences

Société, Médias

Philo, Psycho

La Bretagne

Programmes TV et Cinéma

Matt Holubowski ★ Festival International de Jazz de Montréal

8 juillet 2017 20:00 - 23:00



Matt Holubowski ★ Festival International de Jazz de Montréal, 8 juillet 2017 20:00, Théâtre Maisonneuve

Pour toute notre programmation, visitez montrealjazzfest.com

For our full program, please visit montrealjazzfest.com

[Théâtre Maisonneuve](#) @Festival International de Jazz de Montréal Montreal

Partager, c'est recevoir :



Traduction / Translation :

Sélectionner une langue ▼



Théâtre. PROFESSOR BERNHARDI au TNB : une juste pièce sur la justice
Professor BERNHARDI d'Arthur Schnitzler, mis en scène par Thomas Ostermeier [\[...\]](#)



SERIE FORTITUDE : polar polaire par Simon Donald
La petite ville de FORTITUDE, nichée sur l'archipel norvégien de Svalbard, [\[...\]](#)



Expo photojournalisme : l'oeil du MENSUEL DE RENNES au Centre Alma
1 an de photojournalisme dans la capitale bretonne à travers l'œil du Mensu [\[...\]](#)



DOA Pukhtu Primo et Secundo : les deux faces noires d'un roman en guerre
C'est à l'automne 2016 que DOA a publié la seconde phase de son opération [\[...\]](#)



Vivre vegan, le nouvel eden ? Un documentaire de John Kantara
Manger équilibré et se régaler en ne consommant aucun produit d'origine ani [\[...\]](#)



Rennes Champs libres. Le cycle ENVIE DE RALENTIR s'étire avec joie de janvier à avril !
Slow ! C'est du 18 janvier au 20 avril 2017 que le cycle Envie de ralentir [\[...\]](#)

Rechercher un article par mots-clés

ACCUEIL | SOCIÉTÉ

Les émissions des Fêtes à la radio

PUBLIÉ LE LUNDI 12 DÉCEMBRE 2016



ICI Première, complice de vos Fêtes Photo : iStock

Pendant les Fêtes, ICI Radio-Canada Première offre une programmation pour tous les goûts, une présence chaleureuse du matin jusqu'à la nuit, des moments de détente et de plaisir, ainsi que des rencontres avec de prestigieux invités. Votre radio sera ponctuée de nombreuses émissions spéciales. En voici un aperçu.

[Consultez le guide horaire d'ICI Radio-Canada Première >>](#)

On jase, on rit, on danse

Pénélope McQuade anime deux émissions, les dimanches 25 décembre et 1er janvier de 14 h à 16 h. Pour l'émission ***Sous le gui avec Pénélope***, des personnalités de divers milieux – Louis T, MC Gilles, Pascale Lévesque, Hugo Dumas, Nicolas Ouellet et Nathalie Petrowski – effectuent un bilan de l'année, et Pierre-Luc Funk, Catherine Éthier et Kadidja Haïdara parlent des sujets qui accrochent les jeunes d'aujourd'hui. En musique, on entendra Charlotte Cardin, **Matt Holubowski** et Laurence Nerbonne. Pour ***Bulles et rigodons avec Pénélope***, l'animatrice propose un jour de l'An festif, sans être traditionnel pour autant, et reçoit, entre autres, Martin Perizzolo, Joël Legendre, les youtubeurs Pierre-Luc Cloutier, Lysandre Nadeau et Guillaume Duranceau Thibert. En musique, on entendra Mc Kilojules, Damien Robitaille et Guylaine Tanguay.





Un propriétaire de
pitbull poursuit les
policiers



Plamondon dresse
son bilan
parlementaire



Fin des bouteilles
d'eau aux Seigneuries



Une dernière fin de
semaine pour le
Marché de Noël

Matt Holubowski en supplémentaire au Moulin Michel

tc • TC Media Mauricie tcmedia-mauricie@tc.tc
Publié le 19 décembre 2016



Matt Holubowski

©Photo Gracieuseté

SPECTACLE. Véritable coup de coeur du public lors de la 3^e édition de La Voix III, Matt Holubowski ressurgit sur disque avec son 1^{er} opus post-Ogen, «Solitudes». À en croire le premier extrait, The King, balancé sur la toile au printemps 2016, il remplit les salles partout à travers la province et il ne fait pas exception à Bécancour, alors qu'il offrira un spectacle le 3 mars (complet) et une supplémentaire le lendemain, au Moulin Michel de Gentilly.

Vous ne le connaissez pas encore? Inspiré par des artistes comme Patrick Watson, Bob Dylan et Leonard Cohen, ce conteur de talent et mélodiste hors pair, Matt Holubowski captive son auditoire avec une facilité déconcertante. Une vieille âme candide, un paradoxe à découvrir.

Journal électronique



[Consultez notre édition du jour](#)

[Consultez nos archives et cahiers spéciaux](#)

Les Aurores Montréal illuminent Paris

Jusqu'au 12 décembre, une quinzaine de musiciens québécois flirtent avec le public de la Ville lumière.

9 déc. 2016 - par

Philippe Papineau



Il est de moins en moins rare de voir des musiciens québécois prendre un grand Boeing bleu de mer pour aller courtiser le public français. Depuis le 5 décembre, et jusqu'au 12, ils sont d'ailleurs une quinzaine d'artistes du Québec en sol parisien à l'occasion du festival joliment nommé **Aurores Montréal**.

Le Festival se tient dans la Ville lumière pour une quatrième édition, prenant d'assaut six salles, dont La Maroquinerie et le Divan du monde. Parmi les musiciens invités, notons Klô Pelgag, Lisa LeBlanc, Louis-Jean Cormier, Bernard Adamus, Mehdi Cayenne, Matt Holubowski et Saratoga.

Le festival offre aux mélomanes parisiens une vue d'ensemble de ce qui se fait de bon de notre côté de l'Atlantique. Et, qui sait, peut-être permettra-t-il à quelques musiciens de se faire des contacts ou de les renforcer?

Sorties_ Concerts



The Head and the Heart et Matt Holubowski au Métropolis de Montréal

Le retour en demi-teinte de la bande de Seattle

Publié le 1 décembre 2016 par Benjamin Le Bonniec

Crédit photo : Danielle Plourde

Revenu sur le devant de la scène avec le nouvel album *Signs of Lights*, trois ans après *Let's Be Still*, The Head and the Heart avait prévu une halte au Métropolis en compagnie du Montréalais Matt Holubowski en première partie. Retour sur un concert énergique, quoique marqué par les tâtonnements du groupe originaire de Seattle.

En 2010, The Head and the Heart devenait l'une des belles révélations de l'année chez Sub Pop Records. Le fameux *label* de Seattle (*Nirvana*, *Foals*, *Beach House*, *Blitzen Trapper*, *The Shins*, etc.) avait à l'époque remporté la mise face à plusieurs *labels* indépendants de la côte Ouest. Remasterisé par Sub Pop, le premier album *The Head and the Heart* (2011) était un condensé de *pop-songs* où les chœurs évoquaient leur attachement à la traditionnelle *musique* populaire américaine, de Crosby, Still, Nash and Young à Fleet Foxes, leurs camarades au sein du *label*.

Sorti deux ans plus tard, *Let's Be Still* (2013) s'inscrivait dans la continuité de «Lost in My Mind», «Ghost» ou «Down in the Valley» tirées du premier album, avec notamment «Another Story» ou le titre éponyme de l'album. En signant chez la *major* Warner Bros. Records (qui détient 49% de Sub Pop), The Head and the Heart prend un certain virage pop aux envolées festives, avec ce nouvel album sorti en septembre dernier. Ils viennent ici titiller les pointures de l'*indie-folk*, comme les Islandais d'*Of Monsters and Men*, les Anglais de *Mumford and Sons* ou encore leurs compatriotes *The Lumineers*.

Ce mardi soir, dans un *Métropolis* festif et dansant, la bande à Josiah Johnson et Jonathan Russel venait donc présenter ce nouvel opus ambiancé où la douceur folk est rapidement prise de court par les élans rock qui peuvent nous rappeler à certains égards l'*indie-rock* déployée par les Montréalais

 Rechercher

[Autre](#)
[Cirque](#)
[Concerts](#)
[Danse](#)
[Expositions](#)
[Festivals](#)
[Humour](#)
[Mode](#)
 Inscrivez-vous à l'infolettre



**NOS COUPS DE CŒUR
CONCERTS**



d'**Arcade Fire**. Mais le chemin est long encore pour le groupe de la Cité Émeraude, même si c'est les désormais classiques du groupe, comme «Lost In My Mind» ou «Down in the Valley» qui touchent les cœurs des *fans* de la première heure.

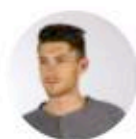
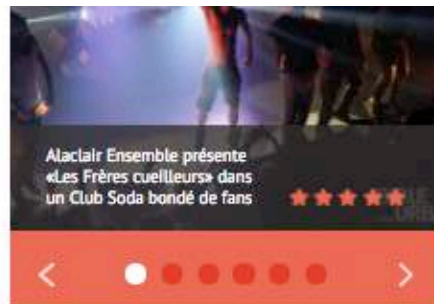
L'effort mis sur la mise en scène, incluant de nombreuses plantes vertes dans un joli enchevêtrement de lumières, et surtout un «Signs of Lights» lumineux en arrière-plan rappelant les enseignes éclairées rétro que l'on trouve fréquemment sur la côte Ouest, ont permis au groupe de faire entrer l'auditoire dans leur nouvel univers. Pourtant, entrant en matière avec deux gros morceaux de ce dernier album, «All We Ever Knew» et «City of Angels», le groupe a eu du mal à s'harmoniser et à convaincre. Il a fallu attendre cinq à six chansons, et des détours par les précédents albums («Ghost», «Let's Be Still») pour enfin voir les membres de The Head and the Heart prendre leurs aises sur la scène du **Métropolis** et enfin se sentir comme chez eux.

S'ensuivra un bel aperçu de cet album, avec notamment la rassurante «Your Mother's Eyes», ou la rythmée et dansante «I Don't Mind». Mais les *fans* n'ont pas été en reste avec la magnifique ballade folk «Rivers and Roads», jouée au rappel. Ce rappel sera d'ailleurs l'occasion pour le groupe de rendre hommage à sa manière au déjà très regretté **Leonard Cohen**, avec une reprise issue de *Death of a Lady's Man* (1977), «True Love Leaves No Traces», ainsi qu'une autre plus surprenante, «It's a Wonderful World» de Louis Armstrong.

Matt Holubowski

En première partie, il revenait à un local d'ouvrir pour le groupe de Seattle. Fort d'un album *Solitudes* sorti cette année, le Montréalais et ancien pensionnaire de La Voix nous a montré à quel point il s'est rapidement émancipé de cette expérience. Conteur et mélodiste de talent, **Matt Holubowski** s'inspire de ses pérégrinations vers ses origines en ex-Yougoslavie et de Hugh MacLennan, l'essayiste montréalais qui s'inspira des conflits entre anglophones et francophones à Montréal dans *Two Solitudes* (1945). Dégageant une sincère énergie sur scène, et visiblement très heureux de jouer à la maison, Holubowski s'est montré séduisant. Explorant partiellement son recueil de chansons, en français comme en anglais, le musicien a enthousiasmé, et l'on retiendra d'ailleurs des titres comme «L'Imposteur», «Wild Drums» et, sans surprise, l'entraînante «A Home That's Won't Explode».

De bons présages avant sa venue au **Club Soda** le 23 février 2017 à l'occasion de **Montréal en Lumière**.



Benjamin Le Bonniec

Collaborateur

Actuellement en rédaction d'un mémoire sur l'état du journalisme culturel au Québec, Benjamin érige la culture au rang de culte.



DU 05 AU 12 DÉC

KLÔ PELGAG II LISA LEBLANC II LOUIS-JEAN CO
SALOMÉ LECLERC II BERNARD ADAMUS II THE LOST F
BETTY BONIFASSI II MEHDI CAYENNE II PETER HENRY PI
LUDO PIN II BERNHÄRI II ROSIE VALLAND II PANDALÉON II SHAW
MATT-HOLUBOWSKI II KENSICO II SARATOGA II THE BLIND SUNS II
DIVAN DU MONDE MADAME ARTHUR CENTRE FGO
ALAN PIPER

Festival Aurores Montréal - une programmation qui va vous réchauffer !

NOUCKY 30 NOVEMBRE 2016

Twitter Facebook Google+ LinkedIn Comments

La 4ème édition du festival Aurores Montréal se tiendra à Paris cette année du 5 au 12 décembre avec une programmation des plus éclectique. C'est l'occasion de découvrir les artistes de nos cousins de la scène québécoise et canadienne !

Ce festival est une vraie bouffée d'air frais et on en a bien besoin par les temps qui courent.

Une vingtaine d'artistes réparti sur une semaine de concert dans quelques salles parisiennes. Ainsi, le Divan du Monde, Madame Arthur, la Maroquinerie, le Pan Piper, le Centre FGO Barbara et le Centre Culturel Canadien accueille le festival pour des moments de découvertes et de rencontres chaleureuses. Parce qu'avec nos cousins, il ne peut en être autrement !

Voici la programmation incroyable des Aurores Montréal

5 décembre au Divan du monde

Betty Bonifassi (révélée par la B.O des *Triplettes de Belleville*) sera au Divan du monde avec sa voix incomparable et remarquable. Du blues, de la soul, du funk, de l'électro et du rock mélangé dans un show explosif. Comme ça ça peut paraître indigeste, mais le résultat est plus que savoureux. Son dernier album, *Lomax*, est sorti en septembre de cette année !

CATEGORIES

Actualités	2000
Concerts	978
Critiques musique	227
Evénements	491
Nouveaux talents	345

INTERVIEW MUSIQUE



PLUS DE CRITIQUES

CRITIQUE « QUE... »	75%
CRITIQUE « PER... »	80%
PREMIER CONTACT : LA CLA...	90%
SUPERGIRL : NOTRE CRITIQU...	67%
ARROW SAISON 5 : CRITIQU...	83%

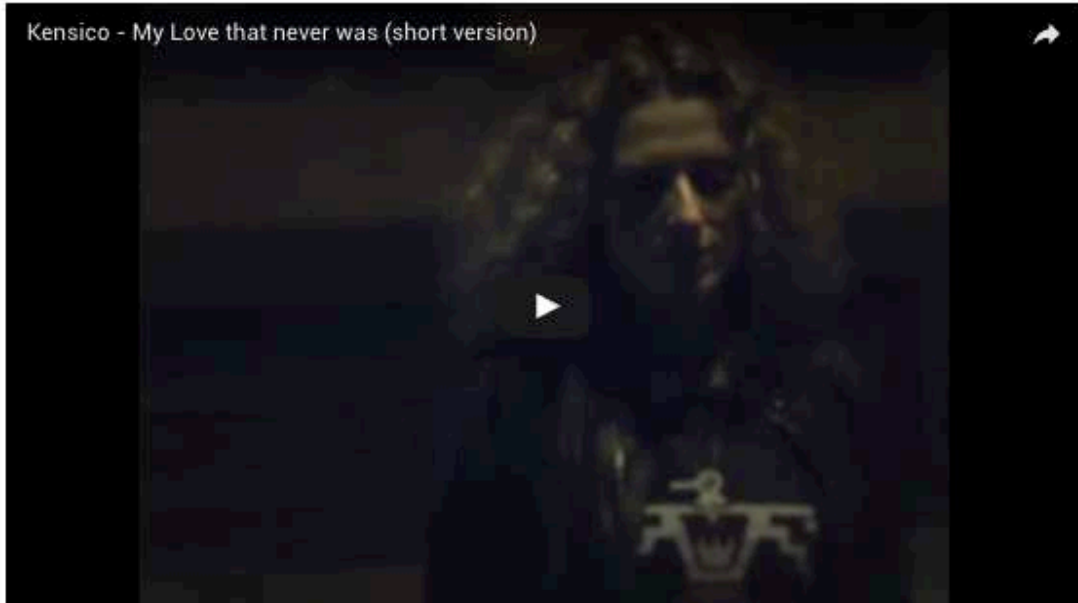
ARTICLES RÉCENTS

- 34 DÉC WILL YOU BE THERE ? : GUILLAUME MUSSO À LA RENCONTRE DU CINÉMA CORÉEN !
0 COMMENTAIRES
- 34 DÉC LE SPIN-OFF TERRA FORMARS ASIMOV ARRIVERA EN MAI 2017 !
0 COMMENTAIRES
- 34 DÉC LA RECYCLERIE : NOUVEAU LIEU TENDANCE ÉCOLO-DÉCALÉ ?
0 COMMENTAIRES
- 34 DÉC LES 10 ANS DE L'ESPACE PAILLERON
0 COMMENTAIRES
- 34 DÉC ELDOLIVE : LE NOUVEL ANIME DE AMANO AKIRA ATTENDU EN JANVIER !

9 décembre au Divan du Monde

Derrière **Kensico** se cache l'auteure-compositrice-interprète montréalaise **Gaëlle Bellaunay**. Pour son dernier album, elle a eu la chance de travailler en collaboration avec les producteurs et compositeurs Daran, Mathias « Schneebi » Schneeberger (**Foo Fighters...**), Chris Goss (**Queens Of The Stone Age, Soulwax...**) et Alain Johannes (**PJ Harvey, Arctic Monkeys...**). C'est donc bien entourée qu'elle nous confiera ses nouvelles chansons au Divan du Monde.

Kensico - My Love that never was (short version)



Matt Holubowski est un de ses artistes qui s'est fait remarquer en participant à la populaire émission **La Voix**. Lors de son audition à l'aveugle il est en Égypte et sa performance lui vaut une tonne de message et des commandes d'albums via son Bandcamp. C'est le début impressionnant d'une carrière qui le fait rejoindre Audiogram l'année dernière. Une voix à découvrir d'urgence ! Il vient de sortir son deuxième album cet automne.

Matt Holubowski - The King



Peter Henry Phillips, c'est en fait **Pierre-Philippe Côté**, aussi connu sous le nom de "**Pilou**". Il a débuté comme musicien pour de nombreux artistes avant de mettre à profit ses talents d'auteur-compositeur-interprète multi-instrumentiste pour lui-même. Son album **The Origin** est inspiré de la nature et de la beauté qui l'entoure est sorti en France en novembre. Une musique folk berçante et belle !



CRITIQUE | PUBLIÉ LE 30 NOVEMBRE 2016 @ 17H59

f J'aime 5



RÉDACTION
Valérie Girard
Collaboratrice



PHOTOS
Laurie-Anne Benoit
Photographe

THE HEAD AND THE HEART AU MÉTROPOLIS | ENTRE COMPLICITÉ ET POLYVALENCE

Après une pause de quelques semaines, le groupe américain The Head and the Heart reprenait la tournée et s'arrêtait au Métropolis mardi soir. Retour sur une soirée où la complicité et la polyvalence étaient au rendez-vous.



Artiste : The Head and The Heart
Date : 29 novembre 2016
Photographe : Laurie-Anne Benoit



INFOLETTRE

Tu désires tout savoir avant tout le monde? Laisse-nous ton courriel et tes désirs deviendront réalité!

Entre ton courriel ici

ABONNEZ-VOI

Ce qui se passe sur Sors-tu, reste sur Sors-tu. Ton courriel ne sera pas partagé ou vendu et tout ce que tu nous partageras restera confidentiel!

CE QUI VOUS ALLUME...

- 01 Rétrospective 2016 | Top 10 des albums francophones de l'année
- 02 Rétrospective 2016 | Top 20 des albums anglophones de l'année
- 03 Sigur Rós à Montréal en mai 2017 !
- 04 L'Esco est mort, vive l'Esco | 24 photos des funérailles de l'Esco
- 05 Guide Cadeaux Culture Cible - Édition Noël 2016 | 20 billets de spectacle pour faire des découvertes musicales

Même si le chanteur et leader de la formation Josiah Johnson est absent de la tournée, The Head and the Heart s'en tire extrêmement bien sur scène. C'est d'ailleurs sur *All We Ever Knew* que débute le spectacle, chanson titre de leur dernier album *Signs of Light*.

Faisant référence à la pochette de cet album, le sextette se produit sur une scène où se côtoient des plantes et des lampes, ce qui crée une sorte d'intimité avec le public. La complicité était présente surtout lors des chansons *Lost in my Mind* et *Down in the Valley* entre la foule et le groupe.

En spectacle, plusieurs styles musicaux se rejoignent dont le rock, le folk, la pop et quelques fois, le country, ce qui fait la force de The Head and the Heart. Le groupe est polyvalent, car les musiciens changent souvent d'instruments.

Hommage à Leonard Cohen

La première chanson du rappel fût un clin d'œil à Leonard Cohen, décédé tout récemment. La violoniste et chanteuse, Charity Rose Thielen, a affirmé avant sa prestation, que le musicien montréalais a eu une grande influence sur son groupe.

Le rappel s'est ensuite poursuivi avec la chanson *It's a Wonderful World*, interprétée par le chanteur et guitariste Jonathan Russell et son invitée.

Matt Holubowski en ouverture

C'est le Montréalais Matt Holubowski qui se produisait en première partie de The Head and the Heart. Il a présenté quelques chansons de son plus récent album *Solitudes*, dont *Exhale / Inhale*, *The Folly of Pretending* et *L'Imposteur* avec ses musiciens. Il a littéralement séduit la foule avec ses pièces envoûtantes.

Pour en voir plus, Matt sera en spectacle le 23 février prochain au Club Soda, lors du festival Montréal en lumière.



11



Rétrospective 2016 | Top 15 des festivals de l'année

12



Heavy Montréal 2016 en 100 photos !

13



L'Odyssée musicale du jeu vidéo à la Maison Symphonique | Hommage à la création vidéoludique québécoise

14



Patsy : Pas juste reine du disco, la Patsy Gallant!

15



Osheaga 2016 en 100 photos !

The Head and The Heart at Metropolis

by Connor McCann



Decorated with dozens of ferns, spherical orb lights and tea candles, The Head and The Heart took Metropolis' traditional stage and transformed it into my hippie aunt Kathy's apartment. Informal and endearing, the Seattle natives delivered a performance to match their elaborately relaxed setting.

The show opened with Montreal singer/songwriter Matt Holubowski and his four-piece arrangement. A true multi faceted artist, Holubowski switched from singing in English to chanter en français all while rotating between acoustic guitar and harmonica. Assertive and commanding, Holubowski took his set by the reins, wooing the crowd with methodical verse before upping his range and bursting into thunderous course. Going into the show with no preliminary knowledge about the opening act, I can now write with conviction that Matt Holubowski was, and is, the real deal.

The crowd's movement during the set break provided ample opportunity for my show-going friends and I to reshuffle and relocate to greener pastures. Center stage, about twenty feet back and with only one kinda tall guy in front of us, we were ready for the main act. The Head and The Heart's members took the stage coolly, exchanging amicable words with each other and smiles with the crowd before commencing with "All We Ever Knew", the hit single from the band's September release of *Signs of Light*.

Find Us Online

-  Like us on Facebook
-  Follow us on Twitter
-  Check out our videos
-  Follow us on Tumblr

Recent Posts



Against The Current

December 13, 2016

Against The Current is a Poughkeepsie, NY based pop



WATCH: Big Sean Releases Music Video for "Bounce Back"

December 12, 2016

Rapper Big Sean has released his newest music video,

NEWS: Animal Collective Announces 2017 North American Tour

December 12, 2016

Following the release of the 11th studio

The group's mismatching wardrobes contributed perfectly towards the casual atmosphere settling over the theatre. Frontman Jonathan Russell sported an eye-grabbing white blazer and beautifully coiffed moustache while bass player Chris Zasche time-machined from the 70's, with a wide birth Hendrix-esque headband and chest hair protruding from an unbuttoned button up. Female supporting vocal and violinist Charity Rose Thielen's purple hair contrasted with her murdered out black outfit featuring a fashion forward shoulder cape. On the other end of the spectrum (and stage) was Kenny Hensley, simply dressed in jeans, t-shirt and a pompom tipped tuque that buoyed up and down in line with the pianist's ardent finger strokes.

As the set progressed, it came increasingly evident just how much The Head and The Heart were enjoying themselves on stage. Rose Thielen would speak in broken French to the crowd between songs. At one point, Russell reached into the crowd and grabbed two beers off the tray of a passing server. The band's energy and cheerfulness seemed to culminate while performing "Let's Be Still", the namesake of their second studio album. Here, the artists playfully crowded around drummer Tyler Williams for a high school garage band style jam session.

Rose Thielen and lead guitarist Josiah Johnson opened the encore with a beautiful ode to the late and legendary, Montreal's very own Leonard Cohen. Their rendition of "Dance To The End Of Love" played to a suddenly quiet and mournful crowd. The remaining band members joined Rose Thielen and Johnson on stage for what would be The Head and The Heart's final performance of the evening, the band's 2010 breakout single "Rivers and Roads". With this track, the previously vocally reserved Rose Thielen was set free. Emphatic in her delivery, she belted the song's course with all of the might provided by her twangy, whimsical voice in what was the perfect finish to a homey and saliently real performance.

For more news and updates on The Head and The Heart, checkout their [official website](#).

Tags [confront](#) [CONFRONT Magazine](#) [metropolis](#) [Montreal](#) [the head and the heart](#)

[Tweet](#) [J'aime](#) { 4 }



Author: Connor McCann

Connor is a senior business student at McGill University, studying marketing and sustainability. He enjoys foreign films, fantasy novels, good coffee and mining the web for new and innovative music. You can reach Connor at connormccann@live.com.

The Head and The Heart au Métropolis



PAR SARA AVAKIAN · NOV 30, 2016

Le remède parfait contre le temps gris



© The Head and the Heart

Par Sara Avakian

Le groupe indie folk **The Head and The Heart** s'est arrêté au Métropolis, mardi soir, dans le cadre de sa tournée Signs of Light. Il s'agissait de leur premier passage à Montréal en trois ans, leur dernier remontant à l'été 2013 alors qu'ils avaient joué les morceaux de leur premier album éponyme sur l'une des petites scènes d'Osheaga.

Depuis, la formation originaire de la cité émeraude a enregistré deux albums, *Signs of Light* (2016) et *Let's Be Still* (2014). Elle doit aussi composer avec le départ de son *leader*, le chanteur et guitariste Josiah Johnson, qui a décidé en début d'année de rester à l'écart pour régler son problème de toxicomanie. Pendant que ce dernier est en cure de désintoxication, c'est Matt Gervais, le mari de la chanteuse et violoniste Charity Rose Thielen et membre du band **Mikey and Matty**, qui accompagne le groupe en tournée. L'absence de Johnson s'est fait sentir sur quelques pièces, notamment le succès *Rivers and Roads*, mais avec un choix de *setlist* réfléchi, le sextet s'en est plus que bien tiré.

Les six membres du groupe sont arrivés sur une scène aménagée avec des amplis, des plantes vertes et des petits tabourets ornés de lampes rondes pour interpréter *All We Ever Knew*, le premier extrait accrocheur de leur plus récent album. Au-dessus d'eux flottait un joli signe néon qui indiquait le titre de l'album, « *Signs of Light* ». Et bien que ce soit cet opus qui a amené le groupe à Montréal, on nous a tout de même offert un beau *mix* de leurs trois albums, une vingtaine de pièces qu'ils ont tous livrées avec la même précision que sur l'enregistrement.

Comme c'est souvent le cas, ce sont les morceaux les plus « vieux » et rythmés, les *Ghosts*, *Another Story*, *Lost In My Mind* et *Down In The Valley*, qui ont suscité les réactions les plus fortes chez les spectateurs. Les chansons plus douces comme la nostalgique *Winter Song* ont cependant aussi fait effet avec leurs chaleureuses harmonies.



« Désolée, mon français est merde », s'est excusée Charity en remontant sur scène pour le rappel. Elle était trop dure envers elle-même : son français n'était pas parfait, mais quand même excellent pour une Américaine. La chanteuse a enchaîné en expliquant que **The Head and the Heart** tenait à rendre hommage à l'un de leurs héros, un artiste originaire d'ici qui est récemment décédé avec une chanson. Charity, accompagnée de son mari, nous a donc interprété True Love Leaves No Traces de, vous l'aurez deviné, **Leonard Cohen**. Un beau moment.



STINGRAY MUSIC ✓

@Stingray_Music

 Follow

The @headandtheheart pay heartfelt homage to #leonardcohen at #Montreal concert tonight...
#trueloveleavesnotraces

11:59 PM - 29 Nov 2016

  1  7

Le duo a quitté la scène pour laisser place à un autre : le *frontman* Jonathan Russell et son invitée spéciale, la chanteuse **Arum Rae** (en spectacle ce vendredi au Petit Campus, en première partie de Joseph Arthur). Ensemble, ils nous ont joué une *cover* en toute simplicité du classique de Louis Armstrong, What a Wonderful World.

Le sextuor s'est ensuite réuni sur scène pour augmenter la cadence avec Shake avant de terminer avec la poignante et très attendue Rivers and Roads.

Même si les interactions avec le public étaient limitées, elles n'étaient pas forcées. Charity qui s'adressait au public en français, Jonathan qui a avoué qu'il n'avait pas particulièrement hâte au spectacle puisque c'était leur premier après leur congé de *Thanksgiving*, les deux *leaders* du groupe qui ont accosté le serveur dans la foule pour lui voler deux bières... tout se faisait dans la convivialité. On se sentait presque comme si on était entre amis, un sentiment renforcé par leur décor cozy aux airs de salon.

Au bout du compte, avec leur musique chaleureuse, leur bonne humeur contagieuse et leurs sincères remerciements, **The Head and The Heart** nous ont livré une belle dose de réconfort. Et on n'aurait pas pu mieux demander en ce mardi gris.

—

En première partie, on a retrouvé le visage familier de **Matt Holubowski**. L'artiste découvert par le grand public pendant la troisième saison de *La Voix* a interprété des pièces de son dernier opus *Solitudes* en alternant guitare, ukulélé et harmonica devant un public particulièrement attentif. L'auteur-compositeur-interprète suivra d'ailleurs la formation américaine pour un deuxième spectacle à Toronto.



—

Crédit photo : © **The Head and the Heart**

Texte révisé par : Marie-Eve Brisebois

Étiquettes: [Let's Be Still](#) [Matt Holubowski](#) [Métropolis](#) [Montréal](#) [Sara Avakian](#) [Signs of Light](#)
[Signs of Light Tour](#) [solitudes](#) [THATH](#) [The Head and The Heart](#)

<http://www.mattv.ca/the-head-and-the-heart-au-metropolis/>

Matt Holubowski, de la rue Dandurand à Paris



PAR **DOMINIQUE CARON** - 29 NOVEMBRE 2016

Bien qu'il sera en tournée partout au Québec cet hiver et ce printemps, ainsi qu'à Paris le 9 décembre, il est possible de croiser Matt Holubowski sur Dandurand, puisqu'il y habite depuis quelques années, comme les membres de son *band* également.

Le jeune artiste est en spectacle ce soir à Montréal au Métropolis, en première partie du groupe The Head and the heart. Il accompagne le groupe demain soir à Toronto également.

Opération séduction

Il s'est fait connaître à l'émission *La Voix* en 2015 et plus récemment à l'émission *Tout le monde en parle*, Matt Holubowski s'est fait remarqué avec son nouvel album. Paru cet automne, l'album *Solitudes* entremêle des chansons composées en français et en anglais dans un style folk rock. À la question qu'est-ce qui s'en vient maintenant pour lui, il réponds : «On va laisser le temps à l'album de respirer un peu.»

Avec le passage à l'émission *Tout le monde en parle*, il admet que «c'est une très belle vitrine» pour rejoindre un public qu'il n'avait pas encore rencontrer avec l'émission *La Voix*. Dans la foulée des événements et du succès médiatique de l'album, la réception du public est positive. «Il y a encore une centaine de messages auxquels je n'ai pas répondu!», me raconte-t-il.

De la rue Dandurand à Paris

Tandis que se déroule l'entrevue, l'équipe charge le camion qui les emmènera à Québec. La vie de tournée peut avoir l'air fantastique, et pourtant : «On fait 50 villes, mais on ne les voit pas beaucoup. On a le temps de voir le parking et le restaurant...». Ambitieux, il prévoit déjà sortir du Québec pour charmer le Rest of Canada et l'Europe où il faudra «recommencer à zéro».

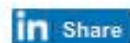
Le nom de l'album *Solitudes* fait aussi référence au fait que les chansons y sont dans les deux langues, ralliant ainsi les deux solitudes. «Le français fait autant partie de moi que l'anglais », explique-t-il, même s'il considère que sa plume est plus forte en anglais. Il a écrit sa première chanson en français sur son premier album, la chanson [«Mon cher Monsieur»](#) Depuis son expérience à *La Voix*, il considère avoir mieux apprivoisé le français et l'écriture vient plus naturellement qu'avant avoue-t-il.

De barman à musicien

Matt Holubowski a également beaucoup voyagé. Alors qu'il envisageait des voyages, il savait qu'il ne voulait pas d'un emploi trop engageant : «Aussi bien trouver un *skill* que je peux faire partout dans le monde» en parlant du métier de barman. Le genre d'emploi qui lui a permis de voyager plus longtemps en travaillant dans le pays qu'il visitait. Il se dit aussi que c'est un emploi qu'il pourra reprendre si jamais il en avait besoin.

Ce serait surprenant de voir Matt Holubowski derrière un bar de sitôt, car la prochaine année est prometteuse pour l'auteur-compositeur-interprète.

Pour voir les dates de tournée de Matt Holubowski, [visitez son site internet](#).



[HOME](#)[GIG REVIEWS](#)[ALBUM REVIEWS](#)[INTERVIEWS](#)[LATEST NEWS](#)[ABOUT US](#)[GIG GUIDE](#)[GIG REVIEWS](#)

November 29, 2016

[SEARCH MONTREAL ROCKS!](#)

The Head & The Heart + Matt Holubowski @ Metropolis – 29th November 2016



As we arrive at Metropolis on a cold Tuesday evening the venue seems unusually calm ahead of tonight's show by Seattle's [The Head and The Heart](#), playing as part of their current tour for *Signs of Light*, which was released in September. Wandering inside it quickly becomes clear that the peacefulness is due to the respectful attention being paid to opening act, local boy [Matt Holubowski](#). The 28-year-old singer-songwriter from Hudson is an impressive multi-instrumentalist who, with the help of a great backing band, plays an ethereal blend of folk which goes far beyond your average singer-songwriter fodder. There are similarities to another Hudson artist, Patrick Watson, but Holubowski manages to create something all his own with enough layers to keep the audience transfixed for the entirety of his set.

[SOCIAL STUFF](#)[CATEGORIES](#)[Album Reviews](#)[Competitions](#)[Gig Reviews](#)[Interviews](#)[Latest News](#)[Uncategorized](#)[Viewpoint](#)[LATEST ON MONTREAL ROCKS!](#)[Sigur Ros announce Place Des Arts](#)[Heavy Montreal on Hiatus in 2017](#)[Montebello Rockfest: First band](#)[Decibel bring Kreator & Obituary to Montreal](#)



The Head and the Heart's ascension to the top has been rapid, riding the crest of the indie folk revival alongside the likes of Mumford and Sons and Lumineers. Tonight they're greeted enthusiastically as the six members take to their positions on stage decorated by an assortment of plants and a single illuminated "Signs Of Light" sign behind them.

Mogwai to play Atomic in full at Theatre

LATEST TWEETS

*** @sigurros will play Montreal in 2017..... <https://t.co/aDQabcjISq>, Dec 12

RT @THEDAMNTRUTH1: MONTREAL does actually ROCKS! It's a fact! <https://t.co/ibyFYxixpM>, Dec 10

Montreal's @THEDAMNTRUTH1 @TheatreCorona recently. We wrote Check our review & photos >> <https://t.co/OufDIflg4C>, Dec 7

* @evenko say @heavymtl will take hiatus in 2017 before "strongly returning" in 2018 - <https://t.co/AeSEAVhj7z>,

* @thesounds declare @TheatreCorona "the best crowd of the tour so far". Check our review & photos from the show: <https://t.co/f2NsSPXJSx>, Dec 7

[Follow @mtl_rocks](#)

MONTREAL VENUES

Despite having played a major role in the creative process for the new album, it was announced in March 2016 that frontman Josiah Johnson will not be performing on this tour, as he is "battling addiction and focusing on recovering," according to a statement on the band's Facebook page. For now, longtime friend, and **husband** to the band's Charity Rose Thielen, Matty Gervais is filling in for Johnson, and the arrangement could possibly become permanent, expanding the lineup to seven when Johnson returns.



Charity does her best to welcome everyone in her best french, and the audience cheers her efforts. I'm always impressed how many artists attempt to communicate a little in french when playing in Quebec.

Jonathan Russell makes for a great, if somewhat awkward frontman, admitting to the audience that he'd rather be home than back out on tour before quickly assuring us that he's enjoying tonight's show nonetheless. In fact, all members of The Head & The Heart seem to be genuinely having fun tonight. There are plenty of smiles and knowing glances between them and the soaring harmonised vocals are delivered with obvious heartfelt passion.



All We Ever Knew makes for an instantly uplifting opener, while Rhythm & Blues shows the six-piece work together perfectly as the audience nods along in unison. Russell says they were warned the crowd might be a little more subdued than their usual crowds, but as the set progresses and the room warms up, there's no lack of enthusiasm from the fans or the band. Indeed, Montreal audiences are renowned for being passionate and welcoming to travelling musicians, and tonight is no exception.



City Of Angels keeps the pace up before Russell is left alone under a solitary spotlight for something far more subdued. One of The Head & The Heart's strengths is their ability to effortlessly move from pensive quiet moments to soaring singalongs and back again. It makes for a set that never feels dragged out or stagnant and makes the highs more uplifting and the gentler songs all the more affecting.



An "homage" to Montreal's own Leonard Cohen, who passed away this month, sung by Gervais and Thielen, is a thoughtful and fitting addition to the set. His music will undoubtedly continue to influence musicians for decades to come.



During the encore, Russell welcomes singer-songwriter [Arum Rae](#) to the stage for a cover of Louis Armstrong's Wonderful World. She'll be opening for Joseph Arthur when he plays [Petit Campus](#) this Friday.



The evening ends on the soaring Rivers and Roads, complete with full audience participation. It's the perfect end to an impressive set. Although they may often tread a little too close to the line of becoming overly earnest, The Head & The Heart tonight leave their Montreal fans more than satisfied as they head back out into the chilly November night.



Peu d'intérêt pour une baisse de vitesse à Granby



Val-des-Cerfs: le syndicat revient à la charge



Marché hivernal: un panier d'épicerie d'ici

Matt Holubowski présente «Solitudes» à Waterloo

Romy Quenneville-Girard romy.quenneville-girard@tc.tc

Publié le 9 novembre 2016



Matt Holubowski.

©Gracieuseté - Le Petit Russe

MUSIQUE. Depuis la sortie de son deuxième album, «Solitudes», Matt Holubowski est sur une lancée. Ces spectacles s'affichent complet. Les supplémentaires s'accumulent. Il sera de passage à la Maison de la culture ce vendredi (11 novembre) avant d'offrir une dizaine d'autres spectacles et il entend bien profiter de l'élan.

«C'est assez fou ce qui se passe, admet Matt Holubowski au bout du fil. Sur le coup, c'est même un peu trop parfois.»

Sorti fin septembre, *Solitudes*, qui est composé de 11 pièces folk, s'écoute en boucle. Son auteur a dit vouloir prendre le temps de le concocter. «J'ai sorti l'album et je trouve ça vraiment cool que les gens soient encore au rendez-vous et qu'en plus, ils l'apprécient. C'est comme la validation de tout mon travail», commente-t-il.

Journal électronique



[Consultez notre édition du jour](#)

[Consultez nos archives et cahiers spéciaux](#)

Avis de décès - Granby Express

Propulsé par
InMemoriam.ca



Simon Breault

À son domicile le 11 décembre 2016 à l'âge de 73 ans est décédé monsieur Simon Breault demeurant à Rawdon. Il laisse dans le deuil son épouse madame Michèle Olivier, ses enfants Amélie (Pierre Benoit), Julie (Hugo Drainville) Mélanie (Pierre Cyr), Ével...



Bruno Blais

Au CIUSSS MCQ - CHAUR de Trois-Rivières, le 6 décembre 2016, est décédé à l'âge de 85 ans, M. Bruno Blais époux de Mme Rita

Milotte, demeurant à Lévisville. La

Pour son premier album, *Ogen*, sorti en 2014, Matt Holubowski rappelle qu'il l'a enregistré dans sa chambre. «Musicalement, c'est un micro dans une chambre et je chante. J'étais dans ma phase Bob Dylan», raconte-t-il.

Avec *Solitudes*, l'artiste a conçu des pièces plus construites. «J'ai fait des chansons plus complexes musicalement. Je ne serais pas capable de les jouer seul avec ma guitare. J'ai accès à une grosse boîte (Audiogram) et je suis en mesure de bien m'entourer», se réjouit-il.

Quant aux textes, la plupart sont inspirés de voyage et de son rapport avec la vie. «Les textes sont une réflexion autour de qui suis-je. Je me pose beaucoup de questions existentielles et j'ai besoin d'y répondre. En fait, j'y réponds avec mes textes», raconte-t-il.

Dans la pièce *L'imposteur*, l'ancien de La Voix aborde ce syndrome qui l'a suivi après son expérience grand public. «Il se dissipe de plus en plus, mais il sera toujours là. Je ne pense pas que c'est mieux de ne pas avoir de doute du tout», relate Matt Holubowski.

En tournée

Matt Holubowski assurera la première partie du spectacle du groupe The Head and The Heart au Metropolis de Montréal le 29 novembre. Également, il s'envolera à Paris pour prendre part au Festival Aurores Montréal, un festival qui met en lumière des artistes canadiens.

Le spectacle de la Maison de la culture de Waterloo est complet. «Si la demande est là on pourrait annoncer une supplémentaire», conclut le musicien.

famille accueillera parents et ami(e)s à la Maison Funéraire Régionale Richard, 140 rue St-Aim...

 **JEANNINE BILODEAU MICHAUD**

JEANNINE BILODEAU MICHAUD

Jeannine Bilodeau Michaud 1935 - 2016
Entourée de l'amour de ses proches, au CSSS de la MRC de Coaticook, le 10 décembre 2016, est décédée paisiblement Mme Jeannine Bilodeau Michaud, à l'âge de 81 ans demeurant à Coaticook. Elle était l'épouse de feu Roge...

[Tous les avis de décès>](#)

[Soumettre un avis de décès](#)



GranbyExpress.com
4 498 mentions J'aime

J'aime la Page Utiliser l'application

1 ami aime ça

GranbyExpress.com
22 minutes

DERNIÈRE HEURE.

DERNIÈRE HEURE



-5°C

GATINEAU
Changer de ville

Google® Recherche personnalisée



leDroit

leSoleil
QUÉBEC
laVoixdeEst

leNouvelliste
TROIS-RIVIÈRES

laTribune
SHERBROOKE

leQuotidien
SAGUENAY/LAC-ST-JEAN

Actualités Justice et faits divers Opinions Arts Sports Affaires Le Mag ZONE L'actualité en images Vidéos

Cinéma Danse Disques Arts visuels Musique Livres Musique classique Spectacles et théâtre Télé Dossiers

Le Droit > Arts > Spectacles et théâtre > L'intensité d'Holubowski

Publié le 03 novembre 2016 à 22h43 | Mis à jour le 03 novembre 2016 à 22h43

L'intensité d'Holubowski



Matt Holubowski était sur la scène de la salle Jean-Després pour un spectacle tout en émotions.

ETIENNE RANGER, LEDROIT



YVES BERGERAS
Le Droit

Suivre

CRITIQUE / Matt Holubowski a ouvert une petite fenêtre sur ses jolis mondes folks, jeudi soir, à la salle Jean-Després. C'est à guichets fermés qu'il a livré ses états d'âme, ses *Solitudes* et « ce qui trotte dans sa tête depuis si longtemps » en toute intimité acoustique, un peu comme on se confierait à un ami, affaissé sur le canapé du salon. Mais avec beaucoup d'intensité.

LES PLUS POPULAIRES

Dernière
heure

Demier
jour

Dernière
semaine

(16h05) Un nouvel état-major chez les Alouettes

(15h39) Tony Duguay acquitté du meurtre du Hells Normand Hamel

(12h57) Savoir dès l'âge de 3 ans si un enfant sera un fardeau pour la société

(16h14) Faubourg Contrecoeur: la requête de six coaccusés rejetée

Tous les plus populaires
sur lapresse.ca »

AUTRES CONTENUS POPULAIRES

Auto

Cinéma

Maison

(15h43) Secrets de recycleurs - Tome 3 : l'île au trésor de Fernand Dumulong

(11h26) Secrets de recycleurs - Tome 1: le géant de Pintendre

(05h00) [Spécial Neige - les berlines 4X4 qui résistent encore aux VUS : Subaru Legacy](#)

(15h32) 2017 : l'année où le V8 aura perdu toute pertinence ?

(12h07) [Courrier des lecteurs : David chasse à Hâvre-Saint-Pierre, se stationne à Rosemont](#)

ma.PRESSE

Ajouter

PARTAGE

Partager 0

Tweeter

G+ 0



« Vous allez passer travers toutes sortes d'émotions, ce soir, des belles, des moins belles et des tempêtes », a promis le chanteur, à peine monté sur scène - mais après s'être enquis de notre appréciation du tandem Coco Méliès, qu'il avait invité pour réchauffer ses planches.

Le finaliste de *La Voix III* a alterné entre les séquences planantes, les instants de suspension absolue et les relectures plus musclées de son répertoire, sans oublier de reprendre le *Burn* de Ray Lamontagne (à qui il doit son succès télévisuel), ni de partager ses souvenirs de sœurs froides, lors de son précédent passage sur cette même scène, à cause de cordes pétées à répétition.

L'auteur-compositeur-interprète a entamé la soirée avec les deux morceaux qui ouvrent son plus récent disque, *Solitudes*. *The Warden & The Hangman* a été épurée de tout superflu : ne restait que sa voix, sa guitare acoustique, et le violoncelle de Marianne Houle. A suivi *Exhale/Inhale*, elle servie en mode *full band*, méconnaissable dans ses nouveaux habits. La voix perchée réussissait à émerger, mais on perdait un peu l'articulation.

Il a ensuite joué *Solitudes* pratiquement *in extenso*. En modifiant légèrement l'ordre.

À peine s'est-il permis une parenthèse, à mi-spectacle, le temps d'interpréter *Old Man* et *Mango Tree*, deux titres tirés de l'album *Old Man* qu'Holubowski avait d'abord fait paraître un an avant sa participation à *La Voix* (sous le nom d'Ogen, qu'il a laissé tomber depuis).

La parenthèse était aussi recouverte de *Feuille d'argent et feuille d'or*, chanson que lui ont concoctée son coach Pierre Lapointe et son acolyte-mentor, Philippe B. On l'attendait avec une brique et des fanaux, cette chanson noctambule qui nous émeut particulièrement.

On a retenu notre souffle pour ne pas en perdre une miette. L'exécution n'était pas sans faille, mais la fragilité était belle.

On a été remué par l'« étreinte sonore » de ce corps-à-corps amoureux entre le violoncelle, la contrebasse (de Marc-André Landry) et la voix nue.

Pour mieux apprécier *La mer/Mon père*, une de ses (trop) rares compositions en français, il a invité tout le monde à préparer « une grosse bulle collective ». Les vagues ont pris du volume. Ça fini en tempête instrumentale.

Car si les « bulles d'émotions » s'envolent, la soirée est aussi parcourue d'explosions rock du plus bel effet. Au pays des orages mélodiques, Matt Holubowski et sa bande ont convié l'auditoire à rencontrer *The King*, d'une magnifique amplitude sur scène. On ne serait pas surpris que cet extrait radio devienne la prochaine chanson de l'année à l'ADISQ... Dans la même intensité, on a eu droit à *L'imposteur*, *Wild Drum* et *The Year I Was Undone*, en fin de soirée. Magistrales.

« C'est cathartique, les grosses *tounes* », a reconnu le chanteur folk, heureux de pouvoir compter sur Stéphane Bergeron (batterie), guitare) Simon Angell de Thus Owl, Marianne Houle (de Monogrenade) et Marc-André Landry à la basse contrebasse OK

Avant d'attaquer *Opprobrium*, il a expliqué que « la grosse balloune orange » dont il est question dans le texte, et que le chanteur rêve de voir éclater, a un lien direct avec la présente campagne électorale américaine.

Invités - par leur « ami » Matt - à se produire en première partie, David Méliès et Francesca Como, du duo Coco Méliès, ont quant à eux charmé le public en l'enveloppant des vagues folk tirées (pour l'essentiel) de leur album *Lighthouse*, dans un joli petit moment de complicité et d'harmonies vocales, couronné par *The Cafe* et par la délicate *Half of the Moon*, au refrain de laquelle toute la salle a participé en chœur, sans se faire longtemps prier.

Matt Holubowski et ses complices reviendront à la Salle Jean-Després le 20 mai 2017.

DU MÊME AUTEUR

L'ÉMI s'invite au Festival de BD de Bonne Mine

Julien Tremblay: le rire réinventé

Un Festival d'humour en plein air à Gatineau

Ari Cui Cui : le plaisir des Noël's passés

Andy Shauf: la somme des partys